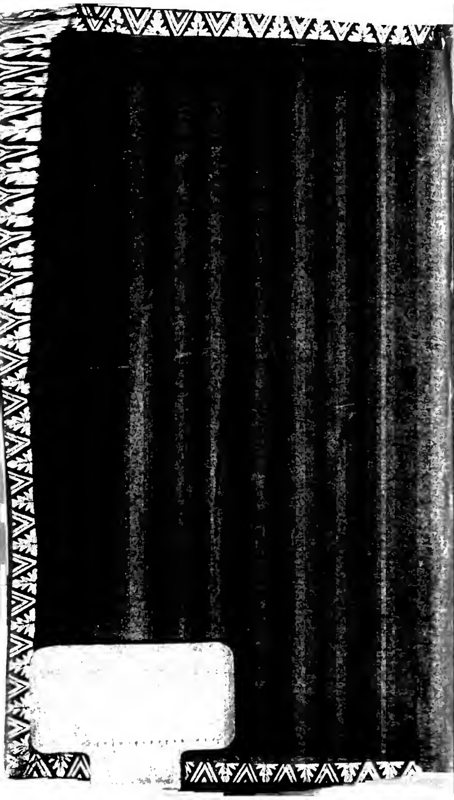
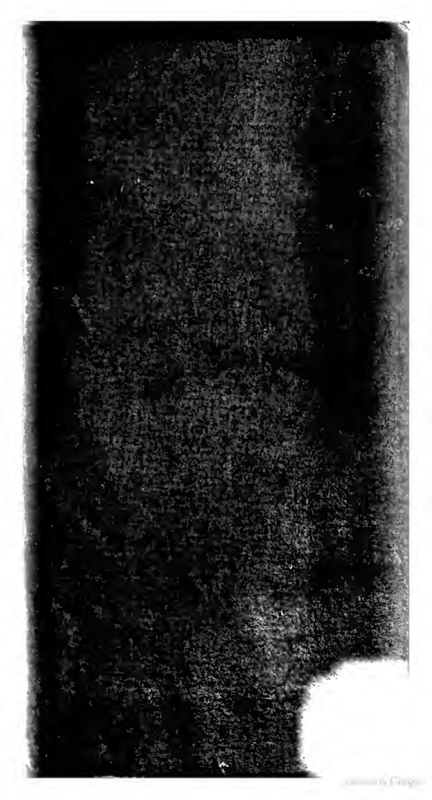
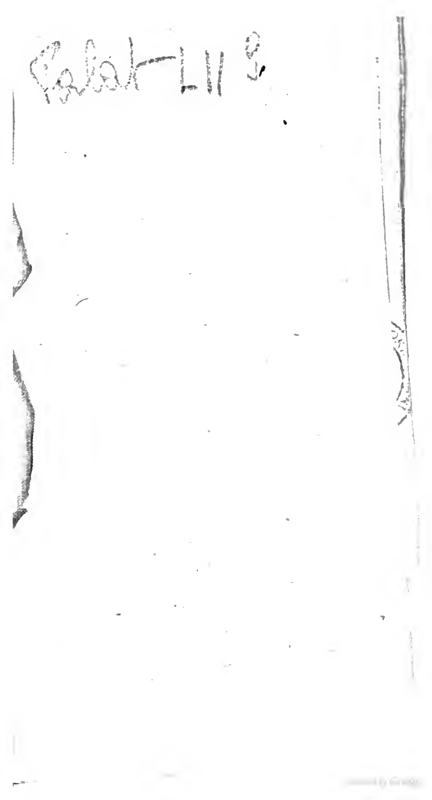








HEURES

NOUVELLES,

OU

PRIERES CHOISIES

POUR RENDRE

LA JOURNÉE

SAINTE.

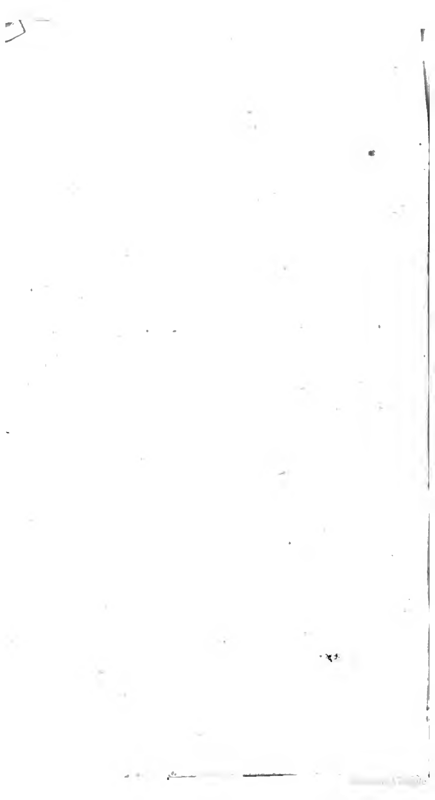


A LYON,

Chez AIMÉ DE LA ROCHE, Imprimeur-Libraire, aux Halles de la Grenette.

M. DCC. LXIX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



AVERTISSEMENT.

QUOIQUE la Priere ſoit un cri du cœur, & un gémiſſement que le Saint-Eſprit forme intérieurement en nous, il n'eſt pas moins certain que les formules des Prieres vocales, peuvent beaucoup ſervir à remplir ce ſaint Exercice avec fruit : nous prononçons *les mots*, (dit ſaint Auguſtin,) afin qu'ils nous rappellent le ſouvenir *des choſes* que nous devons deſirer.

Voilà à quoi on s'eſt attaché dans cet Ouvrage ; on a répandu par-tout, & on a placé, en particulier à la tête des Prieres ſolemnelles de l'Egliſe, des ſentiments propres à ramener les Chrétiens *de la lettre à l'eſprit.* En réfléchiſſant un moment ſur les expreſſions de ces titres, on peut ſans beaucoup d'efforts unir l'Oraiſon mentale à la Priere vocale, & aſſiſter aux Offices Divins avec cette double

préparation tant de fois mentionnée dans les Pſeaumes du plus pénitent & du plus ſaint de tous les Rois;

Tibi dixit cor meum.

Mon cœur vous a dit.

Voce meâ ad Dominum clamavi.

J'ai élevé ma voix vers le Seigneur.



JOURNÉE SAINTE.

Regle pour sanctifier la Journée.

AFIN que la Journée soit sainte, il faut qu'un Chrétien pense à Dieu aussi-tôt qu'il est éveillé; qu'il lui donne son cœur dès ce moment; qu'il le remercie de l'avoir conservé pendant la nuit, & qu'il se souvienne que ce jour qui va commencer, sera peut-être le dernier de sa vie; qu'il doit par conséquent l'employer à purifier son cœur, & à faire pénitence des jours qu'il a passés dans l'oubli de Dieu, ou dans le péché.

METHODE POUR DIRIGER ſes intentions pendant la Journée.

Au moment du Réveil.

SOuvenons-nous que les journées ne ſont ſaintes, que par le bon emploi que nous en faiſons. Si nos actions ſont ſaintes, la journée le ſera auſſi. De quelle conſéquence n'eſt-il donc pas pour nous de ne jamais rien entreprendre qui puiſſe nous éloigner de l'état de ſainteté où nous ſommes tous appellés en qualité de Chrétiens? Hélas! il n'eſt aucun jour qui ne puiſſe être le dernier de notre vie: il n'eſt aucun jour par conſéquent, d'où ne dépende notre éternité heureuſe ou malheureuſe. Tâchons donc de les employer tous ſelon les vues de Dieu; enchaînons les tous dans un cercle d'occupations ſérieuſes, dont aucune ne puiſſe nous détourner de notre fin, & éloigner de nous le S. Eſprit. Vivons en un mot comme ſi nous étions près de mourir.

Avant le Travail.

Le Travail eſt pour nous la peine du péché: je m'y ſoumets de tout mon cœur, ô mon Dieu! Je l'accepte. Agréez cette pénitence que je vous offre; trop heureux de pouvoir vous plaire en quelque choſe.

Avant le Sermon.

Seigneur, que votre ſainte parole profite dans mon cœur ! qu'elle y coule comme une douce roſée ! qu'elle y pénetre, & qu'elle porte ſon fruit !

Après le Sermon.

Que votre Parole ſainte, ô mon Dieu, que je viens d'entendre, ne ſoit point inutile en moi ! Je l'ai reçue avec reſpect comme venant de vous ; que je ne ſois pas fruſtré des graces que vous voulez bien y attacher !

Avant la lecture ſpirituelle.

Que j'apprenne, mon Dieu, dans mes lectures, mes obligations, & que je m'en acquitte d'une maniere digne de vous !

Quand on va en viſite.

Seigneur, c'eſt par néceſſité que je vais faire cette viſite : ne permettez pas qu'elle me ſoit une occaſion de péché. Dirigez ma langue, afin qu'il ne m'échappe rien de contraire à ce que je vous dois & à ce que je dois au prochain.

Quand on s'éveille pendant la nuit.

Seigneur, c'eſt une conſolation pour moi de penſer à vous pendant la nuit. Je vous adore tandis que tout garde le ſilence, & vous demande pardon pour tous ceux qui vous offenſent dans les ténebres.

PRIERE DU MATIN.

Au nom du Pere, & du Fils, &c. | In nomine Patris & Filii, &c.

En faisant le signe de la Croix, & en se prosternant devant elle, dites:

O Croix de mon Sauveur, je me prosterne humblement à vos pieds; je vous respecte, je vous adore: vous êtes mon unique refuge; c'est par vous que mon salut a commencé: vous êtes l'origine de ma foi & la source des graces célestes: plein de reconnoissance, j'attacherai toujours mes yeux sur vous: j'y contemplerai sans cesse mon Rédempteur mourant pour moi: je recueillerai ses soupirs, & je me baignerai dans son sang, dont l'heureuse effusion nous a à tous rendu la vie.

Priere à la Sainte Trinité.

TRinité Sainte, Pere, Fils, & S.Esprit, je vous dois tout: vous m'avez donné l'être, vous me conservez encore chaque jour: sans vous je retournerois bientôt dans le néant d'où je suis sorti: quelles actions de graces ne vous dois-je point pour tant de bienfaits dont vous m'avez comblé! Je sens bien ce que je devrois faire, je voudrois même le mettre en pratique; mais sans vous je ne puis rien: ma foiblesse l'emporte sur mes desirs.

les plus vifs : perfectionnez donc vous-même votre propre ouvrage ; faites que je n'emploie ces jours que vous daignez m'accorder, qu'a expier par une vraie pénitence, mes péchés passés, & qu'à vous rendre des hommages dignes de vous.

Acte de contrition pour les fautes qu'on peut avoir commises pendant la nuit.

QUelque résolution que j'aie prise, ô mon Dieu, de me donner à vous, & d'éviter tout ce qui peut vous déplaire, je crains toujours que mon cœur ne me trahisse. Peut-être, sans le savoir, ai-je pu vous offenser cette nuit : peut-être ma foiblesse m'a-t-elle entraîné vers le mal. Je vous en demande mille fois pardon : je désavoue ces fautes : ne me les imputez pas, je vous en supplie : je voudrois les effacer dans des larmes de sang.

Priere avant l'Oraison Dominicale.

IL n'est pas besoin, ô mon divin Jesus ! de vous exposer ici toute ma misere : vous la connoissez assez : daignez y remédier : & tandis que je vais réciter la priere dont vous nous avez donné vous-même le modele, agissez en moi, remplissez moi de votre esprit. Faites luire ces divines lumieres qui portent l'éclat dans le fond des ames les plus égarées ; enflammez mon cœur ; excitez ma volonté, afin que

tout concoure à rendre ma priere agréable & efficace.

NOtre Pere, qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié: Que votre Regne arrive: Que votre volonté soit faite en la Terre comme au Ciel: Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour: Et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: Et ne nous laissez pas succomber à la tentation: Mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.

PAter noster, qui es in Cœlis, sanctificetur nomen tuum: Adveniat regnum tuum: Fiat voluntas tua sicut in Cœlo & in Terra: Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: Et dimitte nobis debita nostra, sicut & nos dimittimus debitoribus nostris: Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos à malo. Amen.

Avant la Salutation Angélique.

Vierge pure, je sais que c'est à vous, après Jesus-Christ, que nous devons notre salut: permettez-moi donc de m'adresser à vous, & d'implorer votre protection. Mere tendre, votre bonté égale votre pouvoir. Si vous pouvez tout auprès de votre fils, vous voulez aussi tout ce qui peut servir à notre avantage:

jetez donc un regard de compassion sur moi, & recevez ma priere.

AVe, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus: & benedictus fructus ventris tui Jesus. Sancta Maria mater Dei, ora pro nobis peccatoribus nunc & in hora mortis nostræ. Amen.

JE vous salue, Marie pleine de grace, le Seigneur est avec vous: vous êtes bénite entre toutes les femmes, & Jesus le fruit de votre ventre est béni. Sainte Marie Mere de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant, & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Priere avant le Credo.

Je crois, ô mon Dieu! tout ce que vous m'ordonnez de croire: je crois tout ce que vous avez dit, uniquement parce que vous l'avez dit; j'adore des mysteres supérieurs à ma raison, & je fais mon mérite & ma gloire de me soumettre aux avis d'une foi pure & simple.

CRedo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli & Terræ: Et in Jesum Christum Filium ejus unicum Do-

JE crois en Dieu le Pere tout-puissant, le Créateur du Ciel & de la Terre: & en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur,

qui a été conçu du S. Esprit, qui est né de la Vierge Marie, qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été mis dans le sépulcre : qui est descendu aux Enfers, & est ressuscité des morts le troisieme jour : qui est monté aux Cieux, qui est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant, & qui delà viendra juger les vivants & les morts. Je crois au S. Esprit, la Ste. Eglise Catholique, la Communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

minum nostrum : qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine : passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortus & sepultus : descendit ad inferos : tertiâ die resurrexit à mortuis : ascendit ad Cœlos : sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis. Inde venturus est judicare vivos & mortuos. Credo in Spiritum Sanctum, Sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum Communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

Priere avant le Confiteor.

Souffrez, ô mon Dieu ! qu'en vous faisant l'aveu de mes fautes, j'intéresse dans le soin de vous fléchir, ceux des

Saints que votre amour approche le plus de vous; mais sur-tout, Dieu infiniment aimable, écoutez en ma faveur la puissante intercession de la divine Marie. Que pouvez-vous lui refuser? Et que ne dois-je pas attendre de votre divine miséricorde, si cette incomparable Vierge la sollicite pour moi?

Confiteor Deo omnipotenti, Beatæ Mariæ semper Virgini, Beato Michaeli Archangelo, Beato Joanni Baptistæ, Sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis: & tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo, & opere, meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, Beatum Michaelem Archangelum Beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum &

Je me confesse à Dieu Tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, au bienheureux Michel Archange, au bienheureux Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, à tous les Sts. & à vous, mon Pere, parce que j'ai péché par pensées, par paroles & par actions. J'avoue ma faute, je confesse que je suis coupable, je me reconnois très-coupable. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie

toujours Vierge, le bienheureux Michel Archange, le bienheureux Jean-Baptiste, les Apô-	*Paulum, omnes Sanctos, & te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.*

tres, S. Pierre & S. Paul, tous les Saints & vous, mon Pere, de prier pour moi notre Seigneur & notre Dieu.

Priere avant le Misereatur.

A qui puis-je avoir recours dans ma misere extrême, ô mon Dieu! sinon à vous & à votre bonté? Répandez en sur moi les souhaitables effets; faites taire dans mon cœur cette folle confiance qui le ramene à un bras de chair; qu'il sente qu'il n'y a loin de vous que foiblesse & indigence.

Que le Dieu Tout-puissant, ait pitié de nous, & qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle.	*Misereatur nostri omnipotens Deus, & dimissis peccatis nostris perducat nos ad vitam æternam.*

℟. Ainsi soit-il. ℟. *Amen.*

*Priere avant l'*Indulgentiam.

Dieu bon, mais toujours juste, accordez aux Pécheurs le pardon de leurs crimes; soyez sensible à leurs gémissements; laissez vous toucher à leurs larmes, faites

taire votre Juſtice, & ne vous prêtez qu'à votre Clémence.

Indulgentiam, abſolutionem & remiſſionem peccatorum noſtrorum tribuat nobis omnipotens & miſericors Dominus.

Que le Seigneur Tout-puiſſant & miſéricordieux nous accorde le pardon, l'abſolution & la rémiſſion de tous nos péchés.

℟. *Amen.* ℟. Ainſi ſoit-il.

Aux Saints Anges.

Anges du Seigneur, Miniſtres fideles de ſes divines volontés, portez mes foibles prieres au pied du Trône de la ſuprême Majeſté : joignez y la force & la vivacité des vôtres ! aidez moi de votre ſecours dans les différents beſoins où je me trouve. Hélas ! vous le ſavez, je ſuis environné d'ennemis qui ne cherchent qu'à me ſurprendre & à me faire tomber dans leurs pieges : veillez avec moi : découvrez-moi leurs artifices, & donnez-moi des armes capables de réſiſter à toutes leurs attaques.

Aux Saints.

Saints & Saintes, qui dans le ſéjour de la gloire avez le bonheur de poſſéder Dieu, ſoyez ſenſibles à l'état d'un miſérable pécheur : intéreſſez-vous à ſes beſoins. Il ſouhaite véritablement ſa

conversion; mais votre protection lui est nécessaire : ne lui refusez pas le secours de vos prieres; intercédez pour lui auprès du Dieu de miséricorde, afin qu'il touche son cœur par sa grace, & qu'il le conduise dans la voie où vous avez si heureusement marché.

A la Très-Sainte Trinité.

Trinité adorable, j'ai commencé par vous ma priere, je la finis aussi par vous: je vous remercie humblement des graces que vous m'avez faites. Continuez-moi vos bontés; bénissez moi pendant ce jour, que je veux employer uniquement pour vous; donnez-moi la force d'éviter le mal & de pratiquer le bien, & de me conformer en tout à votre divine volonté.

Priere avant les Litanies du Saint Nom de Jesus.

Adorable Nom de Jesus, je vous invoque, & je vous révere avec le plus profond respect : Nom auguste, devant lequel le Ciel, la Terre, & les Enfers fléchissent les genoux, devenez pour moi un bouclier impénétrable aux traits de Satan. Aidé de ce secours, je mépriserai tous les efforts des puissances des ténebres : & je récite dans cet esprit les Litanies qui vous sont consacrées.

Les Litanies du Saint Nom de Jesus.

Kyrie, eleiſon.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Chriſte, eleiſon.	Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleiſon,	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſu, audi nos.	Jeſus-Chriſt, écoutez nous.
Jeſu, exaudi nos.	Jeſus-Chriſt, exaucez nous.
Paterdecœlis Deus, miſerere nobis.	Pere céleſte, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miſerere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spiritus ſancte Deus, miſerere nobis.	Eſprit St. qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas unus Deus, miſerere nobis.	Trinité ſainte qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Jeſu, Fili Dei vivi, miſerere nobis.	Jeſus Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous.
Jeſu ſplendor Patris, miſerere nobis.	Jeſus qui êtes la ſplendeur du Pere, ayez pitié de nous.
Jeſu candor lucis	Jeſus qui êtes l'éclat

de la lumiere éternelle, ayez pitié.	æternæ, miserere nobis.
Jesus Roi de gloire, ayez pitié de n.	Jesu Rex gloriæ, miserere nobis,
Jesus soleil de justice, ayez pitié.	Jesu sol justitiæ, miserere nobis.
Jesus Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de n.	Jesu Fili Mariæ Virginis, miserere nobis.
Jesus admirable,	Jesu admirabilis,
Jesus Dieu fort,	Jesu Deus fortis,
Jesus pere du siecle à venir, ayez.	Jesu Pater futuri seculi, miserere.
Jesus Ange du grand conseil, a.	Jesu magni consilii Angele, miser.
Jesus très-puissant,	Jesu potentissime,
Jesus très-patient, ayez pité de n.	Jesu patientissime, miserere nobis.
Jesus qui avez été très-obéissant, ayez.	Jesu obedientissime, miserere n.
Jesus doux & humble de cœur, ayez.	Jesu mitis & humilis corde, mis.
Jesus qui aimez la chasteté, ayez.	Jesu amator castitatis, miserere.
Jesus qui nous honorez de votre amour, ayez.	Jesu amator noster, miserere nobis.
Jesus Dieu de paix, ayez pitié de n.	Jesu Deus pacis, miserere nobis.
Jesus auteur de la vie, ayez pitié.	Jesu auctor vitæ, miserere nobis.

eſu exemplar virtutum, miſerere.	Jeſus le modele des vertus, ayez.
eſu zelator animarum, miſerere nobis.	Jeſus qui êtes plein de zele pour le ſalut des ames, ayez.
eſu Deus noſter, miſerere nobis.	Jeſus notre Dieu, ayez pitié de n.
eſu refugium noſtrum, miſerere.	Jeſus notre refuge, ayez pitié de n.
eſu pater pauperum, miſerere.	Jeſus pere des pauvres, ayez pitié.
eſu theſaurus fidelium, miſerere.	Jeſus tréſor des fideles, ayez pitié.
eſu bonePaſtor, m.	Jeſus bon Paſteur,
eſu lux vera, miſerere nobis.	Jeſus vraie lumiere, ayez pitié de n.
eſu ſapientia æterna, miſerere.	Jeſus ſageſſe éternelle, ayez pitié.
eſu bonitas infinita, miſerere nob.	Jeſus bonté infinie, ayez pitié de nous.
eſu via & vita noſtra, miſerere.	Jeſus notre voie & notre vie, ayez.
eſu gaudium Angelorum, miſer.	Jeſus la joie des Anges, ayez pitié.
eſu Magiſter Apoſtolorum, miſer.	Jeſus le Maître des Apôtres, ayez.
eſu Doctor Evangeliſtarum, miſ.	Jeſus le Doct. des Evangéliſtes, ayez.
eſu fortitudo Martyrum, miſer.	Jeſus la force des Martyrs, ayez.
eſu lumen Confeſ-	Jeſus la lumiere des

Confeſſeurs, ayez.	ſorum, miſerere.
Jeſus la pureté des Vierges, ayez pitié de nous.	Jeſu puritas Virginum, miſerere nobis.
Jeſus la couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous.	Jeſu corona Sanctorum omnium, miſerere nobis.
Soyez nous favorable, Jeſus, pardonnez-nous nos péchés.	Propitius eſto, parce nobis, Jeſu.
Soyez nous favorable, Jeſus, exaucez nos prieres.	Propitius eſto, exaudi nos, Jeſu.
De tout péché, délivrez nous, Jeſus.	Ab omni peccato, libera nos, Jeſu.
De votre colere, délivrez nous, Jeſus.	Ab ira tua, libera nos, Jeſu.
Des embûches du démon, délivrez.	Ab inſidiis diaboli, libera nos, Jeſu.
De l'eſprit d'impureté, délivrez nous, Jeſus.	A ſpiritu fornicationis, libera nos, Jeſu.
De la mort éternelle, délivrez.	A morte perpetua, libera nos, Jeſu.
Du mépris de vos divines inſpirations, délivrez.	A neglectu inſpirationum tuarum, libera nos, Jeſu.
Par le myſtere de votre ſainte In-	Per myſteriũ ſanctæ Incarnationis

tuæ, libera nos.	carnation, déli.
:r Nativitatem	par votre Nativité,
tuam, libera nos.	délivrez nous, J.
:r infantiam tuã,	Par votre enfance,
:r diviniſſimam	Par votre vie toute
vitam tuam, lib.	divine, délivrez.
:r labores tuos, l.	Par vos travaux, d.
:r agoniam & Pa-	Par votre agonie &
ſſionem tuam,	par votre Paſſion,
libera nos; Jeſu.	délivrez nous, J.
:r Crucem & de-	Par votre Croix &
·eliĉtionem tuam,	par votre aban-
ibera nos, Jeſu.	donnement, dél.
er languores tuos,	Par vos langueurs,
er mortem & ſe-	Par votre mort, &
pulturam tuam,	par votre ſépul-
libera nos, Jeſu.	ture, délivrez.
erReſurreĉtionem	Par votre Réſurrec-
tuam, libera n.	tion, délivrez.
er Aſcenſionem	Par votre Aſcen-
tuam, libera nos.	ſion, délivrez.
er gaudia tua, lib.	Par vos joies, dél.
er gloriam tuam, l.	Par votre gloire, d.
.gnus Dei, qui	Agneau de Dieu,
›llis peccata mun-	qui effacez les
i, exaudi nos,	péchés du mon-
eſu.	de, pardonnez.
ıgnus Dei, qui	Agneau de Dieu,
›llis peccata mun-	qui effacez les
i, exaudi nos,	péchés du monde,
eſu.	exaucez nous, J.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jesus.

Jes. écoutez nous.

Jes. exaucez nous.

Prions.

SEigneur J. C. qui avez dit: Demandez & vous recevrez; cherchez, & vous trouverez; frappez, & on vous ouvrira; faites nous, s'il vous plaît, la grace de concevoir l'affection de votre amour tout divin, afinque notre cœur, notre bouche, & nos actions ne cessent jamais de vous aimer & de vous louer. Par N. S.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.

Jesu, exaudi nos.

OREMUS.

DOmine Jesu Christe, qui dixisti: petite, & accipietis; quærite, & invenietis; pulsate, & aperietur vobis: quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, ore & opere diligamus, & à tua nunquam laude cessemus. Per Dominum nostrum Jesum Christum.

Priere pour se mettre tous les matins sous la protection de la Très-Sainte Vierge.

VIerge Sainte, divine Marie, ma souveraine &

O Domina mea Sancta Maria, me in tuam bene-

ctam fidem, ac
ngularem custo-
am, & in sinum
isericordiæ tuæ
odié, & quotidié
in hora exitûs
ei, animam meam,
r meum, & cor-
s meum tibi com-
endo, omnem
em meam, & con-
lationem meam,
nes angustias &
iserias meas, vi-
m & finem vitæ
æ tibi committo:
per tuam sanctis-
nam intercessio-
m, per tuos dolo-
r, & per tua me-
a, omnia mea
rigantur & dis-
nantur opera ad
am voluntatem,
i Filii gloriam &
ajorem Dei amo-
n.

mon asyle unique, souffrez que je me mette aujourd'hui sous votre protection spéciale, que je me jette dans votre sein avec une confiance aveugle, mais infiniment légitime; souffrez enfin que je vous supplie de garder mon ame & mon corps tous les jours de mon exil dans ce séjour d'horreurs & de larmes; souffrez encore une fois, que je vous prie très-instamment d'être mon espérance dans mes travaux, ma consolation dans mes ennuis, & ma force dans mes tribulations. Combattez avec moi dans cette rriere pénible; couronnez-en le terme; dans l'instant de mon passage à l'éterté, servez-moi de guide vers le Trône

Eternel ; déterminez mes pas dans cette route terrible, & soyez plus que jamais dans cette mémorable révolution, ma Mere, mon Avocate, & ma Protectrice. Ainsi soit-il.

Conclusion de la Priere du Matin.

SEigneur, Dieu Tout-puissant, qui avez voulu que nous fussions éclairés de ce nouveau jour, achevez votre ouvrage, & veillez sur nous depuis l'aurore, jusqu'au crépuscule du soir; déployez sur des malheureux les ailes de votre miséricorde, dirigez leurs pas vers les routes de la vertu, éloignez les des sentiers du vice: nous vous en supplions, ô Dieu ! qui vivez & régnez dans les siecles des siecles.

---

*Priere pour servir de préparation à la récitation de l'*Angelus, *que l'on doit dire le matin après la Priere, à midi & le soir.*

DIeu, qui descendîtes chez les hommes, Vierge Auguste, qui le reçûtes dans votre sein sacré, & dont il emprunta le sang le plus pur, je vais me rappeller les circonstances d'un événement décisif pour le genre humain, & si glorieux pour vous ; & je vous demande de tout mon cœur de m'appliquer tous les mérites que vous acquîtes dans cet incomparable Mystere.

Angelus

ANgelus Domini nunciavit Maæ, & concepit de piritu sancto.	L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, & elle a conçu par l'opération du S. Esprit.
Ave, Maria, &c.	*Je vous salue, &c.*
Ecce ancilla Domini : fiat mihi sendùm verbum um, *Ave, &c.*	Voici la Servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole. *Je.*
Et verbum caro tum est, & haavit in nobis.	Et le Verbe s'est fait chair, & il a habité parmi nous.
ve, Maria, &c.	*Je vous salue, &c.*
Oremus.	*Prions.*
ratiam tuam, quæsumus, mine, mentibus tris infunde, ut Angelo, nunte Christi Filii Incarnationem novimus, per ionem ejus & cem, ad Resuronis gloriam ucamur. Per iem Christum ninum nostrū. Amen.	SEigneur, nous vous supplions de répandre votre Ste. grace dans nos ames; afin qu'après avoir connu, par la voix de l'Ange, l'Incarnation de votre Fils, J.C. nous puissions arriver un jour à la gloire de la Résurrection, qu'il a voulu nous procurer par sa Pass. & sa Croix. Par le même J.C. ℟. Ainsi, &c.

PRIERE DU SOIR.

QUi suis-je, Seigneur, pour paroître en votre présence ? Ver de terre, comment m'élever jusqu'à vous ? O Dieu de majesté, abymé dans ma bassesse, oserai-je porter mes vœux jusqu'à votre Trône? Mais pourquoi craindrois-je ? Vous me commandez de vous prier. Soutenez moi dans ce saint exercice : purifiez moi, avant que de le commencer. Que mes levres d'accord avec mon cœur, chantent vos louanges, afin que j'en tire tout le fruit que vous avez promis.

Acte de remerciement.

O Mon Dieu ! prosterné à vos pieds, je vous remercie très-humblement de la grace que vous m'avez faite de m'avoir créé, par un effet de votre bonté ; de m'avoir régénéré en J. C. votre Fils par le Baptême, de m'avoir conservé jusqu'à présent, quoique par mes péchés j'aie mérité de mourir. Je vous rends graces des biens que vous m'avez faits depuis que je suis au monde, & surtout de m'avoir préservé pendant la journée de mort subite & autres accidents.

Priere avant le Pater.

CEtte Priere émane de vous, ô mon Dieu ! & nous ne la récitons jamais sans nous souvenir des bienfaits dont vous

comblâtes des créatures indignes : continuez-nous ces attentions paternelles ; nous vous en avons remercié le matin, nous vous en rendons graces le soir ; faites les durer, depuis l'aube du jour, jusqu'à la nuit ; & dans ces divers intervalles, pénétrez nous des sentiments de reconnoissance que nous vous devons.

Pater, Ave, Credo, *comme au matin*, pag. 10 *& suivante.*

Priere avant l'examen de Conscience.

JE fais, ô mon Dieu ! qu'étant la justice même, vous devez juger les pécheurs dans toute la rigueur de votre équité ; mais, Seigneur, le moment dont je jouis est encore celui de votre miséricorde ; faites-moi la grace de connoître les péchés que j'ai commis pendant cette journée, afin que je les déteste, & que j'en obtienne le pardon par votre grace : je vous le demande par J. C. Notre Seigneur.

Faites ici une pause, examinez votre conscience, & excitez vous ensuite à la contrition.

Priere après l'Examen.

MOn Dieu, j'ai horreur de mes péchés, parce que vous êtes infiniment aimable, & que le péché vous déplait. Pénétré de douleur, je vous en demande pardon ; je vous proteste que je ne veux

plus vous offenser, que j'en éviterai toutes les occasions, que je ferai pénitence; accordez m'en la grace.

Confiteor Deo, &c. Je me confesse, &c.

Priere pour les Ames du Purgatoire.

DIeu de miséricorde & de toute consolation, faites que les ames des fideles qui sont morts en votre grace, & qui achevent de satisfaire à votre Justice dans le Purgatoire, entrent dans ce lieu, où il n'y a que douceur, que repos & consolation. Ainsi soit-il.

Priere ou préparation pour réciter les Litanies de la Très-Sainte Vierge.

DIvine Epouse du Saint-Esprit, canal sacré de toutes graces, recevez les hommages que nous allons vous offrir; agréez les, protégez nous; que nous reste-t-il à desirer? Et qu'avons-nous à craindre?

Les Litanies de la Sainte Vierge.

SEigneur, ayez pitié de nous.	KYrie, eleison.
Jesus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jesus-Christ écoutez nous.	Christe, audi nos.
Jesus Christ, exaucez nous.	Christe, exaudi nos.

Paterdecœlis Deus, miserere nobis.	Pere céleste, Dieu, ayez pitié de n.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, Dieu, ayez pitié de n.
Spiritus sancte Deus, miserere.	Esprit Saint, Dieu, ayez pitié de n.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei genitrix, ora pro n.	Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Mater Christi, ora pro nobis.	Mere de Jesus-Christ, priez pour nous.
Mater divinæ gratiæ, ora pro nob.	Mere de la grace divine, priez pour nous.
Mater purissima, ora pro nobis.	Mere très-pure, priez pour nous.
Mater castissima, ora pro nobis.	Mere très-chaste, priez pour nous.
Mater inviolata, ora pro nobis.	Mere qui avez conçu sans cesser d'être Vierge, priez.

Mere ſans tache, priez pour nous.	Mater intemerata, ora pro nobis.
Mere aimable, pr.	Mater amabilis, or.
Mere admirable, priez pour nous.	Mater admirabilis, ora pro nobis.
Mere du Créateur, priez pour nous.	Mater Creatoris, ora pro nobis.
Mere du Sauveur, priez pour nous.	Mater Salvatoris, ora pro nobis.
Vierge très-prudente, priez pour.	Virgo prudentiſſima, ora pro nob.
Vierge vénérable, priez pour nous.	Virgo veneranda, ora pro nobis.
Vierge louable, pr.	Virgo predicanda,
Vierge puiſſante, p.	Virgo potens, ora.
Vierge pleine de bonté, priez pour.	Virgo clemens, ora pro nobis.
Vierge fidelle, p.	Virgo fidelis, ora.
Miroir de juſtice, p.	Speculum juſtitiæ,
Siege de ſageſſe, p.	Sedes ſapientiæ, or.
Cauſe de notre joie, priez pour nous.	Cauſa noſtræ lætitiæ, ora pro nob.
Vaſe plein de dons ſpirituels, priez.	Vas ſpirituale, ora pro nobis.
Vaſe deſtiné à l'emploi le plus honorable, priez pour.	Vas honorabile, ora pro nobis.
Vaſe conſacré par la piété, priez p.	Vas inſigne devotionis, ora.
Roſe myſtérieuſe, p.	Roſa myſtica, ora.
Tour de David, p.	Turris Davidica, o.

Turris eburnea, or.	Tour d'ivoire, pr.
Domus aurea, or.	Maison d'or, priez.
Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, p.
Janua cœli, ora.	Porte du Ciel, pr.
Stella matutina, or.	Etoile du matin, p.
Salus infirmorum, ora pro nobis.	Santé des malades, priez pour nous.
Refugium peccatorum, ora.	Refuge des pécheurs, priez.
Consolatrix afflictorum, ora.	Consolation des affligés, priez.
Auxilium Christianorum, ora.	Secours des Chrétiens, priez.
Regina Angelorũ, ora pro nobis.	Reine des Anges, priez pour nous.
Regina Patriarcharum, ora.	Reine des Patriarches, priez.
Regina Prophetarum, ora.	Reine des Prophetes, priez.
Regina Apostolorum, ora.	Reine des Apôtres, priez pour nous.
Regina Martyrum, ora pro nobis.	Reine des Martyrs, priez pour nous.
Regina Confessorum, ora.	Reine des Confesseurs, priez.
Regina Virginum, ora pro nobis.	Reine des Vierges, priez pour nous.
Regina Sanctorum omnium, ora.	Reine de tous les Saints, priez.
Agnus; Dei qui tollis peccata mundi,	Agneau de Dieu, qui ôtez les pé-

chés du monde, pardonnez nous, Seigneur.

parce nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez nous, Seigneur.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Domine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Domine.

Priere pour se mettre tous les soirs sous la protection de la très-Sainte Vierge.

Vierge admirable, Mere tendre des malheureux mortels, asyle infaillible & assuré de ceux qui vous invoquent : je vous supplie, par la joie que vous causa le saint Archange Gabriël, lorsqu'il vous annonça que vous deviez être la Mere du Fils du Très-Haut, de m'obtenir le précieux avantage de

O Mater admirabilis, salutare omnium te invocantium refugiũ, per septem illa suavissima gaudia, quæ percepisti in tua Annunciatione, Visitatione, Dei generatione, Regum Adoratione, absentis Filii inventione, Filii resurgentis Apparitione, & tuâ in cœlum Assumptione : fac me hodiè

de universo Dei bono, & de tua perfectione gaudere, & in tuam tutelam hâc nocte me suscipe : ecce me totum, ut ab omni illusione munias, tuæ clementiæ committo : Dignare ergo meas inter quiescendum respirationes, & cordis motus gloriæ Filii tui immolare, ut in sopore cor meum semper ad illum vigilet per amoris aspirationē, & ad te per auxilii tui invocationem.

ne trouver de vraies délices que dans la gloire de Dieu & dans la vôtre. Les transports de reconnoissance que vous fîtes paroître dans la visite que vous rendîtes à Ste. Elisabeth, les sentiments d'adoration que vous fîtes éclater en mettant au jour le Souverain de l'Univers; votre admiration respectueuse, lorsque vous le vîtes adorer des Anges, des Bergers & des Rois; le saisissement de votre ame, lorsque vous le retrouvâtes dans le Temple au milieu des Docteurs; & enfin, cette douce alégresse que vous éprouvâtes dans sa Résurrection & dans votre Assomption, ce sont là les sept joies alternatives qui furent pour vous la source de tant de consolations; c'est par elles que je vous prie de me ménager, auprès de la très-Sainte Trinité, les graces qui me sont nécessaires pour

remplir, selon sa volonté, le temps de mon exil sur la terre. Mais sur-tout, ô protectrice inviolable! daignez veiller sur moi cette nuit, & garantissez moi de ces illusions funestes que forme & engendre l'implacable ennemi des hommes, qui veille sans cesse pour les faire tomber dans le péché. Je me livre à vous, je m'y abandonne sans réserve : faites, ô Vierge à jamais sainte! que toutes mes respirations, pendant mon sommeil, que tous les mouvements de mon cœur, lorsque je dormirai, aient pour mobile & pour objet, le desir de vous plaire & à votre Fils; que le plus tendre amour pour lui, que la plus sincere confiance en vous, que ces sentiments, dis-je, soient éveillés en moi, malgré le plus extrême assoupissement; qu'ils y puissent éclorre, dans le sein même de cette inaction fatale, si nécessaire à l'humanité. Ainsi soit-il.

Priere à la Sainte Trinité.

DIeu Tout-puissant & tout miséricordieux, Pere, Fils, & Saint-Esprit, donnez-moi une nuit tranquille; opposez vous aux efforts des ennemis qui se préparent à me surprendre : je ne veux me reposer qu'en vous, & prendre par mon repos des forces pour vous mieux servir.

EXERCICE
PENDANT LA MESSE.

Offrande du Sacrifice.

DIEU redoutable, mais toujours bon, je vous offre la Messe que je vais entendre : je vous l'offre, pour les besoins de l'Eglise, du Royaume, & de tous les Fideles; recevez, en odeur de suavité, cette Hostie pacifique, qu'on va vous immoler sans effusion de sang; épanchez en les mérites précieux sur ceux qui nous gouvernent, sur ceux qui nous instruisent, & sur ceux qui nous font du bien; sur nos parents, nos amis, nos ennemis, & sur les ames qui souffrent dans le Purgatoire. Que tout se ressente des bénédictions qui couvrent ce nouveau Sinaï: & puisque vous me permettez d'en approcher aujourd'hui, ne souffrez pas que je m'en retire, sans être revêtu des marques sensibles de votre amour.

Le Prêtre étant au pied de l'Autel.

Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'Est en votre nom, Trinité Sainte, Pere, Fils, & Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes distinctes, que

j'assiste au Sacrifice du Verbe fait chair. Saisi de frayeur à la vue d'un si auguste mystere, je n'oserois m'en approcher, si je ne comptois sur votre miséricorde infinie.

Au Confiteor.

JE suis coupable, Seigneur, j'en fais ici l'aveu sincere en votre présence, & je rougis de tant d'infidélités que j'ai commises. Faites, ô mon Dieu! que cette confusion, que j'ai de mes péchés, commence ma punition & me rendre digne de vos miséricordes. Vierge sainte, protectrice des pécheurs, en qui je mets toute ma confiance, faites valoir mon repentir auprès de votre Fils, & obtenez-moi le pardon de mes fautes.

Mon Dieu, mon unique refuge, ma seule espérance, je vous ai offensé, j'ai péché contre vous, j'ai mérité votre colere, j'ai excité contre moi votre fureur; & vous l'avez souffert. Tous les jours encore je vous offense, & vous me supportez. Si je me repens, vous me pardonnez. Si je retourne à vous, vous me recevez. Bien plus, si je differe, vous m'attendez; vous me rappellez de mes erreurs; vous cherchez à adoucir mes répugnances; vous m'excitez dans mes langueurs; vous m'embrassez avec une tendresse vraiement paternelle à mon

retour ; vous dissipez mon ignorance ; vous soulagez mes chagrins ; vous me relevez de mes chûtes ; vous m'accordez ce que je vous demande ; vous vous présentez de vous-même à moi, dès que je vous cherche ; encore me cherchez-vous, lors même que je m'obstine le plus à vous fuir.

O Dieu ! mon salut, quelles actions de graces vous rendrai-je ? Je ne sais comment reconnoître tant de bonté. Vous m'avez enseigné la voie de la justice ; vous m'excitez, tantôt par la crainte, & tantôt par l'amour, à y marcher ; vous me menacez d'un Enfer : & vous me promettez, vous m'offrez votre Ciel.

Le Prêtre montant à l'Autel.

ANimé par votre grace, que je sens au fond de mon cœur, j'ose, ô mon Dieu ! monter à l'Autel avec vous, comme à un autte Calvaire. Je vois le calice l'amertume qui m'est préparé ; & loin de m'en alarmer, je suis prêt à le boire jusqu'à la lie, puisque c'est pour moi qu'il est offert, & que c'est par le mérite de vos souffrances, que vous devez guérir les maladies de mon ame.

Et vous, aimable Mere de mon Sauveur, Esprits bienheureux, Saints & Saintes, qui avez mérité de jouir de la vision de l'Etre suprême, obtenez-moi

par vos interceſſions auprès de Dieu, de me conformer entiérement à ſa ſainte volonté, & que je mérite de partager avec vous votre Béatitude.

A l'Introït,

VOus avez dit au cœur de l'impie, ô mon Dieu, que s'il revient à vous par la pénitence, ſes iniquités lui ſeront pardonnées : je me jette entre les bras de votre miſéricorde, Seigneur, & je déteſte mes péchés paſſés. Faites que je ne ſois pas confondu.

Au Kyrie.

OUi, Seigneur, je mets en vous ſeul toute mon eſpérance : écoutez les cris de mes regrets, fils de David; mon ame ne ſe laſſera jamais de vous importuner par ſes ſoupirs; elle vous dira ſi ſouvent; Seigneur, ayez pitié de moi; Chriſt, ayez pitié de moi, que j'eſpere que vous l'entendrez, & que vous me pardonnerez.

Au Gloria in Excelſis.

SEigneur, votre grandeur eſt infinie, & les plus hautes louanges ſont infiniment au deſſous de vous. Votre puiſſance n'a point de limites, & votre ſageſſe eſt ſans meſure & ſans bornes: cependant un homme accablé ſous le poids de ſa miſérable & de ſa mortelle condition, oſe vous louer.

Exercice pendant la Meſſe.

Qu'êtes-vous, ô mon Dieu ! qu'êtes-vous, ſinon le Dieu & le maître de toutes les créatures ? C'eſt vous, Seigneur, dont la Majeſté ſuprême eſt accompagnée d'une ſuprême bonté, & qui n'avez pas ſeulement une très-grande puiſſance, mais une toute-puiſſance qui eſt infinie. C'eſt vous qui êtes très-miſéricordieux & très-juſte; très-préſent partout, & néanmoins très-inviſible en tous lieux; aimable par votre ſouveraine Beauté, & redoutable par votre force invincible. Souffrez, Seigneur, que nous mêlions nos voix avec celles des Anges pour vous louer. Gloire à Dieu dans le Ciel, & que la paix ſoit donnée ſur la terre aux hommes de bonne volonté. Pere éternel, Dieu Tout-puiſſant, nous vous louons, nous vous béniſſons, nous vous adorons, nous vous rendons mille actions de graces des biens que vous nous accordez ſans ceſſe. Seigneur Jeſus, Agneau ſans tache, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, & faites-nous miſéricorde; vous êtes le ſeul Saint, le ſeul Seigneur, le ſeul Très-Haut, qui régnez avec le Pere & le Saint-Eſprit dans la gloire, & qui méritez ſur la terre toutes nos admirations & tous nos hommages.

Aux Oraisons.

VOus avez promis, ô mon Dieu! que quiconque demanderoit quelque chose, en votre nom, seroit exaucé; écoutez donc mes humbles prieres: je ne vous demande point les biens, les honneurs, les plaisirs de cette vie: vous m'en avez fait connoître la vanité; mais je vous demande, selon vos vues, de diriger vous-même mes pas: & afin que cette priere, que je vous fais, arrive jusqu'à votre Trône, & qu'elle vous touche, je l'unis à celle du Prêtre & de toute l'Eglise.

Seigneur, mon Dieu, soyez attentif à ma priere; & que votre miséricorde exauce le desir de mon cœur. Donnez-moi ce qui vous est agréable, & répandez vos richesses sur tous ceux qui vous invoquent; nous vous demandons les graces nécessaires pour notre salut, par Jesus-Christ votre fils, qui vit & regne avec vous dans tous les siecles des siecles.

A l'Epître.

JE crois fermement, Seigneur, que cette Epître que vous avez inspirée au Prophete ou à l'Apôtre, qui nous l'a transmise, est votre sainte parole; mais je rougis de la négligence avec laquelle je l'ai écoutée jusqu'à présent. Appliquez mon esprit, ô mon Dieu! à en pénétrer

)ut le sens, & faites-moi la grace de pro-
ter à l'avenir des vérités qu'elle renferme.

Vous m'avez dit, Seigneur, en par-
ınt aux oreilles de mon cœur, ce que
'ous êtes : cette vérité me paroît claire-
nent en votre présence ; je vous supplie
[u'elle me le paroisse toujours de plus en
)lus, & que sous l'ombre de vos ailes,
e demeure avec humilité dans la con-
ıoissance que vous m'en donnez.

A l'Evangile.

JE me leve, ô souverain Législateur! pour vous marquer que je suis prêt de défendre, aux dépens de tous mes intérêts & de ma vie même, les grandes vérités qui sont contenues dans votre St. Evangile. Donnez-moi, Seigneur, autant de force pour accomplir votre divine parole, que vous m'inspirez de fermeté pour la croire & pour la défendre ; & ne permettez pas que la foi des mysteres & des vérités que renferme cet Evangile, diminue jamais en moi ; mais disposez moi par votre grace à les sceller de mon sang, s'il le faut.

Au Credo.

RECevez, ô mon Dieu, ma profession de foi sur tous les points qu'il vous a plu me révéler. Je crois en un seul Dieu, qui de rien a fait toutes choses. Je crois en un seul Seigneur J. C.

fils unique de Dieu, né du Pere avant tous les siecles. Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai, Dieu du vrai Dieu: qui n'a point été fait, mais engendré; qui n'a qu'une même substance avec le Pere, par qui tout a été fait; qui est descendu des Cieux pour nous racheter; & qui ayant pris naissance dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du St. Esprit, a été fait homme; qui a été aussi crucifié pour nous, qui a souffert sous Ponce Pilate; qui a été mis dans le tombeau; qui est ressuscité le troisieme jour, selon les Ecritures; qui est monté au Ciel; qui est assis à la droite de son Pere; qui viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants & les morts, & dont le regne n'aura point de fin. Je crois un St. Esprit, qui est aussi Dieu, & qui donne la vie, qui procede du Pere & du Fils, qui est adoré conjointement avec le Pere & le Fils; qui a parlé par les Prophetes. Je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique, Apostolique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés; & j'attends la résurrection des morts, & la vie des siecles à venir.

Vous m'avez ordonné, mon Dieu, de croire tous ces articles: je les crois, & la mort même ne seroit pas capable de m'en faire révoquer un seul en doute.

A l'Offertoire.

TAndis que le Prêtre vous offre le . pain qui va être changé en votre ›rps permettez-moi, Seigneur, de ›us offrir mon cœur, & de m'offrir oi-même tout entier. Ma résolution est ·ise; je ne veux plus vivre que pour ous. Je ne me suis que trop donné ıx créatures; elles ne m'ont que trop ccupé. Je desire que ce qui me reste, ›it consacré à jamais à votre service.

Je vois donc, ô mon adorable Sauveur! un Dieu Tout-puissant & tout niséricordieux, qui reçoit le plus auguste & le plus saint de tous les Sacrifices, qui lui est offert sur cet Autel: e vois un Prêtre qui l'offre, & qui est ûr, en l'offrant, qu'il sera favorablement reçu; & une victime qui se présente d'elle-même pour être immolée, & qui l'est effectivement, quoique d'une maniere toute spirituelle & non sanglante.

Victime qui monte sur l'Autel sans y être forcée, que par l'amour qu'elle a pour moi: pour me réconcilier avec Dieu, & pour me donner des gages assurés d'une gloire immortelle.

Que ferai-je, ô mon Dieu! pour reconnoître ce bienfait? sinon d'être moi-même votre victime, & de sacrifier tous les jours de ma vie, tout ce que j'ai &

tout ce que je ſuis, encore ne vous donnerai-je rien qui ne vous appartienne, & qui ne vienne de vous.

Au Lavabo.

SEigneur, afin que le Sacrifice que je vous fais de tout moi-même, ſoit plus digne de vous, lavez moi de mes iniquités, purifiez moi dans le ſang de l'Agneau ſans tache, qui va couler ſur cet Autel, & rien de ſouillé ne reſtera en moi. Les ſeules cicatrices de mes anciens péchés que vous m'aurez pardonnés, m'avertiront de l'état affreux d'où votre grace m'aura tiré, & formeront dans mon cœur un motif d'amour pour vous, & de haine pour moi-même.

*A l'*Orate, fratres.

JE me joins, Seigneur, à l'intention de l'Egliſe : Mere tendre, elle ne s'occupe pas uniquement de ſes beſoins; elle penſe encore aux beſoins de ſes enfants. A ſon exemple, ce n'eſt pas pour moi ſeul que je prie, j'oſe encore le faire pour mes freres. Regardez les en pitié. Vous voyez leurs néceſſités; daignez y remédier, ô mon Dieu !

Aux Oraiſons ſecretes.

JE me renferme en moi-même, Seigneur, pour être plus attentif à votre voix qui m'appelle à vous. Faites que

'entende, ô mon Dieu ! & que j'en
fite ſelon vos deſirs.

A la Préface.

QUittons la terre, ô mon ame ! & volons juſqu'au Trône de notre
u, pour nous joindre aux puiſſances
ſtes, qui toutes à l'envi célebrent ſa
ire & chantent ſes louanges. Quel
re que le Seigneur que nous adorons,
rite notre encens & nos cris d'allé-
ſſe? Sa grandeur eſt immenſe, ſa gloire
extrême, ſa puiſſance eſt ſans bornes.
el objet plus digne de nos hommages ?
Saint, Saint, Saint, l'Eternel, le Dieu
armées. Qu'il y a loin de ſa hauteur
notre baſſeſſe ! Le Ciel & la terre ſont
iplis de votre gloire, Seigneur : que
cœurs le ſoient auſſi ; que le Ciel &
erre ſe réjouiſſent, que le Ciel & la
re béniſſent celui qui vient au nom du
gneur, le Seigneur lui-même qui ne
nt à nous que pour nous combler de
biens, & pour être le ſalut de ſon
uple.

Au Canon.

MAis quel ſilence profond, ô mon Dieu ! tout ſe tait, juſqu'au Prê-
. Il n'oſe plus élever ſa voix : le myſ-
e auguſte qu'il va opérer, doit s'opérer
tre vous & lui. Que de merveilles vont

éclater de toutes parts ! la ſource des graces va s'ouvrir ; tous les fideles y peuvent puiſer ; perſonne n'eſt rejetté ; qu'on s'en approche avec un cœur brûlant d'amour, & pénétré de douleur. C'eſt avec ces diſpoſitions, ô mon Dieu ! que je vais m'en approcher.

Au premier Memento.

DAignez m'écouter, mon Dieu, dans cet inſtant favorable pour les pécheurs. C'eſt maintenant que je réclame plus que jamais votre miſéricorde pour moi, pour mes parents, pour mes amis, pour mes ennemis, & pour tous les fideles. Oubliez, Seigneur, & mes péchés, & leurs foibleſſes, & ne vous ſouvenez que du ſang de votre Fils qui s'immole pour appaiſer votre juſtice.

Le Prêtre élevant les mains ſur le Calice.

UN Dieu s'intéreſſe à tes beſoins, & il prie pour toi ; ne crains plus, ô mon ame ! de manquer des graces qui te ſont néceſſaires : ce que tes infidélités paſſées te rendoient indigne de demander & d'obtenir, Dieu te l'accorde en faveur de ſon Fils, qui le demande pour toi. Quel prodige d'amour ! Jeſus-Chriſt manque-t-il à l'homme ? Quel puiſſant protecteur ! l'ennemi de mon ſalut,

ı'auriez-vous à espérer, si vous m'atta-
ıiez sous l'aile de mon Sauveur, dont le
'as veut bien me défendre contre vous?

A la Consecration.

Victime du Sacrifice, vous allez donc paroître, ô mon Dieu! pour l'im-olation? Quel prodige de puissance 'une part, & d'obéissance de l'autre! Prêtre parle, & à sa parole Dieu əscend sur l'Autel; & là l'œil de ma ɔi découvre le sang du Dieu qui me ıuve, l'ame du Dieu qui s'anéantit, la ɔivinité du Dieu qui se cache sous les oiles du pain & du vin. Votre amour our moi est sans bornes, divin Sauveur; ıites, que ma reconnoissance soit sans ıesure, & mes adorations, sans réserve.

AUX E'LE'VATIONS.

)n priera & on adorera Dieu dans le silence.

Après les Elévations.

LE voilà donc ce Dieu de bonté, en présence duquel tout tremble? voilà :e Corps formé dans le sein de Marie; voilà ce Sang dont le Calvaire fut arrosé. N'étoit-ce donc point assez, Seigneur, ɿue vous fussiez venu une fois sur la terre? Chaque jour, & plusieurs fois par jour,

vous renouvellez cette merveille, vous paroissez parmi nous. Encore si vous y paroissiez avec l'éclat de votre gloire : mais non, elle nous éblouiroit. Vous aimez mieux y paroître dans un état d'humiliation, pour attirer plus facilement les pécheurs vers vous. Recevez les donc ces pécheurs, & moi en particulier, qui suis plus coupable qu'aucun, & ne permettez pas que par ma faute, je rende inutile le prix de ce Sacrifice.

Au second Memento

APrès votre Résurrection, Seigneur, vous descendîtes aux Lymbes, pour en retirer les ames des Justes qui y étoient retenues, & vous leur ouvrîtes la porte du Ciel. Voyez dans quels abymes sont captives ces ames infortunées, qui satisfont à votre justice, dans le Purgatoire, & en particulier celles de mes parents, de mes amis, & de mes bienfaicteurs. Jetez sur elles, ô mon Dieu ! un de ces regards de miséricorde qui annoncent la paix & la réconciliation : ou si le temps de leur délivrance n'est pas encore venu, faites du moins couler sur elles les douceurs de votre bonté, pour tempérer la rigueur de leurs peines. Je vous demande cette grace par le sacrifice qui vient d'être offert sur cet Autel.

Au Pater.

QU'ai-je autre chose à vous demander, ô mon Dieu ! que ce qui est contenu ıns l'Oraison Dominicale, que vous avez)ulu nous donner vous-même ? Tous)s besoins & tous les desirs que nous :vons former y sont exprimés. Je vous ie donc, ô mon Pere ! puisque vous)ulez bien que je me serve de ce doux ɪm, je vous prie d'éclairer tous les ɪmmes de votre divine lumiere, afin ɪe tous vous connoissent, vous aiment, ɪus adorent. Je vous demande de veiller ujours sur moi, de me diriger dans la ie que vous voulez que je tienne, afin .e votre Royaume m'arrive. Je vous njure de ne pas souffrir que nous soyons èz malheureux pour nous opposer à tre sainte volonté. Que la maniere nt on l'accomplit dans le Ciel, soit le dont nous l'accomplissons sur la re. Accordez-nous aussi la nourriture ɪvenable à nos corps, afin que notre e soit plus en état de s'acquitter de ses .igations envers vous. Pardonnez ɪs, comme nous pardonnons : & ne mettez pas que le démon triomphe nous ; mais délivrez nous de tout ce : pourroit nous être nuisible.

Au Libera nos, quæsumus.

O Divin Jesus! devant qui le Ciel, la Terre, l'Enfer se prosternent & s'abaissent, défendez moi, protégez moi; que le lion qui rugit pour m'effrayer, que le serpent qui se cache pour me surprendre, ne prévalent point contre moi: votre bras peut plus pour me soutenir que leur violence pour m'abattre; votre sagesse est plus éclairée pour me découvrir leur piege, que leur ruse n'est séduisante pour m'y engager. J'ai été pécheur, & je le suis encore: j'ai mérité des châtiments pour l'autre vie; j'en mérite dans celle-ci: & si vous me rendiez justice, vous ne m'accorderiez point de pardon; mais la confiance que j'ai en vous, en l'intercession de votre aimable Mere, cette Vierge pure & sans tache, dont je réclame ici l'intercession,& celle de vos Anges & de vos Saints, me fait espérer que vous oublierez mes fautes passées, que vous me pardonnerez les fautes présentes, & que vous ne me refuserez pas les graces nécessaires pour ne vous plus offenser à l'avenir.

*A l'*Agnus Dei.

VOus vous êtes fait homme, ô mon Dieu! pour racheter l'homme: vous êtes l'Agneau qui ôtez les péchés du

onde : ayez pitié de moi, Seigneur; mpez mes chaînes, & rendez-moi la erté que j'avois vendue au Démon, suivant ses loix tyranniques.

Au Domine, non sum dignus.

HElas! Seigneur, il n'est que trop vrai que je ne mérite pas de vous :evoir : je m'en suis rendu tout-à-fait ligne par mes péchés : je les déteste tout mon cœur, parce qu'ils vous laisent, & qu'ils m'éloignent de vous. e seule de vos paroles peut guérir mon e : ne l'abandonnez pas, ô mon Dieu! ne permettez pas qu'elle soit jamais arée de vous.

A la Communion.

Ue je voudrois bien, ô mon doux Jesus! me nourrir aujourd'hui de re Chair sacrée, & m'abreuver de :e précieux Sang! mais mon indignité rrête & m'éloigne de votre Autel; les ses saintes ne sont que pour les Saints: vez, ô mon Dieu! le desir que j'ai de iciper à votre banquet sacré; & faites ce desir supplée par sa vivacité à l'imsance où je me trouve de vous recevoir ement aujourd'hui, & qu'il me préà vous recevoir au plutôt; en attencet heureux jour, faites par votre ricorde que je puisse vous recevoir

spirituellement, que je participe à l'esprit & à la grace de ce Sacrement. Je le desire avec toute l'ardeur dont mon cœur est capable : & je déteste ; je condamne, & je renonce à tout ce qui est en moi, qui pourroit mettre quelque obstacle à la grace que je vous demande.

Après la Communion spirituelle.

VOus agissez, ô mon Jesus! où vous êtes en corps & en ame, & où vous n'êtes que par votre esprit ; agissez donc présentement dans mon cœur, comme si vous y étiez réellement; produisez y tous les effets de votre Sacrement, & d'une véritable Communion.

Je n'ai rien, ô mon doux Jesus! je n'ai rien qui puisse vous plaire : je ne suis rien; mais j'ai un cœur, & cela me suffit. On peut m'enlever l'honneur, la santé, la vie même; mais on ne sauroit m'enlever mon cœur. J'ai un cœur, & avec ce cœur je puis vous aimer, adorable & très-aimable Jesus ; avec ce cœur je veux vous aimer sans cesse. Disparoissez, monde trompeur, qui ne cherchez qu'à me séduire : terre maudite, vallée de larmes & de miseres, disparoissez à mes yeux. Non, mon Dieu, je ne puis plus soutenir l'ardeur qui me consume ; ah! si le desir que j'ai de vous recevoir pouvoit

ous porter dans mon ſein, que je ſerois ɛureux ! Mon Dieu, recueillez toutes es penſées ſur cet aimable objet, Jeſus-hriſt, mon Sauveur, & ne permettez s qu'aucun objet terreſtre puiſſe m'en ſtraire.

Après la Communion.

/Ous êtes ſi bon, ô mon Dieu ! que vous écoutez juſqu'à la préparation mon cœur, & que vous récompenſez deſir que j'avois de me nourrir de votre aïr ſacrée. Je ſens au fond de mon ame e la force de votre grace triomphe de ı foibleſſe, & que le feu de votre amour excite & m'enflamme : ſoyez à jamais ni, Dieu de bonté.

Aux dernieres Oraiſons.

7Otre charité pour l'homme, eſt ſi grande, ô mon Sauveur ! que l'on ſe laſſe point de vous demander, & e l'on ne craint point de s'adreſſer à ıs. J'ai aſſiſté à votre divin Sacrifice : ıs m'y avez comblé de vos faveurs. tes encore, ô mon Dieu ! que je les toujours préſentes à l'eſprit, pour mer de plus en plus ma reconnoiſ-ce, & mériter de vous louer & de ıs bénir éternellement.

) vous ! amour ſubſtantiel, lien de rité, qui uniſſez de toute éternité le

Pere tout-puissant & son cher Fils, Esprit saint, Consolateur des affligés, descendez maintenant dans mon ame ; éclairez en par votre lumiere les replis ténébreux, & daignez la rafraîchir & la fortifier par la céleste rosée de votre grace.

Sainte & adorable Trinité, sans commencement & sans fin, c'est par vous que nous avons commencé ce Sacrifice, c'est par vous que nous le finissons. Daignez l'avoir pour agréable ; & comme vous êtes en vous-même un abyme de majesté, soyez aussi pour nous un abyme de miséricorde, & ne nous renvoyez pas sans nous avoir donné votre sainte bénédiction.

A la Bénédiction du Prêtre.

QUe la bénédiction que donne votre Ministre, soit un signe de celle que vous voudrez bien me donner, mon Dieu. Que j'y trouve de la consolation dans mes peines, du courage dans mes travaux, de la constance dans ma foi, de la fermeté à m'acquitter de tous mes devoirs, afin qu'après avoir vécu comme vous voulez que je vive, je puisse recevoir la récompense que vous promettez à vos serviteurs dans le Ciel.

Pendant le dernier Evangile.

VErbe éternel, par qui toutes choses ont été faites, & qui vous étant fait homme pour l'amour de nous, avez

nstitué cet auguste Sacrifice, nous vous emercions très-humblement de nous voir fait la grace d'y assister aujourd'hui. Que tous les Anges & tous les Saints 'ous en louent à jamais dans le Ciel. 'ardonnez-moi, ô mon Dieu! la dissi-ation où j'ai laissé aller mon esprit, & a froideur que j'ai sentie en mon cœur lans un temps où il devoit être tout oc-upé de vous, & tout embrasé d'amour our vous. Oubliez, Seigneur, mes pé-hés, pour lesquels Jesus-Christ, votre 'ils vient d'être immolé sur cet Autel, : ne permettez pas que je sois assez mal-eureux pour vous offenser davantage, aais faites que marchant dans les voies e la justice, je vous regarde sans cesse omme la regle & la fin de toutes mes ensées, mes paroles & mes actions. Ainsi soit-il.

Priere après la Messe.

'E vous remercie, mon Seigneur Jesus-Christ, de la grace que vous m'avez ite d'assister à votre Saint Sacrifice. ardonnez-moi les distractions & les oideurs que j'ai eues pendant une action ii demandoit toute l'attention de mon prit, & toute la ferveur de mon cœur. ue votre Sacrifice soit pour moi un crifice de propitiation. Ainsi soit-il.

REGLEMENT
D'UNE VIE CHRETIENNE.

Nécessité d'un Réglement.

IL n'est que trop de Chrétiens qui vivent sans réflexion & sans ordre ; qui perdent le fruit des meilleures actions, en ne les faisant que par habitude, par humeur & par caprice. Vous vous préserverez de ces défauts, en suivant chaque jour un réglement avec fidélité ; par ce moyen vous réprimerez vos sens & votre amour propre : vous ferez une violence continuelle à vos mauvaises inclinations ; vous éviterez l'inconstance si ordinaire dans le service de Dieu : vous animerez toutes vos actions de cet esprit intérieur qui en fait tout le mérite ; en un mot, vous emploïerez à l'affaire essentielle du salut, tout le temps de cette vie, que Dieu ne nous donne que pour y travailler avec crainte & tremblement.

ORDRE DU JOUR.

I. Le Réveil.

Faites le signe de la Croix, pour vous armer contre les attaques du Démon ; prononcez les doux Noms de JESUS & de MARIE ; donnez votre cœur à Dieu pour satisfaire à la demande qu'il vous en fait.

Souvenez-vous que si le sommeil est l'image de la mort, le réveil est le symbole de la Résurrection ; & que pour en mériter une glorieuse, il faut réparer par la pénitence le mauvais emploi du temps passé.

II. Le Lever.

Levez-vous à une heure réglée, & avec toute la diligence qu'exige la fidélité d'un bon serviteur que son Maître appelle pour lui rendre service.

Habillez-vous en silence, gardant les regles de la plus exacte modestie, & vous entretenant de quelques bonnes pensées.

III. La Priere du Matin.

Acquittez-vous de ce devoir avant que de vous appliquer à toute autre affaire ; ne soyez pas du nombre de ces Chrétiens négligents qui l'omettent à la moindre occasion ; si vous ne voulez pas vous rendre indigne des graces, sans lesquelles il est bien difficile d'éviter le péché pendant le jour.

IV. La Méditation.

Faites une demi-heure, ou du moins un quart-d'heure de méditation sur quelques vérités de la Religion ; cet exercice est des plus importants & des plus nécessaires à un Chrétien. Il n'est point de moyen plus propre & plus efficace pour dompter les passions, pour acquérir les

les vertus chrétiennes, & entretenir la ferveur.

Prenez des résolutions particulieres & propres à réformer vos mœurs; prévoyez le temps, le lieu, & la maniere de vous y rendre fidele; ne différez pas à un autre jour, dans la crainte d'en perdre les occasions ou le souvenir; rappellez de temps en temps en votre esprit, la pensée qui vous aura le plus touché; marchez en la présence de Dieu; élevez souvent vers lui votre cœur: ne vous contentez pas d'avoir offert vos actions au Seigneur d'une maniere générale; pour éviter les retours subtils de l'amour propre, purifiez encore votre intention dans le cours de la journée, en renouvellant cette offrande au commencement de vos actions principales.

V. La Messe.

Entendez la tous les jours: entrez dans l'Eglise, pénétré d'une religieuse frayeur; en prenant de l'eau-bénite, faites un acte de contrition; mettez-vous à genoux dans l'endroit où vous croirez devoir être moins distrait; rappellez en votre mémoire, les quatre fins pour lesquelles le Saint Sacrifice est offert; priez le Seigneur d'éclairer votre esprit, d'embraser votre cœur, & de fixer la légéreté de votre imagination; n'oubliez pas d'y porter un Livre qui

contienne des Prieres pour la Meſſe, ſi vous ne pouvez facilement vous occuper ſans ce ſecours; liſez les, mais en ſuivant le ſens des paroles que vous prononcerez, & tâchant d'exciter dans votre cœur les ſentiments qui y ſont exprimés; ne ſortez point de l'Égliſe, ſans avoir témoigné votre reconnoiſſance à Dieu, pour toutes les graces qu'il vous aura faites dans la célébration des Saints Myſteres auxquels vous aurez eu le bonheur d'aſſiſter.

VI. Le Travail.

L'Arrêt de la Juſtice divine a condamné ſans exception tous les hommes au travail: prenez en eſprit de pénitence & avec ſoumiſſion à la volonté de Dieu toutes les peines qui y ſont attachées; avec ces ſaintes diſpoſitions, vous travaillerez avec exactitude & application, ſans rien négliger; avec aſſiduité & perſévérance, ſans vous ennuyer; avec amour & avec joie ſans vous laiſſer aller à l'impatience.

VII. Avant le Dîné.

Penſez aux fautes dans leſquelles vous êtes tombé, & particuliérement à celles que la paſſion dominante vous a fait commettre depuis votre lever; tâchez d'en concevoir une vive douleur; formez une ſincere réſolution d'éviter avec plus de ſoin le reſte du jour, tout ce qui pourroit déplaire à Dieu.

VIII. Le Repas..

La Priere avant & après le repas, Priere consacrée par l'exemple même du Sauveur, n'est presque plus du goût de ce qu'on appelle beau monde, & de ceux qui en affectent les manieres; peu s'en faut qu'elle ne passe dans leur esprit, pour une incivilité & une impolitesse. En quelque compagnie que vous soyez, n'ayez pas honte de paroître Chrétien, en vous acquittant de ce devoir de Religion, que les vrais Disciples de Jesus-Christ ont toujours regardé comme indispensable.

Reconnoissez-vous indigne de la nourriture que vous allez prendre; ne mangez pas pour le plaisir, mais pour la nécessité; soyez content de ce que la Providence vous offre; si quelque chose n'est pas de votre goût, pensez aux jeûnes rigoureux des Saints, au fiel & au vinaigre qui fut présenté à Notre-Seigneur sur la Croix.

IX. Les Divertissements.

L'homme n'est pas né pour le plaisir, il ne doit pas se le proposer pour fin; mais le regarder comme un remede propre à réparer ses forces affoiblies par le travail, & comme un moyen de se mieux disposer à reprendre les fonctions de son état. Ne vous permettez que des récréations innocentes; prenez les avec une intention pure, avec modération, sans

attache, & sans négliger vos devoirs.

Fuyez ces spectacles profanes, où le venin le plus subtil des passions entre par tous les sens jusqu'au fond de l'ame. Regardez les avec l'Eglise, comme les pompes du Diable, auxquelles vous avez renoncé au Baptême.

Fuyez aussi avec soin, les bals : ils dissipent l'esprit, ils rendent le cœur plus susceptible de mauvaises impressions; ils donnent lieu à des regards indiscrets, & quelquefois à des paroles, à des chansons tendres, à des actions indécentes, & souvent à des libertés plus criminelles.

Ne lisez jamais ces funestes Ecrits où les transports & les intrigues d'un amour insensé, sont exprimés en des termes capables d'en faire goûter le poison mortel. Ayez de l'horreur pour ces Livres dont la critique effrénée ou les pernicieux dogmes ne tendent qu'à détruire cette louable simplicité en matiere de religion, cette docilité parfaite, cette soumission aveugle aux décisions de l'Eglise qui a toujours fait le caractere des vrais fideles.

Le jeu n'est pas mauvais de sa nature; mais il devient illicite par les mauvaises circonstances qui l'accompagnent. Vous ne devez pas faire du jeu une occupation ordinaire, ni un trafic pour gagner de l'argent, encore moins vous exposer en

jouant gros jeu à vous incommoder notablement & votre famille, ou à faire un tort considérable au prochain.

Que les jurements, les imprécations, les discours de vanité, de médisance, les paroles qui blessent ouvertement la pudeur, & celles dont les artifices & les équivoques ne sont pas moins les sources funestes de mille mauvaises pensées, de desirs & d'actions déshonnêtes; les railleries qui choquent la bienséance, la charité ou la religion, les contestations malignes & opiniâtres; que tous ces vices soient bannis de vos récréations.

Eloignez vous des personnes qui par leurs flatteries entretiennent vos défauts en nourrissant votre orgueil, & de toutes celles dont le mauvais exemple vous porteroit aux déréglements.

X. *Les Visites.*

Ne vous en permettez point de vaines & d'inutiles; une perte de temps inévitable, la dissipation, le dégoût des exercices de piété, l'oubli des devoirs importants, en sont les suites funestes; retranchez absolument celles qui ne sont propres qu'à entretenir quelque amitié dangereuse, ou à satisfaire quelque passion. Réglez selon les maximes de l'Evangile, celles que la bienséance exige; si elles sont nécessaires, faites les dans la vue

de plaire à Dieu par votre soumission aux ordres de sa Providence. Faites par un esprit de religion, celles que la charité vous engage de rendre aux pauvres & aux affligés, en les assistant & les consolant, estimez vous heureux de servir & d'honorer Jesus-Christ, pauvre encore & souffrant dans ses membres.

XI. La visite du Très-Saint Sacrement.

Vous n'ignorez pas que les Eglises sont vuides d'adorateurs, à certaines heures, & même la plus grande partie du jour; ces Eglises où le Roi du Ciel & le Souverain de l'Univers daigne faire sa demeure, pour y recevoir nos hommages, & nous y combler de ses faveurs; allez donc chaque jour dans ces saints lieux, recueillir les graces que tant de Chrétiens méprisent, si des occupations pressantes, ou l'obéissance due à ceux dont vous dépendez, ne vous en empêche. Rendez visite à Jesus-Christ réellement présent dans le Sacrement de nos Autels; allez à lui avec empressement comme au meilleur de tous les Peres, au plus aimable de tous les Rois, au plus libéral de tous les maîtres, & au plus tendre de tous les amis.

XII. La Lecture spirituelle.

Ne laissez passer aucun jour sans faire au moins un demi-quart d'heure de

ſpirituelle : ne liſez pas à la hâte ; goûtez bien ce que vous liſez ; examinez ſi vous n'avez pas le défaut dont le Livre traite, ou ſi vous pratiquez la vertu qu'il conſeille : que ces réflexions vous portent à recourir à la Priere.

XIII. La Priere du Soir.

Le dernier exercice de la journée du Chrétien, doit être la Priere ; n'y manquez jamais ; n'y omettez pas l'examen de conſcience, les actes de contrition & de ferme propos. Si vous avez quelque autorité, introduiſez ou maintenez l'uſage de la faire en commun, vous la rendrez plus fervente & plus efficace auprès de Dieu, & vous remplirez l'obligation où vous êtes de faire acquitter de ce devoir ceux qui dépendent de vous.

XIV. En vous déshabillant.

Gardez le ſilence, & penſez que la mort vous enlevera peut-être bientôt tout ce que vous poſſédez, & toutes vos eſpérances ; que la préſence de Dieu vous retienne dans la même modeſtie que vous devez obſerver en vous habillant ; offrez votre repos au Seigneur ; priez le de vous préſerver de tout péché, & de tout accident fâcheux pendant la nuit ; mettez vous au lit dans une poſture décente ; que vos dernieres paroles ſoient les Noms de JESUS & de MARIE.

XV. Pendant la nuit.

Si vous vous éveillez, faites un acte de foi sur la présence de Dieu, rendez-lui vos hommages, & détestez tous les péchés que vous avez commis à la faveur des ténebres, qui n'ont point d'obscurité pour la lumiere éternelle. Si quelque infirmité vous empêche de dormir, rappellez le souvenir des outrages & des tourments que souffrit le Sauveur chez Caïphe dans cette nuit cruelle, où il fut abandonné à une troupe de Soldats inhumains; cette pensée vous consolera & vous animera à la patience.

XVI. Les Dimanches & les Fêtes.

Il est bien juste qu'un Chrétien emploie une partie considérable de ces jours spécialement consacrés au culte du Seigneur, à lui rendre les adorations qui lui sont dues, à repasser dans son esprit ses bienfaits pour lui en témoigner sa reconnoissance: à le prier, à publier ses louanges, à pleurer les fautes qu'il a commises dans le cours de la semaine, à s'instruire des vérités de la religion, & des devoirs de son état: à méditer sur les vertus & la gloire des Saints, pour s'animer de plus en plus à imiter la pureté de leur vie, la sainteté de leurs mœurs & la fermeté de leur foi.

Ne vous contentez donc pas, les jours

de Dimanches & de Fêtes, de vous abſtenir des œuvres ſerviles & d'entendre une Meſſe baſſe avec attention; pour les ſanctifier dignement, occupez-vous encore à d'autres œuvres de piété, de dévotion & de charité. Approchez des Sacrements de Pénitence & d'Eucharistie, avec les diſpoſitions qu'ils exigent, & ſelon l'avis d'un Confeſſeur éclairé, exact & prudent.

Aſſiſtez aux Offices divins, ſur-tout à la Meſſe de Paroiſſe, & entendez y les inſtructions qui s'y font, au moins de trois Dimaches l'un, ſi vous n'avez point d'empêchement légitime qui vous en diſpenſe.

Pour faire fructifier dans votre cœur la parole de Dieu, écoutez la avec reſpect, attention, docilité, laiſſez vous toucher; appliquez à vous-même, & non pas aux autres, les vérités que vous entendez; méditez les, entretenez vous en avec ceux que vous fréquentez, & efforcez vous de les pratiquer.

XVII. La Retraite ſpirituelle.

La Retraite ſpirituelle eſt de toutes les pratiques de piété, la plus propre pour convertir une ame: elle eſt encore très-avantageuſe à ceux qui travaillent ſérieuſement à l'affaire importante de leur ſalut, l'expérience ne faiſant que trop connoître,

que la plus grande ferveur se ralentit insensiblement, & que la vertu la plus constante a besoin de reprendre de temps en temps de nouvelles forces.

Choisissez un jour chaque mois pour rentrer sérieusement en vous-même, & vous mettre dans les dispositions où vous voudriez être à l'heure de la mort : faites une revue plus exacte de l'état de votre conscience ; purifiez la par un repentir plus vif de vos fautes passées, & de votre ingratitude envers Dieu, par les Sacrements mieux reçus, & comme pour la derniere fois ; sanctifiez votre ame par une priere plus continuelle & plus attentive ; fortifiez la par le repos que vous goûterez en Dieu, & par les mesures & les précautions que sa sagesse vous inspirera de prendre pour l'avenir.

DEVOIRS DU CHRETIEN dans les rencontres les plus ordinaires de la journée.

QUe faut-il faire *dans les tentations de colere, d'impureté, ou de quelqu'autre péché ?*

S'humilier à la vue de son extrême foiblesse, recourir promptement à Dieu & lui demander avec confiance la grace

de ſortir victorieux de la tentation.

Si on a eu le malheur d'y conſentir?

Se relever promptement de ſa chûte par des actes de contrition & de ferme propos, & s'impoſer quelque pénitence.

Quand on endure quelque douleur de corps, ou quelque affliction d'eſprit?

S'abandonner entiérement à la volonté de Dieu, & lui offrir ſes peines en les uniſſant à celles de Jeſus-Chriſt.

Si l'on fait quelque perte?

Entrer dans les ſentiments du ſaint hommme Job, & dire comme lui : Le Seigneur m'avoit donné ces choſes; le Seigneur me les a ôtées : il n'eſt arrivé que ce qui lui a plu; que ſon Saint Nom ſoit béni.

Lorſqu'on eſt outragé en ſon honneur, ou en ſa perſonne?

S'animer à tout ſouffrir, pour l'amour de J. C., à la vue des outrages qu'il a ſoufferts lui-même pour l'amour de nous.

Quand on entend des jurements, des imprécations, des blaſphêmes?

En concevoir du regret, produire des Actes de charité, faire avec douceur & fermeté la correction fraternelle, ſi on le peut, & ſi elle eſt utile.

Quand on entend des diſcours ou des chanſons déshonnêtes, des médiſances ou des calomnies?

Reprendre, si on a autorité; détourner le discours, s'il est possible; faire paroître un air mécontent, enfin s'éloigner de la compagnie, sur-tout s'il y a danger de s'y plaire.

Quand l'horloge sonne?

Se souvenir que le temps s'écoule, que l'éternité approche, & que chaque instant de la vie doit être une préparation à une heureuse mort.

Lorsqu'on passe devant une Eglise?

Y entrer pour rendre hommage à Jesus-Christ, ou se prosterner en esprit devant lui pour l'adorer, & lui demander sa bénédiction.

Quand on passe devant un Cimetiere ou qu'on entend sonner pour les morts?

Dire un *De profundis*, ou quelqu'autre priere courte & fervente pour le soulagement des ames du Purgatoire.

Si l'on rencontre une Croix?

La saluer avec respect comme l'instrument de la mort de Jesus-Christ & de la vie des hommes, adorer & bénir celui qui par elle nous a rachetés.

Quand on porte le saint Viatique aux malades?

L'accompagner avec dévotion si on le peut, ou du moins prier le Seigneur d'accorder aux malades tous les secours tépo-rels & spirituels qui leur sont nécessaires.

Pratiques de Mortification

Ne regardez pas comme inutile l'exercice de la mortification : rien n'eſt plus néceſſaire pour établir dans l'ame l'empire de la grace, & détruire celui de la nature : ſi vous n'avez pas aſſez de force & de courage pour vous mortifier en des choſes conſidérables, faites le du moins dans des choſes communes & ordinaires : en voici quelques pratiques.

Mortifiez votre curioſité, en vous abſtenant de jeter les yeux ſur des objets qu'on ne pourroit voir ſans s'expoſer au péché ; retenez une raillerie, une parole, un bon mot qui contenteroit l'amour propre ; ayez des manieres honnêtes à l'égard des perſonnes pour qui vous avez de l'antipathie.

Dans votre repas, privez vous, en eſprit de pénitence, de ce qui n'eſt propre qu'à flatter le goût ; réprimez votre vivacité naturelle, en différant de prendre quelque ſoulagement, ou de faire quelque action permiſe, lorſque vous vous y ſentez porté avec trop d'ardeur ; parlez peu, faites le ſans chaleur, gardez le ſilence dans les croix, embraſſez de bon cœur toutes les obligations pénibles & gênantes de votre état ; ſouffrez les réprimandes, lors même qu'elles vous paroiſ-

ent injuftes: fi vous vous excufez, que e foit dans les termes les plus modérés; etranchez dans vos meubles & dans vos habits, non feulement ce qui fent le luxe, la vanité, la molleffe; mais encore certains ornements, certaines parures permifes à votre état & à votre condition: non content de faire des aumônes dans la rigueur du précepte, c'eft-à-dire, proportionnées à vos biens, & à la mifere des pauvres; employez quelquefois à les fecourir ce que vous pourriez faire fervir à des jeux innocents ou à d'autres plaifirs permis.

EXERCICE ET PREPARATION
Pour la Confession.
PRÉPARATION ÉLOIGNÉE
Inftruction.

Il eft à propos de fe préparer à la Confeffion quelque temps avant que de la faire. Il faut paffer ces jours là dans le recueillement; joindre la priere & les fentimẽts de componctionà la recherche, ou à l'examen de fes péchés, & s'efforcer de les éviter & de s'en corriger.

On doit demander à Dieu la grace pour connoître fes péchés, & l'efprit de pénitence pour en concevoir le regret & la déteftation néceffaire.

Chacun doit examiner sa conscience, suivant sa capacité & la lumiere que Dieu lui donne.

Il ne faut pas se contenter de s'examiner sur la Loi de Dieu, & sur les péchés, que tous les hommes peuvent commettre, & qui se trouvent ordinairement marqués dans les formules d'examen. Chacun doit y ajouter l'examen des péchés de son état; c'est-à-dire, des péchés qui ne se commettent guere que par les personnes de l'âge, de la condition, de la profession dont il est.

Il y a deux excès opposés qui son presqu'également dangereux; la négligence de ceux qui ne s'envisageant eux-mêmes que d'une maniere superficielle se contentent de remarquer & de confesser ce qui se présente d'abord à leur mémoire; & l'exactitude scrupuleuse & inquiete de quelques personnes, qui ne croyant jamais avoir reconnu tous leurs péchés, recommencent sans cesse à s'examiner; & tout occupés de leur examen, ne laissent presque point de temps & ne donnent qu'une légere application aux autres préparations.

Il faut joindre l'examen du cœur à celui de la conscience: & il seroit d'une grande utilité de faire en particulier sur chaque péché que l'on reconnoît avoir commis,

commis, l'Acte de contrition qu'on a coutume de faire sur tous ses péchés en général; & d'examiner si on a un regret sincere de chacun, & une ferme résolution de le quitter.

Après l'examen, on fera les Prieres ou les Actes convenables à un pécheur pénitent, qui desire de rentrer en grace avec Dieu, & d'être justifié en recevant de lui le pardon de ses péchés.

Le saint Concile de Trente enseigne qu'il y a six dispositions nécessaires à celui qui veut recevoir la grace de la justification. Il faut qu'il ait de la foi; qu'il craigne la justice de Dieu; qu'il espere d'obtenir sa miséricorde, par Notre-Seigneur J. C. qu'il commence à l'aimer; qu'il déteste le péché, & qu'il ait une volonté sincere de changer de vie, & de garder inviolablement les Commandements de Dieu.

Priere avant l'Examen.

C'Est vous, ô mon Dieu! qui avez formé seul le cœur de l'homme: c'est vous aussi qui pouvez seul en connoître les replis secrets. Communiquez-moi quelqu'étincelle de votre lumiere, pour percer les ténebres dont le mien est enveloppé. Je veux comprendre jusqu'où ont été mes désordres & mes infidélités, pour m'en accuser ensuite à votre Ministre, & en recevoir le pardon de votre miséricorde,

Suite de l'Instruction.

Rentrez ensuite au-dedans de vous-même ; voyez ce qui a pu en vous déplaire à Dieu & l'offenser : recueillez toutes vos pensées, toutes vos paroles, toutes vos actions : rappellez-vous en même temps les Commandements de Dieu & de l'Eglise, & les devoirs particuliers de votre état ; examinez ce qu'il y a eu de contraire, & jugez-vous sévérement. Il seroit inutile de vous abuser vous-même. Si vous vous trompez, vous ne tromperez pas Jesus-Christ : il voit tout, il connoît tout, rien ne peut lui être caché ; & c'est sur cette connoissance qu'il vous jugera. Ce n'est point encore assez pour vous de savoir le mal que vous avez fait, il faut examiner le bien que vous avez manqué de faire par votre faute. On peche par omission comme par action : avez-vous, par exemple, donné l'aumône, comme vous le deviez ? Avez-vous fait un bon emploi du temps que la Providence vous a accordé ? & ainsi du reste. Joignez à cela les dispositions particulieres où vous vous êtes trouvé, quand vous avez pratiqué quelques bonnes œuvres. Quelle étoit votre intention ? car tout dépend delà. Quand vous avez fait la charité, votre motif étoit-il pur ? Etoit-ce en vue de Dieu,

ou en vue de vous-même ? Etoit-ce pour satisfaire une certaine pitié naturelle, ou pour obéir à la loi ?

Après avoir reconnu toutes vos fautes, humiliez vous devant Dieu, & faites un Acte de contrition.

Priere après l'Examen.

QUe d'infidélités, ô mon Dieu, que j'ai commises ! que de crimes dont je me suis rendu coupable ! Etoit-ce donc là ce que vous deviez attendre de moi ? Vous m'avez comblé de faveurs. Je compte mes jours par vos bienfaits & par vos graces ; & cependant ingrat que je suis, loin de vous en marquer ma reconnoissance, je m'en suis servi contre vous ; je vous ai offensé, j'ai péché. Que ne mérite point une si grande ingratitude ? Je sais, mon Dieu, qu'il n'y a point de châtiment qu'elle ne méritât, si vous vouliez consulter votre justice ; mais votre miséricorde infinie s'y oppose : quelque pécheur que je sois, vous vous ressouvenez toujours que je suis votre enfant : vous voyez d'ailleurs la douleur que j'en ressens : elle est vive, elle est sincere, elle est universelle. J'ai en horreur le fatal moment où je vous ai offensé, & je ne respire plus qu'après l'instant heureux où, prosterné aux pieds d'un Prêtre, je lui ferai l'aveu de mes crimes.

PRÉPARATION PROCHAINE.

Instruction.

APprochez vous ensuite du Confessionnal avec humilité, & n'oubliez jamais qu'une confession, pour être bonne, doit être sincere & universelle; c'est-à-dire, qu'elle doit s'étendre sur tous les péchés, sur le nombre de chaque péché, & sur les circonstances des péchés. La douleur doit ensuite l'accompagner, non pas cette douleur qui naît de la perte de quelque bien temporel, de quelque honneur, que le péché auroit pu causer; mais une douleur véritable d'avoir offensé un Maître si miséricordieux, & qui trouve son principe dans l'amour qu'on doit avoir pour lui. Il est bon aussi de vous avertir que vous êtes obligé d'écouter attentivement les avis de votre Confesseur, & de vous soumettre à la pénitence qu'il veut vous imposer : enfin vous devez être dans la résolution de plutôt mourir que d'offenser de nouveau votre Dieu.

Action de graces après la Confession.

JE suis enfin libre, ô mon Dieu! votre Sacrement vient d'opérer en moi, vient de briser mes chaînes, & de m'arracher à l'esclavage du Démon. Je me

ſens déjà dégagé de cette peſanteur horrible que me cauſoit le péché, & je commence à reſpirer. Soyez bénit, ô le Dieu de miſéricorde! de nous avoir préparé une ſi heureuſe planche après nos naufrages. Je ne ceſſerai jamais de vous en remercier. Cette précieuſe faveur me ſera toujours préſente à l'eſprit, & je ne m'occuperai qu'à chercher les moyens de vous en témoigner ma reconnoiſſance. Mais en attendant les grandes occaſions, je commence toujours par vous conſacrer tout ce qui m'appartient. Commandez, Seigneur, & vous ſerez obéi : diſpoſez à votre gré de mon cœur & de ma volonté : ils ſont à vous : préſentez-moi votre Calice ; quelqu'amer qu'il ſoit, je le boirai. Il n'eſt rien de ſi rude dans la pénitence, que je n'embraſſe pour l'amour de vous. Je me ſens ſi pénétré de zele, que je crois pouvoir dire avec votre Apôtre : *Qu'eſt-ce qui me ſéparera de la charité de mon Dieu ?* Je défie toutes les Créatures d'en venir à bout. Ce n'eſt pas, Seigneur, que j'ignore ma foibleſſe : mais vous me ſoutiendrez. Cette nouvelle grace que je viens de recevoir, eſt un préſage heureux de celles que vous voudrez bien me faire dans la ſuite.

EXERCICES ET PRIERES POUR LA COMMUNION.

INSTRUCTION.

Nécessité de s'y préparer.

COmme la sainte Communion est, dans le sentiment de S. Bernard, le Sacrement des Sacrements, l'amour des amours, & la douceur des douceurs, & qu'elle renferme un Dieu tout entier, avec son humanité sainte; elle ne peut contenir rien que de grand, d'excellent, & de très-avantageux; & non seulement elle le contient dans un souverain degré, mais elle le communique encore avec abondance à tous ceux qui s'en approchent avec un cœur bien préparé.

Quelle innocence & quelle pureté de cœur ne devons-nous point apporter pour nous rendre dignes de goûter cette douceur céleste, qui ne se fait jamais sentir qu'à ceux qui ont le cœur pur & dégagé de toutes les attaches sensibles & de toutes les douceurs créées?

Rendez-vous digne de participer à toutes les graces qui sont attachées au plus saint & au plus sanctifiant de tous les Sacrements; apportez-y un cœur si pur, si ardent, & si bien préparé, que vous n'en

perdiez aucune; faies attention que dans la sainte Communon J. C. se donne à vous sans réserve, & qu'il y donne sa chair, son sang, son cœur, son esprit, son ame, & sa divinité, & qu'à chacun de ses présents est attachée une grace particuliere dont vous devez profiter.

Pour préparer dignement votre ame à la sainte Communion, prenez un temps, & un lieu séparé du commerce des créatures; donnez ensuite l'essor à vos soupirs, à vos larmes, à vos desirs, à vos empressements & à votre amour; expiez ensuite vos plus petites fautes, par le sacrifice d'un cœur contrit & humilié.

Selon le conseil du grand Apôtre, représentez-vous la mort de notre Seigneur; conformez-vous-y, en mourant au monde, & à tout ce qu'il adore; mourez à vous-même & à toutes vos passions; mourez sans réserve à tous les plaisirs sensuels, à toutes les inclinations imparfaites de votre cœur, & à toutes les attaches sensibles qui l'occupent, qui le partagent, & qui l'empêchent d'être à Dieu seul, & renoncez-y pour jamais : revêtez-vous de l'esprit de victime, acceptez de bon cœur toutes les souffrances qui pourroient vous arriver; préparez-vous-y, & quand elles arriveront, soutenez les avec courage, avec patience & même avec joie.

ACTES AVANT LA SAINTE COMMUNION.

PRÉPARATION ÉLOIGNÉE.

Sentiments, pendant la Messe, de préparation à la Communion.

PREMIER SENTIMENT.

JE vous invoque, mon Dieu, source de miséricorde, qui m'avez créé & qui vous êtes souvenu de moi, lorsque je vous avois oublié. Je vous implore, afin qu'il vous plaise de vous loger dans mon ame, que vous préparez à vous recevoir par l'ardeur que vous lui inspirez de le desirer. N'abandonnez pas maintenant celui qui vous implore, vous qui m'avez prévenu auparavant que je vous eusse invoqué, & qui me pressant par tant de diverses manieres, avez redoublé vos inspirations, afin que je vous entendisse de loin, que je me convertisse, & qu'étant appellé par vous, je vous appellasse à mon aide.

Que je vous cherche, mon Dieu, en vous invoquant; & que je vous invoque en croyant en vous. Seigneur, la foi que vous m'avez donnée vous invoque; la foi que vous m'avez inspirée par l'huma-

nité de votre Fils, & par le ministere des Prédicateurs de votre parole.

Que je vous connoisse, ô mon Dieu! que je vous connoisse ainsi que je suis connu de vous. Entrez dans mon ame, & rendez la si pure par votre souveraine pureté, qu'elle soit toute remplie, toute possédée de vous, & qu'elle n'ait plus ni tache ni ride : c'est là le but de mes espérances : c'est là le mouvement qui anime mes paroles : c'est là le sujet de toutes mes joies, & de toutes mes véritables & mes légitimes joies. Car pour toutes les autres choses de la vie, les unes méritent d'autant moins d'être pleurées, qu'on les pleure davantage, & les autres sont d'autant plus déplorables, qu'on les pleure moins. Mais puisque j'apprends de votre parole sainte que vous aimez la vérité, & que celui qui marche selon ses regles, se présente librement à la lumiere; je viens la reconnoître.

Mais je vous conjure par votre bonté, ô mon Dieu! de me dire ce que v us m'êtes. Je vous conjure de dire à mon ame : je suis ton Sauveur; & de lui dire, ensorte que je l'entende. Je tiens en votre présence les oreilles de mon cœur toutes prêtes pour écouter cette favorable parole. Ouvrez les, mon Dieu, & dites à mon ame : je suis ton Sauveur. Que je coure

après cette voix ; & que vous ayant trouvé je me tienne attaché à vous. Ne me cachez pas la beauté de votre visage. Que je meure à moi-même, afin de le voir, de peur que je ne meure pour jamais, si je ne le voyois pas.

Ne retirerez-vous point, Seigneur, de la profondeur de cet abyme l'ame qui vous cherche, qui sent un desir, & comme une soif ardente de ces délices sacrées que vous faites goûter en vous, & dont le cœur vous dit sans cesse : Seigneur, j'ai cherché votre visage, & je le chercherai toujours ?

I I.

O mon Seigneur, & mon Dieu ! faites-nous la grace de mettre toute notre espérance en vous seul, & de nous tenir cachés sous vos ailes : protégez nous contre tous nos ennemis, & protégez nous dans notre langueur. Vous nous porterez étant petits, & vous nous porterez jusqu'à l'extrême vieillesse, parce que nous n'avons de force qu'autant que nous nous appuyons sur vous, & que toute notre force n'est que foiblesse, lorsque nous nous appuyons sur nous-mêmes. Mais notre foiblesse se change en force, lorsqu'elle est soutenue par votre force.

Seigneur Jesus, ne dédaignez pas, s'il

vous plaît, & comme Dieu tout-puissant, & comme Dieu Sauveur, de parler à votre serviteur qui vous offre sa priere, & comme Pere de miséricorde, de répondre à un pécheur misérable.

Que de graces ne dois-je pas vous rendre de m'avoir pardonné mes crimes, & de les avoir couverts par votre bonté, afin de me rendre heureux, en me faisant participer à votre Esprit, à votre Corps, à votre sang, à votre Ame, à votre Divinité. Vous avez changé mon ame par la foi, & avez touché mon cœur par le Baptême, en m'empêchant de tomber dans le sommeil, & l'assoupissement du désespoir. Qui me persuaderoit que je ne puis sortir de mes habitudes corrompues, & me réveiller en me faisant entrer dans l'amour de votre miséricorde, & ressentir la douceur de votre grace, qui donne de la force aux plus foibles, en leur faisant reconnoître leur foiblesse, & en s'appuyant davantage sur votre miséricorde, que sur leur propre innocence? Mais le plus signalé de tous vos bienfaits, c'est que vous vous êtes donné tout entier à moi; vous vous êtes immolé pour me racheter.

Seigneur, agissez en nous par votre grace : réveillez nous : rappellez nous : échauffez nous : élevez nous : enflammez nous; & faites-nous sentir vos douceurs,

afin que sans différer davantage, nous vous aimions & courions vers vous.

III.

Mon doux Sauveur, recevez, s'il vous plaît, agréablement cette odeur sainte de votre saint Temple. Ayez compassion de moi selon la grandeur de votre miséricorde. Achevez l'ouvrage que vous avez commencé en moi, consumez & détruisez ce qu'il y a encore d'imparfait en moi. Je suis sous l'ombre favorable de vos ailes, quoiqu'avec un extrême péril; mais qui me seroit encore plus redoutable, si je ne me consolois en ce qu'étant couvert de vos ailes, mon ame vous demeure assujettie, & ma foiblesse vous est connue. Il est vrai que je ne suis encore qu'un enfant; mais j'ai un pere qui vit toujours, j'ai un tuteur qui est capable de me protéger & de me défendre. Car celui dont j'ai reçu la vie, est le même dont je reçois toute sorte de protection. Et qui est celui-là, mon Dieu, sinon vous qui êtes seul tout mon bien, qui êtes seul tout-puissant; & qui étiez avec moi, lorsque je n'étois pas encore avec vous?

Dieu tout-puissant, votre main n'a-t-elle pas le pouvoir de guérir toutes les infirmités de mon ame, & d'éteindre, par une grace surabondante, mes mouvements déréglés?

Seigneur, vous augmenterez, s'il vous plaît, de plus en plus les miséricordes dont vous m'avez favorisé jusqu'ici, afin que mon ame étant dégagée des filets de la concupiscence, elle vous suive : parce que vous êtes tout-puissant, & que vous pouvez faire des choses incomparablement plus difficiles, que tout ce que nous saurions ni vous demander, ni comprendre.

Je ne crains point de vous dire, comme à mon bon Maître, quel je suis. Je me réjouis avec une joie mêlée de crainte, des faveurs que vous m'avez faites : je soupire pour celles qui me manquent, & j'espere que vous accomplirez en moi l'effet de vos graces, jusqu'à ce que tous mes sens tant intérieurs qu'extérieurs, soient dans une pleine paix avec vous, & que la mort soit entiérement vaincue par la victoire que vous me ferez remporter sur elle.

Souvenez vous, Seigneur, que si nous sommes poussiere, c'est de la poussiere que vous avez formé l'homme ; & cet homme s'étant perdu par sa faute, vous l'avez retrouvé par votre grace. Je puis tout en celui qui me fortifie. Fortifiez moi, Seigneur, afin que je puisse ce que je ne puis par moi-même.

I V.

Les yeux aiment la diversité des beaux

pèché, & m'avez raſſuré, en diſant : Jesus-Christ eſt mort pour tous les hommes, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus à eux-mêmes, mais à celui qui eſt mort pour eux.

Je remets donc, Seigneur, entre vos mains le ſoin de tout ce qui me regarde, afin que je vive, & que je conſidere les merveilles de votre loi. Vous connoiſſez mon ignorance & ma foibleſſe : inſtruiſez moi, & guériſſez moi.

Cet adorable Médiateur, votre Fils unique, dans lequel ſont cachés tous les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience, m'a racheté par ſon Sang, & me nourrit de ſa Chair ; je ne crains point les calomnies des ſuperbes, parce que je connois le prix de la victime offerte pour ma rançon : je mange ſon Corps, je bois ſon Sang ; & parce que je ſuis encore pauvre, je deſire d'être raſſaſié de ce Pain céleſte avec ceux qui le mangent, & en ſont raſſaſiés, ſachant que ceux qui cherchent le Seigneur, ne manqueront point à publier ſes louanges.

V.

Seigneur, mon Dieu, ſoyez attentif à ma priere, & que votre miſéricorde exauce le deſir de mon cœur. Donnez-moi ce que vous avez agréable que je vous offre ; car je ſuis pauvre & miſérable,

& vous répandez vos richesses sur tous ceux qui vous invoquent, vous qui sans être inquiété d'aucun soin, daignez prendre tant de soin de nous. Seigneur, mon Dieu, qui êtes la lumiere des aveugles & la force des foibles, qui devenez ensuite la lumiere des clair-voyants & des forts, d'aveugles & de foibles qu'ils étoient auparavant; regardez mon ame, & écoutez les cris qu'elle jette du plus profond de sa misere; car si vos oreilles ne l'entendent dans cet abyme, & si elles se détournent d'elle, où ira-t-elle? & à qui s'adressera-t-elle?

O mon Dieu! achevez d'illuminer mon esprit: votre parole est toute ma joie, & elle m'est plus agréable que toutes les voluptés de la terre: donnez-moi donc ce que j'aime. Car il est vrai que je l'aime, & c'est vous qui me l'avez fait aimer: ne laissez point, Seigneur, vos dons imparfaits, & ne m'abandonnez pas, puisque je suis comme une plante que vous avez produite, & qui a besoin que vous l'arrosiez en le favorisant de vos graces. Que j'écoute la voix de vos louanges; que mon ame étanche sa soif, se remplissant des eaux divines de votre sagesse, & que je considere les merveilles de votre Loi. Seigneur, ayez pitié de moi, & exaucez mon souhait, puisqu'il

n'a pour fin rien de terreſtre, qu'il ne recherche ni l'or ni l'argent, ni les pierres précieuſes, ni les meubles magnifiques, ni les honneurs, ni la puiſſance, ni les voluptés des ſens, ni même les choſes néceſſaires au corps durant cette vie miſérable que nous paſſons dans le monde, & qui, ſelon vos promeſſes, nous doivent être données comme par ſurcroît, lorſque nous cherchons votre Royaume & votre Juſtice. Voici, mon Dieu, d'où procede mon deſir. Les impies m'ont raconté leurs plaiſirs; mais ils n'ont rien qui égale votre Loi. Voilà, Seigneur, d'où procede mon deſir : c'eſt de participer, par amour, au Corps & au Sang de JESUS-CHRIST votre Fils unique. Regardez-le, ce deſir, ô Pere tout-puiſſant! conſidérez le, & approuvez le : faites par votre miſéricorde que je trouve votre grace en votre préſence; ordonnez-moi ce que vous voulez que je faſſe, mais donnez-moi votre grace pour faire ce que vous m'ordonnez.

VI.

Vous m'avez dit, Seigneur, d'une voix puiſſante, & en parlant aux oreilles de mon cœur, ce que vous m'êtes. Cette vérité me paroît clairement en votre préſence; je vous ſupplie qu'elle me paroiſſe toujours de plus en plus, & que ſous

l'ombre de vos ailes, je demeure avec humilité dans la connoissance que vous m'en donnez.

Ensuite de tant de faveurs, donnez-nous, s'il vous plaît, mon Dieu, votre paix, une paix tranquille, une paix du jour du Sabbat, qui est un jour de repos, une paix qui soit comme un clair midi, toujours permanent & toujours fixe, sans être suivi d'aucun soir. Car tout cet ordre si merveilleux & si admirable de tant de choses excellentes, passera après avoir accompli ce à quoi il a été destiné; parce que comme il a eu son matin, il aura aussi son soir & son couchant. Or le septieme jour n'a point eu de soir ni de couchant, parce que vous l'avez sanctifié pour le faire subsister éternellement, afin que le repos que vous avez pris en ce jour, après avoir fait tant d'admirables ouvrages, quoiqu'en les faisant vous soyez toujours demeuré dans un plein repos, nous fît entendre, qu'après avoir accompli nos bonnes œuvres, qui ne sont bonnes que parce que ce sont en nous des dons de votre grace, nous devons aussi nous reposer en vous dans ce glorieux jour du Sabbat, d'une vie éternelle & bienheureuse. Ce sera alors que vous reposerez en nous, mon Dieu, de la même sorte que vous opérez maintenant en nous:

& ce repos dont nous jouirons, sera votre repos; parce que ce sera vous qui nous en ferez jouir, comme les bonnes œuvres que nous faisons sont vos œuvres, parce que c'est vous qui nous les faites faire.

VII.

Puis-je, ô mon Dieu, penser à tant de Communions passées, sans frémir & sans craindre vos terribles Jugements? Si vous venez à moi comme un Roi de gloire, vous ne devez habiter que dans un Palais orné, & la moindre souillure doit déplaire à vos yeux, parce que vous êtes la pureté même; cependant j'ai souvent négligé de nettoyer mon ame, & de l'orner de toutes les vertus. Si vous venez à moi comme un Dieu de majesté, il vous faut un Autel, où le feu de votre amour soit toujours allumé; & mille fois par ma faute, je le laissai éteindre; & vous n'ayez trouvé le plus souvent qu'un cœur languissant & tiede.

Pensez cependant, ô mon ame! que vous allez encore vous approcher du même Dieu que vous reçûtes avec si peu de préparation; pensez qu'il est votre Sauveur & votre Epoux, & que cette pensée salutaire fasse naître votre confiance & votre amour; mais n'oubliez pas qu'il est aussi votre Juge; aimez ses bontés, recevez tendrement ses divines caresses;

mais craignez de lui déplaire & d'encourir sa disgrace. Examinez soigneusement si vous êtes bien préparé à le recevoir : vos passions sont-elles tranquilles ? vos desirs fervents ? Avez-vous faim de cette Chair si pure ? Etes-vous altéré de ce Sang précieux ? Avez-vous humilié votre orgueil, dompté vos appétits, soumis votre chair à l'esprit, détruit vos antipathies, éveillé votre paresse, enfin expié tous vos péchés ? Avez-vous gémi, soupiré après ce céleste & délicieux Aliment ?

Ah ! Seigneur, que puis-je faire de moi-même, pour me préparer dignement à votre visite ? Je sens combien mes efforts sont foibles, si votre grace ne les anime, & si vous ne me préparez vous-même à cette grande action. Otez de ce cœur que vous formâtes, tout ce qui peut vous déplaire ; purifiez le par le souffle tout-puissant de votre esprit adorable, ornez vous-même votre palais, consacrez votre sanctuaire, & allumez, sur l'autel qui va vous recevoir, un feu & un amour qui ne s'éteignent jamais.

VIII.

Venez à moi, ô esprit adorable de mon Sauveur, Pain de vie & d'esprit, vivifiez moi, éclairez moi ; unissez vous à mon esprit, ramenez le de ses égarements, vous qui êtes la voie, la vérité

& la vie; délivrez le de ses dissipations, fixez sa légéreté par le poids de vos divins oracles, & faites les lui entendre, goûter & connoître; guérissez le, dans la sainte Communion, de ses ennuis, de ses inégalités & de ses pensées inutiles; donnez-lu de la facilité & du goût pour les choses célestes, pour les pensées que vous lui inspirerez, & qui ne peuvent venir que de vous seul.

Donnez-lui toute l'intelligence & toute la pénétration dont il a besoin, non pas pour devenir habile dans les sciences mondaines qui enflent le cœur & ne le sanctifient jamais; mais pour connoître & vos grandeurs, & les vérités importantes qui conduisent à votre amour & à la sanctification de mon ame: donnez lui la science des Saints, puisque c'est la seule qui lui soit nécessaire pour parvenir sûrement au terme fortuné du salut; & puisque vous voulez bien être sa nourriture dans l'Eucharistie, soyez aussi son flambeau, son conducteur, son modele, & son divin précepteur.

J'ai bien sujet de gémir, ô mon Dieu! de vous avoir reçu tant de fois à cette Table sacrée, qui est une Table de lumieres, comme de délices, sans être plus éclairé dans les voies du Ciel, & dans la connoissance de moi-même, & de mon

Dieu ! Au milieu des plus brillantes clartés, je suis demeuré dans l'ignorance des voies qui conduisent au souverain bonheur : uni tant de fois au Soleil de justice, je suis resté dans l'obscurité d'une nuit affreuse ; & nourri tant de fois de l'esprit de vérité, je me suis laissé séduire par l'esprit de mensonge. Esprit de mon Sauveur, qui êtes en moi, je vous découvre mes plaies ; guérissez les, & apprenez moi à vous connoître, & à vous aimer ; à me connoître, & à me haïr.

IX.

Recevoir & donner, recevoir tout de Dieu, recevoir Dieu même avec tout ce qu'il y a de plus grand, de plus aimable, de plus précieux, quel bonheur ! Lui donner tout ce qu'il estime & tout ce qu'il aime, tout ce qu'il a aimé, & tout ce qu'il aimera dans l'éternité, quelle gloire !

Pensez-y sérieusement ; estimez votre bonheur, & rendez-vous-en digne : recevez avec un respectueux empressement ce précieux trésor, qui est Dieu même ; faites-lui tout l'accueil qui lui est dû, ou du moins, autant que vous le pourrez ; conservez-le avec tout le soin possible ; craignez qu'on ne vous le ravisse, & usez-en comme d'un bien qui vous est donné en propre, & qui vous

appartient à plus juste titre, que tout ce que vous possédez dans le monde.

Vuidez-vous de toutes les affections terrestres : ne laissez pas dans votre cœur la moindre attache pour la créature ; donnez même à Dieu sans réserve tout ce que vous avez reçu de sa libéralité ; mais vuidez-vous de maniere, que vous restiez plein de Dieu, en présentant Jesus-Christ à Dieu son Pere, pendant qu'il sera dans votre poitrine ; vous avez l'avantage de pouvoir tout donner, & de tout retenir pour vous. Quand vous donnez aux créatures des choses périssables, vous les perdez en les donnant, & vous n'y avez plus aucun droit ; mais quand vous les donnez à Dieu, & que vous vous donnez à Dieu même dans ce divin Sacrement ; plus la donation est parfaite, & plus vous possédez ce que vous avez donné, même après l'avoir donné.

Donnez-vous donc à moi, ô mon Dieu ! donnez-vous à mon ame & à toutes ses facultés : que je prenne possession de votre Corps & de votre Sang ; que je sente votre Cœur auprès du mien, avec toutes les bénédictions qui l'accompagnent ; afin qu'en vous possédant, je puisse incessamment vous offrir à vous-même, sans vous perdre.

PRÉPARATION PROCHAINE.

Acte de Foi.

JE crois, ô mon Dieu! que vous êtes véritablement, réellement & ſubſtantiellement dans l'auguſte Sacrement de l'Autel que je vais recevoir par la Communion. Je vous y adore, & je ſuis prêt, moyennant votre ſainte grace, à donner ma vie pour la défenſe de cette vérité; trop heureux, ſi mon ſang pouvoit confirmer cet aveu ſincere. C'eſt votre parole qui m'eſt garant de ma foi. Vous ne pouvez errer, vous qui êtes la vérité même, & vous diſſipez tous nos doutes, en diſant vous-même que c'eſt là votre Corps: je le crois; augmentez ma foi, Seigneur.

Acte de Crainte.

COnvaincu du reſpect qui eſt dû à votre Majeſté infinie, je crains, ô mon Dieu! que vous ne trouviez point en moi les diſpoſitions néceſſaires pour vous recevoir: perſuadé de mon indignité, je crains de manger mon jugement en vous recevant; mais ma crainte eſt mêlée d'une confiance en votre miſéricorde. Je crains, parce que je ſuis coupable; mais je m'approche de vous, parce que vous êtes miſéricordieux.

Acte

Acte d'Amour.

JE vous aime de toutes les puissances de mon ame, ô mon divin Jesus! qui me donnez des preuves de votre tendresse infinie dans cet adorable Sacrement : je ne desire que vous, je n'aime que vous, je ne suis que pour vous. Je vous aime par dessus toutes choses. Vous êtes, ô mon Dieu! mon créateur, mon libérateur, ma force, mon unique appui : vous serez toujours la vie de mon ame, l'amour de mon cœur, l'espérance de mes desirs. C'est bien tard que j'ai commencé à vous aimer, ô Beauté toujours ancienne & toujours nouvelle! mais pour réparer les funestes moments de mon infidélité, c'est vous seul désormais que j'aimerai; j'aimerai toutes choses pour vous, & vous par dessus toutes choses.

Acte d'Esperance.

JE crois, ô mon Dieu! que tous ceux qui n'esperent point en vous, périssent infailliblement. C'est donc en vous que j'espere, c'est vous-même que j'espere, & mon espérance ne sera jamais confondue. Que les mondains esperent au monde, tant qu'ils voudront, pour moi, je n'espere qu'en votre miséricorde; & c'est d'elle que j'espere le pardon de mes péchés & la grace de profiter des avantages que procure l'auguste Sacrement de

l'Euchariſtie, que je vais avoir le bonheur de recevoir.

Acte d'Adoration.

JE vous adore, ô mon Dieu ! dans la plus profonde humilité qu'il m'eſt poſſible, vous qui êtes cet Agneau ſans tache qui efface les péchés du monde, & dont le ſang répandu pour tous les hommes eſt capable de laver tous leurs crimes. Vile créature que je ſuis, j'unis mes adorations à celles des bienheureux : & que ne puis-je porter toutes les créatures à vous adorer, & à vous louer, vous qui méritez ſeul les adorations & les hommages de toutes les créatures ! Proſterné aux pieds de vos Autels, je vous adore en eſprit & en vérité. Je vous demande la grace de vous continuer mes adorations pendant le temps & dans l'éternité.

Acte de Contrition.

JE m'anéantis devant vous, ô mon divin Sauveur ! pénétré de douleur à la vue de mes crimes. J'en rougis, je les déteſte, & je ſuis prêt à ſouffrir la mort la plus ignominieuſe, plutôt que de commettre déſormais un ſeul péché mortel. J'ai couru, il eſt vrai, dans les voies corrompues ; mais, ô mon Dieu ! ayez pitié de moi aujourd'hui que je reconnois, avec votre Prophete, combien il eſt dur & amer de vous avoir abandonné, pour m'attacher

aux créatures. J'ai mérité l'enfer : mes crimes multipliés à l'infini, se sont élevés jusqu'à vous : quelque recherche que je fasse de ma vie, je ne trouve qu'infidélité : toute ma conduite n'est qu'égarement; mais, ô mon Dieu ! ne me rejettez pas de devant votre face. Souvenez vous de vos anciennes miséricordes, & ne rejettez pas un cœur contrit & humilié.

Acte d'Humilité.

OSerai-je m'approcher de vous, ô mon Dieu ! moi qui ne suis que cendre & poussiere ? Ne ferois-je pas mieux de vous dire avec votre Apôtre : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur ? Je confesse que je ne suis pas digne que vous entriez chez moi. Pourquoi donc m'approcher de vous, sujet à tant de foiblesses & de miseres ? Ah ! Seigneur, ce n'est qu'en m'en approchant, que je puis devenir meilleur. Je viens à vous, parce que vous m'invitez vous-même ; mais j'y viens avec respect, parce que votre Majesté le demande. *Venez à moi*, nous dites-vous, *vous tous qui êtes chargés, & je vous soulagerai.* Je me présente devant vous, courbé sous le poids de mes iniquités ; mais tout pécheur que je suis, j'ose vous demander de me recevoir dans les sentiments respectueux qu'exige l'action sainte que je vais faire,

ACTION DE GRACES PROCHAINE APRÈS LA COMMUNION.

Acte de Remerciement.

QUe ferai-je donc, ô mon Dieu ! pour vous marquer ma reconnoissance pour tant de biens dont votre main libérale m'a comblé ? Vous m'avez donné la nourriture des Anges ; vous m'avez fait pleuvoir une manne du Ciel, qui renferme ce qu'il y a de plus délicieux, puisqu'elle vous renferme vous-même, & que vous vous êtes donné tout à moi. Ah ! Seigneur, quelle reconnoissance égalera jamais un tel bienfait, & que puis-je vous donner qui ne soit déjà à vous ? Soyez donc vous-même mon action de graces, ô mon Sauveur ! Vous avez été la victime de propitiation pour mes péchés ; soyez encore l'Hostie pacifique qui s'immole en action de graces ; en vous offrant pour moi à votre Pere, présentez-lui tout ce que j'ai & tout ce que je suis en vous-même & par vous-même.

Acte d'Adoration.

JE vous adore, ô mon Sauveur Jesus-Christ, au milieu de moi-même : je me prosterne, je m'abaisse jusqu'au fond de mon néant ; je vous reconnois comme mon Dieu & mon souverain Seigneur ;

je viens de vous recevoir, je vous conjure de demeurer en moi. Faites que je vive en vous, & de vous. Je vous adore de tout mon cœur & de toute mon ame; & comme mon adoration eſt trop foible, je vous offre celles que vous offrent ſans ceſſe & vous offriront éternellement tous les Eſprits bienheureux. Et afin que mon adoration & mes hommages aient plus de force, je m'unis à tous les Saints qui ſont dans le Ciel, à tous les Juſtes qui vivent ſur la terre, & à toute l'Fgliſe votre Epouſe que vous avez aimée juſqu'à vouloir demeurer au milieu de ſes enfants juſqu'à la conſommation des ſiecles.

Acte d'Offrande.

TOut pécheur que je ſuis, ô mon Dieu! j'eſpere de votre bonté que vous ne rejetterez point mon offrande, quelque vile qu'elle ſoit. Je vous offre mon corps, mon ame, ma vie, tout ce que j'ai, tout ce que je ſuis par vous. Toutes les lumieres de mon eſprit, tous les tranſports de mon cœur, tous mes deſirs, tous mes vœux, toutes mes paroles ne feront déſormais que pour vous. Vous vous êtes donné à moi tout entier; je me donne à vous ſans réſerve. Ne vous ſéparez jamais de moi, & faites que je vive en vous, & que vous viviez en moi dans tous les ſiecles.

Acte de Demande.

JE vous demande du fond de mon cœur, ô Dieu tout-puissant ! de me regarder d'un œil favorable, & de tendre la main puissante de votre Majesté pour me protéger. Faites que cette rosée céleste que vous venez de répandre dans mon ame, y fasse germer de bons desirs, & de saintes résolutions. Que je vous reçoive souvent, & toujours avec respect : que je profite des graces que vous accordez à ceux qui vous reçoivent dignement. Accordez aux infideles les lumieres de la foi, aux pécheurs leur conversion, aux justes la persévérance, la paix à toute l'Eglise militante, le soulagement à la souffrante, & à votre serviteur la grace d'être un jour dans la triomphante ; & pour avoir ce bonheur, je prends la ferme résolution de plutôt mourir, que de perdre les graces que j'ai reçues aujourd'hui par la participation de votre sang adorable.

Priere à la Sainte Vierge.

TRès-Sainte Vierge, Mere de Dieu, qui la premiere avez eu le bonheur de recevoir ce fruit de vie dans votre sein, obtenez-moi la grace de le conserver après l'avoir reçu, afin qu'il ne soit pas pour moi un fruit de mort. Je suis pécheur, il est vrai, mais vous êtes le refuge & la Mere de miséricorde.

ACTION DE GRACES ÉLOIGNÉE.

Sentimens pendant la Messe après la sainte Communion, si on l'entend.

PREMIER SENTIMENT.

DIeu Tout-Puissant, Etre suprême, que votre amour abaissa jusqu'à vous rendre mon aliment, vous êtes à présent en moi, vous y êtes avec tous les trésors de la sagesse éternelle; instruisez mon ame, parlez lui, éclairez la, & enseignez lui à produire des actions de graces dignes de vous, & toutes ardentes du feu sacré de votre charité; suppléez enfin, par votre bonté infinie, à ma foiblesse & à mon incapacité.

Pour vous rendre ce que je vous dois, il faudroit, ô mon Dieu! que je connusse toute la valeur des biens sublimes que vous venez de me communiquer dans la sainte Eucharistie: il faudroit les sentir & pouvoir égaler l'action de graces au bienfait; mais, hélas! mon esprit n'étant que ténebres, mon cœur n'étant que de glace, peuvent-ils comprendre ou sentir des graces aussi incompréhensibles, que supérieures à tout sentiment?

Ah! Seigneur, qui êtes la vraie lumiere, découvrez-moi tout le prix de cette étonnante faveur: divin Sauveur,

principe fécond de graces & d'amour ; remplissez-en mon cœur, afin qu'il vous aime comme vous voulez être aimé ; mettez vous à ma place, Rédempteur miséricordieux, & rendez vous graces à vous-même ; vous seul pouvez le faire dignement ; mes efforts sont superflus, mes desirs impuissants, si vous ne permettez que je m'approprie ce que vous penserez, ce que vous direz & ce que vous ferez en moi, pour l'amour de moi.

I I.

Verbe éternel, qui vous êtes fait chair dans le temps pour mon amour, & qui venez encore de me donner cette Chair dans la sainte Communion, je vous rends mille actions de graces pour cet inestimable bienfait, & je ne cesserai de vous les rendre jusqu'au dernier soupir de ma vie. Possédant à présent cette Chair adorable, je devrois, selon votre parole, demeurer en vous, comme vous demeurez en moi : ma chair devroit être fortifiée par la vôtre, & se reposer en vous, dans l'espérance de jouir éternellement de votre digne présence dans le Ciel ; elle devroit refleurir, comme dit le Prophete, en participant à l'incomparable pureté de la vôtre, pendant que mon cœur, qui fait la plus noble portion de ma chair, goûteroit l'innocent plaisir de son union inti-

me avec vous : cette chair tant de fois consacrée par vos visites, ne devroit plus connoître de coupables révoltes, & tant de fois alimentée de celle de son Dieu, elle devroit être inaccessible à tout genre de corruption.

En un mot, je ne devrois jamais plus être séparé de vous, ô mon Dieu ! & selon votre propre langage, votre Chair & la mienne ne devroient plus être qu'une même chair; puisque ce Sacrement d'amour est aussi un céleste mariage, par lequel je ne dois être qu'un avec vous dans le temps & dans l'éternité : c'est, ô céleste Epoux ! le terme fortuné de mes espérances, l'unique objet de mes vœux & de mes desirs ; je ne veux jamais en avoir d'autres, que ceux qui me porteront vers vous : accordez-m'en, Seigneur, le parfait accomplissement.

III.

Si je vous dois, ô mon Dieu ! des actions de graces pour m'avoir donné le sang qui coule dans mes veines, & soutient ma vie naturelle; que ne vous dois-je pas pour votre Sang adorable que vous venez de me donner à la sainte Table ; puisqu'il est le principe de la vie de la grace, qui soutient mon ame, & le gage de la gloire qui fait mon espérance ? Ce même Sang a soutenu votre vie selon le

temps, depuis le moment de votre Incarnation, jusqu'à celui de votre mort sur la Croix; mais la plus importante & la plus glorieuse destination étoit la rédemption des hommes: il lui en a coûté une effusion totale, quoiqu'une seule goutte eût suffi pour racheter un million de mondes.

Ah! Seigneur, quelles actions de graces ne vous dois-je point pour un si grand bienfait! J'étois éloigné de vous par mon péché, dit S. Paul, & j'en aurois été éloigné éternellement; il n'y avoit qu'un miracle d'amour opéré par un Dieu, qui pût approcher ce cruel intervalle qui me séparoit de vous; mais j'en suis heureusement rapproché par votre Sang, qui est l'instrument & le prix de mon rachat, & le ferme appui de mon espérance.

Sang adorable, dont je suis abreuvé dans cet instant, faites-moi sentir & connoître toute l'étendue des biens que j'ai reçus aujourd'hui dans la sainte Communion; vous êtes la sainteté même, sanctifiez moi; vous êtes un feu divin, pénétrez moi de vos ardeurs; vous êtes la force même, fortifiez moi, & renouvellez en ma faveur ce que vous opérâtes avec tant de bonté lorsque vous fûtes étendu sur la Croix.

IV.

Quelle bonté! ô mon adorable Sauveur! de ne me demander que mon cœur

pour toute action de graces, de m'avoir donné libéralement tout le vôtre dans la sainte Communion, & de n'exiger rien de plus ! Après m'avoir fait présent du plus précieux trésor qui soit dans le Ciel & sur la terre ; aurois-je assez d'ingratitude pour méconnoître cette grace, & pour ne vous pas donner ce cœur que vous daignez souhaiter ? Non, mon Dieu, je vous l'offre sans partage, sans réserve, sans délai, sans mêlange, sans intérêt, & pour toujours ; je vous le dois, ô mon Dieu ! acceptez le & rendez le digne de vous être offert ; placez en lui les qualités que vous y desirez ; il est à vous, il y sera jusqu'à la mort, & j'espere de votre miséricorde qu'il y sera encore pendant l'éternité.

Dans ce moment, où il est près de vous, apprenez-lui à profiter de cette glorieuse proximité, afin qu'à l'avenir il ne connoisse d'autre fonction, & ne serve à d'autre usage qu'à celui de vous aimer, & de vous rendre, comme il le doit, ses tendres & respectueuses actions de graces. Il est vrai, ô mon Dieu ! que l'action de graces ne répond pas au bienfait ; je ne puis vous donner qu'un cœur de chair, susceptible de tous les defauts, & coupable depuis sa formation par un cœur divin, qui est la purete même : c'est peu de chose sans doute ; mais vous me le demandez

avec tant d'empressement, qu'il est aisé de comprendre que vous voulez bien vous en contenter. Quel bonheur pour moi ! mais, Seigneur, purifiez le & imprimez en lui tous les traits du vôtre, afin qn'il soit d'autant plus digne de vous être présenté.

V.

C'est à présent, ô mon divin Sauveur ! que je dois vous aimer plus que jamais, & vous aimer non seulement de tout mon cœur, mais encore de toute mon ame, selon votre ptécepte; parce que vous m'avez donné la vôtre dans la sainte Communion; vous l'exposâtes pour mon cœur, à la plus rude de toutes les agonies, dans le jardin des Oliviers; cette ame, vous me la donnâtes sur la Croix, au milieu des horreurs des tourments les plus excessifs, & vous me la donnez encore ici toute entiere, puisqu'elle anime le Corps adorable que je viens de recevoir.

Oui, je puis emprunter aujourd'hui les paroles de votre divine Mere dans son Cantique d'action de graces, & dire avec elle : Glorifiez le Seigneur, ô mon ame ! & que mon esprit soit ravi de joie en Dieu, en mon Sauveur, qui a bien voulu regarder ma bassesse. il se donna tout entier à moi, ce Sauveur adorable, dans le Sacrement Eucharistique. Il m'y donna son Ame, pour sanctifier & pour sauver

la mienne. Il fit pour moi les mêmes miracles qu'il opéra en faveur de son auguste Mere ; tout grand qu'il est, il descend pour venir à moi, & si je sais le mériter, cette ame toute-puissante opérera en moi de grandes choses, & me comblera de toute sorte de biens. Ah ! Seigneur ! quelles actions de graces sont dues à cette Ame bienheureuse que j'adore. Insinuez-les dans toutes les puissances de la mienne, afin que ma mémoire ne se ressouvienne que de vous, que mon esprit ne pense qu'à vous, & que ma volonté n'aime que vous dans le temps & dans l'éternité.

V I.

Priere à Dieu le Pere.

Mes péchés sans nombre seroient bien capables de me faire tomber dans le désespoir ; mais comment pourrois-je y tomber, en voyant le verbe de Dieu devenu chair ! Non, je n'ose plus même avoir la même défiance, depuis qu'un Dieu homme m'a réconcilié : qu'il a bien voulu venir loger au dedans de moi, & me nourrir de son Corps, de son Sang & de sa Divinité.

Je vous remercie donc, ô Dieu ! dont la miséricorde est si libérale, & même si prodigue ; Dieu, dont l'amour est si généreux, je vous remercie, non pas à présent de m'avoir créé, lorsque je n'étois point encore, mais de m'avoir tiré de

l'abyme, pire que le néant, où le péché m'avoit précipité.

Mais quelles actions de graces pourrois-je vous rendre pour la maniəre dont vous m'avez ſauvé? Vous avez envoyé votre Fils uniqne, pour expier nos crimes, & pour nous enſeigner la vie du ſalut.

Je vous remercie de tout mon cœur de l'Incarnation de votte Veɹbe, de la Naiſſance temporelle de celui que vous engendrez dans l'éternité.

De toute éternité vous êtes ſon Pere, & vous lui avez donné dans le temps une Mere, dans le ſein de laquelle il a pris une véritable chair ſemblable à la nôtre: enſorte qu'il eſt devenu auſſi véritablement homme, qu'il étoit véritablement Dieu.

Je vous remercie de ce que vous avez bieu voulu permettre que ce Dieu-homme, votre Fils bien-aimé, en qui de toute éternité vous plaçâtes vos complaiſances comme dans l'image de votre ſubſtance, ait ſouffert, ſoit mort en Croix pour me racheter.

Mais auſſi, Seigneur, je vous remercie de ſa Réſurrection glorieuſe; de ſon Aſcenſion triomphante dans les Cieux; je vous remercie du Trône de gloire que vous lui avez donné, & ſur lequel vous l'avez fait aſſeoir à votre droite.

Auſſi crois-je qu'il eſt véritablement

monté au Ciel quarante jours après sa Résurrection, en présence de ses Disciples.

Je crois, avec la même foi, qu'assis à votre droite, il a envoyé l'Esprit Saint sur les hommes qu'il avoit adoptés pour ses freres, & que vous aviez adoptez en lui pour vos enfants.

Je crois, ô mon Dieu ! parce que vous l'avez assuré, que j'ai reçu réellement le Corps, le Sang, l'Ame, la Divinité de Jesus-Christ votre Fils unique, que vous avez engendré avant tous les temps, en qui vous avez réuni, comme en Melchisedech, le Sacerdoce & la Royauté, & qu'il est réellement présent sur nos Autels.

VII.

Je ne puis me lasser, Seigneur, de vous réiterer mes actions de graces. Mettez vous-même dans mon cœur les sentiments de reconnoissance, dont il doit être pénétré pour de si grands bienfaits. Mettez dans ma bouche des paroles propres à vous exprimer ma reconnoissance : car vos bienfaits, Seigneur, sont infiniment au dessus de tous les sentiments de mon cœur, de toutes les pensées de mon esprit, de tout le langage humain.

Amour incompréhensible ! charité sans bornes ! Quoi ! Seigneur, pour délivrer un esclave, vous avez livré votre Fils ! Dieu s'est fait homme, pour rendre

à l'homme la ressemblance de Dieu ?

O Dieu ! que votre Fils est bon ! pour nous marquer son amour, il ne fut pas content de s'abaisser jusqu'à naître d'une Vierge. Non, son amour n'eût point été satisfait, s'il n'étoit mort sur une Croix, s'il n'eût versé tout son Sang, s'il ne se fût donné véritablement à nous.

Charité incompréhensible ! qui entendit jamais parler d'un tel excès d'amour ? Qui ne sera frappé d'étonnement, ou plutôt, qui ne sera saisi de la plus douce joie en méditant un tel Mystere ?

Le Seigneur a envoyé son Fils sous la ressemblance du péché, pour détruire le péché. Le Fils de Dieu, Dieu lui-même, égal en tout, consubstantiel à son Pere, est venu, s'est fait homme pour sauver les hommes ; l'Eternel est né dans le temps, afin de pouvoir mourir, pour vaincre la mort par sa mort.

Quand j'aurois l'intelligence des Anges, je ne pourrois rien penser qui répondît à tant d'amour. Quand toutes les langes de l'univers ne seroient occupées qu'à louer le Seigneur, elles ne pourroient suffire à le remercier.

O Dieu ! votre excessive charité envers nous est au dessus de toute intelligence créée, angèlique ou humaine ; ce seroit dire trop peu ; elle est au dessus de

toute intelligence possible; vous seul pouvez en concevoir les prodigieux efforts.

VIII.

Ce n'est point de la nature angélique dont votre Fils s'est revêtu, c'est de la nôtre. Aussi c'est notre nature qu'il a glorifié: il l'a portée au dessus des Cieux, élevée sur tous les cœurs des Anges, sur les Chérubins, les Séraphins; il l'a placée à votre droite.

Désormais, cette nature ainsi glorifiée, les Anges la louent, les Dominations l'adorent, toutes les vertus du Ciel tremblent devant elle, ne cessant de chanter: Gloire, honneur, force, vertu, puissance à l'homme-Dieu dans tous les siecles.

Après ce grand bienfait, dont vous m'avez honoré, comment ne mettrois-je point en vous ma plus tendre confiance? Mais le dirai-je? vous avez fait pour moi encore davantage.

Votre Fils n'eût contenté qu'imparfaitement son amour pour moi, s'il ne se fût sacrifié qu'une fois. Il renouvelle tous les jours, & mille fois le jour son sacrifice. Ah! c'est ici que ma raison se perd, mon esprit se confond dans la pensée des merveilles de votre amour.

IX.

Quoi! mon Sauveur, ce n'étoit pas

assez pour vous de verser tout votre Seng, de livrer votre Corps au trépas. Vous avez encore voulu nous laisser un mémorial perpétuel de votre Passion, de votre mort, dans le renouvellement non sanglant de votre Sacrifice, qui se fait tous les jours sur nos Autels.

Vous avez inventé ce nouveau moyen de vous unir à nous, de nous unir à vous; vous nous donnez à manger cette Chair même que vous revêtîtes, & que vous immolâtes pour nous. Elle devient réellement notre nourriture; afin que votre Chair devienne, en quelque sorte, la nôtre, & que par-là l'homme soit transformé & changé en Dieu.

C'est-là, ô mon Dieu! la plus impénétrable de vos profondeurs; c'est le plus grand de vos Mysteres; c'est le chef-d'œuvre des mysteres de votre amour.

Amour qui réduit un Dieu à emprunter la forme d'un aliment, pour nourrir mon ame de sa propre substance; amour qui reproduit & multiplie sans cesse la Chair & le Sang d'un Dieu, pour changer mon corps même dans le corps de mon Dieu!

Souffrez que je m'écrie dans les justes tranports de mon étonnement: Qui a jamais oui parler d'une telle merveille? Mais quelle est cette merveille? un puissant motif de confiance pour moi.

Mon Dieu ! nous ſommes tous véritablement dans votre cher Fils. Je puis donc dire dès ce moment que je ſuis déjà, en quelque maniere diviniſé, glorifié dans les Cieux. Et je crois en effet ſentir déjà au dedans de moi un ſentiment divin qui m'éleve au deſſus de l'Univers.

Je ſuis incorporé à Jeſus-Chriſt, en mangeant le Corps de Jeſus-Chriſt. C'eſt ce levain précieux qui a transformé en ſoi toute ma ſubſtance.

Goûtez, ô mon ame ! cette conſolante penſée : mais puiſſai-je la goûter, ſur-tout, dans ce terrible jour, où je ſentirai les liens de cette machine terreſtre ſe diſſoudre, & mon corps s'écrouler dans le tombeau ?

X.

Déjà ma foi m'éleve par avance au-deſſus des foibleſſes de la nature. Ce corps, à qui tout annonce une deſtruction prochaine ; ce corps, vil excrément de la terre, & que la terre redemande comme une partie d'elle-même, je le vois, dis-je, vivifié, rayonnant de gloire par les droits que la Chair de Jeſus-Chriſt lui a donnés.

C'eſt en effet dans ce redoutable inſtant, qu'on m'apportera la divine Euchariſtie, c'eſt-à-dire, le gage de cette

magnifique espérance. Qu'est-ce que ce Pain que l'on m'apporte? Je réponds sans doute : C'est le corps de Jesus-Christ. Que vais-je donc devenir en le mangeant? Il faut que je réponde encore : Le Corps de Jesus-Christ.

O ma chair! réjouis-toi; tressaillez, mes os, d'alégresse! où le Corps de Jesus-Christ est, il faut que vous soyez aussi. La substance de mon Jesus ne peut être divisée. Encore une fois, où est son Corps, là il faut que je me réunisse à lui.

Je suis pécheur, il est vrai, ô mon Dieu! mais malgré mes péchés, ce qui soutient & anime mon espérance, c'est que je n'en suis pas moins membre de Jesus-Christ. Si mes péchés m'effraient, les mérites de Jesus-Christ, mon chef, me rassurent & me consolent. Si mes péchés, enfin, me rendent indigne des faveurs que j'attends; l'alliance que j'ai contractée avec Dieu, en recevant Jesus-Christ, son Fils unique, semble m'en rendre digne.

Corps virginal, Chair toute sainte de mon Jesus, dont je vais si souvent me nourrir à la Table sainte, hâtez-vous de me ttansformer tout-à-fait en vous! Hâtez-vous d'effacer jusqu'aux dernieres traces de mes iniquités hâtez-vous de consumer entiérement cette chair de péché

qui m'environne, & d'etouffer jusqu'au sentiment du crime dans mon cœur!

Je n'épargnerai, mon Dieu, ni larmes, ni macérations, pour seconder l'opération de votre grace en moi. Purifié dans mes larmes, baigné dans mon sang, j'irai sang cesse à votre céleste Festin, pour achever de devenir vous-même. C'est ainsi que je profiterai de vos bienfaits. C'est ainsi que je vous en témoignerai ma reconnoissance.

Victime d'actions de graces, véritable Eucharistie, vous remercierez pour moi votre Pere; vous-même vous vous remercierez pour moi.

X I. *Priere à Jesus-Christ.*

Quelles actions de graces vous rendrai-je, ô mon Sauveur! pour tout ce que vous avez fait pour moi. Il n'y a rien dans le cœur de l'homme qui puisse suffire à la reconnoissance qu'il vous doit pour tant de bienfaits, dont vous l'avez comblé. Non, il n'appartient pas à la créature de reconnoître par ses hommages la moindre partie des bontés de son Créateur.

Cependant, j'ose dire, ô Fils de Dieu! que moyennant votre grace, quelles que soient ma foiblesse & ma misere, je suis en état de reconnoître, s'il est possible, vos bienfaits. Oui, si mon cœur contrit, humilié par le secours de votre grace,

crucifie ma chair avec ses vices & ses concupiscences, il fait pour vous, autant qu'il est en lui, ce que vous avez fait pour moi.

C'est-là, en effet, mourir pour l'expiation de mon péché ; c'est expier pour la réparation de la gloire de votre Pere, comme vous avez fait.

Je dis quelquefois que je voudrois affronter pour vous les tourments, subir la mort. Et comment mourrois-je pour vous, moi qui ne sais pas encore vivre pour vous ?

On me l'a appris, ô mon Dieu ! il faut résister d'abord aux persécutions intérieures que nos passions nous suscitent, pour nous aguerrir contre les persécutions des tyrans. Je commencerai donc par me domter moi-même, avec le secours de votre grace, pout pouvoir ensuite, si l'occasion s'en présente, vous marquer mon amour par des victoires plus éclatantes, & par une foi inébranlable.

Mais, mon Sauveur, je ne puis rien sans vous : je vous conjure donc par vos anciennes miséricordes de me faire goûter vos douceurs. Elles me dégoûteront de toutes les fausses douceurs du monde; elles m'endurciront contre toutes les adversités.

Et les unes & les autres, tour-à-tour, me font également chanceler dans le bien. Les douceurs du monde, dès que je les

goûte, me corrompent. Les adversités, dès que je les ressens, m'abattent, me jettent dans l'impatience & le murmure. Il n'y a que l'onction de votre grace, qui puisse me soutenir, & contre les unes, & contre les autres.

Cependant il me semble que je dois craindre encore davantage la prospérité que les souffrances. Voici donc sur-tout, ô mon Dieu ! ce que je vous demande.

D'abord, imprimez si profondément dans mon cœur le sentiment de cette haute & vraie noblesse, à laquelle vous m'avez élevé par votre adoption, que je dédaigne tous ces vains titres que l'on vante dans le monde.

De plus, faites que je ne trouve plus rien de charmant sans vous ; que rien ne me plaise, que je n'estime & n'aime rien que vous; que le monde entier & toutes les créatures qu'il renferme, ne me semblent que de la boue: ce n'est autre chose en effet.

Que tout ce qui vous offense me devienne odieux, & ne m'inspire que de l'horreur; que tout ce qui vous plaît devienne l'unique objet de tous mes vœux, & le seul mobile de mes desirs

Que toutes les joies me soient à charge, dès qu'elles ne viendront pas de vous, & ne seront pas en vous. Qu'au contraire

toutes les disgraces que vous m'enverrez, tout chagrin dont vous serez ou la cause, ou le principe, fassent mes vraies délices.

Que je n'aie de vrai plaisir qu'à prononcer votre Saint Nom, & à méditer les grands Mysteres qu'il renferme. Que je ne trouve de consolation qu'en me souvenant de vous.

Je ne veux plus me nourrir que du pain de larmes; larmes de regret de vous aimer si peu; larmes de componction de vous avoir tant offensé; larmes de tendresse à la vue de ce que vous avez fait & souffert pour moi; que ce soit désormais & le jour & la nuit toute ma nourriture.

Ainsi je chercherai sans cesse à vous plaire, & je ne trouverai plus de goût, que dans la pratique de votre Loi. Dès à présent je la préfere à tous les biens du monde, & je ferai désormais mon unique étude de la connoître, & ma seule occupation de l'accomplir.

Daignez enfin, ô mon Dieu! ne permettre jamais que mon cœur s'égare de nouveau après les idoles du monde. Préservez mes oreilles, mon esprit & mon cœur du langage contagieux des impies, de ce langage qui m'a si souvent séduit & corrompu.

XII. *Priere au Saint-Esprit.*

O vous! amour substantiel, lien de charité

charité, qui unissez de toute éternité le Pere tout-puissant au Verbe éternel, Esprit tout-puissant, consolateur des affligés, descendez à présent dans mon ame; éclairez-en par votre lumiere les replis ténébreux, & daignez la sanctifier, & la fertiliser par la céleste rosée de votre grace.

Blessez ce cœur insensible du trait perçant de votre amour; & que le feu sacré que vous y allumerez, consume tout ce qui n'est point à Dieu, & brûle tous les liens qui l'attachent encore aux créatures.

Tout pécheur, tout criminel que je suis, indigne même de mon pardon, j'ose cependant vous demander encore bien davantage. Quoique je ne mérite que des châtiments, j'ose vous demander ces joies, ces consolations ineffables, que vous faites goûter aux ames justes.

Esprit Saint, daignez m'enivrer du torrent de vos délices, afin que je ne goûte plus aucune des douceurs empoisonnées du monde.

Je suis coupable, je l'avoue; mais ne confondez pas ma cause avec celle des impies, qui m'ont séduit. Ils m'environnent de toutes parts; & je sens qu'ils voudroient encore de nouveau me séduire par leurs criminelles maximes & me faire périr avec eux.

Délivrez moi de ces ennemis flatteurs, qui ne cherchent qu'a me perdre & à m'entraîner par leurs fausses caresses dans l'abyme qu'ils ont creusé, & où ils courent se précipiter en insensés.

Ces ennemis, mon Dieu, sont d'autant plus dangereux, qu'ils sont plus aimables. Car enfin, ce sont ceux qui semblent me vouloir le plus de bien; ce sont ceux auxquels mille raisons & votre loi même m'attachent par des chaînes que je ne puis rompre.

Qui me sauvera de la séduction, sinon vous, Esprit Saint, force des foibles, réformateur de tout amour illégitime? ce sera vous.

Non, je ne veux plus d'autre maître que vous. La Loi de Dieu, sa volonté, voilà l'unique étude que je veux faire; & quel autre que vous peut m'apprendre à la pratiquer, cette Loi à jamais sainte?

Je crois que dans les cœurs où vous habitez, vous y préparez la demeure du Pere & du Fils, dont vous procédez par une opération ineffable. Heureux celui qui mérite de vous posséder! Il possede avec vous le Pere & le Fils. Car le Pere & le Fils, & vous, n'avez qu'une seule & même essence.

Venez donc, venez, aimable Consolateur de mon ame affligée: vous me

protégerez dans mes adversités; vous serez mon soutien dans mes tentations.

Venez, cher Médecin de mon ame, venez guérir mes plaies, fortifier ma foiblesse, pour prévenir mes rechûtes.

Venez, Maître des ames humbles, puissant destructeur des superbes, ressource des pauvres, appui de ceux qui languissent, unique espérance des mourants.

Venez, Esprit Saint, ayez pitié de moi, & rendez moi digne de vos faveurs. Ayez pitié de mes foiblesses, & disposez moi à recevoir l'abondance de vos miséricordes, par Jesus-Christ, mon Sauveur, qui vit & regne avec le Pere & vous, aux siecles des siecles. Ainsi soit-il.

XIII. *Conclusion des Actions de Graces.*

Bénissez le Seigneur, ô mon ame! & que tout ce qui est en moi s'efforce de l'aimer, & d'égaler, s'il étoit possible, les actes de mon amour & de ma reconnoissance, au nombre des bienfaits dont l'Eternel m'a prévenu. Que toutes mes facultés & toutes mes puissances composent ensemble un sacrifice d'actions de graces, & que mon amour soit le feu qui le consume.

Que ma mémoire s'en souvienne à jamais, & qu'elle soit toujours remplie de l'image des merveilles, & des bontés de son divin Bienfaicteur; que mon esprit

y pense incessamment ; qu'il ne soit occupé que du bien qu'il possede, & de celui qu'il espere de posséder, s'il approche dignement de celui qui pese les esprits, & sonde les cœurs & les reins.

Que ma voix bénisse le Seigneur; qu'elle le remercie & ne se fasse entendre, que pour chanter ses louanges, & s'entretenir de ses miséricordes : que mes mains lui applaudissent, & fassent consister leur reconnoissance à travailler sans relâche pour son amour & pour sa gloire ; & à multiplier leurs bonnes œuvres, dans la vue de mériter le bonheur éternel, dont le Sacrement auguste forme les arrhes précieuses.

DIFFÉRENTES PRATIQUES
POUR LA STE. COMMUNION.
De la Communion en Viatique.
INSTRUCTION.

C'Est une louable & sainte pratique parmi les personnes qui font profession de piété, & qui sont dans l'usage de la Communion fréquente, de se préparer de temps en temps à la mort ; & de recevoir en même temps le Sacrement adorable du Corps & du Sang de Jesus-Christ avec les mêmes préparations, les mêmes sentiments que si elles étoient au lit de

la mort, & prêtes à paroître devant leur redoutable Juge; c'est ce qui s'appelle communier en Viatique : par-là on apprend le langage dont on a besoin pour arriver à cette sainte Patrie. Préparons nous souvent & avec soin à ce grand voyage de l'éternité; en recevant ce divin Viatique, il nous nourrira, il nous fortifiera, il nous conduira, & nous arriverons au bienheureux terme où nous devons aspirer tous les jours de notre vie.

SENTIMENTS
Avant la Communion en Viatique.
PREMIER SENTIMENT.

SAcré Viatique, lumiere des aveugles, soutien des foibles, aliment des forts, divine nourriture de mon ame, consolation des moribonds, gage précieux de l'immortalité, guide fidele & charitable, venez à moi pour me conduire avec sûreté au séjour délicieux & éternel que vous m'avez préparé par votre pure miséricorde, & que vous m'avez mérité par vos souffrances & par l'effusion de tout votre sang.

Venez, ô Dieu de lumiere! qui êtes venu pour éclairer tous les hommes, venez à mon esprit pour dissiper ses ténebres, & pour lui montrer les précipices qu'il doit éviter & les routes que je dois tenir

pour arriver sûrement à la gloire. Venez à mon ame, ô Dieu de toute sainteté! pour la sanctifier de ces graces qui coulent en abondance de votre Chair & de votre Sang. Venez à mon cœur, ô Dieu de charité! pour l'embraser de vos divines ardeurs, qui sont cachées avec vous dans votre adorable Sacrement, qui est la fournaise de l'amour sacré. Venez dans mon corps, ô Dieu de toute pureté! pour consacrer cette chair pécheresse, & pour la purifier de toutes ses souillures.

I I.

J'accepte aujourd'hui, avec une entiere soumission, la mort que j'ai méritée; mais recevez comme un sacrifice d'amour, ce que je dois payer à votre Justice comme une dette contractée par mes péchés. Je veux mourir parce que je le mérite, & parce que vous le voulez; mais je ne veux mourir que pour m'unir à vous plus intimement & plus inséparablement. Frappez donc, Seigneur, quand il vous plaira, pourvu que vous m'y prépariez vous-même; coupez les liens fragiles qui m'attachent à cette vie mortelle; & à ces liens charnels, substituez-en d'autres qui m'attachent éternellement à vous.

C'est dans cette disposition, ô mon Dieu! que je vais vous recevoir à la sainte Table, comme si c'étoit la derniere

Communion de ma vie. Je prétends par elle faire tout ce que je ferois au lit de la mort. Faisons donc, ô mon ame ! de nouveaux efforts de douleur, de contrition, de pénitence & de résignation ; de foi, d'espérance & d'amour. Venez, ô mon Dieu ! toute mon ame vous desire ; venez m'apprendre à bien mourir pour vivre éternellement avec vous dans le Ciel.

III.

Quelle grace me faites-vous, ô mon Dieu ! de vous donner à moi en Viatique, & d'entrer chez moi comme un gage précieux de la vie bienheureuse, que vous m'avez tant de fois promise, si je vous étois fidele ! Non content de me l'avoir promise, votre amour généreux qui ne veut rien épargner pour me la procurer, a bien voulu me la mériter par les souffrances excessives de ce Corps adorable & par l'effusion de ce Sang précieux que je vais recevoir : non content encore de me l'avoir méritée & achetée si chérement, vous me conduisez encore dans la route que vous m'avez frayée, & vous me servez en chemin de nourriture, de lumiere, de force & de guide pour me conduire plus sûrement à ce bienheureux terme.

Vous m'applanissez par la grace, par la douceur & par l'onction de ce divin Sacrement, les chemins les plus difficiles ;

vous m'adouciſſez avec une bonté de Pere, de Sauveur & d'Ami, toutes les amertumes de la vie, de peur que je ne me dégoûte de mes devoirs ; vous me facilitez tous les combats auxquels vous m'expoſez, & vous me fortifiez encore en affoibliſſant mes ennemis qui s'oppoſent à mon bonheur éternel.

IV.

Vous m'avez promis, ô mon Sauveur ! que celui qui mangeroit votre Corps & qui boiroit votre Sang, auroit la vie en ſoi, qui eſt celle de la grace, & qu'il arriveroit à la vie éternelle. Je vous ſomme aujourd'hui, avec un profond reſpect, de votre divine parole : je vais prendre votre ſacré Corps en nourriture, votre Sang adorable en breuvage, & l'un & l'autre en Viatique pour me préparer à la mort.

Comptez moi donc dès ce jour, ô mon Dieu ! au nombre de vos élus, qui ſont écrits ſur le livre de vie : accordez-moi le don de la perſévérance finale, qui eſt le don le plus précieux & le plus gratuit de votre divine libéralité. Faites, Seigneur, par ce Corps & par ce Sang que vous me donnez, que je ſois initié à la vie bienheureuſe, & que j'entre un jour en poſſeſſion de ce Royaume éternel que vous m'avez promis, & dont je vais prendre le précieux gage, qui m'en aſſure la poſſeſſion

ACTIONS DE GRACES

après la Communion en Viatique.

PREMIER SENTIMENT.

A Présent, ô mon ame! que vous êtes munie & fortifiée d'un si précieux Viatique, remerciez ce Dieu sacrifié sur nos Autels, de vous avoir procuré cette grace, & de s'être donné lui-même à vous. Que vos alarmes cessent; que votre crainte excessive de la mort disparoisse, & qu'elle fasse place à la confiance en ses bontés qui sont infinies, à l'espérance en ses miséricordes, & à un amour fidele & généreux.

II.

Vous avez à présent des armes à l'épreuve & suffisantes pour terrasser les plus redoutables ennemis qui pourroient se rencontrer dans ce terrible voyage, que vous ferez peut-être plutôt que vous ne pensez, puisque vous possedez dans ce sacré Viatique le Dieu des armées, qui combat lui-même en vous & pour vous: vous avez de quoi vous nourrir, & de quoi soutenir votre foiblesse en chemin par cette délicieuse nourriture, qui bien que déguisée sous des especes fragiles, est cependant le pain des forts qui conserve & augmente leur grace; il est aussi l'aliment des foibles, qui leur procure la véritable for-

ce, & qui les ſoutiendra juſqu'à ce qu'ils ſoient en état de recevoir la même nourriture dans le Ciel. Ne craignez donc pas de vous égarer dans le voyage; ce divin Viatique que vous venez de recevoir, eſt un Dieu Sauveur qui a dit de lui-même : Je ſuis la voie, la vérité & la vie; la voie qui vous conduit, la vérité qui vous éclaire, & la vie qui vous exemptera de la mort ſpirituelle & éternelle.

III.

Adorable & ſacré Viatique, je vous rends mille actions de graces de vous être donné à moi pour me ſoutenir, pour m'éclairer, & pour me conduire dans le chemin de l'éternité : continuez-moi vos divines faveurs, afin que, ſi j'ai le malheur de ne pouvoir pas vous recevoir à la mort, vous me ſerviez à préſent de défenſe contre tous les ennemis qui pourroient m'attaquer dans ce dernier paſſage.

IV.

Si toutes les graces viennent du Ciel, ô mon Dieu! & ſi elles ne nous reviennent que lorſque nous avons été fideles à les y faire remonter par nos actions de graces; je ſerois bien ingrat & bien dur à moi-même, ſi je ne mettois pas tout en uſage pour m'en attirer de nouvelles par ma reconnoiſſance, moi qui ſens & ma pauvreté & ma miſere, & l'extrême

besoin que j'ai de vos divines miséricordes, pour arriver sûrement à ce céleste séjour auquel j'aspire, & pour y arriver sans courir aucun risque de me perdre & de m'égarer en chemin.

Vous venez, Seigneur, de me donner un sacré Viatique dans votre Corps & dans votre Sang; & ce grand bienfait est d'autant plus digne de toute ma reconnoissance, qu'il est plus gratuit & plus précieux: Quoi de plus gratuit, puisque je n'ai rien en moi qui m'ait attiré cette faveur, & qu'au contraire j'ai mille fois irrité votre colere, & que je me suis rendu tout-à-fait indigne de vos miséricordes par mes infidélités? Quoi de plus précieux, puisqu'en vous donnant à moi en Viatique, vous me donnez non seulement la source de tous les trésors imaginables, mais encore le moyen de posséder pleinement ces riches trésors pendant une éternité toute entiere?

V.

Oui, Seigneur, vous venez de renfermer en moi par ce sacré Viatique un Océan tout entier de graces: mais si tous les fleuves rentrent dans la mer, d'où ils puisent encore les eaux qui les font toujours couler, moi qui ne suis qu'un foible ruisseau, je rentre à présent, par mon action de graces, dans cette mer spacieuse

dont toutes les graces sont sorties; & pendant qu'elle est en moi & que je suis à la source, permettez que j'y puise aujourd'hui, & pendant toute ma vie, des eaux plus abondantes & de nouvelles graces qui me servent de Viatique pour arriver avec plus de sûreté au port de la bienheureuse éternité. Ainsi soit-il.

DE LA COMMUNION SPIRITUELLE.

INSTRUCTION.

IL y a encore une pratique salutaire, autorisée par les saints Peres; c'est la Communion spirituelle, que le saint Concile de Trente conseille à tous les Fideles, qui en reçoivent des accroissements de grace & des profits merveilleux. Cette Communion est un desir ardent & sincere de participer réellement au Corps & au Sang de Jesus-Christ, lorsqu'on est privé de s'approcher de la sainte Table par quelque empêchement légitime; desir qui doit être accompagné des mêmes actes dont on se sert dans la Communion réelle.

Il est vrai que la Communion spirituelle n'est pas un Sacrement qui opere de soi-même la grace sanctifiante; mais elle est une extension favorable du Sacrement de l'Eucharistie, qui produit & qui augmente la grace selon les dispositions

qu'on y apporte, & selon les degrés de l'amour & de l'ardeur des desirs qui l'accompagnent. Faites attention que cette Communion est d'autant plus facile qu'on la peut pratiquer tous les jours, & à toutes les heures du jour & de la nuit, dans tous les lieux du monde, mais plus particuliérement au temps du Sacrifice de nos Autels, & sur-tout dans le moment de la Communion du Prêtre.

METHODE POUR COMMUNIER SPIRITUELLEMENT.

INSTRUCTION.

ENtendez la sainte Messe avec toute la piété dont vous êtes capable, en suivant avec une attention respectueuse & pleine de religion les actions du Prêtre : dirigez votre intention pendant qu'il se prepare lui-même à ce grand Sacrifice. Faites une généreuse détestation & une humble accusation de vos péchés à Dieu, pendant que ce Ministre du Seigneur fait sa confession au bas de l'Autel ; unissez vous a ce Médiateur visible qui va sacrifier pour le peuple & pour vous ; tenez-vous dans un recueillement angélique pendant qu'il consacre ; voyez par les yeux de la foi votre Dieu descendre du Ciel sur l'Hostie, & adorez la en esprit

& en vérité pendant que le Prêtre se prosterne pour l'adorer

Faites ensuite des Actes de Foi, d'Espérance & d'Amour, comme si vous alliez communier réellement, protestez humblement, comme le Centenier, que vous n'êtes pas digne que J.C. entre personnellement chez vous; gémissez sincérement & du plus profond de votre cœur, d'être dans l'impuissance de vous procurer ce bonheur; redoublez votre recueillement & votre amour dans le temps de la Communion du Prêtre; n'osant ouvrir la bouche pour recevoir réellement votre Dieu; ouvrez tout votre cœur par un desir ardent de le recevoir du moins spirituellement; demeurez ensuite dans un silence extérieur & intérieur, comme si vous sentiez J. C. en vous; & conservez la le plus long-temps que vous pourrez cette présence intime de votre Dieu en vous. Quand même vous seriez hors d'état d'entendre la sainte Messe, faites cette Communion spirituelle en quelque temps que ce soit; trouvez dans la journée celui de venir adorer Dieu dans son saint Temple, & faites à peu près ce que vous feriez si vous aviez le bonheur d'assister à la sainte Messe.

Examinez bien ici quels sont les vrais sentiments de votre cœur sur l'article de la Communion: souffrez-vous véritable-

ment quand vous êtes privé de la sainte Table, & que vous en êtes privé ou par infirmité, ou par l'ordre de ceux qui ont pris soin de votre conduite? Mettez-vous tout en usage pour vous rendre digne de communier souvent? Sentez-vous un desir fervent de vous unir intimement à J. C. par ce Sacrement! Avez-vous une véritable faim de l'aliment délicieux de son Corps, & une soif ardente de l'agréable breuvage de son Sang? Voilà les vraies dispositions à la Communion spirituelle; & c'est ainsi qu'elle vous tiendra lieu de Communion réelle, & que Dieu agréant votre bonne volonté, vous communiquera des graces conformes à vos desirs & à votre ferveur.

Mais au contraire, n'est-ce point par lâcheté & par nonchalance, que vous ne vous approchez pas de la sainte Table? Ne vous retranchez-vous pas, par une fausse humilité, sur votre indignité, parce que vous voulez épargner à votre paresse les préparations pénibles & appliquantes de la véritable Communion, & que vous regardez cette communion spirituelle, comme un supplément aisé & commode à la Communion réelle? Si vous êtes dans ce sentiment, persuadez vous que votre Communion spirituelle sera inutile, & que vous aurez beau en faire les actes,

SENTIMENTS ET FORMULE de Communion Spirituelle.

QUe ne puis-je, ô mon Sauveur! vous recevoir autant que je le desire; & que ne puis-je le desirer avec assez d'ardeur, pour mériter de vous recevoir réellement tous les jours de ma vie! Délicieux aliment, pain des forts, soutien des foibles, nourriture des Saints & qui faites les Saints, rendez moi digne de m'unir plus souvent à vous par la Communion, & faites en naître en même temps dans mon cœur, & le desir & le mérite.

Je gémis d'être aujourd'hui privé de cet inestimable bonheur; je confesse que j'ai mérité cette privation par mes infidélités qui sont sans nombre; & parce que je n'ai pas acquis assez de piété, d'amour & de pureté pour mériter de vous recevoir réellement aussi souvent que je le desirerois, ou du moins que je devrois le desirer, si j'étois assez sensible aux vrais intérêts de mon ame.

Mais, ô mon Dieu! qui êtes l'adorable source des desirs les plus purs & les plus ardents, inspirez-moi des desirs pareils à ceux du Prophete Daniel: vous en fûtes l'auteur, le panégyriste & le rémunérateur: recevez celui que vous m'inspirez

aujourd'hui vous-même ; purifiez le, embrasez le, & rendez le assez fervent pour suppléer à la Communion Sacramentelle dont je suis privé.

Je m'uni de tout mon cœur au Prêtre qui vous offre sur cet Autel, & je vous prie de tout mon cœur de m'accorder la grace de participer à son Sacrifice, qui est le vôtre. Je m'unis à tous les Prêtres qui célebrent aujourd'hui ce divin Mystere dans toute l'étendue du monde Chrétien, à tous ceux qui l'ont célébré depuis son adorable institution, & qui le célébreront jusqu'à la consommation des siecles. Je m'unis à toutes les saintes ames, qui, plus ferventes & plus favorisées que moi, vous reçoivent aujourd'hui dans ce Sanctuaire & dans tout le Christianisme.

Venez donc, Seigneur; venez éclairer mon esprit, venez embraser mon cœur; venez par votre grace habiter dans mon ame, puisque je ne mérite pas de vous recevoir corporellement. J'avoue, ô mon Dieu ! que mon ame est beaucoup plus paralytique par sa nonchalance & par sa tiédeur, que ne l'étoit le domestique du Centenier, que vous guérîtes par une seule de vos paroles : dites-moi donc comme à cet humble suppliant : J'irai chez vous, & j'opérerai moi-même la guérison que vous demandez par la grace du Sacrement;

mais pénétré de mon indignité, je vous répondrai avec ce pieux Néophyte: Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi; mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Je demande aujourd'hui cette parole toute-puissante qui porte par-tout la grace avec elle, & je la demande comme ce qui peut seul suppléer à la Communion réelle, que je ne suis pas digne de recevoir; elle me fera mériter la grace de communier réellement au plutôt, & celle de jouir éternellement de votre gloire. Ainsi soit-il.

PRATIQUES ET PRIERES DIVERSES.

De la Visite au Très-Saint Sacrement de l'Autel.

INSTRUCTION.

PArmi les pratiques de dévotion, autorisées & ordonnées par l'Eglise, pour entretenir, & pour exciter la piété & la ferveur des Fideles; les principales sont celles qui regardent la personne adorable de JESUS-CHRIST. Il n'y a rien dans ce Dieu-homme, notre aimable Sauveur, qui ne soit infiniment digne de nos adorations & de notre amour. Mais la plus douce de toutes ces dévotions est celle

qui regarde le Sacrement de ſon amour.

C'eſt une louable & ſainte pratique de faire tous les jours une viſite au Très-ſaint Sacrement de l'Autel ; aucun Chrétien ne devroit ſe diſpenſer d'aller à quelque heure de l'après-dîner rendre ſes devoirs à Notre-Seigneur ; à moins que des occupations preſſantes, ou la ſoumiſſion que l'on doit aux perſonnes dont on dépend, n'en empêchent.

C'eſt en ce temps-là plus qu'en aucun autre, que Jeſus-Chriſt converſe, pour ainſi dire, plus familiérement avec ſes favoris ; qu'il ſe communique confidemment à eux ; qu'il leur ouvre ſon cœur ; qu'il répand ſur eux le tréſor de toutes les graces. Tous les Saints l'ont expérimenté, ſur-tout lorſqu'on lui rend ces viſites à certaines heures de l'après-midi où il eſt moins honoré, moins viſité.

PRIERES ET SENTIMENTS pour viſiter tous les jours de la Semaine Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt dans le Très-Saint Sacrement de l'Autel.

Prieres pour tous les jours à Jeſus Solitaire dans le T. S. Sacrement de l'Autel.

J'Entends votre voix dans le fond de mon cœur, ô divin Solitaire ! je l'entends ; elle m'appelle aux pieds de vos

Autels pendant que vous y résidez, & vous m'y attendez pour mettre le sceau à ma conversion : je sens que vous m'y attirez comme à une école de silence, pour me séparer entiérement des créatures, & pour m'unir inséparablement à vous : j'obéis à votre voix ; je vais vous adorer, vous aimer, & m'unir à vous dans la solitude mystérieuse que vous gardez pour l'amour de moi dans l'auguste Sacrement de l'Eucharistie, où vous vous renfermez tous les jours, lié par les chaînes de votre amour, pour recevoir mes adorations, pour exaucer mes vœux, pour vous abaisser jusqu'à moi, & pour m'élever jusqu'à vous. Mon ame vous parlera avec un profond respect, quand elle poussera vers vous des soupirs & des sanglots, quand elle vous adressera ses vœux : elle gardera un profond silence quand vous lui parlerez, & elle mettra à profit toutes les paroles de vie qui sortiront du Sanctuaire de votre divine solitude.

Apprenez-moi donc, Seigneur, à vous parler comme je le dois, à me taire & à vous écouter quand vous parlerez à mon ame ; apprenez-moi ce langage divin que vous tenez à votre Pere céleste ; formez dans mon cœur, articulez sur mes levres ces paroles de feu que vous écoutez avec plaisir ; apprenez-moi ce silence intérieur

que vous gardez vous-même dans ce Tabernacle où je vous adore à présent, & où je vous vois par les yeux de la foi; réformez, éteignez tous les sentiments terrestres de mon cœur; étouffez toutes ces passions inquietes & turbulentes qui ne s'élevent que trop souvent dans mon ame, afin que je vous parle & que je vous écoute avec succès: mettez donc les paroles de votre cœur solitaire dans le mien; mettez celles du mien dans le vôtre, & unissez les ensemble par les liens indissolubles d'une éternelle charité. Ainsi soit-il.

AU CŒUR DE JESUS SOLITAIRE
dans le Saint Sacrement de l'Autel.

DIvin Solitaire, cœur adorable de mon Jesus, qui brûlez d'un amour infini, & qui n'avez rendu vos hommages qu'à Dieu seul, pendant que vous étiez sur la terre, inclinez vous vers moi, ouvrez vous à une ame solitaire qui ne veut plus parler qu'à vous seul, qui ne veut plus desirer, plus aimer & plus goûter que vous seul. Parlez donc à mon cœur, & apprenez-lui à vous parler & à vous entretenir. Imposez, à mon égard, un silence éternel à ce monde imposteur, qui ne me parle que pour me séduire: rendez moi sourd à ses discours; muet à

ses demandes; indifférent à son estime, aussi-bien qu'à ses mépris; insensible à ses attraits. Faites entendre votre seule voix aux oreilles de mon cœur, retenez toutes les saillies qui ne le portent pas vers vous seul, réprimez ses dissipations, fixez son inconstance, étouffez en lui tous les sentiments que vous ne lui avez pas inspirés, & imprimez-lui les vôtres à la place des siens.

Ouvrez mon cœur, adorable Solitaire, pour vous recevoir seul & sans rival: Ouvrez-moi le vôtre, afin que j'y entre, que j'y demeure par la charité, que j'y repose, & que je m'y fasse une divine solitude pour tous les jours de ma vie, en attendant que je le posséde entiérement dans le Ciel.

POUR LE DIMANCHE.

JESUS sur son Trône de grace dans l'Eucharistie.

Ces sentiments peuvent servir pour la préparation & pour l'action de grace éloignées, lorsqu'on s'approche de la sainte Communion.

PREMIER SENTIMENT.

APprochez vous souvent, ô mon ame! de l'adorable Sacrement de l'Eucharistie; soyez inséparable des Autels, tenez

une fidelle compagnie à votre Dieu ; il n'eſt expoſé dans le Sanctuaire que pour vous inviter à lui expoſer tous vos beſoins : montrez-lui confidemment toutes vos plaies ; il les guérira pour toujours.

I I.

Augmentez ici votre confiance, ô mon ame ! & ſoyez perſuadée qu'il eſt difficile de la pouſſer trop loin, quand l'amour divin en eſt le principe. Plus vous participerez aux graces renfermées dans ce divin Sacrement, plus vous en trouverez de nouvelles, parceque tout y eſt inépuiſable.

I I I.

Ce n'eſt pas aſſez pour vous, ô mon ame ! d'être humblement proſternée aux pieds de ce Trône de grace ; vous avez droit d'y monter & de vous aſſeoir à cette table pour aller puiſer la grace juſques dans le cœur de celui qui les renferme toutes ; il vous y invite lui-même, il vous en fait un précepte ; que vous faut-il davantage ?

I V.

Que de bonté, ô mon Sauveur ! de m'offrir tant de moyens pour enrichir mon ame de vos graces ! C'eſt dans cette vue que vous avez inſtitué les Sacrements, où je trouve en abondance les graces proportionnées à mes beſoins ; mais dans l'Euchariſtie vous les donnez

à

à plaines mains; ceux-là sont les canaux, celui-ci est la source.

V.

Auteur, source & principe adorable de toutes les graces, venez à moi par cet auguste Sacrement: mon ame est foible & languissante, soutenez-la: elle est aveugle, éclairez-la: elle est malade, guérissez-la: elle est pécheresse, sanctifiez-la: elle est froide & sans amour, embrasez-la. Ah! Seigneur, si l'attouchement de votre robe opéra autrefois des miracles, que ne dois-je pas attendre d'une sainte Communion?

VI.

Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, touchez efficacement la mienne pour la purifier, pour la consacrer, pour la soumettre à l'esprit, & accordez-lui une grace d'insensibilité pour tout ce qui pourroit lui faire contracter la moindre souillure. Ame sainte de Jesus-Christ, répandez-vous dans la mienne, & donnez-moi cette grace de sainteté que vous portez toujours avec vous.

VII.

Divinité adorable, faites-moi sortir de ma bassesse & de la boue où je suis enfoncé; élevez-moi & accordez-moi la grace d'une consécration parfaite; donnez-moi cette force dont j'ai besoin pour surmonter tant de tentations, & cette grace

d'onction qui peut seule nourrir & faire croître mon ame dans l'étendue de la perfection que vous lui demandez.

POUR LE LUNDI.

Le Pécheur rassuré par ce Sacrement de miséricorde.

Premier Sentiment.

AH! Seigneur, que j'ai sujet de craindre vos redoutables jugements! Quand je pense dans l'amertume de mon cœur aux péchés inombrables que j'ai commis depuis mon baptême, & aux résistances que j'ai apportées à votre grace, je crois vous voir la foudre à la main, prêt à me punir, & cet aspect me pénetre de douleur & de crainte. Comment oserai-je à l'avenir lever les yeux pour vous envisager dans cet auguste Tabernacle?

II.

Vous êtes mort une fois pour moi, ô mon Dieu & mon Sauveur! & je ne méritois pas cette grace; un indigne pécheur comme moi ne devoit pas vous coûter tout votre sang; & quand j'aurois péri, & un milion de pécheurs comme moi, vous n'en seriez pas moins heureux & moins glorieux. Ce sacrifice sanglant & douloureux, uni à mon baptême, m'a

donné la vie & effacé mon péché originel; mais je sens bien que je ne suis pas encore en sûreté, si je ne trouve quelque nouvel asyle contre votre justice, qui malgré tant de faveurs, pourroit encore m'écraser justement, parce que depuis ma régénération, j'ai commis une infinité de péchés qui m'ont rendu indigne de votre amour.

III.

Cependant, ô mon Sauveur! votre amour n'en est pas demeuré là; & parce que vous vouliez me sauver, vous avez ajouté au sacrifice de la Croix, celui de la divine Eucharistie pour renouveller l'efficace de l'un par le mérite de l'autre. Vous n'avez offert le premier qu'une fois sur le Calvaire, parce que je ne suis coupable que d'un péché originel: mais vous réitérez sans cesse celui de vos Autels, pour m'appliquer autant de fois le mérite du Sacrifice sanglant de votre Croix.

IV.

Comme votre amour, ô mon Dieu! récompense nos bonnes œuvres dès que nous les faisons, il semble que votre justice devroit punir nos péchés, aussi-tôt que nous les commettons; mais votre amour s'y oppose: il désarme le bras d'un Dieu vengeur; il m'attend sans cesse dans vos Tabernacles; il m'offre un asyle

assuré. Je vous vois par les yeux de la foi, ô Médiateur puissant & plein de tendresse! je vous vois sur nos Autels placé entre un Juge prêt à prononcer un arrêt de mort, & un criminel digne des derniers supplices. Et j'avoue, en gémissant, que je suis ce criminel, ce rebelle pour lequel vous daignez vous intéresser.

V

Je vous adore ici, mon Rédempteur, comme le Prêtre commun du Pere offensé & du fils coupable, & comme l'ami & le médiateur du Juge & du criminel. Heureusement pour moi vous pouvez tout sur mon Juge, & vous aimez le criminel: voilà la juste source de ma confiance; votre ascendant suprême sur l'arbitre de mon sort, votre tendresse pour le pécheur me rassurent & déterminent ma confiance: puissai-je la soutenir cette confiance par des œuvres saintes & méritoires!

V I.

Vous passez, ô mon Sauveur! de la Croix sur nos Autels avec les mêmes qualités de Victime, de Médiateur & de Prêtre; & persuadé que votre Pere ne percera pas votre cœur pour y châtier les coupables, vous y placez le pécheur réconcilié par le Sacrement de Pénitence: quel excès d'amour! Je trouve, ô mon Dieu, mon assurance dans ce mystere de

miséricorde incompréhensible : vous êtes à moi ; ne vous en séparez jamais, afin que je vive incessamment en vous.

POUR LE MARDI.

Jesus adorateur, & le modele de nos adorations dans l'Eucharistie.

Premier Sentiment.

Adorez aujourd'hui, ô mon ame ! ce divin Sacrement comme une source féconde de merveilles, & voyez par les yeux de la foi tout ce qu'il y a de plus auguste dans le Ciel, descendu sur cet Autel ; & comme Jesus, Dieu & Homme, y honore un culte souverain son Pere, unissez vos adorations à celles de ce divin Adorateur, & rendez par lui & avec lui tout ce que vous devez au Pere Eternel, & vous entrerez dans le mérite de ses ineffables adorations

II.

Soyez attentive, ô mon ame ! à ces merveilles ; faites attention que le Sacrement de l'Eucharistie renferme ensemble un Dieu adorable & un Dieu adoré par son Verbe fait chair, qui est Dieu comme lui ; tout ce qui se passe ici de saint & d'auguste entre ces divines personnes, est pour vous ; soyez-y attentive ; n'en perdez

rien, & profitez de tout, puisque tout y est d'une valeur infinie.

III.

Placé dans cette Hostie! ô mon Sauveur! au milieu de l'adorable Trinité, vous pensez, vous priez, vous aimez, vous adorez, & vous y êtes le divin modele sur lequel je dois former mes pensées, mes prieres, mes adorations & mon amour: vos sacrés entretiens avec votre Pere ne vous empêchent pas de rechercher le mien, & vous ne descendez du Ciel que pour m'apprendre à vous parler, à vous aimer & à vous adorer.

IV.

Pendant que vous priez & que vous adorez dans cet auguste Sacrement, ô divin Adorateur! vous exposez pour moi aux yeux du Pere céleste ce que vous avez fait pendant votre vie mortelle pour sa gloire & pour mon amour: vous le conjurez par les motifs les plus tendres & les plus engageants, à me faire miséricorde; tout parle en vous avec une énergie divine: mais vous ne le faites jamais avec plus d'efficace, que lorsque je vous reçois dans la Communion avec un cœur pur & brûlant du divin amour.

V

Qui pourroit concevoir, ô divin Solitaire, l'élévation de vos pensées & l'ardeur

de votre amour? Elles sont dignes du Dieu à qui elles s'adressent, & d'un Dieu qui les produit; je ne m'approche qu'en tremblant de ce buisson tout ardent des flammes de la plus pure charité; la foi & l'amour sont mes guides : appliquez moi le fruit de ces mysteres que je respecte, que j'admire, & auxquels je m'unis.

V I.

Comme c'est l'amour que vous avez pour tous les hommes & pour moi en particulier, qui vous engagea à vous revêtir de ma chair, malgré votre grandeur & ma bassesse, c'est ce même amour qui vous réduit ici dans l'humble posture d'adorateur & de suppliant; mais votre priere y est toujours exaucée; & comme tout ce que vous faites dans ce Sacrement adorable est pour moi, je me l'attribue : vous me l'avez donné; c'est mon bien, & personne ne me le ravira jamais.

POUR LE MERCREDI.

Goûter Dieu dans l'Eucharistie.

PREMIER SENTIMENT.

VEnez, voyez; & goûtez combien le Seigneur est doux, disoit le Prophete : c'est à vous, ô mon ame! que Dieu parle : obéissez; il est agréable d'obéir

quand on eſt invité à goûter de pareilles délices dans leur propre ſource. Ah ! ſi le Seigneur eſt doux à aimer, même abſent, combien eſt-il plus doux à goûter quand il ſe donne lui-même en aliment aux ames juſtes ?

I I.

Oui, Seigneur, diſoit encore le Prophete, vous nous avez donné un pain du Ciel qui renferme en ſoi toutes les douceurs imaginables, une manne céleſte qui fait reſſentir tous les goûts les plus exquis aux ames bien préparées : manne délicieuſe & ſacrée, vous n'êtes plus une ſimple figure, mais une réalité ; vous n'êtes plus un aliment matériel, mais un pain ſpirituel, céleſte & divin.

I I I.

Divine & céleſte manne, vous êtes infiniment plus précieuſe que celle qui tom boit du Ciel pour les Iſraélites, puiſque vous êtes Dieu même ; & que dis-je, cet adorable Sauveur, qui, ſelon ſaint Ber nard, n'étoit que douceur dans ſa face, dans ſes paroles & dans ſes actions, ne doit être qu'une douceur très-délicieuſe, dans ſa chair qu'il me donne en aliment dans la ſainte Euchariſtie.

I V.

Si vous voulez, ô mon ame ! vous procurer des douceurs ſolides & les goûter

avec une innocente volupté, approchez-vous souvent de ce pain des Anges : mais auparavant, vuidez votre cœur de toute affection aux plaisirs des sens, purifiez-le de toutes les douceurs qui n'ont pas Dieu seul pour principe & pour objet : & vous goûterez, dit saint Thomas, une douceur spirituelle, intime & innocente.

V.

Pourquoi donc, Seigneur, ne vous ai-je pas toujours goûté avec les mêmes délices; puisque vous êtes toujours le même? Pourquoi, après tant de Communions, suis-je aussi foible que j'étois avant que d'avoir communié? Je comprends, ô mon Dieu! que si je vous avois goûté à la sainte Table, j'aurois surmonté tous les obstacles qui m'empêchent d'être entiérement à vous.

V I.

Préparez-vous, ô mon ame! à goûter Dieu; privez-vous généralement de toutes les affections terrestres; vous vous approcherez de la sainte Communion avec plus d'avidité, & cette avidité vous fera mieux goûter Dieu; brûlez d'une sainte ardeur pour lui seul, par-là vous adoucirez innocemment toutes vos amertumes, & vous trouverez le goût & la douceur de l'obéissance, le goût de la foi dans vos doutes, & celui de l'humilité dans les élévations déréglées de votre cœur.

POUR LE JEUDI.

Grandeurs & abaissement de Jesus-Christ dans l'Eucharistie.

PREMIER SENTIMENT.

QUel divin & prodigieux spectacle offre la Religion à mes yeux sur cet Autel ! la foi qui me découvre un Dieu qui voit tout, qui peut tout, contient tout, remplit & soutient tout, un Dieu enfin qui donne la vie à tout ce qui subsiste, & peut dans un instant anéantir toutes choses.

I I.

Mais, ô mon Dieu ! que vois-je par les yeux de mon corps, & que peut y découvrir la raison seule sans le secours de la foi ? Un simple morceau de pain, qui va bientôt être détruit & consommé dans l'estomac d'un homme mortel ; quoi de plus bas, de plus humiliant ? Ah ! Seigneur, où vous placez-vous ? où dois-je me placer moi-même, quand je vous vois si prodigieusement humilié ?

I I I.

Mais, ô mon ame ! allez plus loin : ne consultez plus ni la raison, ni l'expérience des sens, qui vous conduiroit à l'erreur : écoutez la foi seule qui vous dit que c'est un Dieu tout-puissant & éternel

qui met des bornes à ſon immenſité pour ſe renfermer tout entier dans cette Hoſtie qui paroît ſi petite à nos yeux.

I V.

La foi me dit encore que c'eſt un Dieu fait homme, lequel après avoir uni ſa divinité à une chair ſemblable à la mienne, ſujette aux fatigues, à la faim, à la ſoif, aux ſouffrances & à la mort, a bien voulu, par un excès d'amour pour les hommes, unir encore l'un à l'autre dans cette Hoſtie, qui contient & ſa divinité & ſon humanité ſainte.

V.

Quelle grandeur, ô mon Dieu! que ce Tabernacle eſt auguſte & digne de mes reſpects! puiſqu'en vous renfermant, il eſt devenu le temple d'un Dieu vivant, le ſanctuaire d'un Verbe Créateur, le lieu des délices d'un Sauveur, l'Autel d'un ſouverain Prêtre, le Trône du Roi des Rois, & le lit nuptial de l'Amant & de l'Epoux divin de nos ames!

V I.

Mais, ô Dieu de Majeſté! que j'apperçois ici d'étranges humiliations! que le brillant de cette gloire ſi pure, dont vous jouiſſez dans ce Tabernacle, me paroît obſcurci par des abaiſſements qui confondent mon orgueil; vous êtes dans ce Sanctuaire un Dieu créateur, comme

dans le Ciel, & cependant vous êtes caché sous le voile obscur des especes sacramentelles; vous y obéissez au Prêtre, comme s'il étoit le Dieu de son Dieu, & vous y devenez une créature dans un sens. Quel prodige! Guérissez mon orgueil, & faites-moi sentir que je ne suis devant vous qu'un néant vivant & une boue animée.

POUR LE VENDREDI

JESUS-CHRIST Prêtre & Victime dans l'Eucharistie.

PREMIER SENTIMENT.

PLus je m'approche, Seigneur, de cet Autel où vous êtes exposé à mes yeux, plus j'y découvre de mysteres; d'abord je vous y adore comme un Prêtre éternel, qui offre au Pere céleste un sacrifice d'agréable odeur, & qui l'offrira jusqu'à la consommation des siecles; j'adore ensuite votre souverain Sacerdoce comme la source de celui dont les Prêtres de la Loi nouvelle tirent le leur, & où ils puisent le droit d'offrir des Sacrifices au Tout-puissant.

II.

Cependant, ô souverain Prêtre! mon esprit ne peut accorder que par les lumieres de la foi, l'union du Sacerdoce

& de la Divinité dans la même personne; c'est l'apanage d'un Dieu de recevoir des sacrifices, & il semble que vous renonciez en notre faveur au droit éternel que vous avez de recevoir des victimes, pour vous charger du soin de les offrir pour nous, & vous abaisser ainsi au dessous du Dieu auquel vous êtes égal.

III.

Je vois donc ici, ô mon Sauveur! un Dieu qui reçoit le sacrifice, un Prêtre qui l'offre, & une Victime qui se présente, sans y être forcée que par l'amour qu'elle a pour moi; une Victime obéissante aux volontés de Dieu, & qui plus est, à celle de sa créature, qui la met sur l'Autel quand il lui plaît, & pour qui il lui plaît.

IV.

Mais à quoi vous vous engagez, Seigneur, en prenant la qualité de victime pour mon amour? Vous allez être ma caution, vous allez vous charger de mes dettes. Dans tous les Sacrifices la victime porte les iniquités de ceux qui les offrent, & les pécheurs sont absous au prix de la mort de la victime; ainsi, ô divine Hostie! vous portez le fardeau qui m'auroit accablé, si vous ne vous étiez mis à ma place pour porter la peine qui m'étoit due.

V.

Je ne craindrai plus tant, ô mon Dieu!

le Tribunal redoutable de votre Justice; l'amour & la confiance soutenues par la pratique des bonnes œuvres dissiperont une partie de mes alarmes, puisque la voix de cette adorable Victime appelle de mon arrêt de mort au Tribunal de votre miséricorde.

V I.

Oui, Seigneur, vous vous êtes fait victime pour moi : mais ce qui m'étonne & me confond, c'est de vous voir victime obéissante à tout; la créature vous appelle, ô mon Dieu! & dans le même instant vous descendez des Cieux, comme si cet homme étoit devenu votre maître & votre souverain; ce Prêtre consacre, il parle à votre nom; ou plutôt vous parlez par lui; il vous partage, vous sépare, vous distribue; vous le souffrez sans résistance, & je comprends cependant, Seigneur, que quelque efficace, quelque saint que soit ce Sacrifice, il doit être accompagné du mien; & dans cette pensée je vous offre tout ce que je suis, en pur holocauste.

POUR LE SAMEDI.

Amour de Jesus-Christ dans l'Eucharistie.

PREMIER SENTIMENT.

O Bonté surprenante! ô Amour prodigieux de mon Sauveur, vous descendez des Cieux pour converser familié,

rement avec les pécheurs, pour les sanctifier, pour les nourrir; & la nourriture que vous leur donnez, c'est vous-même.

I I.

Votre Trône est éternel, ô mon Dieu! il est céleste: là vous brillez comme un Dieu de majesté, vous y êtes aimé & adoré; les Anges & les Saints environnent ce Trône de gloire, d'où vous descendez dans le cœur des Fideles: ô extase mystique & inconcevable! ô transsubstantiation surprenante! Un Dieu créateur peut-il être susceptible de tendresse pour une créature qui n'est rien, lui qui est tout?

I I I.

Je comprends désormais, avec saint Augustin, que l'amour est le poids des cœurs, & aussi-bien du cœur de Dieu que de ceux de ses créatures; il court, ce Dieu bon, avec ardeur où cet amour sacré l'appelle, & se porte rapidement vers les objets qu'il aime, quoiqu'il trouve dans son propre fond des abymes de perfections infinies. Faites naître dans mon cœur, ô mon Dieu! un poids d'amour qui me porte uniquement vers vous.

I V.

Vous aimez cependant les hommes, ô mon Dieu, parce qu'ils sont vos créatures & le prix de votre Sang: vous voulûtes mourir pour leur épargner la mort; & ce

que vous fîtes sur le Calvaire pour eux; vous le renouvellez tous les jours au saint Sacrement de l'Autel : enfin tout glorieux, tout impassible que vous soyez, cet amour pour nous, vous fait sortir hors de vous-même & vous transporte du ciel dans ma poitrine, pour demeurer avec moi & y répandre vos graces.

V.

Seigneur, vous êtes le seul Dieu que j'adore, & vous devenez ma nourriture, vous voulez par-là me marquer votre amour & m'engager à vous aimer uniquement; à quoi tient-il donc que je ne profite de tant de faveurs, puisqu'il suffit de vous aimer & d'approcher de vous pour m'en rendre digne? Vous devenez mon pain, ô mon Dieu! vous vous consacrez à mes usages, comme si vous n'étiez que pour moi : quel excès de bonté!

V I.

Quand vous avez formé toutes les créatures, ô mon Dieu! vous pouviez leur dire : Vous êtes à moi, vous m'appartenez : mais à présent que votte amour vous a mis à la place du pain, & que vous vous êtes donné tout entier par la Communion, vous m'appartenez : & que je serois heureux, Seigneur, si, après vous avoir reçu comme mon pain, j'étois

toujours inséparablement uni à vous par l'amour !

O mon Dieu ! ô mon pain ſubſtantiel ! ſi vous ne vous changez en moi, changez-moi en vous ; ſoutenez-moi ; faites-moi croître juſqu'au point de la perfection, & de la plénitude des vrais enfants de Dieu. O Sacrement ! ô ſigne ineffable de piété & d'amour ! lien ſacré de charité, qui pourra à l'avenir me ſéparer de vous ? Aimez, ô mon ame ! un Dieu ſi digne d'être aimé ; n'agiſſez & ne reſpirez que pour lui, puiſqu'il ſemble n'agir & ne vivre que pour vous, dans cet adorable Sacrement.

POUR UN JOUR DE COMMUNION.

Vivre en Dieu par le Sacrement l'Euchariſtie.

PREMIER SENTIMENT.

J'Etois mort, ô mon Dieu ! parce que vous n'étiez pas en moi : je languiſſois dans les ténebres ; mais je vis & je reſpire à préſent que je viens de vous recevoir dans ce Sacrement auguſte ; non, ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt vous qui vivez en moi : Je vous tiens, ô mon Sauveur ! je vous poſſede, prenez vous-même poſſeſſion de mon cœur, vivifiez-le,

embrasez-le; que je sois un autre vous-même, puisque vous vivez en moi, & puisque vous vous êtes emparé par la sainte Communion de tout ce que j'ai & de tout ce que je suis. Unissez-moi enfin, Seigneur, si intimement à vous, que rien n'interrompe jamais une union si sainte & si avantageuse pour moi.

II.

Je ne puis vous sentir en moi, ô mon adorable Sauveur! que je ne sente aussi que vous êtes ma force & ma vie, & que je mourrai dès que je serai séparé de vous. Soyez donc l'ame de mon ame animez & fortifiez-la; soyez tout entier en elle & dans toutes ses facultés, & ne laissez dans ma mémoire que le souvenir de mes miseres & celui des merveilles qu'opere en ma faveur votre ineffable miséricorde, en donnant à mon ame craintive un aliment si délicieux & si propre à lui rendre la vie.

III.

Pensez vous-même dans mon esprit, ô mon Sauveur! ou plutôt que le mien ne pense que par le vôtre; soyez-y un esprit de vérité & de lumiere, afin qu'il ne tombe point dans l'erreur & dans le mensonge, tristes fruits du péché; éclaircissez mes doutes, soumettez mon orgueil, & portez enfin au dedans de moi

le flambeau des vérités éternelles dont vous êtes le principe & la source.

I V.

Soyez aussi la vie de mon cœur, ô mon Dieu! desirez dans ma volonté, afin que renfermée absolument dans la vôtre, elle ne desire que ce que vous desirez pour votre gloire & pour mon salut: & puisque votre cœur adorable est à présent en moi, aimez vous-même en lui, & ne souffrez pas qu'il aime hors de vous, que pour l'amour de vous; apprenez lui enfin à n'aimer que par vous, pour vous, & comme vous aimez vous-même.

V.

Faites, ô mon Dieu! que je ne vive, que je ne respire que pour vous; insinuez dans mon corps, portez dans mon ame cette vie toute-puissante dont vous vivez dans l'Eucharistie, afin que tout se ressente en moi de votre divine présence

V I.

J'entends, Seigneur, le serpent infernal qui me présente un aliment & qui me dit: Mangez, & vous serez comme des Dieux; mais je vous entends aussi, qui me dites que je vivrai éternellement, si je mange votre Chair & si je bois votre Sang; je comprends que les paroles du serpent sont un exécrable blasphême, & les vôtres un oracle de vie; le fruit qu'il présentoit

étoit un poison mortel, & votre Chair & votre Sang adorable ont été pour moi un souverain antidote.

VII.

Vivez donc, ô mon ame! mais vivez de la vie de Dieu, puisque vous êtes nourrie de la chair, du sang, de l'esprit & de la vie de Dieu même : vous ne devez plus vivre que de lui, puisque vous avez en vous par la Communion le principe de cette vie infiniment efficace, qui peut vous changer en lui; que l'esprit du monde n'entre plus chez vous, puisque vous avez reçu l'esprit de Dieu. Ah! j'espere que le Démon tremblera dorénavant de m'approcher quand il verra mes levres encore toutes rouges du Sang de J. C., qui est l'Auteur de la vie.

AU SAINT ESPRIT.

ESprit Créateur, Dieu tout-puissant, charité immense, amour essentiel du Pere & du Fils, divin consolateur, don du Très-Haut, source infinie de lumieres, de grace, & d'amour; sanctifiez mon ame, éclairez mon esprit, & embrasez mon cœur. Venez à moi, visitez-moi, demeurez en moi, remplissez-moi, & faites de mon cœur un temple & un sanctuaire animé, dont vous ne sortiez

jamais. Feu sacré, purifiez-moi : Sagesse ineffable, instruisez-moi : Sainteté parfaite, consacrez-moi : Esprit de vérité, sans vous je suis dans l'erreur : Esprit d'onction, sans vous je suis dans la sécheresse : Esprit de ferveur & d'amour, sans vous je languis, & mon cœur est tout de glace : Esprit de vie & vivifiant, sans vous je suis dans la mort.

Guérissez mon orgueil & ma présomption par le don d'une crainte filiale & amoureuse, & ma tiédeur par celui d'une piété ardente & sincere : éclairez mes ténebres par le don de la science des Saints, dont vous êtes l'adorable principe : soutenez ma foiblesse & ma fragilité par le don de force : dissipez tous mes doutes par le don d'un bon conseil, qu'on ne peut puiser que dans vous : délivrez-moi de mes ignorances & de mes faux préjugés par le don d'entendement : mais couronnez en moi tous ces dons par celui d'une vraie sagesse, qui vous connoisse, qui vous goûte, & qui vous aime : parlez souvent à mon ame, par vos divines inspirations : faites-lui une douce & continuelle violence pour l'engager à vous desirer, à vous entendre, à vous obéir, à vous plaire, à vous aimer, & à être à vous jusqu'à la mort.

DE L'AMOUR DE DIEU.

INSTRUCTION.

LA charité est la plus excellente de toutes les vertus : elle est essentielle pour le salut : sans cette vertu, toutes autres ne nous y conduisent pas.

Cette vertu nous fait aimer Dieu sur toutes choses, pour lui-même ; c'est-à-dire, par ce seul motif, qu'il mérite d'être aimé.

Il y a deux sortes de biens propres à Dieu : ceux qu'il possede par lui-même, ce sont ses perfections : les autres extérieurs, qui consistent dans la gloire que les créatures peuvent lui rendre en le connoissant, l'aimant & le servant.

Les premiers biens doivent être pour nous des sujets de complaisance, de joie, d'admiration, de louanges. Nous pouvons nous procurer les seconds en le servant & en accomplissant sa volonté. C'est dans ce point de vue qu'on a placé ici quelques Prieres ; elles sont pleines de sentiments affectueux, & ont rapport aux différents états du Christianisme. Soit qu'on marche dans la voie des conseils, ou qu'on suive seulement la route des préceptes, les uns & les autres y trouveront de quoi satisfaire leur piété.

Priere pour obtenir l'Amour de Dieu.

O Mon Dieu & mon Sauveur, qui m'avez aimé d'une charité éternelle, & qui avez poussé votre amour jusqu'à cet excès de tendresse, de vous faire semblable à moi, & de me donner vos travaux, vos souffrances, votre vie & votre sang : enflammez mon cœur du feu sacré de votre divin amour ; fondez-en toute la glace ; amollissez-en la dureté ; chassez-en toute la tiédeur ; bannissez-en toute l'inconstance ; réveillez-en toute la langueur, & soutenez-en la foiblesse & la fragilité. Feu sacré, pénétrez-moi, élevez-moi, embrasez-moi. Pénétrez-moi d'un amour pur, fidele & constant ; élevez-moi au dessus de moi-même, embrasez-moi tout entier de vos célestes ardeurs ; séparez-moi de la créature ; unissez-moi à vous pour toujours, & créez en moi un cœur tout nouveau qui soit digne du vôtre. Je suis à vous, soyez à moi ; je ne veux vivre que pour vous, je ne veux aimer que vous, & pour l'amour de vous. Que ne puis-je, ô mon Sauveur ! produire & multiplier mes actes d'amour, autant de fois que je respire ! Ah ! si je ne puis vous aimer autant que vous le méritez, parce que mon cœur est borné, & que vous êtes infiniment aimable ;

accordez-moi de vous aimer autant que je le dois, & que je le puis avec votre grace; amplifiez, dilatez mon cœur, pour le rendre capable de vous aimer d'un amour plus parfait : je vous l'offre ce cœur, ô mon Dieu ! je vous le dois, puisque vous me l'avez formé, puisque vous me l'avez demandé, & que vous m'avez donné le vôtre; formez-en tous les desirs; consacrez-en tous les mouvements; tournez-en vers vous toutes les ardeurs; faites-en toutes les délices, & recevez-en toutes les affections. Je vous le dois encore, parce que vous m'avez donné toutes les gouttes de votre sang, & que c'est votre amour qui m'a fait ce présent inestimable. Sang adorable, vous êtes à moi, & je vous possede comme le précieux gage de l'amour de mon Dieu; arrosez-moi, lavez-moi, purifiez-moi, consacrez-moi, & unissez-moi inséparablement à vous, pour le temps & pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour obtenir l'Amour de Dieu, & des sentiments de Pénitence.

AMour sacré, source adorable de toute pureté, feu céleste qui résidez dans le cœur de mon Dieu, emparez-vous tout entier du mien, & rendez-vous en le maître absolu. Allumez-y des flammes toutes divines, pour étouffer celles

celles qui s'opposent à la vraie charité; brûlez-y tous les liens & toutes les attaches profanes qui l'ont rendu indigne de vous aimer; consumez-y par vos divines ardeurs les moindres impuretés & les moindres ordures qui déplaisent à vos yeux; purifiez le de toutes les souillures les plus secretes, que l'amour propre dérobe à sa connoissance, & rétablissez-y tous les traits de votre image, que j'ai obscurcis par mes péchés. Effacez chez lui jusqu'aux moindres impressions des plaisirs & des sentiments terrestres, qui l'ont rendu tant de fois criminel, & mettez à leur place, des sentiments d'amour qui soient dignes de vous.

Donnez à ce cœur insensible des sanglots d'une vraie Pénitence, où la douleur & l'amour soient également exprimés: faites-lui pousser des soupirs & des gémissements, qui effacent les péchés dont il est coupable, & qui lui attirent vos graces & vos miséricordes: donnez lui de l'ardeur pour les souffrances qu'il n'a que trop méritées: rendez le docile à votre voix, pour vous obéir en toutes choses, quoiqu'il en coûte à sa délicatesse & à son amour propre. Faites-lui goûter les humiliations, les mépris & l'anéantissement, pour punir son orgueil & ses révoltes. Pénétrez-le d'une vive recon-

noissance pour les faveurs infinies qu'il a reçues de votre main char table, & fai.es-lui la grace de ne les oublier jamais. Privez-le de toutes les satisfactions qui s'opposeroient à son amour, & faites-lui aimer cette privation. Soutenez-le contre sa langueur; faites-le agir vous-même, ou agissez en lui, afin que toutes ses actions répondent aux sentiments de son amour. Il n'a que trop présumé de lui-même; il veut dorénavant ne se confier qu'en vous seul; il n'a que trop négligé ses devoirs les plus essentiels; il les veut remplir avec toute l'exactitude dont il est capable. Il auroit fait des progrès infinis dans cet amour, s'il avoit toujours aimé; s'il n'avoit recherché que vous seul en toutes choses; s'il avoit été fidele à suivre l'attrait dont vous le favorisez, & s'il vous avoit toujours aimé sincérement, sans mêlange de vanité, de complaisance & d'hypocrisie. Les créatures lui ont demandé sa tendresse, vous la lui demandiez aussi: il la leur a accordée, & il vous l'a refusée. Soutenez ma foiblesse, ô mon Dieu! donnez-moi cet amour fort qui souffre tout, & qui ne succombe jamais. Embrasez mon cœur de cet amour généreux, qui ne s'alarme de rien, & qui entreprenne tout pour votre gloire & pour mon salut.

Pour obtenir l'Amour de Dieu & les lumieres qui peuvent nous conduire à la perfection.

DIeu Tout-puiſſant, ſource féconde de lumieres & d'ardeurs, Soleil de Juſtice, qui éclairez & qui embraſez tous les eſprits & tous les cœurs, ſur leſquels vous dardez vos divins rayons, éclairez mon eſprit d'une lumiere, qui porte en même temps & la clarté & l'onction, afin qu'il ne vous connoiſſe que pour vous aimer. Embraſez mon cœur d'un feu céleſte, qui le purifie & qui le conſacre. Rendez-le attentif à ce divin langage que vous faites ſi ſouvent entendre aux oreilles de ceux que vous aimez & qui vous aiment. J'ai beſoin de la douceur & de la force de cette voix, pour achever de me détacher de la créature & de moi-même, & pour vous aimer d'un amour déſintéreſſé, qui ne cherche que vous, & qui n'eſtime que vous. Inſtruiſez-moi, Seigneur; apprenez-moi à vous aimer ſagement & ſans indiſcrétion; donnez-moi de vives leçons de cet amour chaſte & ſans mêlange, qui n'enviſage que vous, & qui vous garde juſqu'à ſa mort une fidélité inviolable. Soyez, ô céleſte Epoux! le principe, le centre & le terme de tous les deſirs de mon cœur. Soyez l'unique

mobile de toutes ses ardeurs, & de tous ses empressements. Vous vous êtes donné tout entier à moi, que puis-je faire pour reconnoître votre amour libéral, que me donner tout entier à vous, & m'y donner continuellement & autant de fois que je respire? Vous pensez incessamment à moi, vous m'aimez de même, & si vous cessiez un instant de le faire, je cesserois d'être ce que je suis. Je ne puis mieux vous marquer mon amour, que par une entiere conformité à tout ce que vous avez fait pour moi, & à tout ce que vous voulez de moi, & qu'en m'offrant de copier votre cœur avec tant de soin, que le mien en porte dignement l'image & la ressemblance. Retracez-en souvent les glorieux traits; renouvellez-les en caracteres de feu, sur ma mémoire, sur mon esprit, sur mon cœur, sur mon ame, & universellement sur toute ma personne; afin qu'une empreinte si précieuse ne s'efface jamais, que je vous ressemble, & que je vous aime constamment jusqu'au dernier soupir de ma vie. Ainsi soit-il.

Pour obtenir l'Amour de Dieu & la persévérance finale dans la perfection Chrétienne.

ADorable Epoux de mon ame, objet unique & divin de toutes les ten-

dresses de mon cœur, achevez en moi ce que vous avez commencé par votre infinie bonté. Vous m'avez donné les heureux prémices de votre amour, en me purifiant de mes péchés, & en m'éclairant dans les voies de la justice; ajoutez à ces faveurs, celle d'un amour plus ardent, qui me donne l'entrée & la persévérance dans la perfection, où je puisse avoir pour vous un attachement inviolable, comme pour le seul objet que je dois aimer de tout mon cœur, & de toute mon ame. Réveillez ma paresse & ma langueur par une ferveur constante. Guérissez ma pusillanimité par un amour héroïque, qui s'expose à tout pour le zele de votre gloire, & qui entreprenne tout à l'aveugle, dès qu'il s'agira de vous faire aimer, & de vous faire régner en souverain sur tous les cœurs. Conduisez-moi dans la solitude, parlez-y à mon cœur, remplissez-le d'une vraie sympathie pour vous; afin qu'il vons suive par-tout, qu'il vous imite, qu'il épouse vos sentiments, & qu'il n'ait de la complaisance que pour vous seul, & pour ce que vous a mez. Accordez-moi la faveur de m'admettre dans votre familiarité comme votre ami; consacrez mon ame comme votre Epouse, afin qu'elle vous aime purement & sans mèlange, parfaitement & sans réserve. Je suis à vous, Seigneur,

soyez à moi; je me sacrifie entiérement à vous, & je ne veux dorénavant me reposer qu'en vous seul. Amour sacré, enivrez-moi de vos divins torrents; je veux mourir à tout, pour ne vivre qu'avec vous, que de vous, & que pour vous: heureux! si cette mort mystique, à laquelle j'aspire, m'unit à vous pour le temps & pour l'éternité.

Pour obtenir l'Amour de Dieu.

VOus, ô mon Dieu! qui rendez tout utile au salut de ceux qui vous aiment, inspirez-nous cet amour respectueux, sincere, efficace & constant pour vous, qui accorde en nous les desirs avec ses effets, l'inspiration, & l'exécution de vos volontés, & qui nous rende si fervents & si invariables dans la fidélité & attachement que nous devons avoir pour vous, que nulle tentation ne nous prive jamais de votre grace & de votre amour.

Priere de l'Eglise à la Sainte Trinité.

DIeu tout-puissant & éternel, qui avez fait la grace à vos fideles de reconnoître & de croire la vérité & la gloire de la Trinité sainte, & d'adorer votre Unité dans la puissance de votre Majesté; nous vous prions de nous défendre par la fermeté de la même foi de tout ce qui pourroit s'opposer à notre bonheur éternel.

Priere à Dieu pour se consacrer tout à lui, & pour l'établir le maître absolu & le Dieu de notre cœur ; dont on peut se servir après la Priere du matin, & après la Communion.

AGréez, ô mon Dieu ! que je vous consacre ma liberté toute entiere, & l'usage de tout moi-même ; recevez ma mémoire, mon entendement & ma volonté : comme c'est vous qui m'avez donné tout ce que je suis & tout ce que je possede ; ainsi c'est à vous que je rends tout sans me rien réserver, m'abandonnant tout entier à la disposition de votre sainte volonté. Accordez-moi seulement votre amour & votre grace ; cela seul me suffit, & mon cœur ne desire rien davantage. Faites donc, ô mon Dieu ! que je vive, & que je meure dans votre amour. Ainsi soit-il.

PRIERES A JESUS-CHRIST.

INSTRUCTION.

JEsus-Christ est la voie, la vérité & la vie. Il est la voie, parce qu'on ne peut aller à Dieu que par ses mérites, qu'en suivant ses exemples, en vivant comme il a vécu, en mourant comme il est mort, & dans les mêmes dispositions.

Il est la vérité, pour nous éclairer,

& pour nous instruire de ses saintes Loix, qui doivent former nos mœurs.

Il est la vie par sa grace, pour nous retirer du péché, & nous animer de son Esprit. C'est en lui que Dieu nous a comblés de bénédictions; qu'il nous a rendu la vie; qu'il nous a ressuscités; & qu'il nous promet de nous faire asseoir dans le Ciel.

Que de raisons pour aimer J. C. & comme Dieu, & comme Bienfaicteur: Ayons recours à lui dans tous nos besoins, & soyons assurés que le moyen de réussir est d'avoir une confiance sans réserve.

Priere à Jesus-Christ, tirée des Peres de l'Eglise, pour demander l'amour de son saint Nom.

DIeu des vertus, qui nous les méritez par votre mort, qui nous les enseignez par vos paroles, qui nous les montrez par vos exemples, qui nous les inspirez par votre grace, & qui nous les imprimez par votre présence réelle dans la sainte Communion; vous, de qui procedent tous les biens qui sont dans nos ames, rendez nous imitateurs de vos exemples; & fideles à vos graces; imprimez dans nos cœurs l'amour de votre saint Nom, & l'efficace de la vertu qui fait le salut & l'espérance par laquelle vous conservez, & vous perfectionnez en nous ce qui peut nous faire mériter le Paradis.

Oraison au Sacré Cœur de Jesus.

SAcré Cœur de Jesus, uni personnellement au Verbe éternel ; & par cette union ineffable : véritable & propre Cœur de Dieu, digne de l'adoration des Anges & des hommes : ô Cœur infini ! Saint de la sainteté de Dieu, dont tous les sentiments ont dû répondre à la majesté & à la grandeur infinie de Dieu, recevez l'hommage de mon cœur. Prosterné devant vous, je reconnois votre dignité infinie, & je vous rends l'adoration profonde qui vous est due. O Cœur infiniment aimable ! qui unissez si admirablement à toute la noblesse ; à toute l'élévation, à toute la sainteté, & à toutes les grandeurs dignes de Dieu ; toute la douceur, toute l'humilité, la charité, la miséricorde digne du Fils de l'Homme : Cœur formé du pur sang de Marie : principe de la vie naturelle de l'Homme-Dieu, source du Sang précieux qui a été le prix de la rédemption du monde ; Cœur d'un Dieu rédempteur, d'un Dieu notre frere, notre ami, l'époux de nos ames, victime innocente de nos péchés ; affligé à l'excès pour les expier ; triste jusqu'à la mort ; accablé de crainte & d'ennui ; déchiré de mille douleurs ; percé de mille traits ; plongé dans une mer d'amertume ; agonisant &

souffrant toutes les rigueurs de la justice Divine; enfin, ouvert d'une lance pour nous donner jusqu'à la derniere goutte de votre Sang, & pour servir de refuge aux ames pures. O Cœur divin! digne par tant de titres si doux & si tendres de l'amour, de la tendresse, de la gratitude de tous les cœurs, dont hélas! vous ne recevez souvent que des offenses; ah! daignez pénétrer le mien de ces sentiments si justes, & rendez-le digne de vous. Je vous aime, ô Cœur de mon Jesus! de toute l'étendue de mes affections. Je m'unis à vous le plus étroitement qu'il m'est possible, & de toute la tendresse de mon cœur. O source intarissable de biens! je vous remercie mille & mille fois de ceux que vous avez répandus si libéralement sur moi.

O Cœur de Jesus! toujours brûlant de notre amour, qui, après vous être épuisé de travaux & de souffrances pour notre salut, avez institué par un dernier effort de votre charité, le Sacrement de nos Autels, où vous brûlez encore incessamment du même amour; & qui dans ce Sacrement même d'amour ne recevez de la plupart des hommes, qu'ingratitude & que mépris, par l'oubli qu'ils font de vous, & par les irrévérences & sacrileges dont ils vous deshonorent: pénétré de

douleur à la vue de ces excès, je me jette à vos pieds, mon adorable & mon aimable Maître, pour vous en demander pardon; & baisant avec respect la poussiere des Temples que vous consacrez par votre présence, je m'unis à tant d'ames saintes, qui, selon vos desirs, font à votre cœur outragé la réparation & l'amende honorable pour tant d'injures, comme votre esprit le leur inspire.

O Cœur de Jesus! dont les richesses ont été jusqu'ici si peu connues; faites-vous connoître à mon ame, decouvrez-lui ces richesses immenses, & rendez-la digne d'y participer; jetez dans mon cœur quelque étincelle de ces flammes qui vous environnent, pour l'embraser; entourez-le de vos épines pour le détacher des créatures; enfoncez-y votre Croix si avant qu'il apprenne à en connoître le prix & à la goûter; blessez ce cœur insensible d'une plaie de douleur, qui le fasse gémir sans cesse sur l'ingratitude dont on paie votre amour.

Enfin, ô Cœur divin! soyez le modele du mien; rendez-le semblable à vous-même, afin qu'il mérite par cette ressemblance, d'être agréable au Pere Eternel durant cette vie, de trouver un asyle en vous à l'heure de la mort, & de brûler éternellement de vos flammes. *Amen.*

PRIERE A LA SAINTE VIERGE.

INSTRUCTION.

L'Honneur que nous rendons à Dieu & à Jesus-Christ, est un honneur souverain qu'on appelle de Latrie; il consiste à l'adorer par anéantissement de cœur; à l'aimer par dessus toutes choses, & en toutes choses; à lui rendre hommage, & à lui sacrifier tout, & nous-mêmes.

L'honneur que nous rendons à la sainte Vierge & aux Saints, est un honneur de charité, qui nous unit en Dieu avec eux, pour ne faire tous ensemble qu'un cœur, & qu'une ame; un même Temple & un même Sacrifice; cet honneur est fondé sur leur sainteté & leurs mérites.

La vraie dévotion envers la sainte Vierge, consiste à nous unir à elle, autant que notre foiblesse le peut permettre, dans l'amour que nous devons à Dieu, à l'aimer en lui & par rapport à lui.

Invoquons-la dans toutes nos peines & nos tentations; elle est le refuge des pécheurs, qui veulent revenir à Dieu, & s'ils l'invoquent comme il faut, ils sentiront les effets de son intercession; mais elle n'est pas la protectrice du péché, de l'impénitence, & de la vie mondaine; elle est le modele des justes & des innocents, & elle les protege auprès de son Fils.

Priere à la ſainte Vierge.

JE vous ſalue, Marie, Fille de Dieu le Pere.

Je vous ſalue, Marie, Mere de Dieu, le Fils.

Je vous ſalue, Marie, Epouſe du Saint-Eſprit.

Je vous ſalue, Marie, Temple de la Divinité.

Je vous ſalue, Marie, beau Lis de la très-reſplendiſſante Trinité.

Je vous ſalue, Marie, Roſe agréable de toute la Cour céleſte.

Je vous ſalue, Marie, Vierge des Vierges, puiſſante Vierge, pleine de douceur & d'humilité, de laquelle le Roi du Ciel a voulu naître, & être nourri de ſon lait.

Je vous ſalue, Marie, Reine des Martyrs, de laquelle l'ame a été percée par le glaive de douleur.

Je vous ſalue, Marie, Dame & Maîtreſſe du monde.

Je vous ſalue, Marie, Reine de mon cœur, ma mere, ma vie, ma douceur & mon eſpérance.

Je vous ſalue, Marie, Mere très-aimable.

Je vous ſalue, Marie, Mere très-admirable.

Marie pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Béni soit le fruit de votre ventre, J. C.

Béni soit votre Epoux saint Joseph.

Béni soit votre Pere saint Joachim.

Béni soit votre Mere sainte Anne.

Béni soit votre Fils adoptif S. Jean.

Béni soit votre Ange saint Gabriël.

Béni soit le Pere Eternel qui vous a choisie.

Béni soit votre Fils qui vous a aimée.

Béni soit le Saint-Esprit qui vous a épousée.

Que tous ceux qui vous aiment vous bénissent.

O Vierge bienheureuse! bénissez-nous, Sainte Vierge, avec votre très-cher Fils.

Priere à la Sainte Vierge, tirée des Peres de l'Eglise, & qui renferme les motifs & la pratique de la devotion envers la Mere de Dieu.

VIerge Sainte, Mere de Dieu, Mere & Vierge tout ensemble, qui avez conçu un Dieu dans votre chaste sein, & qui avez donné un Sauveur au monde, vous qui avez tout pouvoir auprès de votre Fils, & à qui il ne refuse jamais rien de ce que vous lui demandez : vous qui ne rebutez jamais personne, & qui ménagez efficacement par vos prieres notre salut

auprès de notre souverain Juge; vous, enfin, qui travaillez, & par inclination, & par devoir au salut de tous les hommes, comme étant leur Mere & leur Avocate. Nous remercions Dieu des graces, des privileges, des faveurs, & des vertus singulieres dont il vous a comblée: nous vous supplions de nous obtenir de Jesus-Christ, votre cher Fils, le pardon de nos péchés, & la grace de vivre & de mourir dans son amour. O Mere admirable! ô Mere aimable! consolatrice des affligés, refuge des pécheurs, ressource sûre de tous ceux qui se voient destitués de tout secours, jetez sur nous des regards favorables pleins de bonté & de miséricorde. Vous avez pour nous un regard de mere, & de la meilleure de toutes les meres: il ne faut que vous bien connoître pour tout espérer de vous. Vous ne pouvez abandonner ceux qui ont une vraie confiance en vous: vous pouvez efficacement ménager notre salut par vos prieres; vous êtes Mere de Dieu, vous le voulez; vous êtes notre Mere, vous le devez; vous êtes notre Avocate, vous le ferez donc infailliblement, ô Vierge Sainte! Nous comptons sur votre pouvoir & sur votre bonté: nul de ceux qui vous honorent, vous aiment, & vous servent avec une fidélité constante, ne se perdra. Jesus-

Christ, votre Fils, vous a donné à nous comme notre Mere, & nous a donné à vous comme vos enfants. Il nous a laissé votre dévotion par testament, & l'ayant comme signée de son sang, il en a fait un excellent moyen de notre salut, dont Dieu veut que nous soyons redevables aux mérites du Fils & aux prieres de la Mere. Peut-on, après tout cela, se dispenser de vous aimer, de vous honorer, & de vous servir? Nous voulons donc mettre, après Jesus-Christ, toute notre confiance en vous, nous adresser au Pere Eternel par son Fils, & au Fils par sa sainte Mere, recourir à vous dans tous nos besoins, imiter vos vertus, nous former sur vos exemples, admirer vos grandeurs, aimer vos soins, & espérer que vous nous obtiendrez de Jesus-Christ une bonne vie, une sainte mort, & une heureuse éternité. Ainsi soit-il.

Priere à la Sainte Vierge.

Vierge Sainte, qui avez offert au Pere Eternel, votre Fils mourant sur la croix pour nous obtenir une bonne mort, procurez-nous par l'effet de ses mérites, & de vos prieres, la grace de bien vivre & de bien mourir.

Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pauves pécheurs, maintenant & à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Marie, Mere de grace, Mere de miséricorde, défendez-nous de l'ennemi de notre salut, & recevez notre ame au moment de notre mort. Ainsi soit-il.

Priere à la Sainte Vierge.

VIerge plus pure que les Anges, & plus embrasée du divin amour que tous les Séraphins; incomparable Mere de mon Dieu & de mon Sauveur, puissante Médiatrice auprès du souverain Médiateur de Dieu & des hommes, premier être, après Dieu, digne de mes respects, de ma confiance & de mon amour.

Triomphez, à la bonne heure, en Reine du Ciel & de la terre. Que toute l'auguste Trinité vous reçoive dans le céleste séjour avec toute la gloire, toute la pompe, tout l'accueil & toutes les caresses que vous méritez. Que le Pere Eternel vous couronne d'une gloire immortelle comme sa Fille, le Fils comme sa mere, le Saint-Esprit comme son Epouse.

Que tout le Ciel rétentisse à votre entrée de Cantiques de joie & d'acclamations, & que tous les esprits bienheureux vous conduisent en triomphe au Trône de gloire qui vous est préparé.

C'est l'excès du plus pur & du plus ardent amour qui vous a ôté la vie; c'est le même amour qui a réuni votre Corps

votre sainte ame par une résurrectionglorieuse & anticipée. Vous avez été élevée au Ciel sur les ailes de cet amour sacré qui avoit embrasé votre cœur pendant toute votre vie, & vous y avez été couronnée par les mains de votre adorable Fils, qui est l'amour même : & puisque c'est l'amour qui fait aujourd'hui tout le brillant de votre Couronne, & tout le motif de notre joie & de notre confiance, demandez au Seigneur, de ce Trône de flammes & de feu que vous occupez à présent dans le Ciel, qu'il en détache quelques étincelles de ce feu sacré, pour embraser nos cœurs.

Obtenez-nous, ô divine Mere ! de cet adorable Fils, auprès duquel vous pouvez tout, une vraie pureté de cœur, une humilité profonde, une grace toujours victorieuse, un amour ardent & fidele, une généreuse persévérance & sa divine protection,& accordez-moi la vôtre dans cette vie, & au moment redoutable de la mort. Ainsi soit-il.

Autre Priere à la Sainte Vierge.

VIerge triomphante, & Mere de mon Dieu & de mon Sauveur, agréez & recevez les justes hommages que je vous rends : je les réitere, je les renouvelle, & je les rassemble, pour vous les offrir, & pour suppléer par une ferveur nouvelle

à ce qui auroit pu manquer jusqu'à présent à mes respects, à ma confiance & à mon amour.

L'amour ardent & continuel dont votre cœur a brûlé pendant toute votre vie pour Jesus, vous a insensiblement préparée à la mort: les violents desirs de le posséder, ont accéléré ce précieux moment: vous étiez dans l'actuel exercice de cet amour, quand vous rendîtes entre ses mains vos derniers soupirs; & c'est par un transport extraordinaire de ce même amour que vous expirâtes. Il ne faut pas s'étonner si vous ne ressentiez que des douceurs ineffables dans ce passage qui fait trembler tous les mortels: on vous porta au tombeau au milieu des concerts Angéliques; & ce même amour qui vous avoit ôté la vie, vous la rendit presque aussi-tôt, & il embrasa votre cœur de nouvelles ardeurs qui ne pouvoient plus vous laisser dans le tombeau, ni sur la terre.

Transportée par cet amour, vous fûtes élevée dans le Ciel, & il eut la meilleure part à ce triomphe. Celui que vous portoit votre adorable Fils, & celui dont votre cœur brûloit pour lui, vous procurerent cette glorieuse réunion de vos deux cœurs dans le Ciel: & la Mere d'un Dieu méritoit bien un pareil triomphe de la part d'un Fils si tendre, si juste & si puissant.

Comme vous aviez été fidele à toutes ses graces, il étoit bien juste que vous participassiez à toute sa gloire : comme vous aviez souffert excessivement au pied dela Croix en le voyant souffrir & expirer, vous deviez prendre part à sa joie : comme vous aviez imité son incomparable pureté, vous deviez participer à l'éclat de sa lumiere : enfin, comme vous aviez été la plushumble de toutes les créatures, vous deviez être la plus élevée en gloire.

De ce Trône éclatant que vous occupez à présent dans le Ciel, Vierge Sainte, inclinez vos yeux & votre cœur de Mere sur moi. Procurez-moi un accès favorable auprès du Trône de graces de votre adorable Fils, mon Sauveur, mon Dieu & mon Juge : accordez-le moi auprès du vôtre : soyez mon asyle & ma médiatrice pendant ma vie, & ma puissante protectrice au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Priere de S. Bernard à la Sainte Vierge.

Souvenez-vous, ô Divine Marie! qu'il est inoui qu'un pécheur, qui implore votre protection, votre secours, votre assistance, ait manqué d'être

Memorare, ô piissima Virgo Maria! non esse auditum à seculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suf-

fragia, esse derelictum. Ego tali animatus confidentiâ, ad te, Virgo Virginum, Mater, curro, ad te venio, coram te gemens peccator assisto. Noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia, & exaudi. Amen.

exaucé : nul jour n'éclaira ce redoutable phénomene, & tous les siecles furent témoins de vos miséricordes sur les enfants des hommes ; animé par les innombrables exemples de cette bonté, qui vous rend toujours présente à nos besoins, j'ai recours à vous, ô Mere des Vierges, & prosterné à vos pieds, la larme à l'œil, j'ose invoquer, j'ose solliciter votre puissante intercession; daignez me l'accorder, Mere du Verbe Eternel; prêtez-vous avec pitié, aux supplications d'un infortuné, qui attend tout & espere tout de vous, & ouvrez-moi les issues du céleste séjour. Ainsi soit-il.

Oraison au Sacré Cœur de la Très-Sainte Vierge.

O Cœur Sacré de Marie, toujours Vierge immaculée dans sa Conception; Cœur le plus saint, le plus pur, le plus parfait, le plus noble, le plus grand que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature; source intarissable de graces, de

bonté, de douceur, de miséricorde & d'amour ; modele de toutes les vertus, Image parfaite du Cœur adorable de Jesus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seule, plus que tous les Anges & les Saints ensemble; qui avez donné plus de gloire à l'auguste Trinité par la moindre de vos affections, que ne lui en ont donné, & que ne lui en peuvent donner toutes les autres créatures par leurs actions les plus héroïques. Cœur de la Mere du Rédempteur, qui avez ressenti si vivement nos miseres, qui avez tant souffert pour notre salut, qui nous aimez avec tant d'ardeur & de tendresse, & qui méritez par tous les motifs possibles, le respect, l'amour, la reconnoissance & la confiance de tous les hommes, daignez agréer mes foibles devoirs.

Prosterné devant vous, Cœur Sacré de la Mere de miséricorde, je vous rends l'hommage le plus profond qui vous est dû; je vous remercie des sentiments de miséricorde & d'amour, dont vous avez été & êtes encore touché à la vue de mes miseres; je vous rends graces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre maternelle bonté; je m'unis à toutes les ames pures qui trouvent leurs délices & leur consolation à vous honorer, louer,

aimer; elles ont appris du divin esprit qui les conduit, que c'est par vous qu'il faut aller à Jesus-Christ, & s'acquitter envers cet Homme-Dieu de ce que nous lui devons.

Vous serez donc, ô Cœur tout aimable! vous serez désormais, après le Cœur de votre cher & divin Fils, l'objet de ma vénération, de mon amour & de ma plus tendre dévotion; vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, & ce sera par vous que je recevrai ses graces & ses miséricordes: vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, & sur-tout l'amour du Sacré Cœur de Jesus-Christ, votre Fils; je demanderai ses vertus par vos mérites, & je les obtiendrai, & avec le pardon de mes péchés, la persévérance finale. Ainsi soit-il.

Autre Oraison à la Très-Sainte Vierge.

JE vous salue, Marie, très-digne Sanctuaire du Saint-Esprit, je vous salue par le sacré Cœur de Jesus, Fils unique du Pere Eternel & le vôtre: je vous supplie de me secourir dans tous mes besoins; mais sur-tout à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Éloges du Cœur de MARIE, *en forme de Litanies.*

SEigneur, ayez pitié de nous,
Jeſus-Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jeſus-Chriſt, écoutez-nous.
Jeſus-Chriſt, exaucez-nous.
Pere Céleſte, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Eſprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité Sainte, qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Marie ſans aucune tache de péché dès votre origine, embraſez notre cœur du divin amour dont vous brûlez.
Cœur de Marie, pleine de grace, embraſez notre cœur du divin amour.
Cœur de Marie, ſi digne Sanctuaire de l'adorable Trinité, embraſez notre cœur du divin amour.
Cœur de Marie, Tabernacle du Verbe incarné, embraſez notre cœur, &c.
Cœur de Marie, Cœur ſelon le Cœur de Dieu, embraſez notre cœur, &c.
Cœur de Marie, animé en tout du Saint-Eſprit, embraſez notre cœur, &c.
Cœur de Marie, Trône illuſtre de la gloire, embraſez notre cœur, &c.

Cœur de Marie, abyme & prodige de la plus profonde humilité, embrasez notre cœur du divin amour.

Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour, embrasez notre cœur, &c.

Cœur de Marie transpercé & cloué à la Croix avec Jesus-Christ, embrasez notre cœur du divin amour.

Cœur de Marie, siege de la miséricorde, embrasez notre cœur du divin amour.

Cœur de Marie, consolation des affligés, embrasez notre cœur du divin amour.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs, & protectrice des justes, embrasez, &c.

Cœur de Marie, l'Avocate de l'Eglise, & la Mere de tous les fideles, embrasez notre cœur du divin amour.

Cœur de Marie, après Jesus, l'espérance des agonisants, embrasez notre cœur.

Cœur de Marie, Reine des Anges & de tous les Saints, embrasez, &c.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. O Très-Sacré & Très-adorable Cœur de Marie, Mere de Dieu.

℟. Embrasez nos cœurs du divin amour dont vous brûlez.

Oraison.

DIeu de bonté, qui avez rempli le Cœur Saint & Immaculé de Marie, des mêmes sentiments de miséricorde & de tendresse, dont le Cœur de Jesus-Christ votre Fils & le sien furent toujours pénétrés pour le salut des pécheurs; accordez à tous ceux qui honorent le Sacré Cœur de Marie, une parfaite conformité de sentiments avec le Sacré Cœur de Jesus-Christ, qui regne avec vous & le Saint-Esprit dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

PRIERES AUX SAINTS ANGES.

INSTRUCTION.

DIeu a commandé à ses Anges de nous assister dans nos besoins, de nous garder dans toutes nos voies; dans la santé & dans la maladie; dans l'adversité & dans la prospérité; dans la tentation & dans le calme: ils offrent a Dieu nos Prieres, & nous en obtiennent l'effet. Nous devons aux Saints Anges un profond respect, & sur-tout à l'Ange qui nous conduit. En quelque lieu que vous soyez, que jamais il ne vous arrive de faire en la présence de votre bon Ange, ce que vous rougiriez de faire devant les hommes.

Il est très-utile de les invoquer: ils

prennent un soin particulier de notre salut, sur-tout ceux à qui Dieu a confié le soin de nous garder. Prions S. Michel de nous assister à l'heure de notre mort : ne manquons pas d'invoquer tous les jours notre Ange Gardien, sur-tout dans nos peines & nos tentations, afin qu'il conserve en nous, par son intercession, les dons de la miséricorde de Dieu.

Priere au Saint Ange Gardien, pour être préservé des périls & des maux de l'ame & du corps.

O Saint Ange! à qui Dieu a eu la bonté de confier le soin & la conservation de mon ame & de mon corps, vous qui m'êtes donné pour m'assister dans mes besoins, me consoler dans mes afflictions, me soutenir dans mes foiblesses & pour me conduire au Ciel par les graces que vous m'obtenez, je vous prie de me défendre contre les attaques des ennemis de mon salut, de m'éloigner des occasions du péché, de ne vous point rebuter de mes infidélités, & de ne m'abandonner jamais à moi-même; faites ensorte auprès de Dieu qu'espérant le Paradis que vous possédez, je fasse ce que vous avez fait pour le mériter : faites par vos prieres auprès de Dieu, que j'aie de la fidélité à ses graces, de l'amour pour sa bonté,

de la confiance en sa miséricorde. Je veux avoir désormais du respect pour votre présence, ô mon saint Ange Gardien ! & ne rien faire devant vous qui vous offense; je veux avoir de la reconnoissance pour tout le soin que vous prenez de moi, & souvent vous en remercier: je veux avoir enfin de la docilité & de la fidélité pour les graces que vous m'obtenez, & de la confiance aux prieres que vous faites incessamment à Dieu pour moi. Je vous conjure, ô le conducteur fidele de mon ame dans les voies du salut ! de l'assister toujours de vos soins charitables, de la protéger à l'heure de ma mort contre les assauts du démon, & de ne la point quitter que vous ne l'ayiez remise entre les mains de ce Dieu de bonté, qui vous l'a confiée, pour le voir, l'aimer & le posséder éternellement dans le Ciel, Ainsi soit-il.

Au Saint Ange Gardien.

MOn saint Ange, qui avez pris durant ma vie un si grand soin du salut de mon ame, ne l'abandonnez pas à l'heure de ma mort, où elle aura le plus de besoin de votre secours; mais alors consolez-la, protégez-la, assistez-la par toutes les graces que vous lui obtiendrez de Jesus-Christ; conduisez-la devant le Tribunal de sa justice, défendez-la

contre les accusations du démon, & ne la quittez point jusqu'à ce qu'elle passe de vos mains en celles de son Dieu, pour le posséder à jamais dans le Ciel. Ainsi soit-il.

PRIERES A SAINT JOSEPH, Aux Saints, & à nos Saints Patrons.

INSTRUCTION.

QUand le Saint-Esprit appelle Saint Joseph l'Epoux de Marie, & le Pere de Jesus, il fait en deux mots le panégyrique de ce Saint: il est par-là le dispensateur des Trésors du Ciel. Il faut s'adresser à lui pour obtenir ce que nous demandons de juste & de raisonnable, & surtout la persévérance chrétienne.

L'honneur que nous rendons aux Saints ne se termine pas à eux; il remonte jusqu'à Dieu, comme à son principal objet, & à sa fin derniere. C'est Dieu qu'on honore dans les Saints: nous nous joignons à eux pour adorer l'Auteur de la Sainteté, & pour offrir à lui seul le Sacrifice. Nous honorons dans les Saints les dons de Dieu; c'est à lui seul que nous demandons, par les mérites de J. C. les graces dont nous avons besoin; mais comme nous savons que les Saints sont les amis de Dieu, qu'il les a souvent exaucés

lorſqu'ils vivoient ſur la terre, étant réunis à lui dans le Ciel, ils peuvent être pour nous de puiſſants interceſſeurs.

Ayons pour notre Saint Patron une dévotion particuliere; célébrons tous les ans ſa fête avec dévotion. Les Saints ſont nos modeles, nous devons demander à Dieu la grace de les imiter.

Priere à Saint Joſeph, pour avancer dans la Vertu.

GRand Saint, qui êtes ce ſerviteur ſage & fidele que Dieu a prépoſé ſur ſa ſainte Famille, vous qu'il a établi le conſervateur & le protecteur de la vie de J. C. ſon Fils, le conſolateur de ſa ſainte Mere, & le coopérateur fidele au grand deſſein de la Rédemption du monde; vous enfin qui avez eu le bonheur de vivre avec Jeſus & Marie, & de mourir entre leurs mains, chaſte Epoux de la Mere d'un Dieu & d'une Mere Vierge, modele & Patron des ames pures, fideles & intérieures. Nous remercions ce grand Dieu des faveurs ſingulieres dont il lui a plu de vous combler. Nous le prions par vous de nous rendre imitateurs de vos vertus, & principalement de votre humilité, votre pureté, votre fidélité, votre obéiſſance, & votre amour pour Jeſus, & pour la vie intérieure & cachée en lui:

nous vous conjurons par cet amour que vous avez porté à Jesus & à Marie, & par l'amour réciproque qu'ils vous ont porté, de nous obtenir le détachement du monde, l'esprit de recueillement & d'oraison, la fidélité aux graces, assez de force pour supporter les mépris, le renoncement à nous-mêmes, l'accomplissement des desseins & des volontés de Dieu sur notre sanctification, & le bonheur incomparable de vivre & de mourir dans l'amour de Jesus & de Marie. Ainsi soit-il.

Priere à Saint Joseph.

GRand Saint, qui avez eu le bonheur de mourir assisté de Jesus & de Marie, & de rendre votre ame entre leurs mains, obtenez-nous la grace de suivre l'exemple de votre sainte vie, pour participer au bonheur de votre sainte mort. Ainsi soit-il.

Priere au Saint Patron dont on porte le nom, pour obtenir sa protection & son imitation.

GRand Saint, dont j'ai l'honneur de porter le nom, & dont j'ai si peu soin d'imiter les vertus; vous, à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint Baptême il m'a mis au nombre de ses enfants adoptifs, m'a régénéré par sa grace, & m'a fait chrétien: obtenez-moi l'esprit du Christianisme, le recou-

vrement de la grace du Baptême que j'ai perdue par le péché, & qui ne me sera jamais rendue que par la pénitence. Faites par vos prieres auprès de Dieu, que je renonce à l'esprit du monde, que je mene une vie vraiment chrétienne, & que je meure dans l'amour de Dieu. Ainsi soit-il.

Pour obtenir l'intercession des Saints auprès de Dieu.

SEigneur, défendez-nous de tous les dangers où nous sommes exposés, par l'intercession de Marie, Mere de Dieu & toujours Vierge, par les prieres de vos Apôtres Saint Pierre & Saint Paul, de nos Patrons & de tous les Saints; accordez-nous votre paix & notre salut, afin que par le bon usage des afflictions, & par une foi épurée de toute erreur, les fideles qui composent votre Eglise vous rendent avec assurance, & avec une entiere liberté le service qu'ils vous doivent. Ainsi soit-il.

PRIERES DIVERSES.

INSTRUCTION.

LA Priere est la nourriture de l'ame; David, ce saint Roi, disoit que c'étoit son pain, & qu'il se sentoit le cœur desséché quand il oublioit de le manger. Préparez votre ame à la priere, selon le

conseil du Sage. Il y a deux sortes de préparations; l'une éloignée, qui consiste dans la pureté du cœur & dans la paix de l'ame; l'autre prochaine, qui consiste à se débarrasser de toute occupation, & de se retirer loin du bruit, pour prier avec plus de recueillement.

La Grace nous est nécessaire, & la Priere est la voie que Dieu a établie pour nous la donner; ainsi le chrétien qui néglige de prier, néglige le soin de son salut.

On divise communément la Priere en vocale & en mentale; la vocale consiste à réciter ou à lire des Pseaumes ou d'autres Prieres; la mentale consiste dans la méditation des mysteres de la Religion & des vérités du salut. On ne parle quant à présent que de la Priere vocale, & on a recueilli les plus autorisées par l'Egli epour les différents besoins d'un chrétien. On commence par l'Oraison Dominicale, comme la plus excellente, & celle qui renferme tout ce que nous pouvons demander, & tout ce que de pressants besoins nous doivent faire solliciter auprès de D.

LE PATER DE LA JARDINIERE.

Notre Pere, qui êtes aux Cieux.

QUe je suis heureuse! mon Dieu, d'avoir le bonheur de vous avoir pour Pere, & que j'ai de joie de penser

qu'un jour le Ciel doit être ma demeure! Faites-moi la grace, ô mon Dieu! de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant, & ne permettez pas que je fasse rien qui me prive d'un si grand bonheur.

Votre nom soit sanctifié.

Mon Dieu, je ne suis qu'une pauvre créature, & par conséquent hors d'état par moi-même de pouvoir sanctifier votre saint Nom; mais je desire de tout mon cœur qu'il soit sanctifié par toute la terre.

Que votre Regne nous arrive.

Je desire, ô mon Dieu! que vous régniez dès-à-présent dans mon cœur par votre grace, afin que je puisse régner éternellement avec vous dans la gloire.

Que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel.

Mon Dieu, vous m'avez condamnée à gagner ma vie par le travail de mes mains: j'accepte, Seigneur, cette heureuse condition, & je ne voudrois pas la changer pour une autre, contre votre adorable volonté.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Mon Dieu, je vous demande trois sortes de pains; celui de votre divine parole, pour m'apprendre ce que je dois

faire ; celui de la sainte Eucharistie, qui fortifie mon ame ; & celui qui m'est nécessaire pour nourrir & sustenter mon corps ; & je vous promets, mon Dieu, après avoir pris ce qui m'est nécessaire, d'en assister du reste ceux qui pourront en avoir besoin.

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offenses.

Seigneur, je sais que j'ai offensé plusieurs personnes, je leur en demande pardon de tout mon cœur ; mais pour ceux qui m'ont offensée, je leur pardonne : je vous prie, mon Dieu, de leur faire tout le bien que je me souhaite à moi-même.

Ne nous induisez point en tentation.

Seigneur, vous voyez de combien d'ennemis je suis entourée, & qu'il m'est difficile, sans votre grace, de ne pas succomber à leurs suggestions : je vous la demande de tout mon cœur.

Mais délivrez-nous du mal.

Je vous demande, ô mon Dieu ! la grace de me délivrer du plus grand de tous les maux, qui est le péché, qui seul me peut faire perdre votre grace.

Ainsi soit-il.

Accordez-moi, ô mon Dieu ! par ce mot, l'accomplissement de toutes les demandes que je viens de vous faire.

Pour obtenir la rémission des péchés.

SEigneur, qui ne rebutez personne, & qui pardonnez à tous les pécheurs les plus grands crimes, quand ils se convertissent véritablement à vous, regardez favorablement les prieres que nous vous présentons dans les sentiments d'un cœur contrit & humilié, & faites-nous la grace d'éclairer nos esprits, & de changer nos cœurs pour accomplir votre sainte Loi.

Lorsqu'on se sent accablé sous le poids de ses iniquités, & tenté de la défiance de son salut.

DIeu de bonté, qui justifiez l'impie quand il renonce de bonne foi à son impiété, & qui bien-loin de vouloir la perte du pécheur, ne voulez que sa conversion & son salut; nous supplions votre Majesté souveraine de protéger, fortifier & consoler des pécheurs comme nous, qui mettons toute notre confiance en votre miséricorde, afin que nous vous servions avec constance & avec fidélité, & que nulle tentation ne nous sépare jamais de vous. Ainsi soit-il.

Quand on est dans l'affliction.

NE méprisez point, Seigneur, votre peuple affligé, qui a recours à vous: mais pour la gloire de votre Nom, con-

solez & secourez ceux qui souffrent, & faites-leur la grace d'appaiser votre colere par le bon usage de leurs peines.

Pour obtenir l'humilité.

SEigneur, qui résistez aux superbes, & qui faites grace aux humbles, accordez-nous la vertu d'une vraie humilité dont Jesus-Christ, votre Fils, nous a donné un si parfait modele, afin de n'irriter jamais votre colere par notre orgueil, mais de nous rendre dignes des dons de votre grace par l'humble soumission de nos cœurs. Ainsi soit-il.

Pour résister aux mauvaises pensées, & pour obtenir la pureté du corps & de l'ame.

DIeu tout-puissant & tout miséricordieux, exaucez nos prieres, & délivrez nos cœurs des pensées mauvaises dont nos esprits sont tourmentés; afin que nous puissions en y résistant devenir un temple digne de la demeure du Saint-Esprit. Brûlez, Seigneur, du feu sacré de votre Esprit, nos ames & nos corps, afin que nous soyons en état de vous servir avec un cœur pur & un corps chaste. Ainsi soit-il.

Pour obtenir la patience dans les maux.

SEigneur, qui avez dompté l'orgueil de l'ancien ennemi de notre salut par la patience de votre Fils; faites-nous la

grace de penser souvent aux douleurs qu'il a eu la bonté de souffrir pour nous, & de nous animer par l'exemple de sa patience, à bien souffrir toutes les afflictions que vous nous envoyez.

Pour nos ennemis, & pour ceux qui nous persécutent.

DIeu de paix, qui aimez & qui conservez l'union & la charité parmi les hommes, accordez à tous ceux qui nous veulent du mal, & qui nous en font, la paix, la charité, tout le bien que nous vous demandons pour nous-mêmes, & le pardon de leurs péchés; & préservez-nous en même temps des pieges qu'ils nous tendent, & des maux qu'ils veulent nous faire.

Pour les Fideles vivants.

ASsistez, Seigneur, du secours de votre grace les Fideles qui vous servent, afin que cherchant de tout leur cœur à vous plaire, ils obtiennent ce qu'ils vous demandent dans le temps, & vous possedent dans l'éternité.

Pour les Fideles défunts.

DIeu Créateur & Rédempteur des fideles, accordez aux ames des fideles défunts la rémission entiere de leurs péchés, afin qu'ils obtiennent par le

ſuffrage de nos prieres l'effet de vos miséricordes qu'ils ont toujours ſouhaité.

Lorſqu'on eſt malade.

SEigneur, qui ſoutenez les hommes dans leurs infirmités par le ſecours ſingulier de votre grace, qui les empêche de ſuccomber à la violence de leurs douleurs : marquez-nous, en nous délivrant du mal que nous ſouffrons, ou en nous faiſant la grace de le bien ſouffrir, la bonté ſinguliere que vous avez pour les perſonnes affligées, afin qu'ayant par votre miséricorde recouvré la ſanté, nous allions vous en rendre grace dans votre Egliſe ſainte. Ainſi ſoit-il.

Pour un malade qui eſt à l'agonie.

DIeu tout-puiſſant & tout miséricordieux, qui avez donné aux hommes les moyens de leur ſalut, les remedes de leurs péchés, & l'eſpérance d'un bonheur éternel, regardez d'un œil favorable votre ſerviteur dans l'accablement où le mal l'a réduit, & conſervez dans votre grace, une ame que vous avez créée de vos mains, & rachetée par le ſang de votre Fils, afin qu'épurée de ſes péchés, elle ſoit préſentée ſans tache par les Saints Anges au Tribunal de votre juſtice.

Pour obtenir une bonne mort par les mérites de Jesus-Christ.

JE sais, mon Dieu, que je ne puis pas mériter une bonne mort, & que mes péchés en méritent une mauvaise ; mais comme Jesus-Christ, votre Fils, par sa sainte mort m'a mérité la grace de bien mourir, ne me refusez pas, Seigneur, cette derniere grace que je vous demande & que j'espere d'obtenir par ses mérites.

Priere à Jesus-Christ pour obtenir une bonne mort.

JE vous prie, ô mon Sauveur ! par l'excès de douleur & d'amertume que ressentit votre sainte ame en se séparant de votre corps, au moment de votre mort, d'avoir pitié de mon ame au moment qu'elle sortira de cette vie ; & faites-moi la grace de vivre & de mourir dans votre amour. Ainsi soit-il.

DE LA BÉNÉDICTION du Très-Saint Sacrement.

INSTRUCTION.

IL est important qu'une cérémonie aussi sainte que la Bénédiction du Très-Saint Sacrement soit fréquentée des fideles avec fruit. On voit tous les jours que cet acte public de religion se borne, par rapport à plusieurs, à un culte purement

extérieur, & qu'il leur devient inutile, parce qu'ils ne sont pas assez instruits sur les mysteres qu'il renferme.

I. *Quelle idée un Chrétien doit avoir de la Bénédiction du Saint Sacrement.*

Nous trouvons cette cérémonie figurée dans l'ancien Testament, par la célebre bénédiction que Melchisédech donna autrefois au pere des Croyants de retour de la défaite de ses ennemis. La religieuse action du Pontife du Très-haut, bénissant Abraham, & se servant pour cela du Sacrifice non sanglant du pain & du vin, répond parfaitement à la bénédiction donnée par le Prêtre, tenant en main le pain vivant descendu du Ciel, le pain Eucharistique; car alors il bénit, ou plutôt Notre-Seigneur lui-même bénit les fideles qui y assistent. Il les bénit, en personne, au nom de Dieu, au nom de la Très-Sainte Trinité. Il les bénit comme Chef de son Eglise & de tous les membres qui la composent, comme unique & puissant médiateur pour nous auprès de son Pere, comme Pontife saint & sans tache, seul capable de sanctifier ceux qui s'approchent de lui. Il exerce en cela la puissance qui lui a été donnée par son Pere dans le Ciel & sur la terre, & l'autorité qu'il possede comme égal

en nature avec lui. Il peut par conséquent répandre par-tout, & sur tout la rosée du Ciel, les bénédictions les plus abondantes de la grace & de la gloire, les bénédictions spirituelles & temporelles; en un mot, ses mains adorables régorgent des biens qu'il dispense selon les desseins de sa bonté, & suivant les besoins & les dispositions d'un chacun.

Nous pouvons ajouter que Jesus-Christ présenté par son Ministre pour être adoré des fideles avant que de les bénir, met en fuite les ennemis visibles & invisibles de leur salut.

II. *Dispositions pour la Bénédiction du Saint Sacrement.*

Outre les dispositions d'humilité, de foi & d'amour, qui doivent accompagner un Chrétien dans tous les devoirs de religion qu'il rend à la divine Eucharistie, il y en a trois ou quatre qui les mettront en état de profiter des graces attachées à la Bénédiction du Saint Sacrement.

La premiere disposition, est l'innocence & la pureté de cœur.

La seconde, est celle d'une confiance filiale & amoureuse dans les mérites de celui qui veut bien nous bénir, espérant qu'en même temps que nous recevrons la bénédiction extérieure, il nous bénira

par une abondante effusion de son esprit & de ses graces.

Une troisieme disposition doit être d'anéantissement, en esprit de sacrifice & de pénitence, envers Jesus-Christ outragé dans le Sacrement de son amour par les profanations sacrileges de son Corps adorable,&par le mépris qui se fait tous les jours de ce Sacrement dans les Eglises, par les irrévérences & les immodesties,le scandale du luxe& les Communions indignes. Ceux qui se seront ainsi offerts au Sacré Cœur de Jesus,comme des victimes d'expiations,ne peuvent manquer d'avoir pour récompense de leur amour plus de part à ses bénédictions les plus choisies & les plus distinguées.

Enfin, la quatrieme disposition doit être de charité pour le prochain. Ce ne seroit donc point assez, lorsqu'on assiste aux Saluts & aux Bénédictions du Saint Sacrement,de nous intéresser pour nous-mêmes auprès de l'Auteur de tout bien. Il faut recevoir la grace qui nous est faite dans les intentions générales & particulieres, les plus glorieuses à Dieu, & les plus utiles au prochain,sur-tout pendant l'Octave du très-Saint Sacrement,que les Saluts sont plus fréquents. On pourroit alors diriger chaque jour son intention, demander & recevoir la Bénédiction, le

premier jour pour les besoins de l'Eglise en général & l'exaltation de la Foi. Le second, pour la sanctification du Clergé séculier & régulier. Le troisieme, pour le Royaume, la Personne sacrée du Roi & toute la Famille Royale. Le quatrieme, pour le soulagement des pauvres & de ceux qui sont dans l'affliction. Le cinquieme, pour la conversion des pécheurs. Le sixieme, pour la réduction des hérétiques & des schismatiques. Le septieme, pour les ames du Purgatoire. Le huitieme, pour la propagation du culte du Très-Saint Sacrement.

ASPIRATIONS ET PRIERES.

III. *Affections courtes & ardentes aux approches & pendant la Bénédiction.*

Le silence religieux de la Foi, un silence d'admiration & de louange devroit, pendant la Bénédiction, tenir lieu de toute parole, de tout acte, de tout sentiment; mais s'il faut en ce point suggérer quelque chose à la piété chrétienne, on pourra se servir de ce qui suit aux approches & pendant la Bénédiction; mais il faut choisir, goûter, & s'affectionner à ce que l'on prononce de bouche, & ne pas passer légérement sur ce qui touche.

Exercice de Foi & d'amour.

Mon Seigneur & mon Dieu, vous

êtes le Chriſt, Fils du Dieu vivant ; vous êtes, ô Jeſus ! le Roi de gloire ; vous êtes le Fils éternel du Pere ; vous êtes le ſeul Saint, le ſeul Seigneur, le ſeul très-Haut.

Pere céleſte, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Eſprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Sainte Trinité, qui êtes un ſeul Dieu, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Sentiments de contrition.

Mon Pere, j'ai péché contre le Ciel & contre vous, ſoyez propice à moi qui ſuis pécheur. Regardez-nous, ô Dieu ! notre protecteur ; jetez les yeux ſur la face de votre Chriſt. Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre Peuple, que vous avez racheté par l'effuſion de votre Sang précieux. Ne vous ſouvenez point de nos iniquités paſſées, mais que vos miſéricordes ſe hâtent de nous prévenir, parce que nous ſommes réduits à une extrême miſ.

Acte de Demande pour nous & pour le Prochain.

O Dieu ! ſi vous vous tournez vers nous, vous nous donnerez la vie, & vous ferez toute la joie de votre peuple. Sauvez-le ce peuple, Seigneur, &

bénissez votre héritage. Ecoutez maintenant, Seigneur, notre Dieu, les vœux & les prieres de votre serviteur; montrez-vous au milieu de votre Sanctuaire. Jetez vos regards sur nous & sur cette Ville, qui a l'honneur de vous appartenir. Ce n'est pas par la confiance que nous avons dans notre propre justice que nous vous offrons nos prieres, en nous prosternant devant vous; mais c'est dans la vue de la multitude de vos miséricordes; exaucez-nous, Seigneur, appaisez votre colere. Je vous prie aussi de combler de vos bénédictions ceux qui nous gouvernent pour le spirituel & pour le temporel; je vous prie pour mes parents, mes amis, & même pour mes ennemis. Répandez vos graces en particulier sur N. S. P. le Pape, sur notre Prélat, sur ce Royaume très-Chrétien, sur le Roi, sur tous ceux qui s'appliquent à conserver & à étendre la vraie Foi, sur les pécheurs, les pauvres, les captifs, les malades & ceux qui gémissent dans l'oppression. Souffrez aussi, ô mon Sauveur! que je vous prie pour ceux qui sont morts avec le signe de la Foi, afin qu'ils puissent participer à la Bénédiction, & obtenir du soulagement dans leurs peines.

O Seigneur! que rien n'arrête en moi le cours de vos Bénédictions! ôtez de

moi tout ce qui vous déplaît, que votre Bénédiction me change, me consacre, & m'unisse à vous,&qu'elle me soit un gage assuré de celle que vous préparez à vos Elus. Je vous la demande au nom du Pere, de qui vient tout don parfait;du Fils qui me l'a méritée par son sang,& du S.Esprit qui répandant la charité dans les cœurs, en couronne aussi le méritedansl'éternité.

Mon Dieu & mon Seigneur J. C. je vous adore avec les Anges. Jevous remercie de tout mon cœur de l'avoir institué pour mon salut. Je déteste toutes les irrévérencesdont il a été outragé. Ne permettez pas que j'en abuse par de mauvaises Communions; pardonnez-moi mes péchés, protégez-moi contre l'esprit malin, exaucez mes vœux sur les besoins généraux & particuliers des fideles, & donnez-moi votre sainte Bénédiction pour cette vie & pour l'éternité. Ainsi soit-il.

IV. *Après la Bénédiction.*

Se retirer dans un esprit de priere, de recueillement, d'humilité & de pénitence. Ne pas se hâter de sortir de l'Eglise parmi la foule. De retour chez soi, demeurer en la présence de Dieu, pratiquer quelques Actes de vertu; éviter de se trouver dans des promenades, où l'on ne rencontre que des occasions de péché, ou tout au moins de dissipation.

MÉDITATIONS
POUR TOUS LES JOURS
DE LA SEMAINE.

instruction.

OUtre la priere vocale, il y en a une qu'on appelle mentale, qui eſt un deſir vif & ardent, qui doit être continuellement comme un feu qui nous anime, qui nous purifie & qui nous éleve; mais parce que les occupations le refroidiſſent, il faut avoir ſoin de le rallumer tous les jours en rentrant en ſoi-même, en examinant ſa conduite, & en conſidérant tout ce qui peut nous exciter & nous toucher. On place ici des Méditations pour chaque jour de la ſemaine, qui faciliteront l'exercice de l'oraiſon mentale, qui renferme trois actions; la préparation, qui eſt de ſe mettre en la préſence de Dieu, par un Acte de Foi.

Le Corps de l'Oraiſon diviſée en trois points; dans le premier, conſidérer le ſujet de l'Oraiſon en Dieu; dans le ſecond, ce que nous devons faire, ou éviter; dans le troiſieme, prendre des bonnes réſolutions.

Et la concluſion où il faut remercier Dieu de notre Oraiſon; lui demander pardon & le prier de bénir nos réſolutions.

POUR

POUR LE DIMANCHE.

SUR la sanctification de ce saint Jour.

I. POINT. *De l'obligation de sanctifier ce saint jour.*

II. POINT. *De la maniere de le sanctifier.*

I. CONsidérez que de tout temps Dieu s'est réservé à lui seul un jour dans la semaine. Il obligea autrefois les Israélites de consacrer à son culte le jour du Sabbat, pour marque du repos du Seigneur : ce qu'ils ont très-religieusement observé. L'Eglise a jugé à propos de transférer la solemnité du Sabbat au jour du Dimanche, parce que ç'a été en ce jour que nous avons passé des ténebres du péché à la lumiere de la grace de Jesus-Christ. C'est pour nous rappeller d'ailleurs que ce même jour le Saint-Esprit s'est répandu sur les Apôtres.

Il n'y a point de commandement plus exprès. Vous travaillerez, dit Dieu, six jours ; mais le septieme jour, c'est le Sabbat, que je me réserve. Est-il rien de plus juste que ce précepte ? Dieu n'étoit-il pas le maître de nous commander d'employer tous les jours de notre vie au service que nous lui devons ? &

& aurions-nous pu ſans crime ne pas lui obéir? Non, ſans doute. Comment donc aurions-nous de la peine à lui accorder le ſeul jour qu'il exige? Non, mon Dieu, je ne cherche point à me ſouſtraire à ce devoir; j'en connois trop la juſtice; & quand même je ne la ſentirois pas, c'eſt aſſez que vous ayiez daigné manifeſter vos volontés, pour que je m'y ſoumette auſſi-tôt. Ce jour que vous avez deſtiné pour votre culte, je vous le conſacre autant qu'il eſt en moi. Daignez en recevoir l'offrande, & y verſer vos ſaintes bénédictions.

II. Conſidérez que de même qu'il étoit ordonné aux Iſraélites de ſanctifier le jour du Sabbat, ainſi eſt-il ordonné aux Chrétiens de ſanctifier le Dimanche, d'aller à l'Egliſe, d'aſſiſter d'une maniere convenable au ſaint Sacrifice de la Meſſe: d'écouter avec attention la prédication qu'on y fait; enfin de s'exercer à toutes les œuvres de piété, de religion, & de charité. Voilà en abrégé comment on doit employer le ſaint Dimanche. Mais eſt-ce ainſi qu'on le paſſe? On ſe contente le matin d'aller à la hâte à la Meſſe, & l'on croit avoir rempli ſes obligations. Le reſte de la journée ſe paſſe au jeu, dans les feſtins, aux aſſemblées, le dirai-je, même dans les débauches. Rappelle-

dans votre esprit ce que vous avez fait ce jour-là, à quelle bonne œuvre vous l'avez employé: & rougissez de l'avoir si souvent profané. Faites une ferme résolution de vous mieux comporter à l'avenir, d'assister à tout l'Office, autant que vous le pourrez, de donner l'aumône, de visiter les prisonniers, les malades. Oui, mon Dieu, j'en conviens, j'ai profané ce saint jour; mais je veux à l'avenir le passer d'une maniere digne de vous.

POUR LE LUNDI.

DE LA CRÉATION.

I. POINT. *Le bienfait de la Création.*

II. POINT. *A quoi ce bienfait nous engage.*

I. CONsidérez, ô hommes! la bonté infinie de Dieu, qui éclate sur vous de toutes parts. Qu'étiez-vous sans elle? De purs néants. Sans que vous ayiez pu mériter cette faveur, ce Dieu vous a donné l'être: il vous a animés, & il a créé pour vous tout ce que vous voyez, tout ce que vous admirez, & tout ce dont vous vous servez. Oui, c'est pour vous qu'il a fait sortir du cahos ce vaste univers: c'est pour vous qu'il a formé ce beau Soleil qui répand partout sa lumiere d'une maniere si merveil-

jeuſe : c'eſt pour vous qu'il a fertiliſé les campagnes, & donné aux plantes & aux fruits ce ſuc délicieux que vous y trouvez : c'eſt encore pour vous qu'il a ordonné à la terre de produire cette quantité prodigieuſe d'animaux, qui par leurs différentes eſpeces, doivent ſervir à vos différents beſoins. Tout ce qui eſt au Ciel, dans l'air, ſur la terre & dans la mer, tout vous appartient : c'eſt votre apanage. Quel prodige de bonté ! O mon Dieu ! que vous êtes admirable dans vos bienfaits ! Ne ſembleroit-il pas, à vous voir ainſi nous prodiguer vos faveurs, que vous auriez beſoin de nous ? Nous ne l'ignorons pas ; nous vous ſommes entiérement inutiles ; votre amour ſeul vous a guidé. Mais à quelle reconnoiſſance cet excès d'amour ne nous oblige-t-il pas ? Dieu n'a pas beſoin de nous : mais puiſqu'il a voulu nous créer, il n'a pu vouloir nous créer que pour lui.

II. Conſidérez donc que Dieu ayant tout fait pour vous, vous devez tout faire pour lui. Cette ame formée pour lui, ne doit s'occuper qu'à le connoître, à l'aimer, & à le ſervir. Profitez des avantages qu'il vous a ſi libéralement accordés. Mais en jouiſſant du bienfait, n'oubliez pas le bienfaicteur. Qu'il ſoit le plus doux objet de vos penſées, de

vos réflexions, & de vos desirs. Rien n'est plus digne que Dieu de votre connoissance, puisque rien n'est si beau, si grand, si parfait. Rien n'est plus digne de votre amour, puisque vous n'avez rien que vous n'ayiez reçu de lui. Rien enfin n'est plus digne de votre attachement, puisqu'il n'est point de maître si bon, si libéral, & qui mérite mieux vos hommages. Consultez-vous vous même, & voyez, parce qu'il a fait, ce qu'il peut faire. O mon Dieu! que tout ce qui s'offre à moi, me semble vil en comparaison de vous! Qu'y a-t-il, hors vous-même, qui puisse, ô Bonté infinie! occuper les mouvements de mon cœur? A quel autre maître pourrois-je m'attacher? Qu'ai-je fait cependant? Aveugle, ingrat, perfide, je vous ai méconnu, j'ai porté mes vœux ailleurs. Courbé vers la terre, je me suis attaché aux choses de la terre; je me suis servi de vos bienfaits contre vous-même. Je connois mon crime: je ne veux chercher qu'à l'expier. Vous m'occuperez à l'avenir entiérement, ô mon Dieu! plus de pensées que vers vous; plus de vœux que pour vous; plus de pas qui ne tendent à vous. Vous êtes mon souverain bien; c'est aussi dans votre sein que je vais m'endormir à jamais.

POUR LE MARDI.

DU BAPTÊME.

I. POINT. *Des effets du Baptême.*

II. POINT. *Des obligat. qu'on y contracte.*

I. COnſidérez le déplorable état où la déſobéiſſance de notre premier Pere avoit reduit tous les hommes. Ils devoient jouir d'une entiere liberté, & ils n'étoient plus des eſclaves. Dieu qui devoit toujours être avec eux, ce Dieu indigné s'en étoit retiré. Nés pour être heureux à jamais, un arrêt terrible porté par la Juſtice céleſte, les condamnoit à un malheur éternel. Enfants infortunés d'un pere prévaricateur, & coupables avant que de naître, nous étions enveloppés dans les mêmes diſgraces ; mais qu'a fait Dieu en notre faveur ? Il a inſtitué le Baptême ; & à peine avons-nous été régénérés dans ſes eaux ſalutaires, que nos taches ont diſparu, & que nos premieres prérogatives nous ont été rendues ; Dieu nous a adoptés pour ſes enfants ; le Saint-Eſprit eſt revenu en nous, & nous avons recouvré le droit que nous avions à l'héritage du Ciel. Quelle bonté de la part de Dieu ! helas ! qu'avions-nous qui pût mériter cette grace ? Pourquoi Dieu a-t-il plutôt jeté un regard

favorable ſur nous, que ſur tant de Païens qui gémiſſent dans les ténebres de l'infidélité ? Pourquoi, parmi tant d'hommes qui pourroient l'appeller leur Pere, le ſeul Chrétien peut-il ſe dire ſon enfant bien-aimé ? O mon Dieu ! je ne veux point ſonder les décrets de votre Providence; mais je veux du moins me réjouir & me glorifier en vous de vos dons. Je veux donner un libre eſſor à ma reconnoiſſance. D'eſclave que j'étois, je ſuis devenu libre, & je le ſuis devenu par vous : d'enfant de colere, je deviens un enfant de prédilection : de victime de l'enfer, je deviens l'héritier du Ciel. O que vos bienfaits ſont précieux ! mes foibles yeux n'en peuvent découvrir la grandeur; mais mon ame en ſent tout le prix. Je ſuis votre enfant : que ce titre m'eſt cher ! mais que vous rendrai-je en reconnoiſſance ? Vous m'avez choiſi pour être votre fils, & je vous ai choiſi à mon tour pour être mon Pere : je n'en veux point reconnoître d'autre, trop heureux de pouvoir me conſacrer éternellement à vous.

II. Conſidérez que ſi la grace que Dieu vous a faite, en vous admettant au Baptême, eſt une grande grace, elle vous impoſe auſſi de grandes obligations. En qualité d'homme libre, vous devez ſe-

couer le joug de Satan, c'eſt-à-dire, renoncer à ſes œuvres, à ſes pompes; rejetter les loix & les maximes du monde; mépriſer ſes honneurs, ſes richeſſes, ſes plaiſirs. En qualité d'enfant de Dieu, il faut écouter ſa voix, croire ce qu'il nous a dit; ſe conduire ſelon ſon eſprit; marcher par le chemin qu'il nous a marqué. En qualité d'héritier du Ciel, vous devez veiller ſans ceſſe, travailler pour vous conſerver cet héritage. *Il ſouffre violence*, vous devez donc vous la faire cette violence; vous devez réſiſter à vos paſſions, être toujours en garde contre votre propre cœur, de peur qu'il ne vous échappe, & ne s'envole vers des objets étrangers & dangereux : vous devez enfin ſuivre les traces de J. C. Ce qu'il a fait, c'eſt la regle de ce que vous devez faire. Il vous a ouvert la porte du Paradis par ſa Paſſion; mais il y manque quelque choſe, au rapport de S. Paul, & vous devez remplir ce qui y manque. Voilà ſans doute ce qui vous paroît ſi difficile : mais il faut vous y ſoumettre, ou caſſer le contrat que vous avez paſſé aux pieds des Autels. A quoi voulez-vous vous réſoudre? Y a-t-il à balancer?

Je ne connoiſſois pas encore ces devoirs, ô mon Dieu! lorſque j'ai reçu le ſaint Baptême, je les connois à préſent, & je

ratifie les promesses qu'on y a faites pour moi ; je les confirme & les renouvelle. Oui, je renonce de cœur & de bouche au monde & à toutes ses vanités. Je renonce à moi-même, pour ne plus m'appliquer qu'à imiter J. C. J'étudierai avec plus de soin son évangile : je méditerai avec plus d'attention ses divines leçons : je suivrai avec plus d'exactitude la voie qu'il m'a frayée, & je pratiquerai avec plus de fidélité les vertus dont il m'a donné l'exemple.

POUR LE MERCREDI.

De la Mort.

I. Point. *Combien la mort est amere pour un mauvais Chrétien.*

II. Point. *Combien elle est douce pour un véritable Chrétien.*

I. Considérez combien la mort doit être terrible pour un mauvais Chrétien, qui a mis tout son bonheur dans les faux biens de cette vie. Il ne s'est rien refusé de ce qui pouvoit le satisfaire : maintenant le voilà arrêté au milieu de sa carriere : on lui annonce une mort prochaine : quels sont en cet état ses sentiments ? Quelles sont ses peines ? Ah ! quelles sont terribles ! Quitter un monde qu'il aime ; dire un éternel adieu à ce

qui a fait le plus doux objet de ses vœux ; briser des chaînes qu'il a pris soin de former lui-même ; que cela doit lui coûter ! Ce n'est point encore tout. Sa conscience, dont il avoit étouffé les remords, réclame à ce moment funeste : elle parle hardiment, elle lui représente toutes ses infidélités, & lui met en même temps devant les yeux un Dieu vengeur. De quel côté se tournera-t-il ! S'il regarde la terre, mille objets fâcheux s'offrent à sa vue ; il entrevoit l'enfer ouvert pour l'engloutir. S'il leve les yeux au Ciel, il y voit le Seigneur qu'il a méprisé, & qui le méprise à son tour : s'il envisage, ce qui est autour de lui, il y apperçoit le Démon, qui n'attend que le moment pour se saisir de lui, & précipiter son ame dans ces ieux horribles, où il n'y aura que pleurs & que grincements de dents. Le cruel combat ! ô mon Dieu ! l'affreuse situation ! voilà où les maximes du monde conduisent le pécheur qui les a suivies. Mais nous qui sommes pénétrés de douleur à cette vue, qui plaignons le sort de cet infortuné nous en tiendrons-nous là ? Ne profiterons-nous pas de son exemple ? quelle folie de connoître le mal & de ne pas l'éviter ? Pourquoi nous attacher au monde, puisque cet attachement cause mille regrets douloureux à la mort, &

entraîne dans un abyme éternel ? Faites-y de sérieuses réflexions. Dieu, quoiqu'irrité contre vous, vous attend encore : il vous offre sa grace ; mais n'abusez pas de sa patience. Il vous appelle aujourd'hui, n'attendez pas à demain : peut-être il ne sera plus temps.

II. Considérez quelle différence il se trouve entre la mort d'un juste & celle d'un pécheur. Vous avez vu celui-ci troublé, saisi, tourmenté d'une maniere horrible ; voyez celui-là au contraire serein, calme, tranquille. Comme il n'a point mis ses affections dans les choses terrestres, il les quitte aussi sans peine. Il est facile de renoncer à des biens pour lesquels le cœur n'a jamais eu d'attache. On prend plaisir à voir rompre des fers qu'on avoit tâché de briser soi-même. Le juste d'ailleurs est persuadé que c'est-là la fin de ses travaux, & le commencement de sa gloire. Le Ciel s'ouvre à ses regards, & il y voit gravé en caracteres ineffaçables, ses oraisons & toutes ses bonnes œuvres. C'est à cette vue qu'il hâte son trépas par ses vœux, & qu'il ne cesse de soupirer après le moment heureux qui doit l'unir à jamais à son Dieu. Qu'une telle mort est précieuse ! nous l'envions tous ; mais que faisons-nous pour nous la procurer ? Nous jettons encore les yeux vers la terre. Nous ai-

mons les choses de la terre, & c'est ce qui doit nous faire trembler. Il faut vivre de la vie des justes, pour mourir de la mort des justes. C'est en vain que nous espérons trouver de la douceur à la mort, si notre vie n'a été remplie de bonnes œuvres. Rendons-nous donc notre juge favorable par l'exercice constant des vertus qu'il demande de nous. Mais à quoi aboutiront ces bons desirs, si vous-même, ô mon Dieu ! ne travaillez avec nous ? Assistez-nous donc, fortifiez-nous dans nos résolutions ; & vous, Vierge Sainte, en qui nous mettons, après Dieu, toute notre confiance, aidez-nous : veillez avec nous maintenant & à l'heure de notre mort, d'où dépend notre éternité heureuse ou malheureuse.

POUR LE JEUDI.

SUR LE JUGEMENT UNIVERSEL

Combien il est terrible.

I. POINT. *Parce qu'on y doit paroître devant un Juge éclairé.*

II. POINT. *Parce qu'on y doit paroître devant un Juge inexorable.*

I. Considérez que rien n'est plus affreux que la peinture que nous trace l'Ecriture du Jugement universel. Le soleil éclipsé, la lune teinte de sang,

la mer hors de ses bornes, la terre ébranlée jusques dans ses fondements, les éléments confondus. Quel triste spectacle ! mais quelque terribles que soient ces signes, le Jugement qu'ils annoncent, est encore bien plus terrible. Ce sera dans ce jour fatal que tous les peuples de l'univers depuis la création du monde, paroîtront devant leur Juge : & devant quel Juge ? Devant un Juge éclairé, à qui rien ne peut échapper, & qui portera la lumiere jusques dans les plus sombres replis du cœur ; pensées secretes, desirs cachés, crimes ensevelis dans les ténebres, tout paroîtra au grand jour. Hélas ! quelle confusion ! Quoi ! cette pensée qui n'a eu de témoin que vous seul ; cette action que vous n'avez osé révéler à votre Confesseur, sera révélée ! Tout le monde connoîtra, hypocrites, vos secrets détours. Vous pouvez en imposer maintenant par vos airs affectés, par vos maintiens composés ; mais alors le voile imposteur qui vous couvre sera rompu, & vous paroîtrez tels que vous êtes. Pensons donc souvent au Jugement dernier : pensons que nous ne pouvons rien faire si secrétement, qui ne vienne à la connoissance de notre Juge; cette pensée nous arrêtera; elle servira de barriere à nos plus fortes passions, & nous fera éviter le péché.

II. Confidérez que non feulement vous aurez affaire au Jugement dernier, à un Juge éclairé, mais auffi à un Juge inexorable. Il n'eft point de criminel qui ne tremble devant fon Juge; mais fa frayeur augmente, lorfqu'il apprend la fermeté de ce même Juge. Tant que nous fommes fur la terre, Dieu eft un Pere ple n de tendreffe : le moindre foupir, la moindre larme, la moindre marque de douleur le défarme : mais au jugement dernier rien ne pourra le toucher : prieres, larmes, regrets, tout fera inutile. Vous êtes mort dans fa difgrace, l'arrêt eft auffi-tôt prononcé; & quel arrêt ? Cieux, tremblez! Allez, ennemis de mon Pere, au feu éternel. Ah! quelle Sentence ! Quoi ! ne voir jamais Dieu, ne fentir ce qu'il eft que par les coups qu'il porte : quel défefpoir! quelle rage ! Quoi ! vous n'êtes pas pénétrés de crainte, pécheurs ? Vous pouvez fans frémir écouter le récit d'un arrêt fi formidable ? Mais je vois ce qui vous raffure: Vous ne regardez ce Jugement que comme fort éloigné: qui vous l'a dit? Sur quoi vous fondez-vous ? Peut-être qu'il n'arrivera qu'après plufieurs fiecles; mais il fera arrivé pour vous, dès que vous ferez morts; & la fentence qui fera portée contre vous, fera la même que celle qui fera portée à la fin des fiecles ; il n'y aura

de celle-là que de celle-ci: votre Juge ne ſera pas moins inflexible. Profitez donc du temps, puiſque vous l'avez; rendez-vous votre Juge propice pour le jour terrible de ſes vengeances: l'arrêt qu'il portera contre ſes ennemis eſt épouvantable, irrévocable. Rien au contraire ne ſera plus doux que la ſentence qu'il prononcera en faveur de ceux qui l'auront bien ſervi. Venez, les bénis de mon Pere, dira-t-il; entrez dans le royaume qui vous eſt préparé. Ah! que ne voudrions-nous point avoir fait pour les entendre ces paroles conſolantes? Commençons donc à les mériter, & ne ceſſons jamais d'y travailler.

POUR LE VENDREDI.

SUR L'ENFER.

I. POINT. *Tourments épouvantables.*

II. POINT. *Tourments éternels.*

I. CONſidérez qu'il eſt un enfer; c'eſt-à-dire, un lieu de ſupplices deſtiné par la juſtice divine pour punir les coupables. Ce lieu, dont l'Ecriture nous fait une peinture ſi affreuſe, ne préſente de toutes parts que des horreurs; l'obſcurité qui y regne, épouvante; l'air qu'on y reſpire, infecte; l'odeur qu'on y ſent, eſt un poiſon. Là, les ames enchaînées par des liens inviſibles gémiſſent ſous le poids

des maux qui les accablent. Un feu plus vif mille fois que celui que nous éprouvons ici-bas, agit ſur elles d'une maniere également terrible & miraculeuſe. Partout elles en reſſentent les douloureuſes atteintes ; ſans ceſſe dévorées par les flammes, ſans jamais en être conſumées, elles éprouvent chaque jour de nouveaux tourments, tourments qui ne connoiſſent ni adouciſſement, ni interruption. Quel ſupplice, ô mon Dieu ! que vous êtes terrible dans votre colere ! Mais à toutes les peines qui viennent fondre tout à la fois ſur les réprouvés, ajoutez celles de la privation de la vue de Dieu, qui eſt ſans contredit la plus affreuſe. L'ame eſt faite pour Dieu : elle ſe porte néceſſairement vers lui, comme vers ſon centre. En tout temps l'ame d'un damné fait des efforts pour voler vers ce doux objet pour lequel elle étoit née, & en tout temps elle ſe ſent arrêtée. Elle tâche de rompre le fer qui l'attache, & elle y travaille en vain. Le ver rongeur de la conſcience la dévore, & lui reproche continuellement la facilité qu'elle avoit de ſe ſauver, & ſa folie de ne l'avoir pas fait. Elle lui montre la vanité de ces plaiſirs paſſagers qu'elle a voulu goûter malgré ſes remords, & qui l'ont précipitée dans cet abyme épouvantable. Dans cette ſi-

tuation horrible, elle s'en prend à tout ce qui se présente. Elle s'emporte contre ces faux amis, qui complices de ses crimes, l'ont entraînée dans le précipice, devient enfin elle-même sa plus cruelle ennemie, & tourne contre elle-même toute sa rage. Est-il rien de plus épouvantable? Est-il un sort plus funeste? Voilà cependant à quoi nous nous exposons tous les jours pour un plaisir qui passe à l'instant, pour un vil intérêt, pour un point d'honneur. Est-ce enchantement? est-ce folie? est-ce fureur? Enchantement, folie, fureur, tout y a part.

II. Consid rez que de tous les tourments que souffrent les damnés, le plus rigoureux est de souffrir sans aucune espérance de voir jamais finir ces maux. Quelque affligé qu'on soit en cette vie, l'on espere toujours d'être soulagé; & cette espérance bien ou mal fondée, soutient au milieu des plus vives douleurs. Mais dans l'Enfer, l'espérance est entiérement bannie: on souffre & on sait que l'on doit souffrir pendant toute une éternité. On sait que ces flammes dévorantes ne s'éteindront jamais. On sait que le ver rongeur ne mourra jamais: on sait que l'on y est pour toujours privé de la gloire éternelle. Oui, faites-y réflexion, les années s'écouleront, les siecles passeront,

cette éternité demeurera toujours dans le même point; c'est-à-dire, qu'après des millions innombrables de jours, d'années, de fiecles, les damnés n'auront pas plus de relâche qu'au commencement. Victimes de la vengeance célefte, leur fupplice doit durer autant que Dieu même. Les peines paffées ne feront comptées pour rien; de nouvelles fe fuccéderont fans ceffe les unes aux autres. Donnez à votre imagination la plus libre carriere, l'efprit fe perdra dans cette immenfité: mais cette vérité n'en fera pas moins conftante. Vous êtes fans doute effrayés; mais ce n'eft point affez: faites donc quelque retour fur vous mêmes. Combien de fois avez-vous mérité cet enfer? Combien d'ames moins criminelles que vous y ont été précipitées? Dieu a bien voulu attendre: mais attendra-t-il toujours? Ignorez-vous que la patience divine pouffée à bout fe change en fureur! Confidérez ce que feroit un réprouvé, fi Dieu le renvoyoit fur la rerre, & agiffez comme il agiroit. Faites promptement tout ce que vous pourrez faire, parceque vous ne pourrez plus rien après la mort.

Je fuis pénétré de crainte, ô mon Dieu! mais faites par votre divine miféricorde qu'elle ne foit point ftérile en moi. Je fuis réfolu de m'expofer plutôt à

tout perdre que de vous perdre ; mais j'ai encore besoin de votre secours. Soutenez moi, Seigneur, fortifiez ma foiblesse, & ne permettez pas que je sois assez malheureux pour ne pas exécuter la résolution que j'ai prise de me donner tout à vous.

POUR LE SAMEDI.

SUR LE PARADIS.

I. POINT. *Biens ineffables.*

II. POINT. *Biens éternels.*

I. CONsidérez que, comme il y a un lieu de supplices pour punir les méchants, il y a aussi un lieu de délices pour récompenser les justes. Rien n'est plus beau que la description que nous fait l'Ecriture de ce charmant & délicieux séjour. On nous le représente comme une ville très-spacieuse, dont la structure ornée & garnie de perles, enrichie de diamants, enchante & ravit. La superbe Sion qui se distingua tant par sa magnificence, soit dans les Palais de ses Rois, soit dans le Temple de son Dieu, est à peine un léger crayon de la magnificence du Ciel : mille voix y font entendre à l'envi les plus mélodieux concerts : tout y retentit de chants d'alégresse; les yeux enfin & les oreilles y sont également sa-

tisfaits. Mais rien n'égale la majesté du Dieu qui y regne : la gloire l'environne de toutes parts. Ses fideles sujets peuvent le voir : il se découvre à eux, & cette vue les pénetre d'une joie parfaite. Il sort à chaque instant de son sein mille plaisirs nouveaux, qui se répandent ensuite & se communiquent par-tout. Il n'est point de nuages dans cette cité admirable ; les jours y sont toujours sereins, rien ne peut en altérer la douceur. Tout ce que l'on peut desirer se présente de soi-même : l'on n'a pas le loisir d'y former des vœux. Imaginez-vous tout ce qui peut contenter les desirs ; le Ciel vous l'offre. Tout ce que l'homme le plus savant, aidé de l'imagination la plus vive peut inventer, n'est rien en comparaison de ce que l'on y trouve. L'œil en un mot ne peut voir, l'oreille ne peut entendre, le cœur ne peut comprendre les biens que Dieu prodigue dans ce séjour délicieux. Les Anges mêmes ne pourroient nous en faire un fidele récit. Voilà ce que Dieu nous prépare : voilà la couronne qu'il nous destine : il ne tient qu'à nous de la gagner. Un peu de violence, un peu d'attention sur nous-mêmes, un peu de vigilance, une certaine régularité de vie peut nous la mériter. Que ne travaillons-nous donc ? On nous voit si empressés à courir après

les faux biens de la terre ; & nous sommes indifférents pour les vrais biens du Ciel. Il semble qu'ils ne méritent pas notre attention. O aveuglement ! Où est notre raison ?

II. Considérez que non seulement les douceurs que l'on goûte dans le Ciel, sont ineffables, mais qu'elles sont encore éternelles. Rien ne pourra jamais ni les corrompre, ni les altérer. Qu'est-ce qui nous empêche quelquefois de sentir ici-bas l'avantage qu'offrent de grandes richesses, des postes éclatants ? Hélas ! c'est la crainte de les perdre. On appréhende toujours un coup de fortune qui dérange la situation la plus assurée, qui précipite du plus haut degré de gloire dans un abyme de confusion. Mais dans le Ciel la crainte n'a point de lieu : les couronnes ne s'y flétrissent point, les plaisirs y sont marqués au sceau de l'immortalité. On s'abandonne en toute sûreté à la joie : on nage sans crainte dans un torrent de délices. Tant que Dieu sera Dieu, les Saints seront heureux. Que vos tabernacles, Seigneur, sont doux ! qu'ils sont charmants ! qu'ils sont aimables ! qu'il y a de plaisir à vous servir, puisque vous savez si bien récompenser ! Je ne m'étonne plus que les Saints aient tant souffert, ni de la mort qu'ils ont endurée. Ces peines sont-

elles comparables à la gloire dont ils doivent être revêtus ! Nous tendons tous au même terme : mais que faisons-nous pour y parvenir ? Je reconnois, ô mon Dieu ! que je n'ai encore rien fait pour mériter le Ciel : mais les biens qu'il renferme, le bonheur de vous y voir, & de vous y aimer pendant toute l'éternité, m'anime aujourd'hui d'un noble courage. Il n'y a rien que je ne veuille entreprendre pour y parvenir. Cité sainte, vous serez à jamais l'objet de mes desirs. Je ne soupire plus qu'après vous. Je sais le chemin qui conduit vers vous, & je veux le tenir, quelque difficile qu'il soit : votre vue me fera triompher de tous les obstacles.

RENOUVELLEMENT *DES PROMESSES* DU BAPTÊME.

Priere pour l'Anniversaire du Baptême.

MOn Seigneur & mon Dieu, très-sainte & très-adorable Trinité, Pere, Fils, & Saint-Esprit, puisque j'ai le bonheur d'être baptisé en votre nom, & de vous être en même temps consacré, je vous remercie d'une si grande grace : je vous demande pardon du peu de soin que j'ai eu de la reconnoître, & de tous les

péchés que j'ai commis contre les promesses que je vous ai faites lorsque j'ai été baptisé. Je desire de les renouveller, pour m'y rendre désormais plus fidele, & je vous demande la grace qui m'est n écessaire pour faire une action si sainte.

Pere Eternel, qui m'avez reçu par mon Baptême au nombre de vos enfants; je vous adore comme mon pere; donnez-moi, s'il vous plaît, l'amour pur & fidele, avec lequel je dois vous servir jusqu'au dernier moment de ma vie.

Mon Sauveur Jesus-Christ, qui par mon Baptême m'avez racheté & délivré de la tyrannie de Satan, & qui m'obligez de vivre selon la loi de votre saint Evangile, je vous adore comme mon Maître: je vous rends grace de ce que vous m'avez uni à vous par mon Baptême, comme à mon Chef; donnez-moi toutes les dispositions néceſſaires pour vivre comme un esclave, comme un disciple, & comme un de vos membres.

Adorable Esprit, qui m'avez sanctifié par mon Baptême, en chassant le démon, qui possédoit invisiblement mon corps & mon ame: Divin Esprit, qui m'avez consacré comme votre Temple, je vous demande la fidélité avec laquelle je dois suivre vos mouvements & votre conduite, pour ne vous éloigner jamais par un péché mortel.

Dieu de bonté, Pere, Fils, & Saint-Esprit, je vous renouvelle les promesses que je vous ai faites dans mon Baptême.

Je renonce à Satan; je me donne à vous, pour ne m'en séparer jamais: faites-moi la grace que le Démon n'ait point de part en moi; délivrez-moi de ses attaques, ô mon Dieu! que je sois à jamais tout à vous.

Je renonce derechef à toutes les œuvres de Satan, c'est-à-dire, à tout péché: je ne veux jamais vous offenser.

Je renonce à toutes les pompes de Satan, qui sont sans doute les pompes du monde corrompu: donnez-moi, s'il vous plaît, ô mon Dieu! toute la lumiere qui m'est nécessaire pour les connoître: donnez-moi l'horreur que j'en dois concevoir, puisque vous les condamnez. J'espere, ô mon Dieu! toutes ces graces de votre miséricorde infinie: je vous supplie de me donner votre bénédiction, pour vivre désormais selon les obligations de mon Baptême, & pouvoir me rendre digne des promesses que vous m'avez faites si je vous suis fidele. Que je vive en ce monde en véritable enfant de votre Eglise, afin que je puisse vous posséder un jour dans la gloire du Paradis, pour laquelle vous m'avez créé & fait Chrétien.

VESPRES
DES DIMANCHES.

Pater noſter, &c. Ave Maria, &c.

O Dieu! † venez à mon aide.	DEus, † in adjutorium meum intende.
Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.	Domine, ad adjuvandum me feſtina.
Gloire ſoit au Pere, au Fils, & au Saint-Eſprit.	Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto.
Et qu'elle ſoit à préſent, & toujours, & dans les ſiecles des ſiecles la même qu'elle étoit au commencement Ainſi ſoit-il.	Sicut erat in principio, & nunc, & ſemper, & in ſecula ſeculorum. Amen.
Louez le Seigneur, *ou* Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.	Alleluia, *ou* Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ.
Ant. Le Seigneur a dit.	*Ant.* Dixit Dominus.

Pſeaume 109.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur,	DIxit Dominus Domino meo:

ſede à dextris meis.	aſſeïez-vous à ma droite,
Donec ponam inimicos tuos : ſcabellum pedum tuorum.	Juſques à ce que je mette vos ennemis ſous vos pieds.
Virgam virtutis tuæ, emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.	Le Seigneur étendra hors de Sion le Sceptre de votre puiſſance : vous dominerez parmi vos ennemis.
Tecum principium in die virtutis tuæ, in ſplendoribus Sanctorum : ex utero antè luciferum genui te.	Votre puiſſance éclatera au jour que vous paroîtrez avec votre force dans la ſplendeur des Saints : je vous ai engendré de mon ſein avant l'Etoile du matin.
Juravit Dominus, & non pœnitebit eum : tu es Sacerdos in æternum ſecundùm ordinem Melchiſedech.	Le Seigneur a juré, & il ne rétractera point ſon ferment : vous êtes Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.
Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ ſuæ Reges.	Le Seigneur eſt à votre droite : il a renverſé les Rois au jour de ſa colere.
Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquaſſabit capita in terra multorum.	Il jugera les Nations : il remplira tout de la ruine de vos ennemis : il briſera ſur la terre la tête de pluſieurs.

Il boira dans le chemin de l'eau du torrent : & par-là il s'élévera dans la gloire.

De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

Gloire soit au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseïez-vous à ma droite.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : sede à dextris meis.

Ant. Tous ses oracles.

Ant. Fidelia.

Pseaume. 110.

SEigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans l'assemblée & dans la société des justes.

COnfitebor tibi, Domine, in toto corde meo : in concilio justorum & congregatione.

Les ouvrages de Dieu sont fort grands : ils sont reglés selon ses volontés.

Magna opera Domini : exquisita in omnes voluntates ejus.

Son ouvrage est digne de louanges, c'est la magnificence même : sa justice demeure éternellement.

Confessio & magnificentia opus ejus : & justitia ejus manet in seculum seculi.

Le Seigneur, qui est bon & miséricordieux, a éternisé la mémoire de ses merveilles : il a donné une nourriture

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors & miserator Dominus : escam dedit timentibus se.

à ceux qui le craignent.

Memor erit in ſeculum teſtamenti ſui : virtutem operum ſuorum annuntiabit populo ſuo.

Il ſe ſouviendra éternellement de ſon alliance : il fera connoître à ſon peuple la puiſſance de ſes œuvres.

Ut det illis hereditatem gentium : opera manuum ejus veritas & judicium.

Pour leur donner l'héritage des Nations : les ouvrages de ſes mains ſont vérité & juſtice.

Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in ſeculum ſeculi : facta in veritate & æquitate.

Toutes ſes paroles ſont dignes de foi. Il les a confirmées de ſiecle en ſiecle : elles ſont établies ſur la vérité, & ſur la juſtice.

Redemptionem miſit populo ſuo : mandavit in æternum teſtamentum ſuum.

Il a trouvé un Rédempteur à ſon peuple : il a fait avec lui une alliance éternelle.

Sanctum & terribile nomen ejus : initium ſapientiæ timor Domini.

Son nom eſt Saint & redoutable : la crainte du Seigneur eſt le commencement de la ſageſſe.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : laudatio ejus manet in ſeculum ſeculi.

Tous ceux qui ont cette crainte, ſont remplis d'une intelligence ſalutaire : la loüange du Seigneur ſubſiſte

dans tous les fiecles.

Gloire foit, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Tous les oracles du Seigneur font conftants & fideles : ils font immuables dans tous les fiecles des fiecles.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in feculum feculi.

Ant. Le Jufte met toute fa joie.

Ant. In mandatis.

Pfeaume 111.

HEureux celui qui craint le Seigneur, & qui defire ardemment d'accomplir fes commandements.

BEatus vir qui timet Dominum : in mandatis ejus volet nimis.

Sa Poftérité fera puiffante fur la terre : la race des juftes fera comblée de bénédictions.

Potens in terra erit femen ejus : generatio rectorum benedicetur.

La gloire & les richeffes font dans fa maifon : & fa juftice fera à jamais en vénération.

Gloria & divitiæ in domo ejus : & juftitia ejus manet in feculum feculi.

La lumiere eft fortie du fein des ténebres pour conduire les juftes : & *cette lumiere*, c'eft le Dieu de mifé-

Exortum eft in tenebris lumen rectis : mifericors & miferator & juftus.

ricorde, de compaſſion & de juſtice.

Jucundus homo qui miſeretur & commodat, diſponet ſermones ſuos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

Mais qu'un homme eſt heureux lorſqu'il a pitié de ſon prochain : qu'il lui prête dans le beſoin, qu'il lui regle ſes diſcours par la ſageſſe ! il ne ſera point ébranlé.

In memoria æterna erit juſtus : ab auditione mala non timebit.

La mémoire du juſte ſera éternelle : il ne craindra point qu'on parle mal de lui.

Paratum cor ejus ſperare in Domino, confirmatum eſt cor ejus : non commovebitur donec deſpiciat inimicos ſuos.

La confiance qu'il a dans le Seigneur, tient ſon cœur préparé à des attaques qui ne le font qu'affermir : & ſon courage inébranlable mépriſera ſes ennemis.

Diſperſit, dedit pauperibus, juſtitia ejus manet in ſeculum ſeculi : cornu ejus exaltabitur in gloria.

Il a répandu ſes libéralités ſur les pauvres ; ſa juſtice demeure éternellement : ſa puiſſance & ſa gloire croîtront tous les jours.

Peccator videbit & iraſcetur, dentibus ſuis fremet & tabeſcet : deſiderium peccatorum

Le méchant le verra, & en ſera irrité, il en grincera les dents, & en ſéchera de dépit :

mais les desirs des pécheurs périront.

peribit.

Gloire soit, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. (Le juste) met toute sa joie dans les ordonnances du Seigneur.

Ant. In mandatis ejus volet nimis.

Ant. Que le nom du Seigneur.

Ant. Sit nomen Domini.

Pseaume 112.

LOuez le Seigneur, vous qui êtes ses enfants : louez le nom du Seigneur.

LAudate, pueri, Dominum : laudate nomen Domini.

Que le nom du Seigneur soit béni depuis ce temps jusques dans l'éternité.

Sit nomen Domini benedictum : ex hoc nunc & usque in seculum.

Le nom du Seigneur mérite d'être loué : depuis l'Orient jusqu'à l'Occident.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Le Seigneur est élevé au dessus de toutes les Nations : & sa gloire surpasse les Cieux.

Excelsus super omnes gentes Dominus : & super cœlos gloria ejus.

Qui se peut comparer au Seigneur notre Dieu, qui habite dans le plus haut des Cieux,

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : & humilia respicit in cœlo & in

terra?

& qui voit cependant les choses les plus petites qui sont dans le Ciel & sur la terre?

Suscitans à terra inopem: & de stercore erigens pauperem.

C'est lui qui releve le pauvre de la poussiere, & qui tire l'indigent de dessus le fumier.

Ut collocet eum cum principibus: cum principibus populi sui.

Pour le placer parmi les Princes, & même parmi les Princes de son peuple.

Qui habitare facit sterilem in domo: matrem filiorum lætantem.

C'est lui qui donne à celle qui étoit stérile, la joie de se voir dans sa maison la mere de plusieurs enfants.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit, &c.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni depuis ce temps jusques dans l'éternité.

Ant. Nos qui vivimus.

Ant. Nous qui sommes vivants.

Pseaume 113.

IN exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro.

LOrsqu'Israël sortit d'Egypte, & la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare.

Le peuple Juif devint le peuple ſaint de Dieu : Iſraël devint ſon Royaume.	Facta eſt Judæa ſanctificatio ejus : Iſraël poteſtas ejus.
La mer le vit & s'enfuit, le Jourdain remonta contre ſa ſource.	Mare vidit & fugit : Jordanis converſus eſt retrorſùm.
Les montagnes ſauterent comme des beliers, & les collines comme des agneaux.	Montes exultaverunt ut arietes : & colles ſicut agni ovium.
O mer ! Pourquoi fuyiez-vous ? Et vous, ô Jourdain ! Pourquoi remontiez-vous contre votre ſource ?	Quid eſt tibi, mare, quod fugiſti : & tu, Jordanis, quia converſus es retrorſùm ?
Montagnes, pourquoi ſautiez-vous comme des beliers, & vous collines, comme des agneaux ?	Montes exultaſtis ſicut arietes : & colles ſicut agni ovium ?
C'eſt que la terre a été ébranlée à la vue du Seigneur : à la préſence du Dieu de Jacob.	A facie Domini mota eſt terra : à facie Dei Jacob.
Qui a changé la pierre en un torrent, & le rocher en une ſource d'eau.	Qui convertit petram in ſtagna aquarum : & rupem in fontes aquarum.
Ce n'eſt point à nous, Seigneur, que la gloire	Non nobis, Domine, non nobis : ſed nomini tuo da

gloriam.

en appartient : ne l'attribuez qu'à votre nom.

Super misericordia tua & veritate tua : ne quando dicant gentes: ubi est Deus eorum?

Vous l'avez fait par votre miséricorde, & par votre fidélité dans vos promesses : afin que que les nations ne demandassent plus, où est notre Dieu ?

Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit fecit.

Notre Dieu est dans le Ciel, & il a fait tout ce qu'il a voulu.

Simulacra gentium argentum & aurum : opera manuum hominum.

Les Idoles des Nations ne sont que d'or & d'argent, & l'ouvrage des mains des hommes.

Os habent & non loquentur : oculos habent & non videbunt.

Ils ont une bouche, & ne parleront point: ils ont des yeux, & ne verront point.

Aures habent & non audient : nares habent & non odorabunt.

Ils ont des oreilles, & ne peuvent entendre : ils ont des narines, & ne sentent point.

Manus habent, & non palpabunt: pedes habent, & non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Ils ont des mains, sans pouvoir toucher: ils ont des pieds, sans pouvoir marcher; leur gosier ne pourra pro-

férer aucune parole.

Que ceux qui les font leur deviennent semblables, avec tous ceux qui mettent en eux leur confiance.

Similes illis fiant qui faciunt ea : & omnes qui confidunt in eis.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur : il est son appui & son protecteur.

Domus Israël speravit in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur : il est son soutien & son protecteur.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont espéré en lui : il est leur appui & leur protecteur.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum & protector eorum est.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a bénis.

Dominus memor fuit nostri : & benedixit nobis.

Il a béni la maison d'Israël : il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit domui Israël : benedixit domui Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent : les plus petits comme les plus grands.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

Que le Seigneur multiplie sur vous ses

Adjiciat Dominus super vos, super vos & super filios

veſtros.

faveurs, ſur vous & ſur vos enfants.

Benedicti vos à Domino : qui fecit cœlum & terram.

Puiſſiez - vous être bénis du Seigneur, qui a fait le Ciel & la Terre.

Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Le Seigneur s'eſt réſervé le plus haut du Ciel, & il a donné aux enfants des hommes la poſſeſſion de la terre.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui deſcendunt in infernum.

Les morts, Seigneur, ne vous loueront point, ni tous ceux qui deſcendent dans l'enfer.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc & uſque in ſeculum.

Mais nous qui ſommes vivants, nous béniſſons le Seigneur : & nous le bénirons depuis ce temps juſqu'à l'éternité.

Gloria Patri, &c.

Gloire ſoit, &c.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Ant. Nous qui ſommes vivants, nous béniſſons le Seigneur.

2. Cor. 1.

Cap.

BEnedictus Deus & Pater Domini noſtri J. C. Pater miſericordiarum, & Deus to-

BEni ſoit Dieu le Pere de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le Pere des miſéricordes,

& le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions.

tius consolationis : qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Deo gratias.

On répond Deo gratias, *à la fin de tous les capitules, & après* Benedicamus Domino. *On pourra les suppléer, quoique désormais on ne les marque que rarement.*

Hymne.

Dieu très-bon, Créateur de la lumiere, vous dont la splendeur fait le jour qui nous éclaire ; c'est vous qui l'avez formé, & qui l'avez mis à la tête de vos ouvrages.

Lucis creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Vous qui avez commandé qu'on appellât jour le matin joint au soir, écoutez les prieres que nous mêlons à nos larmes, en ce moment que la nuit lui succede.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocari præcipis,
Tetrum cahos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne permettez pas que notre ame chargée de crimes, soit privée de la vie de votre grace ; en oubliant les

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere ;
Dum nil perenne cogitat,

Seseque culpis illigat.	choses éternelles & en s'engageanr dans les liens du péché.
Cœlorum pulset intimum, Vitale tollat præmium, Vitemus omne noxium, Purgemus omne pessimum.	Faites qu'elle s'éleve jusqu'au plus haut des cieux, & qu'elle remporte le prix de la vie éternelle; faites que nous évitions tout ce qui est dangereux, & que nous nous purifiions de tout ce qui est mauvais.
Præsta, Pater piissime, Patrique compar unice, Cum Spiritu paracleto, Regnans per omne seculum. Amen.	Accordez ce que nous vous demandons, ô Pere très-miséricordieux, ô Fils unique, égal au Pere, qui regnez dans tous les siecles avec l'Esprit Consolateur. Amen.
℣. Dirigatur, Domine, oratio mea. ℟. Sicut incensum in conspectu tuo.	℣. Que ma priere s'éleve vers vous. ℟. Comme la fumée de l'encens.

Cantique de la Sainte Vierge, Luc. I.

MAgnificat anima mea Dominum.	MOn ame glorifie le Seigneur.
Et exultavit spiritus meus: in Deo salutari meo.	Et mon esprit ravi de joie rend grace à

Dieu mon Sauveur

De ce qu'il a daigné regarder la bassesse de sa servante : car cette faveur me sera passer pour bienheureuse dans les siecles à venir.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Parce qu'il a fait en moi de grandes choses, lui qui est tout puissant, & de qui le nom est saint.

Quia fecit mihi magna qui potens est : & sanctum nomen ejus.

Et sa miséricorde s'étend dans la suite des siecles, sur ceux qui le craignent.

Et misericordia ejus, à progenie in progenies : timentibus eum.

Il a fait voir la puissance de son bras, en ruinant les desseins des superbes.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos meute cordis sui.

Il a renversé les grands de dessus le Trône, & il a élevé les humbles.

Deposuit potentes de sede : & exaltavit humiles.

. Il a comblé de richesses ceux qui étoient dans l'indigence : & il a renvoyé les riches dépouillés & vuides de tout bien.

Esurientes implevit bonis & divites dimisit inanes.

Il a pris sous sa pro-

Suscepit Israël

puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.	tection Israël son serviteur, se ressouvenant de la miséricorde qu'il lui avoit promise.
Sicut locutus est ad Patres nostros : Abraham & semini ejus in secula.	Selon la promesse qu'il avoit faite à nos Peres, à Abraham, & à toute sa postérité pour jamais.
Gloria Patri &c.	Gloire soit, &c.

A COMPLIES.

Pour toute l'année.

℣. Jube, domne, benedicere.	℣. Donnez-moi votre bénédiction.
Benedictio.	*Bénédiction.*
Noctem quietam, & finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.	Que le Seigneur tout - puissant nous donne une nuit tranquille, & une heureuse fin.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Leçon I. *de S. Pierre* Chap. 5.

Fratres, sobrii estote & vigilate : quia adversarius vester diabolus tanquam leo	Mes freres, soyez sobres, & veillez, parce que le démon otre ennemi tournant

tout autour de vous comme un lion rugiſſant, cherche quelqu'un qu'il puiſſe dévorer comme ſa proie. Réſiſtez-lui fortement en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.	rugiens circuit quærens quem devoret: cui reſiſtite fortes in fide. Tu autem Domine, miſerere nobis.
℟. Rendons grace à Dieu,	℟. Deo gratias.
℣. Notre unique ſecours eſt dans le nom du Seigneur.	℣. Adjutorium noſtrum in nomine Domini.
℟. Qui a fait le ciel & la terre.	℟. Qui fecit cœlum & terram.

On dit Pater *tout bas*, *&* Confiteor, Miſereatur *&* Indulgentiam, *comme aux Prieres du Matin.*

Convertiſſez-nous, ô Dieu ! qui êtes notre ſalut.	Converte nos, Deus ſalutaris noſter.
Et détournez votre indignation de deſſus nous.	Et averte iram tuam à nobis.
O Dieu ! venez à mon aide.	Deus, in adjutorium meum intende.
Seigneur, hâtez-vous de me ſecourir.	Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto.	Gloire soit au Pere, au Fils, & au S. Esprii.
Sicut erat in principio, & nunc, & semper, & in secula seculorum. Amen.	Et qu'elle soit aujourd'hui, & toujours: & dans les siecles des siecles, la même qu'elle a été dès le commencement. Ainsi soit-il.
Alleluia, vel, Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.	Louez le Seigneur, *ou* Louange à vous Seigneur, Roi d'éternelle gloire.
Ant. Miserere, vel, Alleluia.	*Ant.* Ayez pitié, *ou* I ouez le Seigneur.

Pseaume 4.

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: in tribulatione dilatasti mihi.	LE Dieu de ma justice m'a exaucé lorsque je l'invoquois: & vous m'avez soulagé lorsque j'étois dans l'affliction.
Miserere mei: & exaudi orationem meam.	Ayez encore pitié de moi, & écoutez ma priere.
Filii hominum, usquequò gravi corde: ut quid diligitis vanitatem & quæritis mendatium?	Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti: jusques à quand aimerez-vous la vanité, & chercherez-vous le mensonge?

Sachez que le Seigneur a fait des prodiges pour celui qui lui eſt fidele : le Seigneur m'exaucera lorſque je l'invoquerai.

Et ſcirote quoniam mirificavit Dominus ſanctum ſuum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Que la colere ne vous faſſe pas tomber dans le péché : repaſſez en eſprit de componction le mal que votre cœur a conçu.

Iraſcimini, & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus veſtris, in cubilibus veſtris compungimini.

Offrez un ſacrifice de juſtice & d'expiation ; & eſpérez dans le Seigneur : pluſieurs diſent : Quand paroîtront les biens dont on nous flatte !

Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino : multi dicunt, quis oſtendit nobis bona ?

Qu'ils ſont inſenſés ! la lumiere de votre viſage, Seigneur, eſt gravée ſur nous : vous avez rempli mon cœur de joie.

Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine : dediſti lætitiam in corde meo.

Pour eux, ils ſe ſont multipliés par l'abondance de leur froment, de leur vin & de leur huile.

A fructu frumenti, vini, & olei ſui, multiplicati ſunt.

Mais pour moi je

In pace in idip-

fum : dormiam & requiefcam.

dormirai & me reposerai dans la paix.

Quoniam tu, Domine, fingulariter in fpe : conftituifti me.

Parce que c'eft vous, ô Seigneur! qui d'une maniere finguliere m'avez affermi dans mon efpérance.

Gloria Patri, &c.

Gloire foit au Pere, &c.

Pfeaume 30.

IN te, Domine fperavi, non confundar in æternum: in juftitia tua libera me.

SEigneur, j'ai efpéré en vous: c'eft pourquoi je ne ferai jamais confondu; délivrez-moi par votre juftice des maux qu'on me fait fouffrir injuftement.

Inclina ad me aurem tuam: accelera ut eruas me.

Prêtez une oreille attentive à ma priere: hâtez-vous de me tirer du péril.

Efto mihi in Deum protectorem, & in domum refugii: ut falvum me facias.

Soyez mon Dieu & mon protecteur: foyez mon afyle & fauvez-moi.

Quoniam fortitudo mea, & refugium meum es tu: & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

Car vous êtes ma force & mon réfuge: vous me conduirez & vous me nourrirez, pour la gloire de votre nom.

Vous me tirerez du piege qu'on m'a tendu : parce que vous êtes mon protecteur.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

Je remets mon esprit entre vos mains : vous m'avez racheté, Seigneur, vous qui êtes un Dieu de vérité.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloire soit au Pere.

Gloria Patri, &c.

Pseaume 90.

CElui qui se repose sur le secours du Très-haut, peut demeurer tranquille sous la protection du Dieu du Ciel.

QUi habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei cœli commorabitur.

Il dira au Seigneur, vous êtes mon protecteur & mon refuge : il dira c'est mon Dieu, & je mettrai mon espérance en lui.

Dicet Domino : susceptor meus es tu, & refugium meum : Deus meus sperabo in eum.

Parce que c'est lui qui m'a délivré du filet des chasseurs, & des paroles rudes & calomnieuses.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : & à verbo aspero.

Il vous mettra à l'abri sous l'ombre de ses aîles, & vous espérerez

Scapulis suis obumbrabit tibi : & sub pennis ejus sperabis.

tout sous une telle protection.

Scuto circumdabit te veritas ejus: non timebis à timore nocturno.

Sa vérité vous environnera comme un bouclier : vous ne craindrez point les erreurs qui surviennent durant la nuit.

A sagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris: ab incursu & dæmonio meridiano.

Ni la fleche qui vole durant le jour, ni les maux que l'on prépare dans les ténebres, ni les attaques du démon qui combat en plein jour.

Cadent à latere tuo mille, & decem milla à dextris tuis: ad te autem non appropinquabit.

Il en tombera mille à votre gauche, & dix mille à votre droite : le mal ne s'approchera point de vous.

Verumtamen oculis tuis considerabis: & retributionem peccatorum videbis.

Vous le verrez seulement, & vous serez spectateur du châtiment des méchants.

Quoniam tu es, Domine, spes mea: Altissimum posuisti refugium tuum.

Parce que vous m'avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, & que vous avez eu recours au Trés-haut.

Non accedet ad

Il ne vous arrivera

aucun mal, & le châtiment n'approchera point de votre maison.	te malum : & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.
Parce qu'il a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies.	Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.
Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.	In manibus portabunt te : ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.
Vous marcherez sur l'aspic, & sur le basilic, & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.	Super aspidem & basiliscum ambulabis : & conculcabis leonem & draconem.
Dieu dira de vous, parce qu'il a mis son espérance en moi, je le protégerai, parce qu'il adore mon nom.	Quoniam in me speravit, liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.
Il m'adressera sa priere, & je l'exaucerai : je suis avec lui dans l'affliction : je l'en tirerai, & le comblerai de gloire.	Clamabit ad me, & ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione : eripiam eum, & glo- ficabo eum.
Je lui donnerai une longue vie, & je lui montrai le salut.	Longitudine dierum replebo eum : & ostendam illi salutare meum.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Pseaume 143.

ECce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.

BEnissez tous présentement le Seigneur, serviteurs du Seigneur.

Qui statis in domo Domini : in atriis domûs Dei nostri.

Vous qui demeurez dans la maison du Seigneur : dans les salles de la maison de notre Dieu.

In noctibus extollite manus vestras in sancta : & benedicite Dominum.

Elevez vos mains pendant la nuit vers le lieu saint, & bénissez le Seigneur.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : qui fecit cœlum & terram.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion : lui qui a fait le ciel & la terre.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere.

Ant. Miserere meî, Domine, & exaudi orationem meam.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, & exaucez ma priere.

Hymne.

TE lucis ante terminum,
Rerum creator poscimus,
Ut solitâ clementiâ,

CRéateur de toutes choses, nous vous prions avant que la lumiere de ce jour finisse entiérement, de nous

Sis

conduire & de nous garder par votre miséricorde.

Sis præsul ad custodiam.

Eloignez de nous les vains songes & les dangereux fantômes de la nuit: réprimez les efforts de notre ennemi, & ne permettez pas qu'il puisse souiller la pureté de nos corps.

Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata :
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Accordez-nous ces graces, ô Pere tout-puissant, par Jesus-Christ notre Seigneur, qui regne à jamais avec vous & avec le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum,
Regnat cum sancto Spiritu. Amen.

Capitule.

POur vous, Seigneur, vous êtes en nous, & votre saint Nom a été invoqué sur nous: ne nous abandonnez pas, Seigneur notre Dieu.

Jerem. 14.

TU autem in nobis es, Domine, & nomen sanctum tuum invocatum est super nos: ne derelinquas nos, Domine Deus noster.

℟. *bref.* Entre vos mains, Seigneur, je remets mon esprit.

℟. *bref.* In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum.

℟. Entre vos mains.

℟. In manus tuas.

℣. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis.	℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu véritable.
℟. Commendo spiritum meum.	℟. Je remets mon esprit.
℣. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.	℣. Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint-Esprit.
℟. In manus tuas.	℟. Entre vos mains.
℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.	℟. Gardez nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.
℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.	℟. Mettez nous en sûreté sous l'ombre de vos ailes.
Ant. Salva nos.	*Ant.* Sauvez nous

Cantique de Saint Siméon. Luc. 1.

NUnc dimittis servum tuum, Domine: secundùm verbum tuum in pace.	SEigneur, vous laisserez à présent votre serviteur mourir en paix, selon votre promesse.
Quia viderunt oculi mei: salutare tuum.	Parce que mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez donné au monde.
Quod parâsti: ante faciem omnium populorum.	Et que vous avez exposé aux yeux de tous les peuples.
Lumen ad reve-	Comme une lumiere

qui doit éclairer toutes les nations, & faire la gloire de votre peuple d'Israël.

lationem gentium: & gloriam plebis tuæ Israel.

Gloire soit, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Seigneur, sauvez nous, lorsque nous sommes éveillés, & gardez nous, lorsque nous dormons, afin que nous veillions avec J. C. & que nous reposions en paix.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes, custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, & requiescamus in pace.

Prieres.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Christ, ayez pitié de nous.

Christe, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison.

Notre Pere, &c.

Pater noster, &c.

℣. Et ne nous induisez pas en tentation.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℟. Sed libera nos à malo.

Je crois en Dieu, &c.

Credo, &c.

℣. La résurrection de la chair.

℣. Carnis resurrectionem.

℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

℟. Vitam æternam. Amen.

℣. Benedictus es, Domine, Deus Patrum nostrorum.	℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos peres.
℟. Et laudabilis & gloriosus in secula.	℟. Vous êtes digne d'être loué & glorifié dans tous les siecles.
℣. Benedicamus Patrem & Filium cum sancto spiritu.	℣. Bénissons le Pere, le Fils, avec le Saint-Esprit.
℟. Laudemus & superexaltemus eum in secula.	℟. Donnons - lui louange & gloire par-dessus toutes choses, dans tous les siecles.
℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli.	℣. Seigneur, vous êtes béni au plus haut des cieux.
℟. Et laudabilis & gloriosus, & superexaltatus in secula.	℟. Et vous êtes digne de louange, de gloire, d'honneur, par dessus toutes choses, dans tous les siecles.
℣. Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus.	℣. Que Dieu tout-puissant & miséricordieux nous bénisse, & nous conserve.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.
℣. Dignare, Domine, nocte istâ,	℣. Daignez, Seigneur, pendant cette nuit,
℟. Sinè peccato	℟. Nous conserver

purs & ſans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, que votre miséricorde ſe répande ſur nous.

℟. Suivant l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

℣. Seigneur, écoutez ma priere, &c.

℟. Et que l'éclat de ma voix pénetre juſqu'à vous.

Prions.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de viſiter cette demeure, & d'en éloigner tous les pieges de l'ennemi : que vos ſaints Anges y habitent, pour nous y conſerver en paix ; & que votre bénédiction demeure toujours ſur nous. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

nos cuſtodire.

℣. Miſerere noſtri, Domine.

℟. Miſerere noſtri.

℣. Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos.

℟. Quemadmodum ſperavimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Oremus.

VIſita, quæſumus, Domine, habitationem iſtam, & omnes inſidias inimici ab ea longè repelle ; Angeli tui ſancti habitent in ea, qui nos in pace cuſtodiant, & benedictio tua ſit ſuper nos ſemper. Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, &c.

℟, Amen.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

Bened. Benedicat & custodiat nos omnipotens & misericors Dominus; Pater, & Filius, & Spiritus sanctus.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Graces à Dieu.

Bened. Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux, le Pere, le Fils & le Saint-Esprit nous bénisse & nous conserve.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.



ANTIENNES A LA Ste. VIERGE.

Depuis le premier Dimanche de l'Avent jusqu'à la Purification.

AImable Mere de notre Rédempteur, qui êtes la porte du ciel toujours ouverte, & l'étoile de la mer, prêtez une main secourable à ce peuple qui desire se relever de sa chûte : vous que la nature a vue avec étonnement devenir la Mere de votre saint Créateur : Vierge devant & après l'enfantement, recevez la salutation de l'Ange Gabriël, & ayez pitié de nous qui sommes pécheurs.

ALma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli, Porta manes, & stella maris, succurre cadenti, Surgere qui curat populo : tu quæ genuisti, Naturâ mirante, tuum sanctum genitorem; Virgo prius ac posteriùs, Gabrielis ab ore, Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie.

℣. Angelus Domini nunciavit Mariæ.

℟. Elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Oremus.

GRatiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nunciante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus & crucem ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem.

℟. Amen.

Prions.

NOus vous prions, Seigneur, de répandre votre grace dans nos ames; afin qu'ayant connu l'Incarnation de J. C. votre Fils que l'Ange a annoncée, nous arrivions par le mérite de sa Passion & de sa mort, à la gloire de sa Résurrection : Par le même J. C. notre Seigueur.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis Noël jusqu'à la Purification, au lieu du Verset & de l'Oraison précédente, on dit ce qui suit.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.

Oremus.

DEus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præ-

℣. Vous êtes demeurée Vierge toute pure après l'enfantement.

℟. O Mere de Dieu! priez pour nous.

Prions.

O Dieu, qui rendant féconde la virginité de la bienheureuse Marie, avez

rétabli les hommes dans le droit à la récompense & au salut éternel : faites, s'il vous plaît, que nous sentions les effets de l'intercession de celle par qui nous avons eu le bonheur de recevoir l'auteur de la vie, notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

mia præstitisti, tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum. Amen.

Depuis le lendemain de la Purification jusqu'au Jeudi Saint exclusivement.
Antienne.

NOus vous saluons, ô Reine des cieux! nous vous saluons, ô Reine des Anges! nous vous saluons, racine sainte : nous vous saluons, porte céleste, par laquelle la lumiere est venu éclairer le monde. Réjouissez-vous, ô Vierge glorieuse! dont l'éclat surpasse la beauté de toutes les créatures:

AVe Regina cœlorum,
Ave, Domina Angelorum,
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora!
Et pro nobis Christum exora.

Soyez bénie, ô Vierge très-belle & très-pure ! & priez pour nous J. C. votre Fils.

℣. Dignare me laudare te, Virgo ſacrata.

℣. Vierge ſacrée, agréez les louanges que je vous offre.

℟. Da mihi virtutem contra hoſtes tuos.

℟. Donnez-moi le zele & la force pour combattre vos ennemis.

Oremus.

COncede, miſericors Deus, fragilitati noſtræ præſidium, ut, qui ſanctæ Dei genitricis memoriam agimus, interceſſionis ejus auxilio à noſtris iniquitatibus reſurgamus. Per eumdem.

Prions.

O Dieu miſéricordieux ! accordez à notre foibleſſe votre protection & votre appui ; afin que célébrant la mémoire de la ſainte Mere de Dieu, nous nous relevions de nos iniquités par le ſecours de ſon interceſſion. Par le même Jeſus-Chriſt.

Depuis Pâque juſqu'à la Trinité excluſivement. Antienne.

REgina cœli, lætare, alleluia.

REine du Ciel, réjouiſſez-vous, louez Dieu.

Parce que celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, louez-en Dieu.

Quia quem meruisti portare, alleluia.

Est ressuscité, comme il l'avoit dit, louez le Seigneur.

Resurrexit sicut dixit, Alleluia.

Priez Dieu pour nous, loué soit Dieu à jamais.

Ora pro nobis Deum, alleluia

℣. Réjouissez-vous, & soyez dans la joie, Vierge Marie.

℣. Gaude & lætare, Virgo Maria, alleluia.

℟. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité.

℟. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

Prions.

O Dieu ! qui avez bien voulu donner de la joie au monde par la résurrection de votre Fils, notre Seigneur Jesus-Christ, accordez-nous, s'il vous plaît, de goûter les joies de la vie éternelle, par l'intercession de la Vierge Marie sa Mere. Par le même Jesus-Christ.

Oremus.

Deus, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu-Christi mundum lætificare dignatus es, præsta; quæsumus, ut per ejus genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem.

Depuis la Trinité, jusqu'au premier Dimanche de l'Avent. Antienne.

SAlve, Regina, Mater miſericordiæ, vita, dulcedo & ſpes noſtra, ſalve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te ſuſpiramus gementes & flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata noſtra, illos tuos miſericordes oculos ad nos converte. Et Jeſum benedictum fructum ventris tui nobis poſt hoc exilium oſtende. O clemens! ô pia! ô dulcis Virgo Maria!

NOus vous ſaluons, ô Reine, Mere de miséricorde, notre vie, notre douceur, notre eſpérance, nous vous ſaluons : nous crions vers vous, malheureux exilés que nous ſommes en qualité d'enfants d'Eve. Nous faiſons monter vers vous nos ſoupirs, nos gémiſſements & les pleurs que nous répandons dans cette vallée de larmes. Venez donc à notre ſecours, ô vous qui êtes notre Avocate : tournez ſur nous vos yeux, ces yeux ſi benins & ſi doux; & faites qu'après le terme de notre exil, nous voyions Jeſus, qui eſt le fruit béni que votre ſein a porté, ô Vierge miſéricordieuſe! ô Vierge tendre! ô douce Vierge Marie!

℣. Ora pro nobis, ſancta Dei Genitrix.

℣. Priez pour nous, ſainte Mere de Dieu,

℟. Afin que nous devenions dignes d'avoir part aux promesses de Jesus-Christ.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Prions.

O Dieu tout-puissant & éternel ! qui avez préparé par l'opération du Saint-Esprit, le corps & l'ame de la glorieuse Marie Vierge & Mere tout ensemble, afin qu'elle devînt la digne demeure de votre Fils ; faites qu'en nous souvenant d'elle avec joie, nous soyons délivrés par sa pieuse intercession des maux qui nous menacent, & de la mort éternelle. C'est la grace que nous vous demandons : par le même Jesus-Christ.

Oremus.

OMnipotēs sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis matris Mariæ corpus & animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperante, præparâsti ; da, ut, cujus commemoratione lætamur, ejus piâ intercessione ab instantibus malis, & à morte perpetua liberemur ; per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Prose en l'honneur de la sainte Vierge.

VOus êtes pure, ô Marie ! vous êtes très-chaste & exempte

INviolata, integra & casta es, Maria.

Quæ es effecta fulgida cœli porta.	de toute tache, vous êtes devenue la porte éclatante du Ciel.
O Mater alma Christi charissima,	O Mere aimable & très-chérie de Jesus-Christ,
Suscipe pia laudum præconia.	recevez les louanges & les pieux éloges que nous vous offrons :
Nostra ut pura pectora sint & corpora,	nous vous prions présentement de bouche & de cœur, afin que nos cœurs & nos bouches deviennent purs,
Te nunc flagitant devota corda & ora.	
Tua per precata dulcisona,	& que par vos prieres qui sont agréables à Dieu, vous nous procuriez la rémission de nos péchés :
Nobis concedas veniam per secula.	
O benigna! ô Regina! ô Maria!	ô Vierge pleine de compassion, de bonté & de douceur,
Quæ sola inviolata permansisti.	qui seule êtes devenue Mere, & avez conservé la pureté de la virginité.
℣. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.	℣. Vous êtes demeurée pure & Vierge après votre enfantement.
℟. Dei genitrix, intercede pro nobis.	℟. Mere de Dieu, intercédez pour nous.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de pardonner à vos serviteurs les péchés qu'ils ont commis, afin que nous, qui ne pouvons vous plaire par nos actions, nous soyons sauvés par l'intercession de la sainte Mere de votre Fils notre Seigneur J. C. qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du S. Esprit, dans tous les siecles des siecles.

Oremus.

FAmulorum tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri Jesu-Christi intercessione salvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum.

VÊPRES DU St. SACREMENT.

D*Eus in adjutorium meum intende, &c*

Ant. Le Seigneur Jesus-Christ.

Ant. Sacerdos in æternum.

Pseaume 109.

Dixit Dominus Domino meo, &c. comme ci-devant, *page* 241.

Ant. Le Seigneur Jesus-Christ, qui est

Ant. Sacerdos in æternum Christus

Dominus ſecundùm ordinem Melchiſedech, panem & vinum obtulit.

Prêtre éternel, ſelon l'ordre de Melchiſedech, a offert du pain & du vin.

Ant. Miſerator Dominus.

Ant. Le Seigneur tout miſéricordieux.

Pſeaume 110.

Confitebor tibi Domine, &c. comme ci-devant, *page* 243.

Ant. Miſerator. Dominus, eſcam dedit timentibus ſe: in memoriam ſuorum mirabilium.

Ant. Le Seigneur tout miſéricordieux, a donné à ceux qui le craignent, une nourriture miraculeuſe, en mémoire de ſes merveilles.

Ant. Calicem.

Ant. Je prendrai le Calice.

Pſeaume 115.

CRedidi propter quod locutus ſum: ego autem humiliatus ſum nimis.

J'Ai cru *au Seigneur:* c'eſt pourquoi je *lui* ai parlé *avec confiance;* car j'ai été dans la derniere humiliation.

Ego dixi in exceſſu meo: omnis homo mendax.

J'ai dit dans mon tranſport; tout homme eſt menteur, *& ſujet à l'erreur.*

Quid retribuam Domino, pro om-

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous

les biens qu'il m'a faits ?	nibus quæ retribuit mihi ?
Je prendrai le Calice du Salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.	Calicem salutaris accipiam, & nomen Domini invocabo.
Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur devant tout son peuple : *& je ferai voir que* la mort des Saints est précieuse à ses yeux, *& qu'il ne les abandonne pas dans l'adversité.*	Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.
O Seigneur ! *je m'attache à vous*, parce que je suis votre serviteur : je suis votre serviteur, & le fils de votre servante.	O Domine ! quia ego servus tuus : ego servus tuus, & filius ancillæ tuæ.
Vous avez rompu mes liens : *c'est pourquoi* je vous offrirai un sacrifice & une hostie de louange, & j'invoquerai le nom du Seigneur.	Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis : & nomen Domini invocabo.
Je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur, devant tout	Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in

atriis domûs Domini in medio tuî, Jerusalem.	son Peuple, à l'entrée de la maison du Seigneur & au milieu de vous, ô Jérusalem !
Gloria Patri, &c.	Gloire au Pere, &c.
Ant. Calicem salutis accipiam, & sacrificabo hostiam laudis.	*Ant.* Je prendrai le Calice du salut, & je sacrifierai une hostie de louange.
Ant. Sicut novellæ olivarum.	*Ant.* Que les enfants de l'Eglise.

Pseaume 127.

BEati omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.	HEureux ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voies.
Labores manuum tuarum, quia manducabis. beatus es, & bene tibi erit.	Vous vous nourrirez du travail de vos mains : vous serez heureux & comblés de bien.
Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domûs tuæ.	Votre femme sera comme une vigne abondante au fond de votre maison.
Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.	Vos enfants comme de nouveaux plants d'Oliviers alentour de votre table.
Ecce sic benedicetur homo : qui timet Dominum.	C'est ainsi que sera béni celui qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, & qu'il vous fasse voir les biens de Jérusalem, tous les jours de votre vie.

Benedicat tibi Dominus ex Sion, & videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Que vous puissiez voir les enfants de vos enfants, & la paix dans Israël.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israel.

Gloire soit au Pere.

Gloria Patri, &c.

Ant. Que les enfants de l'Eglise soient autour de la table du Seigneur, comme de nouveaux plants d'oliviers.

Ant. Sicut novellæ olivarum Ecclesiæ Filii sint in circuitu mensæ Domini.

Ant. Le Seigneur.

Ant. Qui pacem.

Pseaume 157.

JErusalem, chantez les louanges du Seigneur : Sion, chantez les louanges de votre Dieu.

LAuda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.

Parce que c'est lui qui fortifie les bornes de vos portes, & qui bénit vos enfants au milieu de vous.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

C'est lui qui a établi la paix sur vos frontieres, & qui vous

Qui posuit fines tuos pacem : & adipe frumenti satiat te.

raſſaſie du plus pur froment.

Qui emittit eloquium ſuum terræ : velociter currit ſermo ejus.

Il fait entendre ſa parole à la térre, & ce qu'il ordonne s'exécute auſſi-tôt.

Qui dat nivem ſicut lanam : nebulam ſicut cinerem ſpargit.

Il fait tomber la neige comme de la laine, & répand la gelée blanche comme de la cendre.

Mittit cryſtallum ſuam ſicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis ſuſtinebit ?

Il envoie la glace en petits glaçons : qui pourra ſubſiſter en préſence du froid qu'il envoie ?

Emittet verbum ſuum, & liquefaciet ea, flabit ſpiritus ejus, & fluent aquæ.

Mais il enverra enſuite ſa parole, & il fera fondre la glace : ſon eſprit ſoufflera, & les eaux s'écouleront.

Qui annuntiat verbum ſuum Jacob : juſtitias, & judicia ſua Iſrael.

C'eſt lui qui annonce ſa parole à Jacob, ſes Loix & ſes Ordonnances à Iſraël.

Non fecit taliter omni nationi : & judicia ſua non manifeſtavit eis.

Il n'a pas traité de la ſorte toutes les autres Nations, & il ne leur a point fait connoître ſes jugements.

Gloria Patri, &c.

Gloire ſoit au Pere.

Ant. Le Seigneur qui a établi la paix dans toute l'étendue de son Eglise, nous nourrit de la fleur du froment.

Ant. Qui pacem posuit fines Ecclesiæ, frumenti adipe satiat nos Dominus.

Chap. 1. *Cor.* 11.

MEs Freres, j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai enseigné; savoir, que notre Seigneur Jesus-Christ, la nuit même qu'il fut livré à ses ennemis, prit du pain, & rendant graces, le rompit & dit: Prenez, & mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous: faites ceci en mémoire de moi.

FRatres, ego enim accepi à Domino, quod & tradidi vobis: quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem, & gratias agens fregit, & dixit: Accipite & manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur: hoc facite in meam commemorationē.

℣. Rendons graces à Dieu.

℣. Deo gratias.

℟. Un homme fit un grand festin, & à l'heure du souper, il envoya dire aux conviés: Venez, car toutes choses sont prêtes.

℟. Homo quidam fecit Cœnam magnam, & misit servum suum horâ Cœnæ dicere invitatis ut venirent: quia parata sunt omnia.

℣. Venite, comedite panem meum, & bibite vinum quod miſcui vobis.	℣. Venez, mangez le pain, & buvez le vin que je vous ai préparé.
℟. Quia parata ſunt omnia.	℟. Car toutes choſes ſont prêtes.
℣. Gloria Patri, & Filio, & Spiritui ſancto.	℣. Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au Saint-Eſprit.
℟. Quia parata ſunt omnia.	℟. Car toutes choſes ſont prêtes.

Hymne.

PAnge, lingua, glorioſi,	PUblions dans nos chants le myſtere ineffable
Corporis myſterium,	Qui renferme le corps & le ſang adorable,
Sanguiniſque pretioſi,	Que par mille canaux ouverts,
Quem in mundi pretium,	Le fruit ſacré des flancs d'une Vierge féconde.
Fructus ventris generoſi,	Le Roi des Nations, le Souverain du monde,
Rex effudit gentium.	Verſa pour prix de l'Univers.
Nobis datus, nobis natus,	Ce Dieu ſe donne à nous & prend notre nature;

Pour nous le Créateur naît de la créature,	Ex intacta Virgine,
Et non content en ſon ſéjour,	Et in mundo converſatus,
D'avoir ſemé dans nous le grain de ſa parole,	Sparſo verbi ſemine,
Il nous laiſſe ſa chair avant que l'on l'immole,	Sui moras incolatus,
Par un dernier excès d'amour.	Miro clauſit ordine.
La nuit qui précéda ſa mort triſte & cruelle,	In ſupremæ nocte cœnæ,
S'aſſeyant au milieu de la troupe fidelle.	Recumbens cum fratribus,
Dans tout il accomplit la loi;	Obſervatâ lege plenè,
Et ce banquet finit terminant la figure,	Cibis in legalibus:
Lui-même de ſes mains ſe donne en nourriture,	Cibum turbæ duodenæ,
Aux douze qu'il choiſit pour ſoi.	Se dat ſuis manibus.
Du Verbe ici fait chair la parole ſuprême.	Verbum caro panem verum
Change le pain qu'il rompt, & le rend ſa chair même;	Verbo carnem efficit;

Fitque ſanguis Chriſti merum,	Change en ſang le vin qu'il bénit.
Et ſi ſenſus deficit,	Et bien que tout en nous démeure ce Myſtere,
Ad firmandum cor ſincerum,	Pour affermir un cœur généreux & ſincere,
Sola fides ſufficit.	La foi toute ſeule ſuffit.
Tantum ergo Sacramentum	Adorons donc, Chrétiens, ſous ce voile viſible,
Veneremur cernui,	Dans un profond reſpect un Dieu ſaint & terrible;
Et antiquum documentum	Que l'uſage ancien de la Loi,
Novo cedat ritui:	Cede à l'eſprit nouveau de ce Myſtere auguſte,
Præſtet fides ſupplementum,	Et qu'au défaut des ſens tout le ſoutien du juſte,
Senſuum defectui.	Soit ſur la baſe de la foi.
Genitori, Genitoque	Au Pere ſans principe, au Fils en tout le même,
Laus & jubilatio,	Louange, chant de joïe, honneur, force ſuprême,

Salus,

Hommage, bénédiction,	Salus, honor, virtus quoque,
A l'Esprit qui procede & du Fils, & du Pere,	Sit & benedictio,
Même culte en ce jour si saint par le Mystere	Procedenti ab utroque,
Qui joint l'homme à cette union.	Compar sit laudatio. Amen.
℣. Vous leur avez donné un pain du Ciel.	℣. Panem de cœlo præstitisti eis.
℟. Rempli de toute sorte de délices.	℟. Omne delectamentum in se habentem.
Ant. O que votre bonté !	

Cantique de la Vierge.

Magnificat anima mea Dominum, &c. page 255.

Ant. O que votre bonté est grande, Seigneur, puisque pour témoigner la tendresse de l'amour que vous portez à vos enfants, leur donnant un pain du Ciel, & rempli d'ineffables délices, vous comblez de biens	*Ant.* O quam suavis est, Domine! spiritus tuus, qui, ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de cœlo præstito esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

les pauvres qui ont faim, au même temps que vous laiſſez dans la diſette les riches ſuperbes qui n'ont que du dégoût pour les biens céleſtes.

Oremus.

DEus, qui nobis ſub Sacramento mirabili Paſſionis tuæ memoriam reliquiſti, tribue, quæſumus, ita nos Corporis & Sanguinis tui ſacra myſteria venerari, ut Redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter ſentiamus. Qui vivis & regnas, &c.

Prions.

SEigneur, qui dans un admirable Sacrement nous avez laiſſé la mémoire de votre Paſſion, faites nous la grace de révérer de telle ſorte les ſacrés myſteres de votre Corps & de votre Sang, que nous ſentions ſans ceſſe en nous-mêmes le fruit de la Rédemption que vous nous avez méritée: ô Sauveur du monde! qui étant Dieu, vivez & régnez, &c.

Devant le Saint Sacrement.

Antienne.

AVe, verum Corpus natum de Maria Virgine: Verè paſſum immo-

JE vous ſalue, Corps Sacré du Sauveur, qui avez été formé dans le ſein de la Vierge,

qui avez été sacrifié pour notre salut sur la Croix, & dont le côté ayant été percé d'une lance, répandit du sang & de l'eau. Que nous soyons si heureux que de vous recevoir avant notre mort. O Jesus! qui êtes plein de douceur, ô Jesus! qui êtes plein de miséricorde, ô Jesus! Fils de Marie, ayez pitié de nous. Ainsi soit-il.

latum in cruce pro homine: Cujus latus perforatum fudit aquam cum sanguine: Esto nobis prægustatum mortis in examine. O Jesu dulcis! ô Jesu pie! ô Jesu Fili Mariæ! tu nobis miserere. Amen.

A la Bénédiction du T. S. Sacrement.

Hymne. Pange, lingua, *page* 287.

Ant. O Hostie salutaire! qui ouvrez la porte du Ciel, donnez nous du secours & des forces pour résister aux violences des ennemis qui nous pressent

Ant. O salutaris Hostia! quæ cœli pandis ostium, Bella premunt hostilia; da robur, fer auxilium.

Antienne qui se chante dans l'Eglise de Lyon.

O salutaire & divine

O salutaris Hos-

tia! quæ cœli pandis ostium, in te confidit Francia; da robur, serva lilium.

Hostie! qui des Cieux ouvrez la porte, en vous seule la France se confie, conservez le Roi & donnez nous la paix.

Ant. O sacrum convivium in quo Christus sumitur, recolitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratiâ, & futuræ gloriæ nobis pignus datur.

Ant. O le sacré festin où Jesus-Christ est reçu, où la mémoire de sa Passion est consacrée, où l'ame est remplie de grace, & où le gage de la béatititude éternelle nous est donné.

Ppiere pour le Roi.

Pseaume 19.

EXaudiat te, Dominus in die tribulationis: protegat te nomen Dei Jacob.

QUe le Seigneur nous exauce au jour de l'affliction: que le nom du Dieu de Jacob vous protege.

Mittat tibi auxilium de sancto: & de Sion tueatur te.

Qu'il vous secoure du lieu saint: & qu'il vous défende du haut de Sion.

Memor fit omnis sacrificii tui: & holocaustum tuum pingue fiat.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices: & que votre holocauste lui soit agréable.

Qu'il vous accorde ce que vous desirez : & qu'il fasse réussir tous vos desseins.

Tribuat tibi secundùm cor tuum : & omne consilium tuum confirmet.

Nous nous réjouirons de vous voir délivré : & nous deviendrons grands au nom de notre Dieu.

Lætabimur in salutari tuo : & in nomine Dei nostr magnificabimur.

Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes : je reconnois présentement que le Seigneur a sauvé son Christ.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Il l'exaucera du lieu saint & élevé où il habite : sa droite le sauvera avec puissance.

Exaudiet illum de cœlo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

Ceux-là mettent leur confiance dans leurs charriots, & ceux-ci dans leurs chevaux : pour nous, nous mettons notre confiance au Seigneur notre Dieu.

Hi in curribus, & hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Ils ont été pris, ils sont tombés : pour nous, nous nous sommes redressés, & nous nous sommes levés.

Ipsi obligati sunt & ceciderunt : nos autem surreximus & erecti sumus.

Domine ſalvum fac Regem : & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

Seigneur, ſauvez le Roi : & exaucez nous tous les jours que nous vous invoquerons.

Gloria Patri.

Gloire au Pere.

℣. Fiat manus tua ſuper virum dexteræ tuæ.

℣. Seigneur, étendez votre main ſur l'homme de votre droite.

℟. Et ſuper filium hominis quem confirmaſti tibi.

℟. Et ſur le Fils de l'Homme que vous avez établi & affermi pour vous-même.

Deus, qui nobis ſub Sacramento, p. 290.

Oremus.

QUæſumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus Rex noſter Ludovicus, qui tuâ miſeratione ſuſcepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus, vitiorum monſtra devitare, hoſtes ſuperare, & ad te, qui via, veritas & vita es, gratioſus valeat pervenire. Qui vivis & regnas Deus.

Prions.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puiſſant, que votre ſerviteur Louis, notre Roi, qui par votre miſéricorde a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive l'accroiſſement de toutes les vertus, afin que les poſſédant d'une maniere digne d'un Roi, il évite les vices comme autant de monſ-

tres, il surmonte ses ennemis, & que vous étant agréable, il puisse arriver jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité & la vie : Vous qui vivez & régnez.

VÊPRES DES APOSTRES.

Dixit Dominus, page 240.
Laudate, pueri, page 246.
Credidi propter, page 280.

Pseaume 125.

Que nous avons été consolés d'apprendre que le Seigneur delivroit son peuple de captivité !

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Notre bouche en a prononcé des Cantiques d'allégresse, & notre langue en exprime sa joie.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : & lingua nostra exultatione.

Alors les Nations disoient entre elles : le Seigneur a fait des merveilles pour son peuple.

Tunc dicent inter gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

En effet, le Seigneur a fait des prodiges pour nous, & nous en

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

sommes tout pleins de joie.

Converte, Domine, captipti vitatem nostram : sicut torrens in austro.

Achevez, Seigneur, ce grand ouvrage, rappellez nous de notre captivité : rassemblez nous comme les eaux d'un torrent qui court au midi.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Alors s'accomplira le proverbe : Ceux qui sement avec larmes, moissonneront dans la joie.

Euntes ibant & flebant : mittentes semina sua.

Car ils alloient à Babylone en pleurant, & semoient leurs larmes, comme on seme le grain sur la terre.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Mais ils retourneront à Jérusalem tout transportés de joie, & comme emportant les gerbes d'une riche moisson.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto.

Gloire soit au Pere, au Fils & au Saint-Esprit.

Sicut erat, in principio, & nunc, & semper, &c.

Et qu'elle soit à présent, & toujours, & dans les siecles, &c.

Pseaume 138.

SEigneur, vous m'avez éprouvé, & vous m'avez connu, soit que je fusse assis, & lorsque je me suis levé.

Vous avez découvert de loin mes pensées, vous avez remarqué le sentier par lequel je marche, & toute la suite de ma vie

Vous avez prévu toutes mes démarches, & avant même que ma langue ait proféré aucune parole, *Vous le savez.*

Oui, Seigneur, vous connoissez toutes choses, l'avenir & le passé : c'est vous qui m'avez formé, & vous avez mis la main sur moi *pour me créer & me conserver.*

Votre science est si élevée, que je ne pourrai jamais la con-

DOmine, probasti me, & cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam, & resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longè : semitam meam & funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima, & antiqua : tu formasti me, & posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : confortata est, & non potero

ad eam.

cevoir : vous pénétrez ce qui est en moi d'une maniere admirable.

Quò ibo à spiritu tuo ? & quò à facie tua fugiam ?

Où irai-je pour me dérober à *la pénétration* de votre Esprit : où fuirai-je pour me cacher à *la lumiere* de votre visage ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : si descendero in infernum, ades.

Si je monte dans le Ciel, vous y faites votre demeure, si je descends dans l'enfer, vous y êtes présent.

Si sumpsero pennas meas diluculo : & habitavero in extremis maris.

Si je prends des ailes dès le matin, & si je vais demeurer aux extrêmités de la mer.

Etenim illuc manus tua deducet me : & tenebit me dextera tua.

Votre main m'y conduira, & ce sera votre droite qui me soutiendra *dans ma course.*

Et dixi, forsitan tenebræ conculcabunt me : & nox illuminatio mea in deliciis meis.

J'ai dit, peut-être que les ténebres me couvriront ; mais la nuit même devient toute lumineuse, pour me découvrir dans mes plaisirs.

Parce que les ténebres n'ont aucune obscurité pour vous, que la nuit est aussi claire que le jour, & que les ténebres sont à votre égard comme la lumiere du jour même.

Quia tenebræ non obscurabuntur à te; & nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

Parce que mes reins vous appartiennent, vous m'avez tiré du sein de ma mere.

Quia tu possedisti renes meos: suscepisti me de utero matris meæ.

Je vous louerai, parce que votre grandeur a éclaté d'une maniere étonnante: vos ouvrages sont admirables, & mon ame en est toute pénétrée.

Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, & anima mea cognoscit nimis.

Mes os ne vous sont point cachés, à vous qui les avez produits dans le secret, ni toute ma substance que vous avez tirée comme du fond de la terre.

Non est occultatum os meum à te, quod fecisti in occulto: & substantia mea in inferioribus terræ.

Vos yeux m'ont vu lorsque j'étois encore informe, & tous les hommes sont écrits dans

Imperfectum me viderunt oculi tui: & in libro tuo omnes scribentur: dies formabuntur, &

nemo in eis.

votre Livre. Leurs jours sont marqués, & nul d'entr'eux n'y manque.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus. nimis confortatus est principatus eorum.

Mais je vois, mon Dieu, que vous avez honoré d'une façon toute particuliere vos amis, & leur empire s'est affermi & s'est fort agrandi.

Dinumerabo eos, & super arenam multiplicabuntur. exurrexi, & adhuc sum tecum.

Si j'entreprends de les compter, je trouverai que leur nombre surpasse les grains de sable *de la mer* : Quand je me leve, je me trouve encore devant vous *hors d'état de le découvrir.*

Si occideris, Deus, peccatores: viri sanguinum, declinate à me.

O Dieu ! si vous faisiez mourir les pécheurs ! Hommes sanguinaires, éloignez vous de moi.

Quia dicitis in cogitatione: accipient in vanitate civitates tuas.

Parce que vous dites au dedans de vous-mêmes, c'est en vain qu'ils deviendront maîtres de vos villes, *nous saurons bien les en chasser.*

Seigneur, n'ai-je pas haï ceux qui vous haïssoient, & ne séchois-je pas d'ennui à cause de vos ennemis ?

Nonne qui oderunt te, Domine : oderam : & super inimicos tuos tabescebam ?

Je les haïssois d'une haine parfaite, & ils sont devenus mes ennemis en devenant les vôtres.

Perfecto odio oderam illos : & inimici facti sunt mihi.

O Dieu, éprouvez moi, & guidez mon cœur : interrogez moi, & connoissez les sentiers par lesquels je marche.

Proba me, Deus, & scito cor meum : interroga me, & cognosce semitas meas.

Voyez si la voie de l'iniquité ne se trouve point en moi, & conduisez moi dans la voie qui est éternelle.

Et vide, si via iniquitatis in me est : & deduc me in via æterna.

Gloire soit, &c.

Gloria Patri, &c.

Magnificat, page 254.

Hymne.

Que le Ciel retentisse de louanges, que la terre triomphe de joie : cette sainte solemnité invite à chanter la gloire des Apôtres.

Exultet cœlum laudibus,
Resultet terra gaudiis,
Apostolorum gloriam
Sacra canunt solemnia.

Vos sæcli justi judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium,
Audite preces supplicum.

Apôtres saints, qui serez les Juges équitables du siecle, & qui êtes les véritables lumieres du monde, écoutez les supplications & les prieres que nous vous faisons du fond de notre cœur.

Qui cœlum verbo clauditis,
Serasque ejus solvitis,
Nos à peccatis omnibus
Solvite jussu, quæsumus.

O vous qui fermez le Ciel, & qui en ouvrez les portes par votre Commandement, commandez que nous soyons délivrés des liens de tous nos péchés.

Quorum præcepto subditur,
Salus & languor omnium,
Sanate ægros moribus,
Nos reddentes virtutibus.

Guérissez nos maladies spirituelles, en rectifiant nos mœurs, & en nous faisant rentrer dans le chemin de la vertu : vous, à l'ordre de qui la santé & la maladie obéissent.

Ut cùm judex advenerit,
Christus in fine seculi,
Nos sempiterni gaudii,
Faciat esse compotes.

Afin que lorsque Jesus-Christ viendra nous juger à fin des siecles ; il nous rende participants des joies éternelles.

Gloire soit à Dieu le Pere & à son Fils unique, avec l'Esprit Consolateur, maintenant & à jamais. Ainsi soit-il.	Deo Patri sit gloria, Ejusque soli Filio, Cum Spiritu Paracleto, Et nunc & in perpetuum. Amen.

Au temps de Pâque.

Hymne.

LEs Apôtres étoient dans la tristesse, à cause de la mort de leur Maître, que des serviteurs impies avoient condamné & fait mourir d'une maniere très-cruelle.	TRistes erant Apostoli De nece sui Domini, Quem morte crudelissimâ Servi damnarant impii.
Mais un Ange dit en termes pleins de douceur & de consolation aux saintes femmes qui vinrent au tombeau du Seigneur, qu'il se feroit bientôt voir en Galilée.	Sermone blando Angelus Prædixit mulieribus, In Galilæa Dominus Videndus est quantocius.
Après avoir appris qu'il étoit ressuscité, frappées d'étonnement, elles vont en diligence pour en porter la nouvelle aux Apôtres, &	Illæ dum pergunt concitæ, Apostolis hoc dicere, Videntes eum vivere, Christi tenent ves-

tigia.

marchent sur les pas de Jesus-Christ même.

Quo agnito, Discipuli
In Galilæam properè
Pergunt videre faciem
Desideratam Domini.

Les Disciples ayant appris cette heureuse nouvelle, vont promptement en Galilée, pour satisfaire le desir pressant qu'ils ont de voir leur Seigneur.

Quæsumus, auctor omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

O Dieu ! Créateur de toutes choses, nous vous supplions dans cette joie que nous donne la solemnité de Pâq e, de défendre votre peuple contre toutes les attaques de la mort.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre & sancto Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes ressuscité d'entre les morts ; soyez à jamais loué & honoré avec le Pere & le Saint - Esprit. Ainsi soit-il.

VÊPRES DES MARTYRS.

Hymne pour un Martyr.

O Dieu, qui êtes l'héritage, la récompense & la couronne de vos soldats; rompez les liens, & pardonnez les péchés de ceux qui chantent les louanges d'un de vos saints Martyrs.

Deus tuorum militum,
Corona, sors & præmium,
Laudes canentes Martyris,
Absolve nexu criminis.

Ce Héros jugeant équitablement des choses de la terre, & ayant reconnu combien peu durent les joies du monde, & ses plaisirs trompeurs qui nous perdent, est arrivé au royaume du Ciel.

Hic nempè mundi gaudia,
Et blandimenta noxia,
Caduca ritè deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Il est entré en lice avec fermeté; il a

Pœnas cucurrit fortiter,

Et ſuſtulit viriliter,
Fundenſque pro te ſanguinem,
Æterna dona poſſidet

enduré les tourments avec un courage invincible; & ayant répandu ſon ſang pour vous, il jouit préſentement de la gloire éternelle.

Ob hoc precatu ſupplici,
Te poſcimus, piiſſime,
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam ſervulis.

En mémoire de ce triomphe de votre Martyr, nous vous prions trés-humblement, ô Dieu très-miséricordieux, d'accorder à vos ſerviteurs le pardon de leurs fautes.

Laus & perennis gloria
Deo Patri & Filio,
Sancto ſimul Paracleto,
In ſempiterna ſecula. Amen.

Louange & gloire éternelle à Dieu le Pere, & au Fils, & au Saint Eſprit Conſolateur, pendant l'éternité. Ainſi ſoit-il.

Hymne.

SAnctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus, ſocii, geſtaque fortia;
Nam gliſcit animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

UNiſſons nous pour chanter les actions généreuſes des Saints, & la joie éternelle qu'ils ont méritée, & dont ils jouiſſent. Mon cœur eſt preſſé de chanter les louanges de ces vainqueurs admirables & illuſtres.

Lorsqu'ils étoient dans le monde, le monde les a eus en horreur, parce que le regardant comme un arbre sec, & qui ne montre que des fleurs sans porter aucun fruit, ils l'ont entiérement méprisé, & ils vous ont suivi, ô Jesus! doux & aimable Roi du Ciel.

Hi sunt quos fatuè mundus abhorruit:
Hunc fructu vacuum, floribus aridum,
Sprevêre penitùs, teque secuti sunt,
Christe, Rex bone cœlitûm.

C'est pour vous qu'ils ont foulé aux pieds la fureur des hommes, les fouets & les cruels tourments que les hommes leur ont fait souffrir: les ongles de fer qui ont déchiré leurs corps, ont enfin cédé à leur courage, & n'ont pu faire impression sur ces grandes ames.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcârunt hominum, sævaque verbera:
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Ils sont égorgés comme des brebis par le tranchant de l'épée: on ne les entend pousser aucun murmure,

Cæduntur gladiis more bidentium,
Non murmur resonat, non querimonia;
Sed corde tacito

mens benè conscia
Conservat patientiam.

ni aucune plainte : ils gardent le silence ; & leur cœur qui ne se reproche rien, souffre tout avec patience.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine, laureis
Ditantur benè fulgidis.

Quelle voix, quelle langue pourra exprimer les récompenses que vous préparez à vos Martyrs ? Encore teints du sang qu'ils ont répandu pour vous, ils reçoivent des lauriers & des couronnes bien éclatantes.

Te summa Deitas unaque, poscimus
Ut culpas abluas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, nos quoque gloriam
Per cuncta tibi secula. Amen.

Nous vous prions, ô Sainte Trinité, qui êtes un Dieu en trois personnes, d'effacer nos péchés, d'éloigner de nous ce qui peut nous être nuisible, de nous donner la paix à nous qui sommes vos serviteurs, afin que nous vous louions, & que nous vous glorifiions à jamais.

VÊPRES DES CONFESSEURS ET PONTIFES.

Pseaume 131.

SOuvenez-vous, Seigneur, de David, & de toute sa douceur.

Souvenez-vous aussi comment il jura au Seigneur, & fit ce vœu au Dieu de Jacob.

Si j'entre dans ma maison, si je monte sur le lit qui m'est préparé pour mon repos.

Si je permets à mes yeux le sommeil, & à mes paupieres de se fermer pour dormir.

Et si je donne aucun repos à ma tête, jusqu'à ce que je trouve un lieu pour le Seigneur, & un tabernacle pour le Dieu de Jacob.

MEmento, Domine, David : & omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino : votum vovit Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domûs meæ : si ascendero in lectum strati mei.

Si dedero somnum oculis meis : & palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino : tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis sylvæ.

Nous avons oui dire que l'Arche du Seigneur avoit été en Ephrata, & nous l'avons trouvée nous-mêmes dans les bois & au milieu des champs.

Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Nous entrerons dans son tabernacle : nous l'adorerons dans le lieu où il a posé ses pieds.

Surge, Domine, in requiem tuam : tu & arca sanctificationis tuæ.

Levez - vous, Seigneur, pour entrer dans votre repos, vous & l'arche où éclate votre sainteté.

Sacerdotes tui induantur justitiam, & Sancti tui exultent.

Que vos Prêtres soient revêtus de justice, & que vos Saints tressaillent de joie.

Propter David servum tuum ; non avertas faciem Christi tui.

En considération de David votre serviteur ; ne rejettez pas son fils que vous avez élevé sur son trône.

Juravit Dominus David veritatem, & non frustrabitur eum : de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Car le Seigneur a fait à David un serment très - solemnel, & il ne le frustrera point de son attente : j'établirai, lui a-t-il

dit, sur votre trône vos enfants.

S'ils gardent mon alliance & ces préceptes que je leur enseignerai.

Si custodierint filii tui testamentum meum : & testimonia mea hæc quæ docebo eos.

Et que leurs enfants les gardent de même, ils seront assis sur votre trône.

Et filii eorum usquè in seculum : sedebunt super sedem tuam.

Car le Seigneur a choisi Sion, il l'a choisie pour sa demeure.

Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.

Il a dit : c'est-là pour toujours le lieu de mon repos ; c'est-là que j'habiterai, puisque je l'ai choisi.

Hæc requies mea in seculum seculi : hic habitabo, quoniam elegi eam.

Je donnerai à sa veuve une bénédiction abondante : je rassasierai ses pauvres de pain.

Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus.

Je revêtirai ses Prêtres d'une vertu salutaire, & ses saints Ministres seront ravis de joie.

Sacerdotes ejus induam salutari : & sancti ejus exultatione exultabunt.

C'est-là que je ferai paroître la puissance de David : j'y prépa-

Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

rerai une lampe à mon Christ.

Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Je couvrirai de confusion ses ennemis, & je ferai éclater sur lui la gloire de ma propre sanctification.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit, &c.

Hymne.

Iste Confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodiè lætus meruit secreta
Scandere cœli.

Ce saint Confesseur du Seigneur, dont les peuples célebrent la Fête dans tout l'Univers, est entré aujourd'hui plein de joie dans le Sanctuaire du Ciel, où ses mérites l'ont fait monter.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, castus, fuit & quietus,
Vita dum præsens vegetavit ejus
Corporis artus.

Il a été plein de piété, prudent, humble, pur, tempérant, pendant qu'il a vécu sur la terre

Cujus ob vitæ meritum frequenter,
Membra languentum modò sanitati,
Quolibet morbo fuerint gravata,
Restituuntur.

Ce sont les mérites de sa sainte vie qui lui ont obtenu le pouvoir de faire tant de miracles, en rendant souvent la santé aux corps attaqués de quelque sorte de maladie que ce soit.

Undè

C'est ce qui nous assemble présentement, & nous fait chanter cette hymne en son honneur, afin que nous soyons aidés par ses mérites & par son intercession.

Undè nunc noster chorus in honorem
Ipsius, hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur
Omne per ævum.

Salut, honneur, & puissance à celui qui demeurant au plus haut des Cieux, gouverne toute la machine de l'univers, & qui est un seul Dieu en trois personnes. Ainsi soit-il.

Sit salus illi, decus atque virtus,
Qui suprà cœli residens cacumen,
Totius mundi machinam gubernat,
Trinus & unus.

Aux Vêpres d'un Confesseur non Pontife, au lieu du Pseaume Memento, *on dit le Pseaume suivant.*

Pseaume 116.

Nations, louez toutes le Seigneur : Peuples louez-le tous.

Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum, omnes populi.

Parce qu'il a affermi sur nous sa miséricorde, & que la vérité du Seigneur subsiste éternellement, *comme il paroît par la fidélité avec laquelle il a accompli toutes ses promesses.*

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : & veritas Domini manet in æternum.

Gloire soit, &c.

Gloria Patri, &c.

VÊPRES DE LA STE. VIERGE,

Qui se disent aussi aux Vêpres des Vierges, & des Saintes Femmes.

Dixit Dominus, page 240.
Laudate, pueri, 246.

Pseaume 121.

LÆtatus sum in his quæ dicta sunt mihi : in domum Domini ibimus.

JE me suis réjoui de ce que j'ai entendu dire : Nous irons en la maison du Seigneur.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Nous avons été sur nos pieds auprès de vos portes, ô Jérusalem !

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Jérusalem, ville si bien bâtie, & dont les édifices se tiennent les uns aux autres.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Car c'est en cette ville que les douze tribus, les tribus du Seigneur sont entrées selon l'ordre donné à Israël, pour y louer le nom du Seigneur.

Quia illic sederunt sedes in judi-

C'est-là qu'ont été mis les trônes où les

Juges ſe ſont aſſis, les trônes pour la maiſon de David.

cio : ſedes ſuper domum David.

Demandez ce qui donnera la paix à Jéruſalem : dites que ceux qui vous aiment, ſoient dans l'abondance.

Rogate quæ ad pacem ſunt Jeruſalem : & abundantia diligentibus te.

Que la paix ſoit dans votre forteresſe : que l'abondance ſoit dans vos tours.

Fiat pax in virtute tua : & abundantia in turribus tuis.

L'amour que je porte à mes freres & à mes voiſins, me fait demander votre paix.

Propter fratres meos & proximos meos : loquebar pacem de te.

Je demande votre proſpérité, à cauſe de la maiſon du Seigneur notre Dieu.

Propter domum Domini Dei noſtri : quæſivi bona tibi.

Gloire ſoit, &c.

Gloria Patri, &c.

Pſeaume 126.

A Moins que le Seigneur ne bâtiſſe la maiſon, c'eſt en vain qu'ont travaillé ceux qui la bâtiſſent.

NIſi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

A moins que le Seigneur ne garde la ville : c'eſt en vain

Niſi Dominus cuſtodierit civitatem : fruſtra vigilat qui cuſtodit eam.

que veille celui qui la garde.

Vanum eſt vobis ante lucem ſurgere: ſurgite poſtquam ſederitis, qui manducatis panem doloris.

Il vous eſt inutile de vous lever avant le jour : levez vous après vous être repoſé, vous qui mangez le pain de douleur.

Cùm dederit dilectis ſuis ſomnum : ecce hereditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

Lorſqu'il aura fait dormir ſes bien-aimés en repos, les enfants ſeront l'héritage du Seigneur : les enfants ſeront la récompenſe qu'il donnera.

Sicut ſagittæ in manu potentis : ita filii excuſſorum.

Les enfants de ceux qui ont été rejettés, ſeront comme des fleches dans la main d'un homme fort.

Beatus vir qui implevit deſiderium ſuum ex ipſis : non confundetur, cùm loquetur inimicis ſuis in porta.

Heureux l'homme qui voit par-là ſes deſirs accomplis : il ne rougira point lorſqu'il parlera à ſes ennemis à la porte.

Gloria Patri &c.

Gloire ſoit, &c.

Pſeaume 147.

Lauda, Jeruſalem, Dominum: lauda Deum tuum, Sion.

JEruſalem, louez le Seigneur: Sion, louez votre Dieu.

Parce qu'il a renforcé les serrures de vos portes : il a béni vos enfants au milieu de vous.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : benedixit filiis tuis in te.

Il a établi la paix autour de vous : il vous nourrit du plus pur froment.

Qui posuit fines tuos pacem : & adipe frumenti satiat te.

Il envoie sa parole sur la terre : sa parole court avec vîtesse.

Qui emittit eloquium suum terræ : velociter currit sermo ejus.

Il donne de la neige semblable à la laine : il répand les nuées comme de la cendre.

Qui dat nivem sicut lanam : nebulam sicut cinerem spargit.

Il envoie sa grêle comme de petits morceaux de pain : qui pourra soutenir son froid ?

Mittit crystallum suam sicut buccellas : ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Il enverra sa parole, & il les fondra : son esprit soufflera, & les eaux couleront.

Emittet verbum suum, & liquefaciet ea : flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

C'est lui qui annonce sa parole à Jacob : ses justices & ses jugements à Israël.

Qui annuntiat verbum suum Jacob : justitias & judicia sua Israel.

Il n'en a pas usé ainsi avec toutes les

Non fecit taliter omni nationi : &

judicia sua non manifestavit eis.

nations : Et il ne leur a pas fait connoître ses jugements.

Gloria Patri, &c.

Gloire soit au Pere.

Aux Vêpres de la Sainte Vierge on dit :

Hymne.

AVe, maris stella, Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Fœlix cœli porta.

AStre qui guides notre course ?
Parmi l'horreur des flots & de la nuit,
Vierge Mere de Dieu, notre unique ressource,
Porte du Ciel où ton amour conduit.

Sumens illud Ave Gabrielis ore :
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Recevant ce salut céleste
Qu'après l'Archange on t'offre chaque jour,
Rends-nous enfants de paix, changeant le nom funeste,
De l'ingrate Eve, en ton nom plein d'amour.

Solve vincla reis,
Profer lumen cœcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Romps les fers de l'homme coupable,
Eclaire le dans son aveuglement,
Dissipe tous nos maux de tout bien véritable.

Fais que ton Fils nous
comble heureusement.
Ouvre nous le sein
d'une Mere,
Offre à ton Fils notre
encens & nos vœux :
Puisqu'en ce même sein
s'accomplit le Mystere,
Qui nous rendit parfaitement heureux.
Vierge humble, quoique sans pareille,
Rare Trésor d'ineffable
douceur,
Brise nos fers honteux;
rends, ô chaste merveille,
L'homme humble &
pur & d'esprit & de
cœur.
Regle nos mœurs &
notre vie,
De notre route écarte
le danger,
Afin qu'en ton cher Fils
notre ame étant ravie,
Goûte un bonheur qui
ne puisse changer.
Gloire soit au Pere adorable,

Montra te esse
matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis;
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac & castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,

Spiritui sancto, Tribus honor unus. Amen.	Gloire à son Fils d'immortelle splendeur, Gloire à l'Esprit divin, D'amour source ineffable, Qu'un même culte honore leur grandeur. Ainsi soit-il.
℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.	℣. Les graces sont répandues sur vos levres.
℟. Proptereà benedixit te Deus in æternum.	℟. C'est pourquoi Dieu vous a comblée de bénédictions pour toute l'éternité.

Aux Vêpres des Vierges, on dit : Hymne. Jesu, corona Virginum, *ci-après.*

Aux Vêpres des Saintes Femmes, on dit : Hymne. Fortem virili pectore, *ci-après.*

VEPRES DE LA DÉDICACE DE L'EGLISE.

A Rome, les quatre premiers Pseaumes des Vêpres du Dimanche, ci-devant, page 241. & suiv. & pour le dernier, Lauda Jerusalem, Dominum. *page 283.*

L'Hymne Urbs Jerusalem, &c. *ci-après aux Hymnes.*

Le Cantique Magnificat, &c. *comme ci-devant, page 256.*

Priere de S. Bernard à la Sainte Vierge.

SOuvenez vous, très-puissante Vierge Marie, que depuis tant de siecles que l'on implore votre secours & votre protection, on n'a point entendu dire, que vous ayiez refusé votre suffrage, ni qu'on vous ait implorée vainement. Rempli de cette confiance, je viens à vous, Vierge des Vierges, & je vous expose les péchés qui me font gémir. Ne refusez point d'entendre mes prieres, ô Mere du Verbe éternel; mais faites, par votre intercession, qu'elles soient exaucées. Ainsi soit-il.

MEmorare, ô piissima Virgo Maria, non esse auditum à seculo, quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum. Ego tali animatus confidentiâ, ad te, Virgo Virginum Mater, curro, ad te venio, coram te gemens peccator assisto. Noli, Mater Verbi, verba mea despicere; sed audi, propitia, & exaudi. Amen.

HYMNES.

Des principales Fêtes de l'Année

Hymne pour l'Avent.

Conditor alme siderum, Æterna lux credentium; Christe, Redemptor omnium, Exaudi preces supplicum.

Créateur des corps céleftes, lumiere éternelle des Fideles, Christ Rédempteur de tous les hommes, exaucez nos humbles prieres.

Qui condolens interitu, Mortis perire feculum, Salvafti mundum languidum, Donans reis remedium.

Senfible à la mort de nos ames, vous avez fauvé notre nature languiffante, & vous nous avez rachetés de nos crimes.

Vergente mundi vefpere, Uti fponfus de talamo, Egreffus honeftiffimâ, Virginis Matris claufulâ.

Comme un nouvel époux, vous fortez vers la fin des temps du chafte fein de la Vierge votre Mere.

Cujus forti potentiæ, Genu curvantur omnia, cœleftia, terreftria, Nutu fatentur fubdita.

Tout genou fléchit devant votre puiffance; les cieux & la terre annoncent leur foumiffion à votre volonté fuprême.

Dieu Saint, qui devez nous juger, préservez nous en cette vie des traits perfides de notre ennemi.

Te deprecamur, Agie, Venture Judex seculi : Conserva nos in tempore, Hostis à telo perfidi.

Louanges, honneur, hommage & gloire au Pere, au Fils & à l'Esprit consolateur, dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Laus, honor, virtus, gloria, Deo Patri & Filio, Sancto simul Paracleto, In seculorum secula. Amen.

Pour le Jour de Noël.

DU levant au couchant, chantons Jesus-Christ, notre chef né de la Vierge Marie.

A Solis ortûs cardine, Ad usque terræ limitem, Christum canamus principem, Natum Mariâ Virgine.

Le Créateur du monde prend la forme d'esclave, afin de délivrer la chair par la chair même, & d'empêcher ses créatures de se perdre.

Beatus auctor seculi Servile corpus induit, Ut carne carnem liberans, Ne perderet quos condidit.

La grace remplit le sein de Marie, sans que cette Vierge sente le mystere qui s'accomplit en elle.

Castæ parentis viscera, Cœlestis intrat gratia, venter puellæ bajulat Secreta quæ non noverat.

Ses chastes flancs deviennent le temple d'un

Domus pudici pectoris Templum

repentè fit Dei, Intacta nesciens virum, Verbo concepit filium.

Dieu; elle conçoit sans cesser d'être Vierge.

Enixa est puerpera, Quem Gabriel prædixerat, Quem matris alvo gestiens, Clausus Joannes senserat.

Elle met au monde ce Fils prédit par l'Ange Gabriël, & que Jean avoit reconnu dès le sein de sa Mere.

Fœno jacere pertulit, Præsepe non abhorruit, Parvoque lacte pastus est, Per quem nec ales esurit.

Ce divin Enfant n'a point dédaigné de naître dans une étable, & celui qui nourrit jusqu'aux oiseaux, a bien voulu se nourrir de lait.

Gaudet chorus cœlestium, Et Angeli canunt Deo, Palamque fit pastoribus, Pastor, Creator omnium.

Les chœurs célestes font entendre leurs cantiques d'alégresse; ils annoncent aux bergers le Pasteur & le Créateur des hommes.

Gloria tibi, Domine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre & sancto Spiritu, In sempiterna secula. Amen.

Seigneur qui êtes né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit, dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Autre Hymne.

CHriste Redemptor omnium, Ex Patre Patris unice, Solus ante prin-

JEsus-Christ, Rédempteur de tous les hommes, Fils unique du

Pere, né d'une maniere ineffable avant tous les temps.

cipium Natus ineffabiliter.

Lumiere, & splendeur du Pere, espoir de tous les hommes, écoutez les prieres de vos serviteurs répandus sur la terre.

Tu lumen, tu splendor Patris, Tu spes perennis omnium, Intende quas fundunt preces, Tui per orbem famuli.

Auteur de notre salut, souvenez vous que vous vous êtes fait semblable à nous, en naissant d'une Vierge sans tache.

Memento salutis auctor, Quod nostri quondam corporis, Ex illibata Virgine, Nascendo formam sumpseris.

Ce jour nous rappelle que vous êtes descendu du Trône de votre Pere, pour venir sauver le monde.

Sic præsens testatur dies, Currens per anni circulum, Quod solus à sede Patris, Mundi salus adveneris.

Le ciel, la terre, la mer & tout ce qu'ils contiennent, annoncent votre naissance par des concerts d'alégresse.

Hunc cœlum, terra, hunc mare, Hunc omne quod in eis est, Auctorem adventûs tui, Laudans exultat cantico.

Pour nous qui sommes rachetés par votre sang, nous célébrons ce saint jour par des Cantiques nouveaux.

Nos quoque qui sancto tuo, Redempti sanguine sumus, Ob diem natalis tui, Hymnum novùm concinimus.

Seigneur, qui êtes

Gloria tibi, Do-

mine, Qui natus es de Virgine, Cum Patre & sancto Spiritu, In sempiterna secula. Amen.

né d'une Vierge, soyez glorifié avec le Pere & le Saint-Esprit, dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Pour le jour des Rois.

HOstis Herodes impie, Christum venire quid times! Non eripit mortalia, Quiregna dat cœlestia.

HErode, Roi impie, pourquoi redoutes-tu l'arrivée du Christ? Celui qui donne le Royaume du Ciel ne vient pas t'enlever un trône périssable.

Ibant Magi, quam viderant, Stellam sequentesprævíam, Lumen requirunt lumine, Deum fatentur munere.

Les Mages suivent l'étoile dont la clarté les conduit à la source de la lumiere, & par leurs présents ils rendent hommage à la divinité de Jesus.

Lavacra puri gurgitis, Cœlestis Agnus attigit, Peccata quæ non detulit, Nos abluendo sustulit.

L'Agneau de Dieu entre dans les eaux qu'il sanctifie; il nous lave des péchés dont il est exempt.

Novum genus potentiæ, Aquæ rubescunt hydriæ: Vinumque jussa fundere, Mutavit unda originem.

O prodige étonnant! L'eau change de nature & de couleur, & de l'urne qui la contenoit on voit sortir un vin exquis.

Seigneur, qui manifeftez votre gloire en ce jour, foyez glorifié avec le Pere & le S. Efprit, dans les fiecles des fiecles. Ainfi foit-il.

Gloria tibi, Domine, Qui apparuifti hodiè, cum Patre & fanĉto Spiritu, In fempiterna fecula. Amen.

Pour le jour de la Purification.

PEuples, foyez étonnés, un Dieu fe fait victime, le Légiflateur fe foumet à la loi, le Rédempteur de l'univers fe rachete luimême, une Mere fans tache fe foumet à la loi de la Purification.

STupete, gentes, Se fponte legi legifer obligat, Orbis redemptor nunc redemptus, Seque piat finè labe mater.

Une Vierge féconde s'abftient, comme les autres meres, d'entrer dans le Temple pendant ce terme prefcrit : que craignez-vous, Marie, après avoir été le fanctuaire du Dieu vivant?

De more matrum Virgo puerpera Templo ftatutos abftinuit dies: Intrare fanĉtū quid pavebas, Facta Dei priùs ipfa templum?

Trois victimes fe facrifient fur le même autel : on voit une Vierge prêtreffe immoler l'honneur de la virginité, un enfant la délicateffe de fes mem-

Ara fub una fe vovet hoftia Triplex: honorem virgineum immolat Virgo Sacerdos, parva mollis Membra Puer, feniorque vitam.

bres, & un vieillard les derniers de ses jours.

Eheu, quot enses transadigent tuum Pectus ! quot altis nata doloribus, O Virgo ! quem gestas cruentam Imbuet hic sacer Agnus aram.

Hélas ! tendre Mere, combien de glaives perceront ton cœur ; dévoué aux plus vives douleurs, tu verras cet Agneau que tu portes, arroser l'autel de son propre sang.

Christus futuro, corpus adhuc tener, Præludit insons victima funeri, Crescet ; profuso vir cruore, omne scelus moriens piabit.

Il donne les prémices de ce sang qu'il doit répandre tout entier ; il croîtra pour mourir, afin d'expier tous nos crimes.

Sit summa Patri, summaque Filio, Sanctoque compar gloria Flamini, Sanctæ litemus Trinitati, Perpetuo pia corda cultu. Amen.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint-Esprit, & que nos cœurs leur rendent un hommage immortel.

Pour le Carême, à Vêpres.

Audi benigne Conditor, Nostras preces cum fletibus, In hoc sacro jejunio, Fusas quadragenario.

Créateur bienfaisant, écoutez nos prieres : soyez touché des larmes que nous répandons pendant ce jeûne de quarante jours.

Scrutator alme cordium, Infirma

Scrutateur des cœurs, vous connoîtrez notre

foiblesse ; pardonnez nous en ce temps favorable où nous revenons à vous.

tu scis virium, Ad te reversis exhibe Remissionis gratiam.

Nous avons beaucoup péché, mais rendez vous à l'aveu que nous faisons de nos crimes ; & pour la gloire de votre nom, dissipez notre langueur, & guérissez nos blessures.

Multùm quidem peccavimus, Sed parce confitentibus, Ad laudem tui nominis, Confer medelam languidis.

Pendant que nous mortifions notre corps, faites que notre ame se prive des plaisirs criminels.

Sic corpus extra conteri, Dona per abstinentiam, Jejunet ut mens sobria, A labe prorsus criminum.

Trinité Sainte, rendez nous par votre grace notre jeûne utile & salutaire.

Præsta, beata Trinitas, Concede simplex Unitas, Ut fructuosa sint tuis, Jejuniorū munera. Amen.

Pour le Carême à Complies.

JEsus-Christ, source de lumiere, vous dissipez nos ténebres, c'est par vous que nous luit tout l'éclat d'un jour heureux.

CHriste, qui lux es & dies, Noctis tenebras detegis, Lucisque lumen crederis, Lumen beatū prædicans.

Seigneur Saint, veillez sur nous pendant

Precamur, sancte Domine, Defende

nos in hac nocte: Sit nobis in te requies, Quietam noctem tribue.

cette nuit, faites que nous reposions en vous.

Ne gravis somnus irruat: Nec hostis nos surripiat: Nec caro illi consentiens, Nos tibi reos statuat.

Que notre sommeil soit paisible & léger; que l'ennemi de notre salut ne surprenne pas notre consentement à ses criminelles suggestions.

Oculi somnum capiant; Cor ad te semper vigilet: Dextera tua protegat Famulos qui te diligunt.

Tandis que nous goûterons les douceurs du sommeil, que notre ame veille en vous, & que la puissance de votre bras protege des serviteurs qui vous chérissent.

Defensor noster, aspice, Insidiantes reprime; Guberna tuos famulos, Quos sanguine mercatus es.

Jesus, notre défenseur, jetez les yeux sur nous, confondez nos ennemis, & prenez soin de ceux que vous avez rachetés par votre sang.

Memento nostri, Domine, In gravi isto corpore, Qui es defensor animæ, Adesto nobis, Domine.

Souvenez vous que nous languissons sous le poids de nos corps; aidez notre ame à briser ce joug déplorable.

Deo Patri sit

Gloire soit au Pere,

au Fils & à l'Eſprit conſolateur, maintenant & dans tous les ſiecles. Ainſi ſoit-il.

gloria, Ejuſque ſoli Filio, Cum Spiritu Paracleto, Et nunc, & in perpetuum. Amen.

Pour le Dimanche de la Paſſion.

VOici l'étendard du Roi des Cieux, voici la Croix auguſte où un Dieu fait homme a été attaché.

C'eſt-là, que percé d'une lance, il a laiſſé couler le reſte de ſes ſueurs & de ſon ſang, pour nous laver de nos péchés.

Ainſi s'eſt accompli la prédiction de David: Dieu régnera ſur les Nations par le bois de la Croix.

Bel arbre teint du ſang de notre Sauveur, arbre choiſi pour porter des membres ſi ſaints:

Heureux d'avoir porté la rançon de tous les hommes, & celui qui a briſé les portes de l'enfer.

VExilla Regis prodeunt, Fulget Crucis myſterium, Quo carne carnis conditor, Suſpenſus eſt patibulo.

Quo vulneratus inſuper, Mucróne diro lanceæ, Ut nos lavaret crimine, Manavit undâ & ſanguine.

Impleta ſunt quæ concinit, David fideli carmine, Dicens in nationibus, Regnavit à ligno Deus.

Arbor decora & fulgida, Ornata Regis purpurâ, Electa digno ſtipite, Tam ſancta membra tangere.

Beata cujus brachiis, Secli pependit pretium, Statera facta corporis, Prædamque tulit tartari.

O Crux, ave, ſpes unica, Hoc paſſionis tempore, Auge piis juſtitiam, Reiſque dona veniam.

Croix de mon Sauveur, mon unique eſpérance, que le juſte, en ce temps conſacré par la paſſion de Jeſus-Chriſt, augmente en grace, & que les pécheurs obtiennent le pardon de leurs offenſes.

Te ſumma Deus Trinitas, Collaudet omnis ſpiritus, Quos per Crucis myſterium Salvas, rege per ſecula. Amen.

Trinité ſouveraine, que tout eſprit vous rende gloire : conduiſez dans la paix de l'éternité, ceux que vous avez ſauvés par le Myſtere de la Croix.

Proſe pour le jour de Pâque.

VIctimæ Paſchali laudes, Immolent Chriſtiani.

Agnus redemit oves : Chriſtus innocens Patri Reconciliavit peccatores.

Mors & vita duello Conflixere mirando, Dux vitæ mortuus Regnat vivus.

Dic nobis, Maria, Quid vidiſti in via ?

Sepulcrum Chriſti viventis, Et gloriam vidi reſurgentis.

CHrétiens, offrons un ſacrifice de louange à l'Agneau Paſchal qui vient de racheter ſon troupeau. Cette innocente Victime nous réconcilie avec le Pere. L'Auteur de la vie triomphe, il dreſſe ſon trophée des dépouilles de la mort. Dites nous, Magdelaine, qu'avez-vous vu ? J'ai vu la gloire du Chriſt reſſuſ-

ʃcité & ſorti du tombeau ; j'en ai pour témoins ſes Anges, & ſon linceul. Jeſus, mon eſpérance, eſt reſſuſcité, il vous attend en Galilée. Oui, divin Sauveur, nous ſavons que vous êtes reſſuſcité, & nous attendons la miſéricorde que votre victoire nous a obtenue.

Angelicos teſtes, Sudarium & veſtes.

Surrexit Chriſtus ſpes mea : Præcedet vos in Galilæam.

Scimus Chriſtum ſurrexiſſe A mortuis verè : Tu nobis victor Rex, miſerere. Amen.

Pour le temps de Pâque.

PArés de la blancheur de l'innocence, allons au banquet de l'Agneau, & préſervés d'un nouveau naufrage, témoignons à Jeſus-Chriſt notre reconnoiſſance.

AD Cœnam Agni providi, Et ſtolis albis candidi, Poſt tranſitum maris rubri, Chriſto canamus Principi.

Son amour l'a immolé ſur l'Autel de la Croix ; en buvant ſon ſang nous vivons plus qu'en Dieu & pour Dieu.

Cujus corpus ſanctiſſimum, In ara crucis torridum, Cruore ejus roſeo, Guſtando, vivimus Deo.

La Pâque nous met à l'abri des coups de l'Ange exterminateur, & nous délivre de la tyrannie de Pharaon.

Protecti Paſchæ veſpere, A devaſtante Angelo, Erepti de duriſſimo Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est, Qui immolatus Agnus est, Sinceritatis azyma, Caro ejus oblata est.

Jesus est notre Pâque ; il est l'Agneau immolé pour nous ; sa chair est le pain sans levain offert à son Pere.

O verè digna hostia, Per quam fracta sunt tartara, Redempta plebs captivata, Reddita vitæ præmia.

Divine Hostie, vous avez brisé les portes de l'enfer, vous avez rendu à la vie l'homme que vous avez racheté.

Consurgit Christus tumulo, Victor redit de barathro ; Tyrannum trudens vinculo, Et Paradisum reserans.

Jesus sort triomphant du tombeau & de l'abyme, il enchaîne notre tyran & nous ouvre le Ciel.

Quæsumus, Auctor omnium, In hoc Paschali gaudio, Ab omni mortis impetu, Tuum defende populum.

Auteur de toutes choses, nous vous prions en ce temps solemnel de préserver votre peuple de la mort de l'ame.

Gloria tibi, Domine, Qui surrexisti à mortuis, Cum Patre & sancto Spiritu, In sempiterna secula.
Amen.

Gloire vous soit rendue, ô Jesus ressuscité, soyez loué avec le Pere & le Saint-Esprit, dans l'éternité.
Ainsi soit-il.



Cantique joyeux au temps de Pâque.

Louez Dieu, louez Dieu, louez Dieu.

O Jeunes hommes, & jeunes filles, le Roi du Ciel & de la gloire eſt aujourd'hui reſſuſcité d'entre les morts. Louez Dieu.

Louez Dieu, louez Dieu; louez Dieu.

Le premier jour de la ſemaine, ſes Diſciples allerent dès le matin à l'entrée du tombeau. Louez Dieu.

Marie Magdelaine, Marie mere de Jacques & Salomé, y allerent auſſi pour embaumer le corps du Seigneur. Louez Dieu.

Un Ange vêtu d'une robe blanche, qui étoit aſſis à l'entrée, leur dit: Le Seigneur eſt en Galilée. Louez Dieu.

Jean courut plus vîte que Pierre, & arriva le premier au tombeau: Louez Dieu.

Alleluia, alleluia, alleluia.

O Filii, & filiæ, Rex cœleſtis, Rex gloriæ Morte ſurrexit hodie, allel.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Et manè primâ Sabbati Ad oſtium monumenti Acceſſerunt Diſcipuli, alleluia.

Et Maria Magdalene, Et Jacobi & Salome, Venerunt corpus ungere, alleluia.

In albis ſedens Angelus, Prædixit mulieribus, In Galilæa eſt Dominus, alleluia.

Et Joannes Apoſtolus, Cucurrit Petro citiùs, Monumento venit priùs, alleluia.

Discipulis adstantibus, In medio stetit Christus, Dicens: Pax vobis omnibus, alleluia.	Comme les Disciples étoient debout, Jesus-Christ parut tout d'un coup au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous. Louez.
Ut intellexit Dydimus, Quia surrexerat Jesus, Remansit ferè dubius, alleluia.	Thomas ayant oüi dire que le Seigneur étoit ressuscité, en douta : Louez le Seigneur.
Vide, Thomas, vide latus, Vide pedes, vide manus, Noli esse incredulus, alleluia.	Le Seigneur lui dit : Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds & mes mains, & ne soyez plus incrédule : Louez Dieu.
Quando Thomas vidit Christum, Pedes, manus, latus suum, Dixit : Tu es Deus meus, alleluia.	Lorsque Thomas eut vû Jesus-Christ, & qu'il eut considéré ses pieds, ses mains & son côté, il s'écria : Vous êtes mon Dieu : Louez Dieu.
Beati qui non viderunt, Et firmiter crediderunt, Vitam æternam habebunt. alleluia.	Bienheureux sont ceux qui n'ont point vu, & qui ont cru ; ils auront la vie éternernelle. Louez Dieu.
In hoc festo sanctissimo, Sit laus & jubilatio, Benedicamus Domino, alleluia.	Célébrons cette sainte Fête avec joie, & chantons des Cantiques. Louez Dieu.

Ex

Rendons lui nos actions de graces avec une humilité profonde, & avec une piété ardente. Louez Dieu.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait, réjouissons nous.

℣. Louons le nom de Dieu, parce qu'il est bon, & que sa miséricorde demeure dans tous les siecles.

Ex quibus nos humilimas, Devotas atque debitas Deo dicamus gratias, alleluia.

Ant. Hæc dies quam fecit Dominus; exultemus, & lætemur in ea.

℣. Confitemini Domino, quoniam bonus; quoniam in seculum misericordia ejus.

Pour le jour de l'Ascension.

JEsus, notre Rédempteur, objet de notre amour & de nos desirs, Créateur fait homme à la fin des temps.

Par quel excès d'amour vous chargez-vous de nos crimes, en souffrant une mort cruelle pour nous en délivrer?

Après avoir brisé nos fers dans l'abyme, vous allez en vainqueur vous asseoir sur le trône de votre Pere.

JEsu nostra Redemptio, Amor & desiderium, Deus Creator omnium, Homo in fine temporum.

Quæ te vicit clementia, Ut ferres nostra crimina, Crudelem mortem patiens, Ut nos à morte tolleres.

Inferni claustra penetrans, Tuos captivos redimens, Victor triumpho nobili, Ad dextram Patris residens.

Ipsa te cogat pietas, Ut mala nostra superes, Parcendo, & voti compotes, Nos tuo vultu saties.

Que votre clémence efface nos crimes, & comble nos vœux en nous faisant jouir de votre possession dans le Ciel.

Tu esto nostrum gaudium, Qui es futurus præmium, Sit nostra in te gloria, Per cuncta semper secula. Amen.

Soyez ici notre unique joie, & dans le Ciel notre récompense; soyez à jamais notre gloire & notre bonheur.

Gloria tibi, Domine, Qui scandis super sidera, Cum Patre & sancto Spiritu, In sempiterna secula. Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui montez aux Cieux, gloire à vous avec le Pere & le Saint-Esprit, dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour le jour de la Pentecôte.

VEni Creator Spiritus, Mentes tuorum visita, Imple supernâ gratiâ, Quæ tu creasti pectora.

VEnez, Esprit Créateur, visiter nos ames; embrasez de votre amour les cœurs que vous avez formés.

Qui Paracletus diceris, Donum Dei altissimi, Fons vivus, ignis, charitas, & spiritalis unctio.

Esprit consolateur, don du Très-haut, source vive, feu de la charité, onction ineffable.

Tu septiformis munere, Dextræ

Dispensateur des sept dons spirituels, doigt

de la droite de Dieu, promesse du Pere, c'est vous qui nous donnez la véritable éloquence.

Dei digitus, Tu ritè promissum Patris, Sermone ditans guttura.

Eclairez nos ames, embrasez nos cœurs; que votre force supplée à notre foiblesse.

Accende lumen sensibus, Infunde amorem cordibus, Infirma nostri corporis Virtute firmans perpeti.

Repoussez notre ennemi, rendez nous la paix, afin que, sous votre conduite, nous évitions tous les dangers.

Hostem repellas longiùs, Pacemque dones protinus, Ductore sic te prævio, Vitemus omne noxium.

Faites nous connoître le Pere & le Fils, accordez nous la grace de croire que vous êtes l'esprit de l'un & de l'autre.

Per te sciamus da Patrem, Noscamus atque Filium, Te utriusque Spiritum, Credamus omni tempore.

Gloire au Pere, Seigneur suprême, au Fils vainqueur de la mort, & au Saint-Esprit consolateur, dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Gloria Patri, Domino, Natoque qui à mortuis Surrexit, Paracleto, In seculorum secula. Amen.

Pour le jour de la Sainte Trinité.

O Lux, beata Trinitas, Et principalis Unitàs, Jam sol recedit igneus, Infunde lumen cordibus.

Te manè laudum carmine, Te deprecemur vesperè, Te nostra supplex gloria per cuncta laudet secula.

Deo Patri, sit gloria, Ejusque soli Filio, Cum Spiritu Paracleto, & nunc & in perpetuum. Amen.

TRinité Sainte, unité ineffable, qui êtes notre lumiere, éclairez nos ames en ce moment où le soleil nous cache ses rayons.

Que le matin & le soir nous trouvent occupés à vous louer, & que nos chants se perpétuent sans cesse.

Gloire à Dieu le Pere, gloire à son Fils unique, & à l'Esprit consolateur, maintenant & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour le jour de Saint Jean-Baptiste.

UT queant laxis resonare fibris, Mira gestorum famuli tuorum, Solve polluti labii reatum, Sancte Joannes.

Nuncius celso veniens Olympo, Te patri magnum fore nasciturum, Nomen & vitæ seriem gerendæ Ordine promit.

GRand Saint, purifiez nos levres, afin que nous chantions dignement vos sublimes vertus.

Un Ange annonce à votre Pere votre grandeur future; il lui donne votre nom & lui prédit l'austérité de votre vie.

Zacharie ose douter, & sa langue devient muette, mais vous lui rendez en naissant l'usage de la parole.

Ille promissi dubius superni, Perdidit promptæ modulos loquelæ, Sed reformâsti genitus peremptæ Organa vocis.

Encore enfermé dans le sein de votre Mere, vous avez connu le souverain des Rois dans le sein de la sienne, & vous apprîtes à vos parents à révéler ce mystere.

Ventris obstruso recubans cubili Senseras Regem thalamo manentem: Hinc parens nati meritis uterque Abdita pandit.

Gloire au Pere dans l'éternité, au Fils & au Saint-Esprit, qui procede des deux, & qui tous trois ne font qu'un seul Dieu. Ainsi soit-il.

Gloria Patri, genitæque Proli, & tibi compar utriusque semper Spiritus alme, Deus unus, omni Tempore secli. Amen.

Pour le jour de S. Pierre & S. Paul.

DIvin soleil, vous avez répandu vos divines clartés en ce jour consacré par un heureux combat, & par le pardon accordé aux pécheurs.

AUreâ luce, & decore roseo, Lux lucis omne perfudisti seculum, Decorans cœlos inclyto martyrio, Hâc sacrâ die, quæ dat reis veniam.

Le portier des Cieux, le docteur des nations, tous deux juges, & flambeaux de l'univers,

Janitor cœli, Doctor orbis pariter, Judices secli, vera mundi lumina, Per crucem alter,

alter ense triumphans, Vitæ senatum laureati possident.

triomphant l'un par la croix, l'autre par le fer, entre en possession de la gloire.

O felix Roma, quæ tantorum Principum Es purpurata pretioso sanguine, Non laude tuâ, sed ipsorum meritis, Excellis omnem mundi pulchritudinem.

Bienheureuse Rome, teinte de leur Sang précieux, ce n'est plus à ton ancienne gloire, c'est à leurs mérites que tu dois ta grandeur.

Sit Trinitati sempiterna gloria, Honor, potestas, atque jubilatio, In unitate cui manet imperiũ, Ex tunc, & modò, per æterna secula. Amen.

Rendons honneur, hommage & gloire à la Très-Sainte Trinité; que son regne soit béni à jamais. Ainsi soit-il.

Pour le jour de la Transfiguration.

QUicumque Chistum quæritis, Oculos in altum tollite: Illic licebit visere Signum perennis gloriæ.

VOus qui cherchez Jesus-Christ, levez les yeux au Ciel, vous l'y verrez dans l'éclat de sa gloire.

Illustre quiddam cernimus, Quod nesciat finem pati, Sublime, celsum, interminum, Antiquius cœlo & chao.

On y voit les traits de la divinité, sublime, sans bornes, plus ancienne que l'univers & le cahos.

Hic ille Rex est Gentium, populique Rex Judaici,

Jesus est le Roi des nations & des Juifs,

promis à Abraham & à sa postérité la plus reculée.

Promissus Abrahæ Patri, Ejusque in ævum semini.

Le témoignage unanime des Prophetes, & la voix de son Pere, nous ordonnent de l'écouter & de croire à sa parole.

Hunc & Prophetis testibus Iisdem signatoribus, Testator & Pater jubet Audire nos & credere.

Seigneur, qui avez paru aujourd'hui dans votre gloire, soyez glorifié avec le Pere & le Fils, dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Gloria tibi, Domine, Qui apparuisti hodie, Cum Patre & sancto Spiritu, In sempiterna secula. Amen.

Pour la Fête de tous les Saints.

JEsus, notre Rédempteur, conservez nous, & laissez vous fléchir par les prieres de votre Sainte Mere.

CHriste, Redemptor omnium, Conserva tuos famulos, Beatæ semper Virginis Placatus sanctis precibus.

Esprits célestes, guérissez nos plaies, & préservez nous des maux présents & futurs.

Beata quoque agmina Cœlestium spirituum, Præterita, præsentia, Futura mala pellite.

Prophetes du souverain Juge, Apôtres du Seigneur, obtenez nous par vos prieres le salut éternel.

Vates æterni judicis, Apostolique Domini, Suppliciter exposcimus Salvari vestris precibus.

Martyres Dei inclyti, Confessoresque lucidi, Vestris orationibus Nos ferte in cœlestibus.	Glorieux Martyrs, illustres Confesseurs, nous attendons de vos suffrages notre entrée dans le Ciel.
Chori sanctarum Virginum, Monachorumque omnium Simul cum Sanctis omnibus, Consortes Christi facite.	Vierges Saintes, heureux Solitaires, faites que nous participions un jour à votre gloire.
Gentem auferre perfidam Credentium de finibus: Ut Christo laudes debitas Persolvamus alacriter.	Eloignez de la nation Sainte les ennemis de Jesus, afin que nous rendions à ce divin Sauveur les hommages qui lui sont dus.
Gloria Patri ingenito, Ejusque Unigenito Unà cum sancto Spiritu, In sempiterna secula. Amen.	Gloire au Pere éternel, à son Fils unique & à l'Esprit Saint, dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Pour les Vierges.

JEsu, corona Virginum, Quem Mater illa concipit, Quæ sola Virgo parturit, Hæc vota clemens accipe.	JEsus, qui êtes la couronne des Vierges, vous dont la Mere a eu seule le privilege de rester Vierge, daignez recevoir nos vœux.
Qui pascis inter lilia, Septus choreis Virginum, Sponsus decorus	Entouré de ces chastes Epouses, vous vous plaisez à répandre sur

elles l'éclat de votre gloire, pour récompenser leur innocence.

gloriâ, Sponsisque reddens præmia.

Elles vous suivent partout en louant leur divin Epoux, par les plus tendres accords.

Quocumque pergis, Virgines Sequuntur, atque laudibus Post te canentes cursitant, Hymnosque dulces personant.

Augmentez dans nos ames le feu de l'amour dont elles sont embrasées, & préservez nous des traits de l'amour corrupteur.

Te deprecamur largiùs, Nostris adauge sensibus, Nescire prorsus omnia Corruptionis vulnera.

Louange, honneur, puissance & gloire, au Pere, au Fils & au Saint-Esprit dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Laus, honor, virtus, gloria Deo Patri & Filio, Sancto simul Paracleto, In seculorum secula. Amen.

Pour les saintes Veuves.

CÉlébrons le courage mâle d'une sainte Femme, qui brille par l'éclat de sa sainteté.

FOrtem virili pectore, Laudemus omnes feminam, Quæ sanctitatis gloriâ Ubique fulget inclyta.

Percée des traits de l'amour de Jesus-Chirst, elle a en horreur l'amour criminel du sie-

Hæc Christi amore saucia, Dum mundi amorem noxium Horrescit, ad cœlestia Iter peregit arduum.

cle, & elle s'éleve jusqu'aux Cieux.

Carnem domans jejuniis, Dulcique mentem pabulo Orationis nutriens, Cœli potitur gaudiis.

Elle dompte sa chair par les jeûnes ; elle nourrit son ame de la la priere, & elle jouit d'avance du bonheur suprême.

Rex Christe, virtus fortium, Qui magna solus efficis, Hujus precatu, quæsumus, Audi benignus supplices.

Jesus, roi des forts, qui faites seul des miracles, écoutez nos vœux en sa faveur.

Deo Patri sit gloria, Ejusque soli Filio, Cum Spiritu Paracleto, Et nunc, & in perpetuum. Amen.

Gloire au Pere, au Fils & au Saint-Esprit, maintenant & dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour la Dédicace d'une Eglise.

URbs Jerusalem beata, Dicta pacis visio, Quæ construitur in cœlis Vivis ex lapidibus, Et Angelis coronata, Ut sponsa comite.

HEureuse Jérusalem, appellée ville de paix, bâtie de pierres vivantes, & couronnée d'esprits céleſtes, comme une épouse est ornée de son époux.

Nova veniens è cœlo Nuptiali thalamo Præparata, ut sponsata Copuletur Domino: Plateæ & muri ejus Ex auro purissimo.

Semblable à une nouvelle épouse, tu viendras un jour t'unir à ton divin époux, & il joindra sa majesté à l'éclat de ta grandeur.

Tes portes de ſaphir ſont ouvertes aux ames innocentes, & ce n'eſt que parce que l'on ſouffre pour Jeſus-Chriſt qu'on peut entrer dans ſon enceinte.

Portæ nitent margaritis Adytis patentibus : Et virtute meritorum Illuc introducitur Omnis qui ob Chriſti nomen Hoc in mundo prêmitur.

Les pierres employées à ton édifice ont été éprouvées de toutes manieres ; elles ſont placées par la main de de Jeſus-Chriſt pour toute l'éternité.

Tunſionibus, preſſuris Expoliti lapides, Suis coaptantur locis Per manus artificis, Diſponuntur permanſuri Sacris ædificiis.

Rendons honneur & gloire au Très-haut, au Pere, au Fils & à l'Eſprit conſolateur, dans les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Gloria & honor Deo Uſquequaque altiſſimo : Una Patri, Filioque Inclyto Paracleto : Cui laus eſt & poteſtas, Per æterna ſecula. Amen.

Proſe ſur les douleurs de la Ste. Vierge.

MArie accablée de triſteſſe ſe tenoit auprès de la Croix, où ſon divin Fils étoit attaché.

STabat Mater doloroſa, Juxta crucem lacrymoſa, Dum pendebat filius.

Un glaive de douleur perçoit ſon ame affligée.

Cujus animam gementem, Contriſtantem, & dolentem, Pertranſivit gladius.

O quàm tristis & afflicta, Fuit illa benedicta, Mater Unigeniti.

Quelle mortelle tristesse éprouva cette tendre Mere !

Quæ mœrebat, & dolebat, & tremebat, cùm videbat, Nati pœnas incliti.

Quel spectacle, quel excès de douleur, de voir les tourments d'un Fils si chéri !

Quis est homo qui non fleret, Christi matrem si videret, In tanto supplicio ?

Qui ne verseroit des larmes à la vue d'un pareil supplice ?

Quis posset non contristari, Piam matrem contemplari, Dolentem cum filio ?

Qui pourroit ne pas ressentir la douleur qu'elle partage avec son fils ?

Pro peccatis suæ gentis, Vidit Jesum in tormentis, Et flagellis subditum.

Elle voit Jesus tourmenté & meurtri de coups pour les péchés de l'homme.

Vidit suum dulcem natum, Morientem, desolatum, Dum emisit spiritum.

Elle voit son cher Fils mourir pour expier nos crimes.

Eia mater, fons amoris, Me sentire vim doloris, Fac, ut tecum lugeam.

Mere d'amour, faites que je partage votre douleur.

Fac ut ardeat cor meum, In amando Christum Deum, Ut sibi placeam.

Que mon cœur soit embrasé d'amour pour Jesus-Christ, & qu'il se plaise à l'aimer.

Sancta mater, istud agas, Crucifixi plagas Cordi meo validè.

Mere Sainte, imprimez en moi les plaies de Jesus crucifié,

Que je partage les peines de votre Fils, qui a daigné mourir pour moi.	Tui nati vulnerati, Tam dignat pro me pati, Pœnas mecum divide.
Que je pleure avec vous Jesus crucifié, pendant toute ma vie.	Fac me verè tecum flere, Crucifixo condolere, Donec ego vixero.
Que je reste avec vous près de la Croix, & que sois associé à vos souffrances.	Juxta crucem tecum stare, Te libenter sociare In planctu desidero.
Vierge par excellence, ne méprisez point mes larmes.	Virgo Virginum præclara, Mihi jam non sis amara, Fac me tecum plangere.
Que mon étude soit de penser à la mort & à la Passion de Jesus-Christ.	Fac ut portem Christi portem, Passionis ejus sortem, & plagas recolere.
Que je sois couvert de ses plaies, abreuvé de ses tourments, par amour pour sa Croix.	Fac me plagis vulnerari, Cruce hac inebriari, ob amorem filii.
Vierge Sainte, soyez ma défense au jour du jugement.	Inflammatus, & accensus, Per te Virgo sim defensus, In die judicii.
Que la Croix & la mort de Jesus soient mon asyle, ma force & mon espérance.	Fac me cruce custodiri, Morte Christi præmuniri, Confoveri gratiâ.
Et qu'à l'heure de	Quando corpus

morietur, Fac ut animæ donetur Paradisi gloria.

℟. Amen.

ma mort, mon ame entre dans la gloire éternelle.

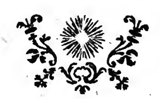
℟ Ainsi soit-il.

Oremus.

INterveniat pro nobis, quæsumus, Domine, Jesu Christe, apud tuam sanctam clementiam, nunc, & in hora mortis nostræ, piissima Virgo Maria, mater tua: cujus sacratissimam animam, in hora benedictæ passionis tuæ, doloris gladius pertransivit, & in gloriosissima resurrectione tua, ingens gaudium lætificavit. Qui vivis & regnas, Deus, &c.

Prions.

SEigneur J. C. nous vous supplions que la Vierge Marie votre Mere, dont l'ame sainte fut percée de douleur au temps de votre mort, & comblée d'une joie incroyable au jour de votre Résurrection, nous aide par son intercession auprès de votre bonté, maintenant, & à l'heure de notre mort. O Dieu, qui vivez & regnez éternellement. Ainsi soit-il.



LES SEPT PSEAUMES PÉNITENCIAUX.

Pseaume 6.

SEigneur, ne me reprenez point dans votre fureur, & ne me corrigez pas dans le fort de votre colere.

Domine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me.

Ayez pitié de moi, Seigneur, puisque je suis foible : Seigneur, guérissez moi, car le mal qui me ronge a passé dans mes os qui en sont ébranlés.

Miserere meî, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Mon ame est abatue de tristesse : mais vous, Seigneur, jusqu'à quand différerez vous ma guérison ?

Et anima mea turbata est valdè : sed tu, Domine, usquequò ?

Tournez vos yeux sur moi, Seigneur, & sauvez mon ame de tous dangers, : délivrez moi par votre

Convertere, Domine, & eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

grande bonté & miséricorde.

Quoniam non est in morte, qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Car on ne se souvient point de vous parmi les morts, &c. qui sera capable de célébrer vos louanges dans les enfers?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Je me suis tourmenté jusqu'à ce point dans mes gémissements, que toutes les nuits mon lit est baigné, & ma couche arrosée de mes larmes.

Turbatus est à furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.

Mon œil a été troublé de fureur: je suis vieilli par le chagrin de voir mes ennemis se rire de mes tourments.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem: quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

Retirez-vous de moi, vous qui persistez toujours dans l'iniquité: car Dieu a entendu favorablement la voix de mes pleurs.

Exaudivit Dominus deprecationem meam: Dominus orationem meam suscepit.

Le Seigneur a exaucé ma priere: le Seigneur a reçu mon oraison.

Que tous mes ennemis en rougissent de honte, & soient atteints d'une agitation extraordinaire : qu'ils s'en retournent couverts de confusion & de honte.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur & erubescant valde velociter.

Pseaume 32.

Bienheureux sont ceux à qui les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont couverts.

Beati quorum remissæ sunt iniquitates : & quorum tecta sunt peccata.

Bienheureux est l'homme à qui Dieu n'impute point sa faute après l'avoir commise, & qui n'a point de déguisement en son esprit.

Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Parce que j'ai gardé mon mal secrétement, mes os comme envieillis ont perdu leur force, parmi les cris que j'ai jetés.

Quoniam tacui inveteraverunt ossa mea : dum clamarem totâ die.

Votre main s'est appesantie sur moi, tant que le jour & la

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum

in ærumna mea : dum configitur spina.

nuit ont duré : & la douleur qui me consume m'a desséché comme l'herbe durant la chaleur de l'été.

Delictum meum cognitum tibi feci, & injustitiam meam non abscondi.

C'est pourquoi je vous ai librement déclaré mon offense, & je ne vous ai point tenu mon iniquité cachée.

Dixi, confitebor adversum me injustitiam meam Domino : & tu remisisti impietatem peccati mei.

Dès que j'ai dit, il faut que je confesse mon péché au Seigneur, vous avez remis l'impiété de ma faute.

Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opporturno.

Ce qui servira d'un exemple mémorable à tous les justes, pour vous adresser leurs prieres en temps de miséricorde.

Verumtamen in diluvio aquarum multarum : ad eum non approximabunt.

Et certes quand un déluge de maux inonderoit toute la terre, ils n'en pourroient être aucunement touchés.

Tu es refugium meum à tribulatione quæ circum-

Vous êtes mon asyle contre toutes les ad-

versités qui m'environnent, vous êtes ma joie : delivrez-moi des ennuis dont je suis accablé.

dedit me: exultatio mea erue me à circumdantibus me.

Je vous donnerai un esprit clair - voyant, je vous enseignerai le chemin que vous devez tenir, j'arrêterai mes yeux, veillant à votre conduite.

Intellectum tibi dabo, & instruam te in via hac quâ gradieris : firmabo super te oculos meos.

Toutefois ne devenez point semblables au cheval & au mulet, qui n'ont point d'entendement.

Nolite fieri sicut equus & mulus : quibus non est intellectus.

Vous leur donnerez le mors & la bride, pour les empêcher de mordre & de ruer contre vous.

In chamo & freno maxillas eorum constringe: qui non approximant ad te.

Plusieurs malédictions se répandront sur les pécheurs; mais la miséricorde sera le partage de ceux qui mettent leur espérance au Seigneur.

Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino, misericordia circumdabit.

Réjouissez-vous donc au Seigneur, hommes

Lætamini in Domino, & exultate,

justi : & gloriamini, omnes recti corde.

justes ; & vous tous qui êtes nets de cœur, soyez transportés de joie.

Pseaume 38.

DOmine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me.

SEigneur, ne me reprenez point dans votre fureur : & ne me corrigez point dans le fort de votre colere.

Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : & confirmasti super me manum tuam.

J'ai déjà senti les traits piquants de votre indignation, que vous avez poussés contre moi, sur qui vous avez appesanti votre main.

Non est sanitas in carne mea à facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis à facie peccatorum meorum.

Ma chair toute couverte d'ulceres éprouve bien les effets de votre ire : & à cause de mes péchés mes os ne reçoivent aucun repos.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : & sicut onus grave gravatæ sunt super me.

Car il est vrai que mes iniquités me noient, & se sont élevées par dessus ma tête : & comme un fardeau pesant elles

m'accablent sous leur faix.

Mes cicatrices se sont envieillies, & ont dégénéré par ma faute en une corruption sans remede.

Putruerunt & corruptæ sunt cicatrices meæ : à facie insipientiæ meæ.

Etant ainsi devenu misérable & courbé sous les ennuis : je chemine tout le jour avec une grande tristesse.

Miser factus sum & curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

Mes reins pleins d'une ardeur excessive, me causent d'étranges illusions : & je n'ai aucune partie de mon corps où je ne souffre.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : & non est sanitas in carne mea.

Je suis si fort affligé & abaissé, qu'au lieu de plaintes, mon cœur n'exprime sa douleur que par des hurlements.

Afflictus sum & humiliatus sum nimis : rugiebam à gemitu cordis mei.

Seigneur, vous voyez toutes mes intentions : mes pleurs ni mes gémissements ne vous sont point cachés.

Domine, ante te omne desiderium meum : & gemitus meus à te non est absconditus.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea: & lumen oculorum meorum, & ipsum non est mecum.

Mon courage s'étonne, je n'ai plus de force ni de vigueur: & mes yeux qui sont aveuglés de mes larmes, n'apperçoivent plus la clarté.

Amici mei, & proximi mei: adversùm me appropinquaverunt, & steterunt.

Les amis & mes proches se sont éloignés de moi, me voyant réduit en ce piteux état.

Et qui juxta me erant, de longè steterunt: & vim faciebant qui quærebant animam meam.

Mes voisins s'en sont retirés aussi: & ceux qui cherchoient à m'ôter la vie, y employoient de grandes violences.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates: & dolos totâ die meditabantur.

Ils n'épioient que les occasions de me nuire, & tenoient de mauvais discours de moi: ils passoient tous les jours à chercher les moyens de me ruiner.

Ego autem tanquam surdus non audiebam: & sicut mutus non aperiens os suum.

Néanmoins comme si j'eusse été sourd, je ne me souciois point de les ouir: & comme si j'eusse été muet, je n'ai point ouvert

la bouche pour leur répondre.

J'ai bouché mes oreilles à tous leurs reproches, & ma langue n'a point eu la peine de repousser leurs injures.

Et factus sum sicut homo non audiens : & non habens in ore suo redargutiones.

Parce qu'en vous, Seigneur, j'ai mis toute mon espérance, Seigneur mon Dieu, vous exaucerez, s'il vous plaît, ma priere.

Quoniam in te, Domine, speravi : tu exaudies me, Domine Deus meus.

Je vous demande cette grace, que mes ennemis ne se puissent glorifier de mes miseres : ni que dès le moment que je fais un faux pas, ils se dressent contre moi pour me faire tomber.

Quia dixi : nequando supergaudeant mihi inimici mei, & dum commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

Je suis pourtant disposé à souffrir toujours la persécution ; & la douleur que j'ai méritée se présente continuellement à mes yeux.

Quoniam ego in flagella paratus sum : & dolor meus in conspectu meo semper.

Car j'avoue que j'ai

Quoniam iniqui-

tatem meam anuntiabo : & cogitabo pro peccato meo.

commis de grandes iniquités : & je ne propose à ma pensée jour & nuit, que l'objet de mon crime.

Inimici autem mei vivunt, & confirmati sunt super me : & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

Cependant mes ennemis vivent contents, ils se fortifient contre moi, & leur nombre augmente tous les jours.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

Ceux qui rendent le mal pour le bien m'ont été contraires, parce que j'aime la paix & la douceur.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris à me.

Seigneur, ne m'abandonnez point dans ces périls, mon Dieu ne vous éloignez point de moi.

Intende in adjutorium meum : Domine Deus salutis meæ.

Venez promptement à mon secours, mon Seigneur & mon Dieu, puisque vous êtes mon salut.

Pseaume 50.

Miserere meî, Deus : secundùm magnam misericordiam tuam.

Mon Dieu, ayez pitié de moi selon votre grande miséricorde.

Et

Et selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Et secundùm multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.

Versez abondamment sur moi, de quoi me laver de mes fautes: nettoyez moi de mon péché.

Ampliùs lava me, ab iniquitate mea: & à peccato meo munda me.

Je reconnois mes offenses, & mon crime est toujours contre moi.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: & peccatum meum contra me es semper.

Contre vous seul j'ai péché, & j'ai commis devant vos yeux tout le mal dont je me sens coupable. Soyez reconnu véritable en vos promesses, & demeurez victorieux quand vous prononcerez vos jugements.

Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

J'ai été souillé de vices dès l'instant de ma formation: ma mere m'a conçu en péché.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum: & in peccatis concepit me mater mea.

Mais pourtant comme vous avez toujours aimé la vérité, aussi vous a-t-il plu de me revéler les Mysteres secrets de votre divine sagesse.

Ecce enim veritatem dilexisti: incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Arrosez - moi d'hysope, & je serai nettoyé ; lavez moi, & je deviendrai plus blanc que la neige.

Asperges me hyssopo & mundabor : lavabis me, & super nivem dealbabor.

Faites moi entendre la voix intérieure de votre Saint-Esprit qui me comblera de joie : & elle ira jusques dans mes os affoiblis par le travail.

Auditui meo dabis gaudium & lætitiam : & exultabunt ossa humiliata.

Détournez vos yeux de mes péchés, & effacez les taches de mes iniquités.

Averte faciem tuam à peccatis meis : & omnes iniquitates meas dele.

Mon Dieu, mettez un cœur net dans mon sein ; renouvellez dans mes entrailles l'esprit d'innocence.

Cor mundum crea in me, Deus : & spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne me condamnez point à demeurer éloigné de votre présence, ne retirez point de moi S. Esprit.

Ne projicias me à facie tua : & Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

Rendez à mon ame la joie qu'elle concevra dès que vous serez son salut, & assurez si bien mes forces par votre

Redde mihi lætitiam salutaris tui : & spiritu principali confirma me.

Esprit, que je ne tremble plus.

Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

J'enseignerai vos voies aux méchants, & les impies convertis imploreront votre miséricorde.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : & exaltabit lingua mea justitiam tuam.

O mon Dieu ! le Dieu de mon salut, purgez moi du crime d'homicide : & ma langue s'estimera heureuse de raconter les miracles de votre justice.

Domine, labia mea aperies : & os meum annuntiabit laudem tuam.

Seigneur, ouvrez, s'il vous plaît, mes levres : & ma bouche aussi-tôt annoncera vos louanges.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Car si vous eussiez voulu des sacrifices, j'eusse tenu à honneur d'en charger vos Autels : mais je sais bien que les holocaustes ne peuvent appaiser votre courroux.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

Un esprit affligé de regret de ses péchés, est le sacrifice agréable à Dieu : mon

Dieu, vous ne mépriserez point un cœur contrit & humilié.

Seigneur, favorisez la ville de Sion, suivant votre bonté accoutumée : & permettez que les murailles de Jérusalem soient relevées.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Alors vous agréerez le sacrifice de Justice, vous accepterez nos oblations & nos holocaustes : & l'on offrira des veaux sur vos Autels.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Pseaume 102.

SEigneur, écoutez ma priere, & que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

DOmine, exaudi orationem meam : & clamor meus ad te veniat.

Ne détournez pas votre visage de moi : mais prêtez l'oreille à ma voix quand je suis dans l'affliction.

Non avertas faciam tuam à me : in quacumque die tribulor inclina ad me aurem tuam.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de me secourir.

In quacumque die invocavero te : velociter exaudi me.

Quia defecerunt ficut fumus dies mei : & offa mea ficut cremium aruerunt.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée : & mes os se sont sechés comme un foyer où le feu brûle sans cesse.

Percussus sum ut fœnum, & aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

J'ai été frappé comme l'herbe, & mon cœur est devenu sec, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

A voce gemitûs mei : adhæsit os meum carni meæ.

Mes os tiennent à ma chair, à force de gémir & de soupirer.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum ficut nycticorax in domicilio.

Je suis devenu semblable au pélican des déserts, & au hibou des lieux solitaires.

Vigilavi : & factus sum ficut passer solitarius in tecto.

Je passe la nuit en veillant : & je me suis trouvé comme un passereau qui est tout seul sur un toit.

Totâ die exprobrabant mihi inimici mei : & qui laudabant me, adversùm me jurabant.

Mes ennemis me couvroient d'opprobre durant tout le jour : & ceux qui me louoient faisoient des conspirations contre moi.

Quia cinerem tan-

Parce que je man-

geois la cendre comme le pain, & que je mêlois mon breuvage avec mes larmes.

quam panem manducabam: & potum meum cum fletu miscebam.

A cause de votre colere & de votre indignation: parce qu'en m'élevant en haut, vous m'avez brisé.

A facie iræ & indignationis tuæ: quia elevans allisisti me.

Mes jours se sont évanouis comme l'ombre: & je suis devenu sec comme l'herbe.

Dies mei sicut umbra declinaverunt: & ego sicut fœnum arui.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez éternellement: & la mémoire de votre nom passe de race en race.

Tu autem, Domine, in æternum permanes: & memoriale tuum in generationem & generationem.

Vous vous leverez, & aurez pitié de Sion: puisque le temps d'avoir compassion d'elle, le temps destiné est venu.

Tu exurgens misereberis Sion: quia tempus miserendi ejus quia venit tempus.

Puisque vos serviteurs ont tant de zele pour ses pierres: & ont compassion de sa terre.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: & terræ ejus miserebuntur.

Les nations craindront votre nom, Sei-

Et timebunt gentes nomen tuum,

Domine : & omnes Reges terræ gloriam tuam.

gneur : & tous les Rois de la terre votre gloire.

Quia ædificavit Dominus Sion : & videbitur in gloria sua.

Parce que le Seigneur a bâti Sion : & qu'il se fera voir dans sa Majesté.

Respexit in orationem humilium : & non sprevit precem eorum.

Il a tourné ses regards sur la priere des humbles : & il n'a pas méprisé leur demande.

Scribantur hæc in generatione altera : & populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Que ces choses soient écrites pour une autre race : & le peuple qui sera créé louera le Seigneur.

Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit,

Parce qu'il a regardé du haut de son sanctuaire : le Seigneur a jeté les yeux du Ciel en terre.

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum.

Pour écouter les gémissements des captifs : & pour tirer des liens les enfants de ceux qui ont été tués.

Ut annuntient in Sion nomen Domini : & laudem ejus in Jerusalem.

Afin qu'ils célebrent le nom du Seigneur dans Sion : & sa gloire dans Jérusalem.

In conveniendo populos in unum : & Reges ut serviant Domino.

Lorsque les Peuples se joindront ensemble : & les Rois pour servir le Seigneur.

Respondit ei in via virtutis suæ : paucitatem dierum meorum nuncia mihi.

Il lui a dit au milieu de sa force : faites-moi voir la briéveté de mes jours.

Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem & generationem anni tui.

Ne me retirez pas au milieu de mes jours : vos années dureront dans la suite de tous les âges.

Initio tu, Domine, terram fundasti : & opera manuum tuarum sunt cœli.

Seigneur, vous avez créé la Terre dès le commencement du monde : & les Cieux sont l'ouvrage de vos mains.

Ipsi peribunt, tu autem permanes : & omnes sicut vestimentum veterascent.

Ils périront, & vous demeurerez : ils vieilliront tous comme un vêtement.

Et sicut opertorium mutabis eos, & mutabuntur : tu autem idem ipse es, & anni tui non deficient.

Vous les changerez comme un manteau, & ils changeront de forme : mais vous êtes toujours le même, & vos années ne périront point.

Filii servorum

Les enfants de vos

serviteurs habiteront avec vous, & leur postérité sera éternellement heureuse.

tuorum habitabunt: & semen eorum in seculum dirigetur.

Pseaume 130.

SEigneur, je m'écrie vers vous du profond abyme où je suis: Seigneur, écoutez ma voix.

DE profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Rendez, s'il vous plaît, vos oreilles attentives à ma priere.

Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Seigneur, si vous examinez nos péchés: Seigneur, qui pourra subsister?

Si iniquitates observaveris, Domine: Domine, quis sustinebit?

Mais vous usez de miséricorde & de clémence, & à cause de votre Loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Quia apud te propitiatio est: & propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mon ame a attendu le Seigneur, se confiant en sa parole: mon ame a espéré au Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

Que depuis le point du jour jusqu'à la nuit, Israël espere au Seigneur.

A custodia matutina usque ad noctem: speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : & copiosa apud eum redemptio.

Car le Seigneur est plein de miséricorde : & il a des graces abondantes pour nous racheter.

Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.

Il rachetera lui-même Israël de tous ses péchés.

Pseaume 142.

DOmine, exaudi orationem meam; auribus percipe obsecrationem meam, in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

SEigneur, écoutez ma priere, entendez mon humble demande selon votre vérité : exaucez moi dans votre justice.

Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

N'entrez point en jugement avec votre serviteur : parce que nul homme vivant ne pourra se justifier devant vous.

Quia persecutus est inimicus animã meam : humiliavit in terra vitam meam.

L'ennemi a persécuté mon ame : il a humilié ma vie jusqu'en terre.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos seculi, & anxiatus est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.

Il m'a mis dans des lieux obscurs, comme ceux qui sont morts depuis long-temps : mon esprit a été saisi de tristesse : mon cœur

s'eſt troublé en moi-même.

Je me ſuis ſouvenu des ſiecles paſſés : j'ai repaſſé dans mon eſprit tous vos ouvrages, & j'ai médité ſur les ouvrages de vos mains.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus ſum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

J'ai élevé mes mains vers vous dans la priere : mon ame eſt devant vous comme une terre ſeche & ſans eau.

Expandi manus meas ad te : anima mea ſicut terra ſinè aqua tibi.

Seigneur, hâtez-vous de m'exaucer : mon eſprit tombe en défaillance.

Velociter exaudi me, Domine : defecit ſpiritus meus.

Ne détournez pas votre viſage de moi : car je ſerois ſemblable à ceux qui deſcendent ſous la terre.

Non avertas faciem tuam à me : & ſimilis ero deſcendentibus in lacum.

Faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miſéricorde : parce que j'ai eſpéré en vous.

Auditam fac mihi manè miſericordiam tuam : quia in te ſperavi.

Faites-moi connoître la voie par laquelle je dois marcher : puiſque

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam

meam.

j'ai élevé mon ame vers v us.

Eripe me de inimicis meis, Domine: ad te confugi: doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu.

Seigneur délivrez moi de mes ennemis, j'ai recours à vous: enſeignez moi à faire votre volonté, car vous êtes mon Dieu.

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam: propter nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Votre bon eſprit me conduira dans une terre, & dans un chemin droit: & pour la gloire de votre nom, Seigneur, vous me conſerverez la vie dans votre juſtice.

Educes de tribulatione animam meam: & in miſericordia tua diſperdes inimicos meos.

Vous tirerez mon ame de l'affliction; & votre miſéricorde vous portera à perdre mes ennemis.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam: quoniam ego ſervus tuus ſum.

Vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame; parce que je ſuis votre ſerviteur.



LITANIES DES SAINTS.

Kyrie, eleison. Christe, eleison.
Kyrie, eleison.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili, Redemptor mundi Deus, miserere nobis.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.
Sancta Maria, ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.
Sancte Michael, ora pro nobis.
Sancte Gabriel, ora pro nobis.
Sancte Raphael, ora pro nobis.
Omnes sancti Angeli & Archangeli, orate pro nobis.
Omnes Sancti beatorum Spirituum Ordines, ora pro nobis.
Sancte Joannes-Baptista, ora pro nobis.
Omnes Sancti Patriarchæ & Prophetæ, orate pro nobis.
Sancte Petre, ora pro nobis.
Sancte Paule, ora pro nobis.
Sancte Andrea, ora pro nobis.
Sancte Jacobe, ora pro nobis.
Sancte Joannes, ora pro nobis.
Sancte Thoma, ora pro nobis.
Sancte Jacobe, ora pro nobis.
Sancte Philippe, ora pro nobis.
Sancte Bartholomæe,
Sancte Matthæe,

Sancte Simon,
Sancte Thadæe,
Sancte Matthia,
Sancte Barnaba,
Sancte Luca,
Sancte Marce, ora pro nob.
Omnes sancti Apostoli & Evangelistæ,
orate pro nobis.
Omnes sancti Discipuli Domini,
orate pro nobis.
Omnes sancti Innocentes,
orate pro nobis.
Sancte Stephane,
ora pro nobis.
Sancte Laurenti,
ora pro nobis.
Sancte Vincenti,
Sancti Fabiane & Sebastiane,
orate pro nobis.
Sancti Joannes & Paule, orate.
Sancti Cosma & Damiane,
orate pro nobis.
Sancti Gervasi & Protasi, orate.
Omnes sancti Martyres, orate.
Sancte Sylvester,
ora pro nobis.
Sancte Gregori,
Sancte Ambrosi,
Sancte Augustine,
Sancte Hieronyme,
Sancte Martine,
Sancte Nicolae, ora pro nobis.
Omnes sancti Pontifices & Confessores, orate.
Omnes sancti Doctores,
orate pro nobis.
Sancte Antoni,
ora pro nobis.
Sancte Benedicte,
ora pro nobis.
Sancte Bernarde,
ora pro nobis.
Sancte Dominice,
ora pro nobis.
Sancte Francisce,
ora pro nobis.
Omnes sancti Sacerdotes & Levitæ, orate.

Omnes ſancti Monachi & Eremitæ, orate pro nobis.
Sancta Anna, ora pro nobis.
Sancta Maria Magdalena,
Sancta Agatha,
Sancta Lucia,
Sancta Agnes,
Sancta Cæcilia,
Sancta Catharina,
Sancta Anaſtaſia,
Sancta Genovefa,
ora pro nobis.
Omnes ſanctæ Virgines & Viduæ, orate pro nobis.
Omnes ſancti & ſanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Propitius eſto, parce nobis, Domine.
Propitius eſto, exaudi nos, Domine.
Ab omni malo, libera nos, Dom.
Ab omni peccato, libera nos, Dom.
Ab ira tua, libera.
A ſubitanea & improviſa morte, libera nos, Dom.
Ab inſidiis diaboli, libera nos, Dom.
Ab ira & odio, & omni mala voluntate, libera nos, Domine.
A ſpiritu fornicationis, libera.
A fulgure & tempeſtate, libera.
A morte perpetua, libera nos, Dom.
A neglectu inſpirationum tuarum, libera nos, Dom.
Per myſterium ſanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Domine.
Per Adventũ tuum, libera nos, Domine.
Per Nativitatem tuam, libera nos, Domine.

Per Baptiſmum & ſanctum Jejunium tuum, libera nos, Dom.
Per Crucem & Paſſionem tuam, libera nos Dom.
Per mortem & ſepulturam tuam, libera nos, Dom.
Per ſanctam Reſurrectionem tuam, libera nos, Dom.
Per admirabilem Aſcenſionẽ tuã, libera nos, Dom.
Per adventum Spiritûs ſancti Paracleti, libera.
In die Judicii, libera nos, Dom.
Peccatores, te rogamus, audi nos.
Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.
Ut nobis indulgeas, te rogamus, audi nos.
Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus, audi nos.
Ut Eccleſiam tuam ſanctam regere & conſervare digneris, te rogamus, audi nos.
Ut domnum Apoſtolicum, & omnes Eccleſiaſticos Ordines in ſancta Religione conſervare digneris, te rogamus, audi nos.
Ut inimicos ſanctæ Eccleſiæ humiliare digneris, te rogamus, audi.
Ut Regibus & Principibus Chriſtiànis pacem & veram concordiam donare digneris, te rogamus.
Ut cuncto Populo Chriſtiano pacem & unitatem largiri digneris, te rogamus, audi.

Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare & conservare digneris, te rog.

Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas, te rogamus, audi.

Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus, audi nos.

Ut animas nostras, fratrum, propinquorum & benefactorum nostrorum ab æterna damnatione eripias, te rogamus.

Ut fructus terræ dare & conservare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut omnibus fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus audi, nos.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

OREMUS.

DEus, cui proprium est misereri semper, & parcere : suscipe deprecationem nostram : ut nos, & omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat. Per Christum Dominum nostrum.

PARAPHRASE SUR LE PSEAUME L,

Qui exprime les Sentiments d'un Cœur pénitent, à la vue de la Mort.

1. Miserere mei, Deus: secundùm magnam misericordiam tuam.

J'Implore en ce jour votre infinie miséricorde, ô mon Dieu! elle est mon unique ressource, dans les mortelles frayeurs que me causent la vue de mes péchés & l'attente de vos redoutables Jugements.

2. Et secundùm multitudinem miserationum tuarum: dele iniquitatem meam.

Les plaies de mon ame sont profondes & invétérées, je le confesse avec douleur: mais sont-elles incurables pour un Médecin tout-puissant? Et puisque toute la terre est remplie de vos miséricordes; ne me sera-t-il pas permis comme à tant d'autres, d'en faire l'objet de ma confiance?

3. Amplius lava me ab iniquitate mea: & à peccato meo munda me.

Que votre grace, Seigneur, amollisse la dureté de mon cœur; frappez ce rocher, & faites en sortir une source de larmes assez abondantes pour me laver; purifiez moi des fautes que mon ignorance

me cache ou que mon orgueil voudroit dissimuler comme de toutes celles dont je m'accuse devant vous; & ne laissez rien en moi qui puisse vous déplaire.

Ah! malgré les ténebres qui sont la peine ordinaire du péché, j'apperçois encore l'excès de ma misere; tout me retrace le nombre & l'horreur de mes iniquités; j'éprouve quel mal c'est pour moi, & combien il est amer d'avoir abandonné son Dieu, & de n'avoir pas toujours eu devant les yeux sa sainte crainte.

4. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, & peccatum meum contra me est semper.

Oui, Seigneur, j'ai porté l'insolence & la témérité jusqu'à commettre le péché devant votre présence; je n'ai point redouté votre puissance souveraine, j'ai outragé votre sainteté, violé les loix de votre sagesse, & abusé de votre bonté; si vous entrez en jugement avec moi, il n'est point de châtiments qui ne soient dus à mon ingratitude; mais puisque je reconnois les droits de votre justice, n'oubliez pas ceux de votre miséricorde, qui ne veut point la mort du pécheur, mais sa conversion & sa vie.

5. Tibi soli peccavi, & malum coram te feci: ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris.

Car vous savez,

6. Ecce enim in

iniquitatibus conceptus sum : & in peccatis concepit me mater mea.

Seigneur, que j'ai été conçu dans le péché, vous savez que je suis né criminel & enfant de colere ; voilà la source malheureuse de la foiblesse que j'éprouve dans la pratique du bien, & la cause du funeste penchant qui me porte au mal.

7. Ecce enim veritatem dilexisti : incerta & occulta sapientiæ tuæ manifestâsti mihi.

Vous demandez cependant de moi, ô mon Dieu ! un amour sincere de votre vérité ; vous daignez me découvrir les mysteres du salut, & vous voulez que je marche dans les voies de votre sagesse : mais qui peut opérer un si prodigieux changement ? Qui peut faire qu'un homme foible & corrompu soit capable de répondre à vos desseins, si ce n'est vous seul qui êtes la pureté sans tache, la lumiere sans nuage, & la force exempte du moindre affoiblissement.

8. Asperges me hyssopo & mundabor : lavabis me, & super nivem dealbabor.

Vous répandrez donc sur moi, Seigneur, le Sang de Jesus-Christ, qui seul peut purifier nos consciences des œuvres mortes, & nos ames de la lepre du péché : vous me laverez dans les eaux de la pénitence & de l'humilité figurées par l'hyssope ; vous me rendrez cette robe blanche, ce

vêtement d'innocence que j'ai reçu au saint Baptême, & que je dois représenter au tribunal de l'Agneau.

Alors vous ferez entendre à mon cœur ces paroles pleines de douceur & de consolation : Vos péchés vous sont remis : mon corps en ressentira l'impression, & mes os brisés par la douleur & desséchés par la crainte, revivront & tressailliront de joie.

9. Auditui meo dabis gaudium & lætitiam : & exultabunt ossa humiliata.

Faites-moi goûter dès maintenant, Seigneur, les prémices de cette grace que j'espere ; détournez vos yeux de mes péchés & couvrez-les par l'abondance de vos miséricordes.

10. Averte faciem tuam à peccatis meis : & omnes iniquitates meas dele.

Je vous l'ai dit, ô mon Dieu ! il n'y a rien de bon, rien de sain en moi ; réformez votre ouvrage défiguré par le péché ; ôtez-moi le cœur de pierre, & rendez-moi le cœur de chair, un cœur pur, un cœur droit, un cœur docile & sensible à tous les mouvements de votre esprit.

11. Cor mundum crea in me, Deus : & spiritum rectum innova in visceribus meis.

O vraie lumiere ! éclairez toujours mes pas, ou je retomberai dans mes premieres ténebres : ô la force des foibles ! préservez-moi des rechûtes que je dois appréhen-

12. Ne projicias me à facie tua : & Spiritum sanctum tuum ne auferas à me.

der : ô la vie de mon ame ! ne retirez pas de moi votre esprit, ou je rentrerai dans la voie qui conduit à la mort.

13. Redde mihi lætitiam salutaris tui : & spiritu principali confirma me.

Renouvellez en moi cette onction secrete, ce goût spirituel & divin qui me fera marcher avec ardeur dans les voies du salut : & donnez-moi un esprit de force & de courage pour m'y soutenir jusqu'au dernier moment de ma vie.

14. Docebo iniquos vias tuas : & impii ad te convertentur.

Pour connoître tant de miséricordes, je les publierai, ô mon Dieu ! j'instruirai les pécheurs, je les inviterai, je les presserai de retourner à vous ; je leur ferai voir dans tout ce que vous aurez fait pour moi, un exemple capable de les toucher, & de ranimer leur confiance.

15. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ : & exaltabit lingua mea justitiam tuam.

O Dieu ! qui êtes l'auteur de mon salut, pardonnez-moi les péchés dont j'ai été la cause, ou l'occasion dans les autres ; pardonnez-moi les coups mortels que j'ai portés aux ames de mes freres par mon imprudence, par les mauvais conseils que j'ai donnés, & par les scandales de ma vie déréglée : déchargez moi devant le trône de votre justice de ces homicides spirituels, d'autant plus terribles, qu'ils

sont moins apperçus, & ma langue chantera de nouveaux Cantiques à votre gloire.

Comme je ne puis rien vous offrir, Seigneur, qui soit digne de vous, que par vous-même, déliez ma langue, ouvrez ma bouche que le péché a rendu muette & profane ; purifiez mes levres comme celles de votre Prophete, par le feu de votre amour, & préparez-vous vous-même le tribut de louange que vous demandez de moi.

16. Domine, labia mea aperies : & os meum annuntiabit laudem tuam.

Si j'avois cru pouvoir vous appaiser par les sacrifices de la Loi, je me serois empressé de vous en offrir : mais sous une alliance plus parfaite vous n'exigez point du pécheur des victimes étrangeres, & vous lui demandez quelque chose de plus que le sang des animaux.

17. Quoniam si voluisses sacrificiũ, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

O Dieu ! qui êtes esprit & vérité, vous voulez des hosties spirituelles & sinceres : c'est le cœur qui a enfanté le péché : c'est la volonté qui s'est révoltée contre vos préceptes ; il faut que l'un & l'autre soient immolés par

18. Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

une douleur amere, par une humiliation profonde, & par une crainte salutaire qui préparent l'holocauste du divin amour : voilà le sacrifice que vous avez promis de ne point rejetter.

19. Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.

Achevez, Seigneur, l'ouvrage de votre grace; & après avoir détruit dans mon cœur l'empire du péché, faites y régner la justice; rendez-vous en pleinement le maître, ô Dieu ! qui ne l'avez formé que pour vous: ô Pasteur d'Israël ! veillez à la garde de ce nouveau Sanctuaire, & soyez vous-même un mur de défense contre les pieges & les efforts des ennemis de mon salut.

20. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.

Alors, Seigneur, vous recevrez en odeur de suavité, l'oblation de l'hostie pacifique, J. C. immolé pour la justification des pécheurs; par ce sacrifice saint qui est la vérité, le prix & la perfection des victimes anciennes, je satisferai à tout ce que je dois à votre grandeur, à votre justice, à votre sainteté : je deviendrai moi-même votre victime en me consacrant en lui, & par lui tout à vous, ô Pere de miséricorde! ô le Dieu de mon Cœur, & mon partage pour l'éternité.

PARAPHRASE

SUR LE PSEAUME CXXIX.

Pour implorer la miséricorde de Dieu.

SEigneur, c'est de la sombre prison d'un corps mortel, & du profond abyme de ma misere, que j'éleve mes cris jusqu'à vous ; écoutez les gémissements d'un malheureux captif qui frémit sur l'incertitude de son sort.

1. De Profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Rendez vous attentif à mon humble priere, ô Seigneur ! qui avez promis de ne pas détourner les yeux de celui qui reconnoît devant vous sa pauvreté, sa foiblesse & son néant.

2. Fiant aures tuæ intendentes : in vocem deprecationis meæ.

Si vous examinez toutes nos iniquités, si vous nous jugez selon la rigueur de votre justice, qui pourra subsister en votre présence ?

3. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Mais ce qui ranime notre confiance, c'est que vous êtes plein de

4. Quia apud te propitiatio est : & propter legem tuam sustinui te, Domine.

miséricorde, & que les promesses de votre Loi ne nous permettent pas d'en douter.

5. Sustinuit anima mea in verbo ejus: speravit anima mea in Domino.

Oui, Seigneur, nous ne donnons point de bornes à nos espérances, lorsque vous nous assurez vous-même que vous ne voulez point la mort du pécheur, mais sa conversion & sa vie, lorsque vous nous apprenez que votre miséricorde l'emporte autant au dessus de nos crimes, que le Ciel est élevé au dessus de la terre, que vous ne punissez que pour un temps, & que votre miséricorde demeure éternellement sur ceux qui vous craignent.

6. A custodia matutina usque ad noctem: speret Israel in Domino.

Qu'Israël espere donc au Seigneur, depuis le matin jusqu'au soir, depuis le commencement de la vie, jusqu'au moment de la mort: s'il differe de nous secourir, ce Dieu puissant, attendons le, & ne nous lassons point; il viendra, & ne tardera pas.

7. Quia apud Dominum misericordia: & copiosa apud eum redemptio.

Parce qu'il est la source de toute bonté, & un océan de miséricorde; il nous a préparé dans les mérites & dans le Sang du Sauveur une satisfaction pleine &

parfaite, & une rédemption d'un prix infini.

Effacez, Seigneur, les iniquités de votre peuple, faites-lui sentir que vous êtes son puissant Rédempteur, afin que, comme le péché a régné en donnant la mort, la grace regne par la justice, en donnant la vie éternelle. Par J. C. notre Seigneur. Ainsi soit-il.

8. Et ipse redimet Israel : ex omnibus iniquitatibus ejus.



MOTIFS ET PRATIQUES DE PENITENCE

Pour chaque jour du Mois.

I. JOUR. *Motif.*

QUe les prérogatives attachées au nom de Chrétien sont grandes ! Enfants chéris de Dieu, freres & membres de J. Christ, héritiers du Royaume céleste, voilà jusqu'où il nous éleve. Est-il rien de plus doux ? Est-il rien de plus flatteur? Est-il rien de plus glorieux?

Pratique.

Remercions donc tous les jours un Dieu qui nous a comblés de tant de bienfaits. Apprenons le chemin qu'il veut que nous tenions, & ne nous en écartons jamais. Il parut autrefois se repentir d'avoir créé l'homme, parce que l'homme étoit devenu chair; ne lui donnons pas occasion par notre vie de se plaindre de nous avoir fait Chrétiens.

II. JOUR. *Motif.*

Nous sommes, en qualité de Chrétiens, les enfants chéris de Dieu ; Dieu est notre Pere, & un Pere plein de tendresse. A quoi cela ne nous engage-t-il pas ? Quels sont les sentiments d'un fils

bien né ? Ne font-ce pas des fentiments d'amour ?

Pratique.

Nous devons donc aimer notre Dieu, l'aimer de tout notre cœur, de toute notre ame, de toutes nos forces. La mefure de l'aimer, dit faint Bernard, eft de l'aimer fans mefure.

III. JOUR. *Motif.*

La crainte de Dieu n'exclut point fon amour; au contraire elle le fortifie. Il eft bon que nous l'ayions toujours cette crainte devant les yeux, à l'exemple du Roi Prophete.

Pratique.

Ayons foin d'exciter en nous cette crainte falutaire; mais que ce ne foit point une crainte fervile, qui nous conduife & qui nous guide : nous fommes des enfants, & non pas des mer[illegible]

IV. JOUR. *Motif.*

Puifque Jefus-Chrift veut bien nous reconnoître pour fes freres, nous ne devons point le faire rougir de nous avoir honoré de cette qualité. Seroit-il jufte de fe fervir de fes biens contre lui-même ?

Pratique.

La meilleure maniere de nous montrer de dignes freres de Jefus-Chrift, c'eft d'étudier fa vie, de nous rappeller fes leçons, & de nous y conformer en tout.

V. Jour. *Motif.*

Héritiers du Ciel nous devons aſpirer ſans ceſſe à cet héritage : rien n'eſt plus digne de nous ; mais quelle eſt la voie qui peut nous y conduire ? Elle nous eſt marquée dans ces paroles ; *Le Royaume de Dieu ſouffre violence.* Il n'y a que ceux qui ſe font violence qui y parviennent.

Pratique.

Puiſque la violence eſt néceſſaire pour parvenir au Ciel, faiſons-nous donc violence, mortifions nos ſens, réprimons nos paſſions. S'il en coûte à la nature, la couronne qui en eſt le prix nous dédommage bien des peines que nous avons endurées.

VI. Jour. *Motif.*

Une ame occupée de ſon ſalut ne doit rien omettre pour ſe l'aſſurer ; c'eſt-là ſon affaire, & ſa ſeule affaire. Or en quoi conſiſte-t-elle ? Dans la Foi, l'eſpérance & la charité.

Pratique.

Ayons donc une parfaite connoiſſance de ces vertus, autant qu'il ſera en nous, & pratiquons les. Il faut connoître ſes devoirs pour les remplir.

VII. Jour. *Motif.*

La Foi eſt abſolument néceſſaire pour le ſalut. Sans la Foi on ne peut être ſauvé.

Pratique.

Tout Chrétien doit donc croire &

ſoumettre ſes lumieres, aux lumieres de la Foi, quand même il y auroit quelque choſe dans ce qu'on nous propoſe à croire, qui révoltât notre raiſon.

VIII. Jour. *Motif.*

Le motif de notre foi, c'eſt la ſouveraine vérité de Dieu : il a parlé par ſes Prophetes, ou par ſes Apôtres, ou par ſon Egliſe. Pourrions-nous réſiſter à une autorité ſi reſpectable ?

Pratique.

Si vous ne croyez pas aveuglément tout ce qui vous eſt propoſé par l'Egliſe, vous êtes un infidele. Refuſer d'écouter cette ſainte Mere, c'eſt être Publicain & Païen.

IX. Jour. *Motif.*

Il ne ſuffit pas de croire les vérités qui nous ſont révélées, il faut encore les réduire en pratique.

Pratique.

Faites chaque jour un acte de Foi; mais ne vous bornez pas là. Vous devez faire de bonnes œuvres. Sans la Foi il eſt impoſſible de plaire à Dieu, & ſans les bonnes œuvres la Foi eſt morte.

X. Jour. *Motif.*

La miſéricorde de Dieu eſt ſans bornes : ainſi nous devons y avoir recours, & eſpérer en la bonté du Seigneur.

Pratique.

Dites-lui : qui suis-je, ô mon Dieu ! pour croire que vous pensiez à moi ? Je ne suis rien, il est vrai; je ne suis rien en votre présence; mais vous m'avez dit d'espérer, & j'espere avec une sainte confiance.

XI. JOUR. *Motif.*

Il n'est point de péché plus sévérement puni que le désespoir. Judas, malgré sa trahison, auroit pu obtenir le pardon de son crime, si l'ayant reconnu, il se fût jeté entre les bras de son Seigneur & de son Maître.

Pratique.

De quelque crime que nous soyons souillés, ne cessons point d'implorer la bonté de Dieu, & nous en ressentirons les admirables effets.

XII. JOUR. *Motif.*

La foi est nécessaire, & on peut sans l'espérance être ami de Dieu; mais il faut que la charité couronne ces deux vertus.

Pratique.

Tâchons de l'exciter en nous cette charité; qu'elle anime nos cœurs, qu'elle les enflamme, & qu'elle s'étende sur tout.

XIII. JOUR. *Motif.*

La charité a deux objets, Dieu & le prochain. Vous aimerez le Seigneur par dessus toutes choses, & le prochain comme vous-même.

Pratique.

Un homme qui aime véritablement ſon Dieu, n'omet rien de ce qui peut lui plaire; il obéit à ſes préceptes, il embraſſe ſes conſeils, & trouve facile l'exercice des vertus.

XIV. JOUR. *Motif.*

L'amour du prochain recommandé, ſe manifeſte plutôt par les actions, que par les paroles.

Pratique.

Aimez-vous véritablement le prochain comme vous-même? Lui faites-vous, lorſque l'occaſion ſe préſente, ce que vous voudriez qu'on vous fît à vous-même?

XV. JOUR. *Motif.*

L'amour propre empoiſonne les actions les plus ſaintes: c'eſt un ennemi d'autant plus à craindre, que les bleſſures qu'il fait ſont plus agréables & plaiſent toujours.

Pratique.

Pour le diminuer en nous, cet amour, ſongeons que n'étant que cendre & pouſſiere, & enfants du péché, tout en nous eſt un vrai ſujet d'humiliation.

XVI. JOUR. *Motif.*

Il n'eſt de vrai mal que le péché: la perte des biens, le dérangement d'une fortune brillante, tout cela ne doit être compté pour rien, en comparaiſon de la perte de l'ame.

Pratique.

Y avons-nous pensé, quand par le péché nous avons perdu cette ame? Quels reproches n'avons-nous point à nous faire? Quelles mesures n'avons-nous point à prendre pour éviter le péché?

XVII. JOUR. *Motif.*

Le péché nous rend ennemis de Dieu, esclaves du démon, & nous conduit à la damnation éternelle.

Pratique.

Que serois-je devenu, si, après avoir péché, la mort m'avoit surpris? Je gémirois maintenant dans les flammes de l'Enfer.

XVIII. JOUR. *Motif.*

Qu'est-ce que l'Enfer? Un assemblage de maux. On y est privé de la vue de Dieu, & tourmenté par des supplices qui n'auront jamais de fin.

Pratique.

Combien de fois vous êtes-vous exposé à ce malheur? Ah! quelle résolution ne devez-vous pas former pour éviter ce qui peut vous y conduire.

XIX. JOUR. *Motif.*

Ce n'est point assez de savoir qu'il y a un Enfer & qu'on y souffre des maux affreux; on doit croire qu'on y souffrira éternellement.

Pratique.

O Dieu! une éternité de supplices!

qui peut entendre sans horreur une si terrible vérité? Mais qui peut sans folie faire ce qu'il faut pour le mériter? Comment donc devez-vous vous regarder, vous qui souvent vous êtes mis dans le danger d'y être précipité.

XX. JOUR. *Motif.*

Non seulement il y a un Enfer à éviter, mais un Paradis à gagner: autant que l'un est terrible, autant l'autre est desirable.

Pratique.

Tâchons donc en évitant l'un, de mériter l'autre. Voir Dieu, posséder Dieu pendant toute une éternité; quel bonheur: Est-il rien qu'on ne doive entreprendre pour s'en rendre digne?

XXI. JOUR. *Motif.*

Qu'est-ce qui peut nous mériter ce bonheur éternel? Deux choses, l'innocence conservée, ou l'innocence réparée.

Pratique.

Où est-elle, hélas! notre innocence? Qu'elle a déjà fait de tristes naufrages! Songeons donc au moins à réparer ce malheur par une véritable pénitence.

XXII. JOUR. *Motif.*

Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous. Mais en quelque temps que le pécheur revienne de ses égarements, ils ne lui seront point imputés. Je ne veux point sa mort, dit le Seigneur; je sou-

haite au contraire qu'il se convertisse, & qu'il vive.

Pratique.

Quelle bonté! quelle patience dans Dieu! mais quelle insensibilité, si nous ne profitons pas des offres avantageuses qu'il nous fait!

XXIII. JOUR. *Motif.*

La pénitence consiste principalement dans un vif regret de ses fautes, dans une accusation sincere & dans une ferme résolution de n'y plus retomber.

Pratique.

Dieu en demande-t-il trop? & ne devrions-nous pas rougir de notre indifférence, & lui accorder ce peu qu'il exige de nous, après les outrages que nous avons faits à sa divine Majesté?

XXIV. JOUR. *Motif.*

Afin que la pénitence soit constante, & pour avancer dans la perfection, il est bon d'avoir toujours Dieu en vue, & de marcher sans cesse en sa présence.

Pratique.

Est-il un objet plus capable de nous soutenir dans les regles du devoir, que la présence de Dieu? Quoi! Dieu me voit, Dieu sera témoin de mon infidélité; si je manque à la résolution que j'ai prise à la face de ses Autels? Non: je l'ai promis, je garderai ma promesse.

XXV. JOUR. *Motif.*

Ce qui pourroit nous arrêter dans le chemin de la pénitence, ce seroit le respect humain. Que dira-t-on de moi dans le monde, si je me conduis de telle & telle façon? Vaine crainte! que vous importe que le monde pense désavantageusement de vous, pourvu que Dieu soit satisfait!

Pratique.

Le monde aura beau dire, ô mon Dieu! je ne rougis point de me donner à vous; daignez seulement agréer ma pénitence: je ne desire rien davantage.

XXVI. JOUR. *Motif.*

Quelques résolutions qu'on ait prises, il est nécessaire de se défier toujours de soi-même.

Pratique.

Comment, Seigneur, ne m'en défierai-je pas? mon cœur m'a si souvent trompé. Si j'ai quelque confiance, ce n'est qu'en votre grace, que je sais ne devoir jamais m'abandonner, si je ne suis pas infidele. *Que celui qui croit être ferme, prenne garde de tomber.*

XXVII. JOUR. *Motif.*

La défiance de soi-même fait éviter les occasions d'offenser Dieu, où la trop grande sécurité nous porteroit. Si S. Pierre n'eût point tant compté sur ses forces,

il ne seroit point tombé dans l'infidélité.

Pratique.

Prenez garde, quelque chose que vous fassiez, en quelque lieu assuré que vous puissiez être, prenez garde, dis-je, de trop compter sur vous: vous éprouveriez bientôt combien vous êtes foible.

XXVIII. JOUR. *Motif.*

Toutes les graces que nous avons, nous les avons par le Sang de Jesus-Christ. De quel prix ne sont-elles donc pas; & quel cas n'en devons-nous point faire?

Pratique.

La meilleure maniere de montrer à Dieu l'estime que nous faisons de ses faveurs célestes, c'est d'en profiter: écoutons les, dès qu'elles nous parlent, & suivons en les douces impressions.

XXIX. JOUR. *Motif.*

L'invocation des Anges & des Saints dans le Ciel, nous sera d'un grand secours, dans le dessein où nous sommes de nous donner à Dieu; ils uniront leurs prieres aux nôtres, & nous rendront notre Dieu propice.

Pratique.

C'est une excellente coutume que de choisir, le premier jour de chaque mois, un Saint pour l'honorer plus particuliérement, & le prier avec plus d'instance d'intercéder pour nous.

XXX. JOUR. *Motif.*

Si l'invocation des Saints eſt utile, l'invocation de la ſainte Vierge l'eſt infiniment davantage. Mere de Jeſus-Chriſt, Mere de tous les hommes, elle peut tout, & elle veut tout, quand il s'agit de prier pour le pécheur qui s'adreſſe à elle dans le deſſein de travailler à ſon ſalut.

Pratique.

Adreſſons nous à elle, ſervons la avec fidélité & avec exactitude : il ne ſera point dit, comme le remarque ſaint Bernard, qu'un ſerviteur de la ſainte Vierge périſſe jamais.

XXXI. JOUR. *Motif.*

Entre mille manieres différentes d'honorer Marie, celle qui lui eſt plus agréable, c'eſt d'imiter les vertus qu'elle a pratiquées.

Pratique.

La vie de Marie doit être le modele de la nôtre. Tâchons donc de l'imiter, autant qu'il ſera en nous. Les efforts que nous ferons pour parvenir à ce point, intéreſſeront cette Vierge ſainte, & nous la rendront favorable pour le temps & pour l'éternité.

PRIERES
PENDANT LA MESSE.

Quand le Prêtre est au bas de l'Autel.

MOn Dieu, je ne suis pas digne de paroître devant vous, parce que je suis un pécheur, & que les pécheurs ont mérité d'être à jamais séparés de vous. Si j'ose m'en approcher, Seigneur, ce n'est que pour gémir de mes péchés, & vous en demander très-humblement pardon. *Dites le* Confiteor.

Je confesse à Dieu Tout-puissant, à la Bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, à tous les Saints, [& à vous mon Pere,] que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles & par actions : c'est ma faute : c'est ma faute : c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la Bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, tous les Saints, [& vous, mon Pere,] de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Je suis persuadé, ô mon Dieu! que vous êtes infiniment bon; & quelque pécheur que je sois, j'espere toujours le pardon de mes péchés: mais toute mon espérance est fondée sur les mérites de ce grand sacrifice que Jesus-Christ lui-même vous a offert en mourant sur la Croix, & qu'il va renouveller sur l'Autel par les mains du Prêtre.

A l'Introït.

Puisque vous me donnez, ô mon Dieu! une nouvelle espérance de mon salut, donnez-moi aussi un nouveau desir de vous plaire.

Au Kyrie.

Seigneur, ayez pitié de moi; faites-moi miséricorde, & ne rejettez pas un pécheur qui vous invoque dans l'amertume de son cœur, pour recevoir la guérison de son ame.

Au Gloria in Excelsis.

Béni soit à jamais le moment de la naissance de Jesus-Christ; soyez à jamais béni d'avoir voulu descendre du Ciel en terre pour nous sauver. Hélas! sans vous nous étions perdus à jamais. Faites, ô Jesus! que pendant que nous serons sur la terre, nous puissions jouir de

la paix que vous nous avez apportée, & que dans le Ciel nous puissions rendre gloire à Dieu pendant toute l'éternité.

Pendant les Oraisons.

Donnez-nous, ô mon Dieu! les choses dont nous avons besoin; donnez-nous ce qui nous est nécessaire pour cette misérable vie : mais sur-tout, ô mon Dieu! donnez-nous votre grace pour mériter la gloire éternelle. Je vais vous offrir pour cela le Sang de Jesus-Christ, & je vous offre par avance, les prieres & les mérites de la Sainte Vierge, & de tous les Saints. Donnez-moi la grace de vivre sur la terre, comme vos Saints y ont vécu; que j'y vive dans votre crainte, dans votre amour, & dans l'exacte observance de vos saints commandements.

A l'Epître.

Faites, ô mon Dieu! que je vous écoute quand vous me parlerez par vos Prophetes, par vos Apôtres, ou par vos Ministres. Je me donne à vous pour entrer dans les vérités que vous voulez m'enseigner. Donnez-moi, s'il vous plaît, du goût & de l'amour pour votre sainte parole. Donnez-moi un cœur sensible à vos graces; un cœur docile à vos saintes inspirations; un cœur obéissant à vos ordres.

A l'Evangile, en faiſant un ſigne de croix ſur le front, &c.

Mettez, ô mon Dieu ! votre ſaint Evangile ſur mon front, afin que je ne rougiſſe pas de vivre conformément à ſes maximes ſaintes. Mettez le dans ma bouche, afin que j'en faſſe la matiere de mes plus doux entretiens. Mettez le dans mon cœur, afin que j'en aime les préceptes, & que je les pratique par amour. Mon Dieu, nous ſommes debout pour vous témoigner par cette poſture, que nous ſommes prêts à vous obéir; faites que ce ſoit là véritablement la diſpoſition de notre cœur.

Au Credo.

Je crois, Seigneur; oui je crois toutes les vérités de votre Evangile, comme l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine me l'enſeigne. Donnez-moi, Seigneur un cœur docile; donnez-moi une Foi vive, qui me faſſe mettre en pratique les vérités que je crois, & qui me faſſe remplir, pour l'amour de vous, tous les devoirs d'un véritable chrétien, afin que je puiſſe eſpérer le fruit de la Foi &, de la Charité; qui eſt de vous ſervir fidélement dans cette vie, & de jouir de votre gloire dans le Ciel.

Dominus vobiscum.

Venez en moi, Seigneur, pour m'animer de votre saint amour, afin que je garde vos commandements, & que mes œuvres ne démentent point la Loi dont je fais profession.

A l'Oblation de l'Hostie.

Recevez, Dieu tout-puissant & éternel, cette Hostie pure & sans tache que nous vous offrons. Nous nous unissons à cette sainte Hostie, pour immoler à votre Grandeur nos corps & nos ames, & tout ce que nous sommes, & nous nous abandonnons entiérement à vous.

Quand le Prêtre répand du vin dans le Calice.

Répandez, Seigneur, votre sainte grace dans mon cœur.

L'eau avec le vin.

Unissez moi, ô mon Dieu! unissez moi à Jesus-Christ, & comme il ne se fait qu'une même chose de cette goutte d'eau & de ce vin, faites aussi que je ne sois qu'une même chose avec Jesus-Christ; que je n'aie qu'un cœur, qu'un esprit, & qu'une même volonté avec lui.

A l'Oblation du Calice.

Je vous offre, ô mon Dieu! les souffrances de Jesus-Christ. Mon Sauveur, je vous offre tout ce que j'ai à souffrir en ce monde; je vous l'offre, non pas pour vous en demander la délivrance, mais pour obtenir la grace de souffrir avec une entiere soumission à votre sainte volonté, par hommage aux souffrances de Jesus-Christ, & dans un esprit de pénitence pour la rémission de mes péchés.

Au Lavabo.

Lavez mon ame, Seigneur, & purifiez la de toutes les ordures du péché; détruisez en moi jusqu'aux moindres imperfections, & rendez mon ame aussi pure qu'elle l'étoit après mon Baptême.

Je vous offre ce grand sacrifice pour adorer votre majesté infinie; pour vous remercier de toutes les graces que vous m'avez faites; pour expier tant de péchés que j'ai commis; pour obtenir de votre bonté toutes les graces qui me sont nécessaires. C'est à Jesus-Christ que vous accordez toutes les graces que vous nous donnez; c'est par Jesus-Christ que je vous les demande.

A la Préface.

Elevez, Seigneur, élevez mon esprit & mon cœur jusques dans le Ciel. Détachez le de toutes les inclinations terrestres; faites que je ne pense plus qu'à l'éternité; que je ne soupire plus que vers le paradis. Vous ne m'avez fait que pour le Ciel; faites que je ne travaille que pour l'éternité. Je m'unis à tous les Anges & à tous les Saints pour vous rendre plus dignement mes hommages.

Au Sanctus.

Vous êtes, ô mon Dieu! le saint des saints; vous êtes la sainteté même; c'est vous qui faites les saints. Puisque nous ne serons saints dans le ciel qu'après l'avoir été sur la terre, hâtez-vous de nous sanctifier.

Au Canon.

Détournez, ô mon Dieu! les yeux de dessus-nous pour ne regarder que Jesus-Christ votre Fils, qui se sacrifie pour nous.

Au Memento.

Je vous offre ce grand sacrifice, ô mon Dieu! pour toute votre Eglise, pour notre Saint Pere le Pape, qui en

est le chef; pour les Evêques & les Pasteurs. Je vous l'offre en particulier pour ce Royaume, pour notre Roi, pour sa Famille, & pour ceux qu'il emploie au gouvernement de ce Royaume. Je vous l'offre particuliérement pour mes parents, amis & pour mes ennemis.

Quand le Prêtre étend les mains sur le Calice & l'Hostie.

C'est moi, Seigneur, c'est moi qui ai mérité la mort, & la mort éternelle, à cause de mes péchés : mais Jesus-Christ votre Fils veut prendre ma place, & souffrir la mort pour moi. Appaisez donc, Seigneur, votre colere, & ne me punissez plus pour les crimes que J. C. a expiés.

A l'Elévation de l'Hostie.

O Jesus, mon Sauveur! prosterné devant vous, je vous adore dans le saint Sacrement. Je vous reconnois pour mon Dieu, mon Sauveur & mon Juge.

A l'Elévation du Calice.

C'est vous, Sang adorable, qui avez été répandu pour le salut de mon ame. Voilà, divin Jesus, jusqu'où vous m'avez aimé; Voilà jusqu'où mes péchés vous ont réduit. Quel excès de bonté! d'avoir voulu mourir pour moi, de la mort la

plus cruelle & la plus honteuse qui fut jamais.

Après l'Elévation.

Grand Dieu ! daignez jeter les yeux sur cet Autel, pour y voir un étrange spectacle. C'est Jesus, votre Fils unique qui y est représenté mort ; c'est son Sang précieux que vous y voyez répandu. Ce sang, grand Dieu, ne vous demande pas vengeance, mais il vous demande miséricorde. Votre colere ne sera-t-elle point appaisée ? Et pouvez-vous nous refuser le pardon que Jesus vous demande par la voix de son sang ? Ne permettez pas qu'une ame qui vous a coûté si cher, soit à jamais séparée de vous.

Au second Memento.

Je vous offre aussi, ô mon Dieu ! ce sacrifice, dont le prix est infini pour les ames des fideles trépassés qui sont en Purgatoire, & sur-tout pour le repos des ames de mes parents & de mes amis, & pour les ames délaissées.

Nobis quoque peccatoribus.

Soyez propice, ô mon Dieu ! à ce misérable pécheur. Faites-moi miséricorde, en me mettant au nombre de vos élus. Je sais que mes péchés ont mérité

mérité la réprobation éternelle. Mais, ô mon Dieu ! mes péchés sont-ils plus grands que votre miséricorde ? Faites-moi donc la grace que pendant l'éternité je puisse vous adorer & vous bénir avec tous vos Saints.

Omnis honor.

Vous méritez, Seigneur, tout honneur, toute louange & tout amour, toute obéissance, & Jesus-Christ seul est capable de vous rendre ces devoirs d'une maniere digne de vous : c'est aussi par lui, en lui, avec lui que nous voulons vous le rendre. Vous méritez toute gloire & nous ne méritons que la honte & la confusion.

Au Pater.

Notre Pere qui êtes aux Cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre regne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au Ciel : donnez - nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez - nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; & ne nous laissez pas succomber en tentation, mais délivrez nous du mal. Ainsi soit-il.

Sed libera nos, &c.

Délivrez nous, Seigneur, du véritable

mal, qui eſt le péché. Délivrez nous de nos méchantes habitudes; de ce cœur inſenſible; de ce cœur infidele; de ce cœur ingrat, donnez-nous un cœur qui vous aime.

Agnus Dei.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Divin Jeſus, vous êtes le véritable agneau; vous ſeul pouvez effacer les péchés du monde. Faites-nous miſéricorde; donnez-nous votre ſainte paix; donnez la paix à ce royaume; donnez la paix à nos familles; donnez-nous la paix que vous êtes venu apporter ici-bas: qui conſiſte à bien vivre avec tout le monde, & à ſe ſoumettre entiérement à vous.

Avant la Communion.

Venez, Jeſus: oui, Seigneur, venez promptement: c'eſt vers vous que mon cœur ſoupire: c'eſt vous qui devez faire mon bonheur éternel. Venez, ne tardez pas, puiſque vous êtes ma force, ma lumiere & mon tout. Je confeſſe que je ſuis indigne de vous recevoir. Un miſérable pécheur peut-il s'approcher d'un Dieu ſi ſaint, principe de toute ſainteté. Puiſque je ne puis pas vous recevoir corporellement, faites du moins

que je communie ſpirituellement. Venez en moi par votre ſainte grace, venez en moi, Seigneur, prenez poſſeſſion de mon cœur; banniſſez-en tout amour terreſtre, & mettez-y votre ſaint amour. Prenez poſſeſſion de mon eſprit; chaſſez-en toute autres penſées que celles qui m'uniront à vous; prenez poſſeſſion de ma langue, & réglez-en tous les mouvements. Je ne veux plus avoir d'inclination, de penſées & de paroles, que celles que vous me donnerez.

Après la Communion.

Seigneur, celui qui a bien communié, ne doit plus vivre que pour vous. Je dois donc bien craindre pour toutes mes communions paſſées, après leſquelles je n'ai pas mieux vécu qu'auparavant. Faites que je ne vive plus moi-même, mais vivez en moi; agiſſez par mes mains; penſez pour mon eſprit; aimez par mon cœur, & ſur-tout, Seigneur, que je ne peche plus: c'eſt le grand fruit que j'attends de la ſainte Communion, afin que vous demeuriez en moi, & que je ne ſois jamais ſéparé de vous, ni dans cette vie, ni dans l'autre.

Aux Oraisons.

Donnez-moi, ô mon Dieu ! la grace dont vous savez que j'ai tant de besoin ; donnez-moi le don de sa priere ; donnez-moi l'humilité, la patience, la charité, la pureté, la dévotion. Donnez-moi une douleur sincere de mes fautes passées ; un véritable esprit de pénitence ; un desir ardent de mon salut. Donnez-moi la douceur & la paix pour bien vivre avec tout le monde, & votre saint esprit pour me conduire en toutes choses.

Benedicat vos, &c.

Bénissez nous, & donnez-nous la grace de la persévérance.

A l'Evangile.

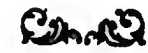
Gravez votre saint Evangile dans mon esprit & dans mon cœur. Que je ne suive plus l'égarement de mes pensées ; le mouvement de mes passions, ni le déréglement de mon cœur. Que je me soumette à tout ce que vous demandez de moi, & que toutes mes démarches soient selon les regles de votre Evangile.

Après la Messe.

Je vous remercie de m'avoir souffert en votre sainte présence pendant l'auguste sacrifice de la Messe. Je vous demande pardon des fautes que j'y ai faites. Je vous offre les bonnes résolutions que vous m'y avez fait prendre : donnez-moi la grace de les mettre en pratique. Bénissez moi présentement, afin que je vous bénisse dans l'éternité.

Priere avant de sortir de l'Eglise.

Je vous rends graces, ô mon Dieu! de m'avoir permis d'assister encore cette fois aux Offices de votte sainte Eglise, & de ce que vous avez, comme j'ose l'espérer, écouté mes très-humbles prieres. Seigneur, je vous supplie de les recevoir, avec toute la dévotion de votre peuple, qui est ici présent; faites tout réussir à votre honneur, & au salut de nos ames. Pardonnez-nous les fautes que nous avons commises, & suppléez à tout ce qui manque au culte que nous vous rendons, par votre grande miséricorde. Ainsi soit-il.



EXERCICE SPIRITUEL, pour se conformer en tout à la Providence de Dieu.

MAXIMES CHRETIENNES.

I. DIeu nous assure, qu'il a soin de nous, qu'il compte jusqu'à nos cheveux, & même jusqu'à nos pas, & qu'il tient les yeux de sa Providence paternelle continuellement ouverts sur nous.

II. Si nous nous unissons à lui, par les liens d'un véritable amour, rien de funeste ne nous pourra nuire, & toutes choses nous réussiront heureusement.

III. Il est bon, tout-puissant & tout sage; rien ne sauroit nous arriver, qui ne soit conduit par une Bonté, par une Puissance & par une Sagesse infinie; ainsi nous devons préférer ce qui nous vient de sa part, fussent les maux les plus funestes, à toutes les douceurs que nous essaierions de nous procurer, si notre bonheur & notre repos ne dépendoient absolument que de nous-mêmes.

IV. Dieu étant notre souverain Seigneur, comme il l'est de toutes les créatures, nous ne pouvons, sans une

témérité criminelle, résister à ses divines volontés, & nous opposer à l'exécution de ses desseins.

V. Aucun bien créé n'est comparable à celui qui se rencontre dans l'exécution de la volonté de Dieu, qui est la regle suprême de toutes choses.

VI. Lorsque l'on néglige les petites fautes, on tombe insensiblement dans les grandes, parce que l'horreur qu'on doit avoir du péché, se diminue par-là; & que le démon, ayant cette prise sur nous, fait aisément passer pour véniels, ceux qui sont mortels par leur principe.

VII. Les afflictions changent de nature en la main de Dieu, & deviennent de véritables biens, par la grace, soit pour le temporel, comme il arriva à Joseph, vendu par ses freres, & depuis tiré de la prison, pour être le premier Ministre de Pharaon, & le second Souverain de l'Egypte; à Daniel, à Susanne, à Job, & à plusieurs autres; soit enfin pour le spirituel, comme il arriva aux saints Martyrs.

VIII. Dieu fit dire à Tobie, par un Ange: *Parce que tu as été agréable à Dieu, il a été nécessaire que l'affliction t'éprouvât.* De sorte que l'on peut dire, qu'elle est la véritable marque des amis de Dieu.

IX. Jesus-Christ n'a rien trouvé de plus avantageux pour nous, que de souffrir; c'est lui donner le démenti, & condamner son choix, que de mettre son bonheur dans les plaisirs, & de se croire malheureux, lorsqu'on endure quelque peine.

X. L'humilité est la base & le fondement de tout l'édifice du salut; c'est la vertu particuliere du Christianisme; & quoique l'on fasse d'ailleurs, on n'est grand aux yeux de Dieu, qu'à proportion qu'on est humble.

XI. Il n'y a rien de si grand ni de si souhaitable, que de servir Dieu dans un état de souffrance, & de vaincre tous les sentiments de la nature, pour se conformer en tout à la volonté divine.

XII. C'est le Paradis de l'ame, que de prendre pour regle de toutes ses affections, le bon plaisir de Dieu, & de vivre dans une volonté tout-à-fait résignée à celle du Créateur; c'est ainsi que l'on vit dans le Ciel.

Priere.

O Mon Dieu ! que votre volonté soit accomplie en nous & par nous, sur la terre, de la même maniere qu'elle est accomplie par les Anges & les Bienheureux, dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Pater noster. Ave, Maria.

RESOLUTIONS CHRÉTIENNES.

I. JE déteste & je hais de tout mon cœur toutes les pensées contraires aux desseins, que la Providence divine a formés pour ma conduite.

II. Je proteste, moyennant la divine bonté, d'accepter avec une entiere soumission, & sans choix, tout ce qui m'arrivera, soit en ce qui me touchera seul, ou en ce qui regardera les autres, tant pour le temporel que pour le spirituel, de l'estimer meilleur que toute autre chose, de l'en remercier, & de le recevoir toujours avec joie, comme une grace qui part de sa main.

III. Je suis résolu d'éviter, avec le secours de la grace, tout ce qui aura la moindre apparence de péché; & je suis dans le dessein de tendre à la perfection, par toutes les voies que l'Esprit de Dieu me suggérera.

IV. Au milieu des afflictions, & dans les plus fâcheux événements, j'aurai toujours recours à la Providence de mon Créateur, & je m'y abandonnerai sans réserve, comme l'enfant qui se jette entre les bras de sa mere.

V. Je ferai tout ce qu'il me sera possible, pour rentrer sans cesse dans

mon néant, & me confondre à la vue de mes péchés, ne me préférant à personne, & tâchant de me mettre au dessous de tous, en vue des profonds abaissements de mon Sauveur.

VI. Je tâcherai de vivre, autant qu'il me sera possible, dans la pensée de la présence de Dieu, me représentant cette Sagesse infinie, qui agit en toutes choses, qui dispose & rapporte tout à sa gloire; j'aurai soin de conformer ma volonté à la sienne; & me confiant entiérement en sa bonté, je m'y reposerai comme dans mon centre.

VII. Je ferai tous mes efforts pour acquérir l'état de la vie future, sous le bon plaisir de Dieu, non pas tant pour y trouver mon contentement propre, que pour y chanter ses louanges, pour n'y respirer que sa gloire, pour lui être uni plus intimement, & pour voir toutes mes puissances & mes opérations parfaitement soumises à l'empire de la bonté souveraine de mon Créateur.

Pater noster. Ave, Maria.



Acte de Contrition, & protestation à Jesus-Christ, qu'il est très-utile de faire chaque jour.

O Mon divin Jesus ! doux Sauveur de mon ame, pour laquelle vous avez souffert une mort honteuse, que ne puis-je égaler ma douleur à votre amour ? Hélas ! que n'avez-vous point fait pour moi, & que n'ai-je point fait contre vous ? Que de bienfaits de votre part ; & que d'ingratitude de la mienne ! Détournez, mon Dieu, votre visage de dessus moi, jusqu'à ce que mes larmes aient entiérement effacé les crimes que j'ai commis : mais que de taches à laver, que mes yeux sont arides & secs, & que ma douleur est foible ! Suppléez, je vous prie, à son défaut, & ayez agréable la confusion que j'ai de n'en pas ressentir assez ; ne dédaignez pas, mon Dieu, l'offrande que je vous fais de mon ame, de mon corps & de mon sang, que je suis prêt à répandre de tout mon cœur, plutôt que de vous offenser. Ah ! combien de personnes exposent le leur, chaque jour, pour des causes qui ne sont rien, en comparaison de celle qui me porte à vous consacrer le mien! Souffrez donc

qu'en réparation de mes offenſes, & pour témoigner la reconnoiſſance que j'ai de toutes vos bontés, je me dévoue ſi parfaitement à vous, que ni la faim, ni la ſoif, ni la perſécution, ni les dangers, ni la mort, ni l'enfer, ne puiſſent me détacher de la fidélité que je vous dois, & que je vous jure de nouveau; & qu'enfin je ne ſois jamais ſéparé de vous, dans le temps ni dans l'éternité. Ainſi ſoit-il.

PRIERE contenant dix demandes particulieres, dont chacun ſe peut ſervir, ſelon ſa condition.

I. GRand Dieu, Pere des lumieres, principe de ſageſſe & de bonté, faites-moi la grace de connoître ce qui vous eſt le plus agréable, de l'eſtimer avec plaiſir, de le ſouhaiter avec ardeur, de le rechercher avec ſoin, & de l'accomplir avec amour.

II. Être immuable, affermiſſez mon cœur contre les ſecouſſes violentes des paſſions, de telle ſorte, que ni l'affliction, ni le plaiſir ne le puiſſent ébranler de ſon aſſiette: rempliſſez le, & environnez le de vous-même, de maniere que non ſeulement il n'y ait point en lui de vuide pour la créature, mais que

rien même ne puiſſe paſſer juſqu'à lui, que par vous ; c'eſt-à-dire, qu'il n'aime rien, que par rapport à vous, & ſelon vous.

III. Faites, mon Sauveur, que rien ne ſoit capable de me contenter, que ce qui certainement me conduit à vous; que rien ne ſoit capable de me cauſer de la douleur, que ce qui malheureuſement me ſépare de vous; & que je ne reconnoiſſe pour principe de mes actions, & pour regle de ma conduite, que le ſeul deſir de vous plaire, ou la ſeule crainte de vous être déſagréable.

IV. Détachez moi, mon Dieu, de tout ce qui ne contribue pas immédiatement à mon ſalut, & me rendez ennuyeuſes & importunes toutes les joies & toutes les ſatisfactions qui m'arriveront ſur la terre, & qui ne procéderont point de vous, ou qui ne ſe termineront point à vous, afin que je ne goûte point d'autre plaiſir, que celui qui ſe trouve dans l'accompliſſement de votre volonté.

V. Diſpoſez, Seigneur, en Souverain, de tout ce qui me regarde, & ne m'abandonnez point à moi-même : réglez mes actions, & déterminez moi à ce que je dois faire, par vos inſpirations, & par les conſeils des perſonnes qui me

conduisent, afin qu'en tout soumis à vos ordres, & soutenu par la force de votre bras, je puisse dignement m'acquitter pour votre gloire, pour mon salut, & pour l'édification de mon prochain, de la charge que vous m'avez imposée, & de l'état où il vous a plu m'appeller.

VI. Donnez-moi, Seigneur, un cœur docile, & qui reçoive facilement toutes les impressions de votre grace; qu'il soit pour elle comme de la cire molle à l'égard du cachet, mais qu'il ne laisse rien effacer des traits qu'elle lui aura une fois imprimés; rendez ce même cœur flexible à tous vos mouvements, ne permettez pas qu'il regimbe contre l'aiguillon; & si je suis jamais assez malheureux pour m'échapper & me dérober à votre conduite, faites-moi la grace que je revienne de mon égarement.

VII. Conservez-moi, Seigneur, une santé saine de corps & d'esprit. Délivrez moi du poids des richesses, & de l'incommodité de la pauvreté, me donnant seulement ce que vous avez voulu qui fût nécessaire à la condition où vous m'avez mis; sur-tout, Seigneur, que j'aie une application continuelle à vous aimer & à vous servir: une sagesse

éclairée pour vous rechercher, une persévérance fidelle pour vous attendre, & une confiance assurée de vous trouver un jour dans le Ciel, après avoir exécuté vos loix sur la terre.

VIII. Octroyez-moi, grand Dieu, par votre bonté ordinaire & continuelle, les dons spirituels d'obéissance sans contradiction, de pauvreté sans répugnance, de chasteté sans corruption, de patience sans murmure; d'humilité sans feinte, de gaieté sans dissolution, de tristesse sans abattement, de parfaite crainte de vous, mon Dieu, sans désespoir, de sincérité en mes paroles sans ambiguité, & la grace de faire toujours le bien sans vanité ni dissimulation, exerçant la charité due à mon prochain, & l'édifiant par mes paroles & par le bon exemple.

IX. Et sur-tout, mon Dieu, élevez mes pensées, & toutes les facultés de mon ame vers vous, & faites qu'ayant sans cesse devant les yeux les travaux, les peines & les douleurs cruelles, que votre amour infini vous a fait souffrir, pour me racheter de la mort éternelle, je puisse être excité par ce vif & continuel souvenir, à m'attacher inséparablement à vous, & à faire votre divine volonté, à reconnoître l'énormité de mes péchés, & à les avoir en une telle

horreur, que j'en faſſe une ſalutaire pénitence, & que je forme une ferme réſolution de m'en corriger.

X. Enfin, mon Dieu, accordez-moi la grace de faire un ſaint uſage des biens temporels que vous m'avez départis; fourniſſez-moi, mon Dieu, les occaſions de les employer de telle ſorte pour votre ſervice & pour votre gloire, qu'ils me ſervent de moyens pour parvenir à l'éternelle félicité, dont jouiſſent & jouiront vos Elus, dans la durée des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Avis pour employer utilement le temps.

A Votre réveil, élevez votre cœur à Dieu, donnez-lui les prémices de vos penſées & de vos paroles.

Levez-vous à une heure convenable & réglée: & que la maniere dont vous prendrez vos premiers habillements, ſoit toujours accompagnée de modeſtie; veillez ſur vous-même, afin que vos domeſtiques, ou autres perſonnes, n'apperçoivent rien en vous capable de faire naître des penſées criminelles.

Ne différez point de vous mettre auſſitôt en la préſence de Dieu, & de lui rendre, par la priere, le tribut que la créature doit à ſon Créateur. C'eſt dans

ce moment, où vous devez demander sa grace, & lui offrir toutes vos pensées, toutes vos paroles & toutes vos actions.

En revêtant votre corps d'habillements, demandez à Dieu de revêtir votre ame des ornements qui lui sont nécessaires, pour lui être agréable.

Si votre état vous le peut permettre, lisez ou entendez lire quelques livres spirituels.

Assistez au Service de l'Eglise ; tâchez de ne passer aucun jour sans entendre la Messe. C'est dans ce grand Sacrifice, où les Anges n'assistent qu'avec un profond respect, que vous devez faire à Dieu un sacrifice de vous-même. Si vos occupations ne vous le permettent pas tous les jours, elles ne peuvent vous empêcher de diriger votre intention, pour y assister en esprit.

Attachez-vous aux devoirs de votre état ; soyez toujours occupé, & que ce soit d'un travail honnête ; que l'oisiveté, qui est la mere des vices, n'ait jamais d'empire sur vous : offrez à Dieu votre travail & vos occupations, afin que vous ne soyez pas un serviteur inutile.

Ne vous prévalez point des biens de la fortune & des talents que vous pouvez avoir, parce que Dieu peut en un instant vous les ôter, & vous réduire dans un

état misérable. Ayez toujours devant les yeux le moment où il faudra rendre compte de l'usage que vous en aurez fait.

Prenez vos repas avec modestie & tempérance ; évitez la délicatesse, & tout ce qui peut émouvoir les sens.

Prenez vos récréations avec bienséance intérieure devant Dieu ; & extérieure devant les hommes ; ne vous en servez que pour prendre de nouvelles forces de mieux servir Dieu.

Tâchez de donner quelques heures du jour à la méditation, afin que votre cœur se fortifie de plus en plus dans la vertu.

Dans les visites que vous ferez, ou que vous recevrez, souvenez-vous de ne point prêter l'oreille ni la bouche à la médisance, & d'éviter les entretiens & les discours équivoques & à double sens.

Proposez-vous chaque jour la pratique de quelque vertu.

Retirez-vous en particulier, pour faire votre examen du soir, sur toutes les actions de la journée, & sur les habitudes où vous êtes le plus enclin ; récitez vos prieres ; demandez pardon à Dieu de vos péchés, & promettez de vous en corriger, & d'en faire pénitence.

En vous couchant, entretenez-vous de la pensée de la mort, qui vous

dépouillera de tout, pour être la pâture des vers dans le tombeau.

Souvenez-vous, avant que de vous endormir, de donner à Dieu votre derniere penſée : remettez votre ame entre ſes mains, afin qu'il vous conſerve pendant la nuit, comme il a fait pendant le jour.

PRIERE pour demander à Dieu la grace de bien employer le temps.

O Mon Dieu ! que j'ai tant offenſé, par la perte que j'ai faite, depuis que je ſuis au monde, du temps deſtiné à la pratique des bonnes œuvres, pour ma ſanctification & pour l'édification du prochain, & que j'ai conſumé au contraire, dans la recherche des choſes mondaines & paſſageres ; ne permettez pas, mon Dieu, que j'en abuſe plus long-temps : accordez-moi la grace, que le ſouvenir du compte que je dois vous en rendre, me faſſe employer utilement pour mon ſalut celui qui me reſte à vivre ſur la terre, afin que je puiſſe, au nom & par les mérites de Jeſus-Chriſt, acquérir par une continuelle application ſur mes devoirs, cette vie éternelle, pour laquelle vous nous avez créés. Ainſi ſoit-il.

FIN.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur DE LA ROCHE, Libraire à Lyon, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Essais &c. La Journée du Chrétien sanctifiée par la Priere & la Méditation. Heures nouvelles, ou Prieres choisies, pour rendre la Journée sainte.* S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits Ouvrages autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter partout notre Royaume pendant le temps de *six années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs & Libraires, & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impressions étrangeres dans aucun lieu de notre obéissance, comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit, dudit Exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie, & notamment à

celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance dudit Privilege; qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desdits Ouvrages seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France le sieur DE MAUPEOU, le tout à peine de nullité des Présentes; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles le trente & unieme jour de Décembre, l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre Regne le cinquante-deuxieme. Par le Roi en son Conseil.

Signé, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, No. 1231, fol. 175, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 12. Mars 1767.
Signé, GANEAU, Syndic.

J'AI fait part à M. Pierre Bruyset-Ponthus du présent Privilege, pour en jouir suivant nos conventions des 7 & 9 Mai 1767.

Signé, DE LA ROCHE.

Registré la présente cession. A Paris, le 12 Mai 1767.

Signé, GANEAU, Syndic.

TABLE

De ce qui eſt contenu en ce Livre.

Fin de la Table.



